emonde



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16355 - 7,50 F

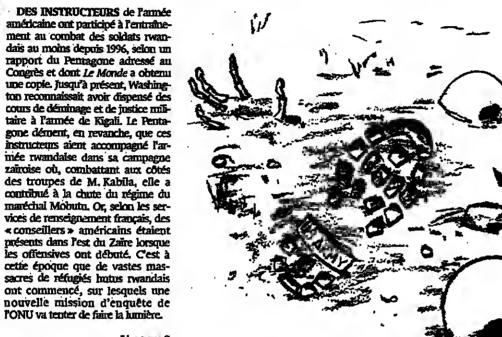
JEUD! 28 AOÛT 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - OIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI



RETOUR SUR IMAGES Le martyr

CEST une photo hors du temps. Elle dit pourtant une tragédie précise qui en entraîna d'autres : celle du Kosovo, cette terre peuplée essentiellement d'Albanais réprimée et asservie par le nationalisme serbe. Annick Cojean a retrouvé ces femmes que l'on voit pleurant Nasimi Elshani, tué en janvier 1990 par la police serbe.



Les Etats-Unis ont entraîné l'armée rwandaise lors de l'offensive au Zaïre

Une mission de l'ONU tente d'enquêter sur les massacres de réfugiés

américaine ont participé à l'entraîne ment au combat des soldats rwandais au moins depuis 1996, selon un rapport du Pentagone adressé au Congrès et dont Le Monde a obtenu une copie. Jusqu'à présent, Washing-ton reconnaissait avoir dispensé des cours de déminage et de justice mil-taire à l'armée de Kigali. Le Pentagone dément, en revanche, que ces instructeurs aient accompagné l'armée rwandaise dans sa campagne zairoise où, combattant aux côtés des troupes de M. Kabila, elle a contribué à la chute du régime du maréchal Mobutu. Or, selon les services de renseignement français, des « conseillers » américains étaient présents dans l'est du Zaire lorsque les offensives ont débuté. C'est à cette époque que de vastes massacres de réfugiés hutus rwandais

L'éducation nationale organise l'embauche de 75 000 jeunes Ils seconderont les instituteurs

À UNE SEMAINE de la rentrée scolaire des élèves du primaire, le ministre, Claude Allègre, veut enclencher le plan de créations d'emplois-jeunes dans l'éducation nationale. Il réunit, jeudi 27 août, l'ensemble des recteurs pour examiner les modalités d'embauche et les tâches qui seront confiées à ces jeunes diplômés (bacheliers ou bac+2). L'objectif est de recruter 40 000 personnes, d'octobre à décembre 1997, puis 35 000 durant 1998. Les candidats pourront postuler auprès des rectorats à partir du 10 septembre.

Outre les tâches d'accueil et d'encadrement, d'animation et de soutlen scolaire, les jeunes « aides-éducateurs », qui seront principalement recrutés dans le primaire, pourraient être amenés à seconder les instituteurs dans les classes. Les syndicats enseignants sont divisés sur ce sujet. La FEN estime que ce peut être une chance, tandis que la FSU rappelle qu'enseigner « est un métier et une

De nombreuses questions restent ainsi en suspens, même si le ministère de l'éducation nationale veut affirmer haut et fort que la création d'emplois est sa priorité. Après la promesse, faite en juillet, de réemployer dès la rentrée tous les maîtres auxiliaires, Ségolène Royal, ministre déléguée à l'enseignement scolaire, a également annoncé, le 26 août, la réouverture de 800 classes à la rentrée, sur les 1 193 fermetures prévues. Le Souipp (FSU) a estimé, mardi 26 août, qu'il s'agissait d'un « appel d'air insuffisont [qui] ne constitue qu'une omarce de carrection olors que nous voulons une vraie inversion de lo tendance ».

En revanche, le SE-FEN juge qu'il s'agit d'« une première réponse » à ses revendications. Quant au SGEN-CFDT, il rappelle que le précédent gouvernement avait supprimé plus de 5 000 postes dans l'éducation dont

Pas de fusion KPR-UDF

Alors que les militants souhaitent la création d'un grand parti de droite, les séguinistes défendent la reforte du RPR. D'autres élus redoutent une volonté masquée d'alliance avec le Front

■ La retraite de Frederik De Klerk

L'ancien président sud-africain, Prix Nobel de la paix avec Nelson Mandela, quitte la vie politique.

Immigration: polémique à gauche

Associations et partis de gauche protestent contre l'avant-projet de loi de M. Chevenement et la décision de ne pas abroger les lois Pasqua-Debré. p. 9

Priorité à Airbus Industrie

Le gouvernement souhaite que la transformation d'Airbus Industrie en société indépendante soit prioritaire sur la fusion entre Aerospatiale et Das-

Aide à la presse

Lors des journées de la communication d'Hourtin, Catherine Trautmann a annonce un « plan d'action » pour aider la presse écrite. p. 17

■ Les Ouighours réprimés par Pékin

Réfugiés au Kazakhstan, des chefs séparatistes révent de lutte armée contre

Cet été, le whisky a gagné la bataille des comptoirs

CE N'EST apparemment qu'un discret communiqué de la Fédération française des spiritueux, publié au cœur de la vague de chaleur. C'est pourtant un événement, qui ne va pas manquer d'animer les conversations autour des zincs, à la rentrée.

Les Français et leurs hôtes de l'été, les touristes, y apprend-on, auront consommé cet été 50 millions de litres de «spiritueux anisés», soit « 2,5 milliards de verres ». Cocorico, donc, puisque le pastis se porte bien ? Non, car la véritable information est dans une petite phrase noyée dans cinq volumes de louanges à la gloire des anisés: « Pour la première fois, en 1997, les whiskies dépassent les anisés en valeur. » Une affirmation fondée sur l'observation des « ventes réalisées en grandes surfaces, lesquelles représentent près de 80 % des ventes

Certes, en volume, les anisés restent de loin les premiers alcools vendus en France et l'effet des variations de taux de change a forcément joué dans ce dépassement « en valeur » du bon vieux pastis national par les « alcools de grain » anglo-saxons – whisky et gin pour l'essentiel -, libellés en monnaies récemment re-

devenues fortes, dollar et livre sterling. La fédération incrimine aussi « l'augmentation de 4 % des taxes sur les spiritueux, au début de l'année, qui a entraîné une baisse de volume du même ordre de grandeur, 4.4 %, depuis le mois de junvier », baisse qui frapperait plus les boissons anisées que les autres. S'y ajouterait l'impact de la loi Evin sur le tabac et l'alcool, interdisant aux marques françaises de faire de la publicité sur le territoire national, alors que les marques étrangères pourraient continuer à faire parler d'elles, via les télévisions étrangères ou le sponsoring d'événements sportifs hors de

France retransmis par la télévision française. Le réseau des cafés-hôtels-restaurants serait lui aussi touché par l'irrésistible montée en puissance des alcools de grain. C'est déjà le cas depuis longtemps dans les boîtes de nuît, où le «long drink » à base de whisky, gin ou vodka s'est imposé dans les habitudes de consommation. Mondialisation oblige, les spiritueux étrangers s'attaqueraient donc avec succès à ce monument national qu'est l'apéritif: « Les vins doux et autres vins cuits sont aussi en déclin face aux whiskies », note un représentant de la fédération. Quant au cognac, « les producteurs considèrent le marché français comme quasiment perdu », car nos compatriotes ne se résolvent pas, comme les Japonais, à le consommer en long drink...

A Marseille, la société Ricard, après mûre réflexion, confirme ce déclin d'un pan entier de l'exception culturelle française. Elle précise même qu'en 1996 pastis et whisky étaient déjà au coude à coude dans la bataille des comptoirs. Ce déclin s'inscrit dans un mouvement de fond de la consommation alcoolique de l'Hexagone, « en recul régulier depuis vingtcinq ans », explique la Fédération française des spiritueux. Tous produits confondus, vins et bières compris, le chiffre d'affaires de la profession reste quand même de 100 milliards de francs. De plus, tirée par ce que les Anglo-Saxons nomment le french paradox qui fait du vin rouge, au-delà des mers, un quasi-élixir de santé, l'exportation vient suppléer la défaillance française: elle représente 36,8 milliards de francs de chiffre d'affaires, « c'est-à-dire l'équivalent de 120 Airbus », note avec fierté la

Pascal Galinier

Les volcans de « VGE »

LE CENTRE européen du volcanisme, Vulcania, « le seul grand projet culturel fronçais pour l'an 2000 », selon la formule de son concepteur, Valéry Giscard d'Estaing, continue à être l'enjeu d'une bataille politico-juridique, pas toujours feutrée, en dessous des volcans d'Auvergne. Depuis la signature du permis de construire par le préfet de région, les pro-Vulcania font le « forcing » et pavoisent à coups d'affiches publicitaires. De leur côté, les opposants ont engagé de nouveaux recours. Dominique Voynet s'est saisie du dossier et rendra son arbitrage prochainement. M. Giscard d'Estaing a écrit à Lionel Jospin pour réclamer le financement nécessaire de l'Etat. Le premier ministre n'a pas répondu.

Lire page 10

Europe: la fin d'une histoire par Jean-Paul Fitoussi

vers la monnale unique approche à grands pas, à la fois fin d'une histoire et commencement d'une aventure. Certes, de nombreuses incertitudes demeurent sur l'iden-

POINT DE VUE

RINTEMPS 1998: tité des compagnons de l'aventure, l'échéance fatidique la fin de l'histoire n'étant pas encore écrite. Le nord et le sud de l'Europe regarderont-ils ensemble dans la même direction? Ou bien parviendra-t-on, à force d'exigences, à séparer leurs destins? Déjà les discours sont, au Sud, em-

PATRICK DREVET

prunts d'amertume. En Italie, le président du conseil n'a-t-il pas parlé de «racisme monétaire»? Et, à n'en point douter, certaines expressions ntilisées par les « élites » du Nord masquent sous un humour dauteux un mépris inacceptable.

sensualité.

Epiphénomène que tout cela, pourrait-on dire : seules les réalités comptent. On aurait tont de même préféré que la sympathie, plutôt que l'invective, serve de prémisse à l'Union. C'est généralement lorsque tout

va mal qu'on se cherche de mauvaises querelles, et il faut bien convenir que l'Europe aborde la phase finale de la transition vers la monnaie unique en bien piteux état. Elle est restée, dans les années 90, à l'écart de la croissance du monde. De 1991 à 1996, son taux de croissance, à peine supérieur à 1 %, fut de moitié moindre que celui des Etats-Unis. Ce sont donc des pays en marasme économique qui s'apprétent à s'unir. Plus grave encore, ce décalage entre la prospérité du monde et la stagnation de notre continent signifie que l'Europe a accumulé un retard d'investissement, donc technologique, vis-à-vis des ré-gions en croissance normale. Car le taux d'investissement est d'autant plus bas que la croissance économique est faible.

Lire la suite page 12

Iean-Paul Fitoussi est économiste et enseigne, notam-ment, à l'Institut d'études poli-

Les habits neufs de la Mostra



LE CINQUANTE-QUATRIÈME Festival de Venise, qui s'ouvre le 27 août, a un nouveau directeur, Felice Laudadio. Ce critique de cinéma, devenu par admiration producteur d'Autonioni, a concu un programme centré sur les films d'auteur et les regards engagés. En même temps que s'ouvre la Mostra sortent à Paris deux films primés l'un à Cannes, l'autre à Berlin, Western, de Manuel Poirier, et La Rivière, de Tsai Ming-liang.

Lire pages 20 à 22

aternational2	Entreprises 1
nnonces dassées. 4	Finances/marchés
rance6	Aujooni kui
bonnements7	Jenx 1:
ociété 8	Météorologie 1
égions 10	Culture 2
orizons Ti	Gaide adture! 2
- 12	Barlin-Télévision 2

Fiction & Cie A travers Patrick Drevet les aventures Le corps d'un botaniste du monde du XVIIIe siècle au cœur de l'Amazonie, Patrick Drevet poursuit sa quête d'une inépuisable

Editions du Seuil

INTERNATIONAL

AFRIQUE Selon un rapport du Pentagone adressé au Congres, dont Le Monde s'est procuré une copie, l'armée americaine a entraîné l'armée tutsie rwandaise au combat et à la

guerilla, et non pas seulement au déminage et à la justice militaire. Des instructeurs américains sont toujours présents au Rwanda, où ils forment des officiers aux techniques de

ment en revanche avoir participé aux offensives de M. Kabila et de ses alliés rwandais dans l'ex-Zaire, Pourtant, selon les services de renseignement

français, des « conseillers » américains étaient présents à Goma lorsque ces actions militaires, qui furent accompagnées de massacres des réfugiés hutus, ont commence. • L'ONU vient

d'envoyer une nouvelle mission d'enquête sur les massacres de refugiés au Congo-Kinshasa, qui devra rendre un rapport au printemps 1998 (lire aussi notre éditorial page 12).

Les Etats-Unis ont entraîné l'armée rwandaise au combat et à la guérilla

Des Américains participent à la formation militaire des troupes de Kigali depuis au moins 1996. Ils auraient accompagné ces soldats – tutsis – dans la guerre zaīroise qui a provoqué la chute du régime du maréchal Mobutu, et au cours de laquelle des massacres de réfugiés hutus ont été commis

NEW YORK

de notre correspondante Lorsque Laurent-Désiré Kahila prit le pouvoir à Kinshasa, Washington émit l'espoir que le nauveau maître de la République dé-macratique du Congo (ex-Zaīre) saurait se montrer plus respectueux des règles démocratiques que son prédécesseur, le maréchal Mobutu Sese Seko. Le président Clinton appela de ses voeux une « transition vers une authentique démocratie ».

Dans les semaines et les mois qui suivirent, pourtant, des infarmations inquiétantes, puis alarmantes, parvinrent du Congo-Kinshasa. Le chef de l'opposition, Etienne Tshisekedi, était brièvement détenu, des témaignages faisant état de massacres de réfugiés hutus rwandals par des militaires filtraient d'une zone, au sud de Kisangani. aù ni travailleurs humanitaires, ni journalistes, of diplomates n'étaient admis, et M. Rabila bloquait la missioo d'enquête de l'ONU.

Pour tous ceux qui ont teoté d'enquêter sur les atrocités commises dans l'est du Congo, une question reveoait inévitablement: quel rôle y a joué l'armée rwandaise? Puis, lorsque les témolgnages ant laissé clairement soupconner que l'armée rwandaise, aujourd'hui dominée par les Tutsis et qui a apouvé M. Rabila, était encore active dans la régiao, une questioo subsidiaire est venue s'ajouter à la première : quel rôle ont joué les militaires américains auprès de l'armée rwandaise?

Washington a toujours catégoriquement démenti que les militaires américains, envoyés au Rwanda dans le cadre d'un programme de coopératioo bilatérale établi lors du changement de régime à Kigali en 1994, aient eu d'autres fooctions qu'humanitaires, depuis la formation de déminage jusqu'à l'enseignement d'un code de justice militaire, dans un pays ravagé par la guerre civile. Cependant, un document du Pentagone, établi en réponse à des questions de membres du Congrès, révèle que son rôle auprès des forces rwandaises a dépassé le cadre strictement humanitaire et implique, notamment depuis 1996, des programmes d'entraînement au combat. Selon ce document, dont Le Mande a pris connaissance, des instructeurs militaires américains forment toujours actuellement des officiers rwandais aux techniques de commandement.

militaire technique à l'armée rwan-daise ont été publiquement formulées le 16 juillet par des membres de l'organisation humanitaire Physicians for Human Rights (PHR, Médecins pour les droits de l'homme), basée à Boston, qui, de retaur d'une missian de deux semaines dans la région des Grands Lacs, ont été invités à déposer devant la commission des affaires internationales de la Chambre des représentants lars d'une audition sur le

RÉSUMÉ CHRONOLOGIQUE

Dans leur rapport de mission rendu public le même jour, les membres de PHR relèvent « un climat d'insécurité persistant, d'atrocités et de violations de draits de l'hamme dans l'Est du Congo et l'Ouest du Rwanda ». Ils déclarent avair « recueilli des informations fiables selon lesquelles l'armée rwandaise a commis et continue de commettre des atrocités à une large échelle contre les populations civiles de l'Est du Congo », et dénoncent « le rôle crucial que le vice-président et ministre de la défense rwandais, Paul Kagamé, continue de jouer au Congo »

Après avoir détaillé les atrocités commises, les membres de PHR accuseot l'administration américaine de « ne pas reconnaître publiquement qu'une guerre civile est en cours dans l'Ouest du Rwanda et [de] ne pas admettre son soutien au gouvernement rwandais dans cette guerre ». « Les forces spéciales de l'armée américaine, poursuit le rapport de PHR, entrainent l'armée



rwandaise au Rwanda depuis au moins début 1996 ; le fait que cet entraînement se soit étendu aux opérations antiguérilla et aux frappes chirurgicales ("surgical strikes") au-delà de la frontière est particulièrement préoccupant ».

Le représentant du Pentagone à cette audition, Bill Twaddell, a nié tout eo bloc. Mais les membres de la Commission, ébranlés, ont demandé par écrit, le 22 juillet, des explications au département de la défense. Celles-ci leur sont parveques le 19 agût, sous la forme d'un résumé chrocologique de huit pages, accompagné de tableaux (notamment sur les dépenses engagées), des « activités militaires américaines au Rwanda depuis 1994 ». En introduction de ce document, le Pentagone précise que « l'armée américaine n'a assuré auam entrolnement anti-evérilla auprès de l'Armée patriotique rwan-daise (APR)». « Natre but au Rwanda, précise le département de la défense, est de fournir une sécurité modeste et des programmes d'assistance humanitaire favorisant le respect des droits de l'homme et contribuant à faire de l'APR une armée professionnelle et apolitique ».

NOUVEAU PROGRAMME Seloo le document, au cours de

l'année fiscale 1994, les Etats-Unis ont déployé 200 militaires à Rigali dans le cadre de l'opération humanitaire « Support Hope », pour laquelle 2100 militaires américains étaient déployés dans l'ensemble de la régioo (Ouganda, Kenya, Zaîre). L'année suivante, l'assistance a été plus spécifiquement destinée à l'armée rwandaise, se limitant à des stages de justice militzire, à la formation au déminage

et à des cours d'anglais. En 1996 en revanche, apparaît un nouveau programme: I'« entraînement cambiné » (« joint/cambined exchange training »), dans le cadre duquel ceuf instructeurs américains des « Special Forces » en « tenue de camouflage » (« battle-dress uniform ») forment, du 15 juillet au 30 août, 30 soldats rwandais au « commandement de petites unités », aux « compétences tactiques » (« tactical skills »), à la « progression terrestre » (« land navigation »), au « secours d'urgence » (« first aid ») et à l'« habileté au tir » (« basic rifle marksmanship >). L'entraînement aux « compétences tactiques », estil précisé, est surtout axé sur le comportement « tactique » des pa-trouilles de reconnaissance (« tactical patroling »); quant à l'entraînement au tir, il a été mené dans le camp d'entraînement de Gabiro, dans l'Est du Rwanda, et comprenait « la familiarisation et le perfectiannement avec les armes attribuées ». Parallèlement, la formation au déminage se pour-

Du 2 novembre au 10 décembre 1996, soit à l'époque où commence au Zaire l'offensive des forces de M. Kahila appuyées par des troupes rwandaises, une unité militaire américaine des « affaires civiles » entraîne des hommes de l'année et de la gendarmerie twandaises à la planification et à l'exécution d'opérations impliquant les populations tiviles; et en particulier les personnes déplacées.

rattachée à la « Force des opérations psychologiques » (« joint psychological operations task farce ») du commandement américain dans la UNE QUESTION « SENSIBLE » En 1997, les missions de formation théorique des cadres de l'armée rwandaise à la justice militaire, au traitement des populations civiles et à la communication se sont poursuivies, de même que Pentramement au déminage. A l'heure actuelle, du 15 juil-

Egalement en novembre, une

équipe d'entraînement en

communication » (« public infor-

rwandais pour la planification et

l'exécution de campagnes média-

tiques axées sur les thèmes du rapa-

triement des réfugiés et de la ré-

canciliatian »; cette équipe est

mation ») « forme des instructeurs

let au 30 août, neuf instructeurs militaires américains forment 60 militaires rwandais, officiers et sous-officiers, aux techniques de commandement, et supervisent l'entraînement que ces officiers retransmettent ensuite à 60 autres « stagiaires ». Ces activités sont strictement limitées ao territoire rwandais, et le Pentagone affirme que le seul militaire américain à avoir pénétré au Zaîre fut un colonel attaché au département d'Etat, qui a accompagné, en novembre 1996, avec un passeport diploma-tique, une mission civile d'évaluatioo d'aide humanitaire.

2.2

Q. :-

En entraînant des militaires twandals, les Américains savaientils le rôle que iduerait l'armée rwandaise dans la rébellion qui devait renverser le maréchal Mobutu au Zaïre? C'est sans doute une question à laquelle Washington va maintenant devoir répondre. Pour Theure, les organisations humanitaires relèvent que les autorités américaines leur ont prêté une orcille attentive « sur une question visiblement très sensible politiquement au sein de l'administration ». puis oot admis le soutien, y compris militaire, au gouvernement rwandais; soulignant que les militaires américains ont pu se rendre dans des zones dont l'armée rwandaise refuse l'accès aux travailleurs humanitaires, l'un des membres de la mission de PHR, le Dr Jennifer Leaning, demande au moins que ce soutien s'exerce « en conformité avec le droit internatio-

Sylvie Kauffmann

Des « conseillers » américains ont aidé à renverser le régime de M. Mobutu

DES LE DÉBUT de 1996, des « conseillers » américains ont contribué à entraîner les troupes rwandaises du général Paul Kagamé, vice-premier ministre et ministre de la défense, et certains - entre 30 et 60, seloo des estimations des services français de renseignement - ont ensuite servi, jusqu'au Congo (ex-Zaire), auprès des unités de l'Alliance conduites par Laurent-Désiré Kabila. Ces « conseillers » sont des anciens des forces spéciales américaines, voire des soldats de fortune que recrutent des sociétés privées aux États-Unis et dont le Pentagone peut feindre d'ignorer la mission qu'ils exé-

C'est à la fin de 1995, dit-on de même source, que les Américains ont, à propos de l'ex-Zaïre, mis au point un scénario d'intervention avec le général Kagamé et avec le président de l'Ougan-da, Yoweri Museveni. Pour exécuter la mission, Les accusations d'une assistance le ministre rwandais de la défense a également

fait recruter des pilotes russes et anglo-saxons qui, depuis le Rwanda, ont pu assurer la logistique propre aux forces de l'Alliance dans l'ex-

Le rôle de ces « conseillers » américains a surtout été de chercher à professionnaliser l'armée rwandaise, essentiellement composée de Tutsis, de façon à lui permettre de faire face à des incursions que des soldats hutus menaient depuis l'est du Zaire avec la complicité active du régime du maréchal Mohutu. De son côté, le Rwanda a pu entraîner et armer des Zairois hostiles à Kinshasa, avec l'aide de ces « conseillers » américains. L'ensemble de ces opérations depuis le Rwanda a été placée sous l'autorité d'un ancien colonel beige, Willy Mallants. Selon des mercenaires français engagés par le général Mabutu, le colonel Mallants a pu faire bénéficier de son expertise Laurent-Désiré Kabila. D'une manière générale, la mission des

« conseillers » américains s'est, semble-t-il, intensifiée en juillet et en août 1996. Mais il aura fallu attendre juillet 1997 pour que le général Kagamé reconnaisse avoir reçu une telle assistance et en avoir fait profiter M. Kabila.

Les « conseillers » américains ne se sont pas contentés de dispenser un entraînement aux forces rwandaises. Certains out, en effet, mené des incursions en territoire ex-zairois, notam-. ment dans la région de Goma, aux côtés de détachements rwandais: Cela expliquerait la disparition de deux d'entre eux, au début de 1997, an Kivu (Le Monde du 29 mars). Selon les services français, ces deux Américains, dont les corps ont été enterrés, puis vraisemblablement « dispersés » par ceux qui les out tués, servaient sur la ligne de front séparant les « rebelles » et l'armée ex-zarroise.

Jacques Isnard

Une mission de l'ONU va de nouveau tenter d'enquêter sur les massacres de Hutus dans l'ex-Zaïre

LA MISSION d'enquête des Natians unies sur les massacres de réfugiés dans l'ex-Zaïre vient d'arriver à Kinshasa. Un bras de fer opposait, depuis quatre mois, l'ONU et la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaire) au sujet des investigations qui doivent être menées. Et, si Kinshasa affirme aujourd'hui vouloir coopérer étroitement avec la mission d'enquête, rieo ne prouve que ce bras de fer soit terminé. Car, depuis qu'indices et témaignages ant révélé l'ampleur des massacres commis pendant et après la conquête du Zaire par Laurent-Désiré Kabila et ses alliés, c'est plutôt Kinshasa que New York qui semble fixer les règles du

Le président Kabila avait tout d'abord refusé, au printemps dernier, que les recherches internationales soient menées par le rapporteur spécial de l'ONU sur les droits de l'homme, Roberto Garreton. Ce dernier avait rédigé des rapports accusant directement l'Alliance des forces démocratiques pour la libératioo du Congo (AFDL) de M. Kabila et les soldats tutsis de l'armée rwandaise d'avoir exterminé des milliers de réfugiés hutus, et d'avoir systématiquement entravé l'actioo des organisations humanitaires qui auraient pu porter secours aux civils affamés agonisant

dans les forêts. Dans son dernier rapport, publié le 11 juillet, M. Garreton estimait que les tueries semblaient mériter la qualification de « crime contre l'humanité » et conseillait aux prochains enquêteurs de tenter de déterminer « si un génocide a été planifié et mis en

L'ONU a rapidement cédé à la première exigence de Kinshasa, et écarté Roberto Garretan, nommant l'ancien ministre des affaires étrangères togalais Atsn-Koffi Amega à la tête de la nauvelle équipe. Ensuite, New York a accepté de revoir sa copie sur le mandat des enquêteurs. Ceux-ci devront, finalement, s'intéresser aux exactions commises dans le pays depuis mars 1993, et non plus depuis l'automne 1996, date du déclenchement de l'offensive militaire qui a porté Laurent-Désiré Kabila au pouvoir. Le oouveau régime entend ainsi démontrer que des violations des droits de l'homme ont été perpétrées du temps du maréchal Mobutu Sese Seko.

Kinshasa continue par ailleurs de nier que des réfugiés aient été délibérément massacrés. Fin juin, tandis que des réfugiés étaient encore pourchassés, selon des organisations humanitaires, M. Rabila disait génocide. - (Reuter.)

rwandais, c'est parce qu'ils sont tous rentrés chez eux ». « Îl n'y a jamais eu de massacres ! », affirmait-il. Déhut août, alors que Kinshasa n'avait pas levé tous les abstacles à la venue de la nouvelle équipe d'enquêteurs, le président Kahila s'énervait contre l'ONU qui «traîne les pieds» et invitait la commission à venir aider la RDC à « sortir d'une situatian qui risque de conduire à la condamnation gratuite d'un peuple qui a recouvré sa liber-

Aujourd'hui pas plus qu'hier, la mission d'enquête internationale,

que « s'il n'y a plus de réfugiés dont huit membres sur vingt-trois rwandais, c'est parce qu'ils sont tous sont à Kinshasa, n'est assurée de pouvoir travailler librement. Elle doit encore négocier avec le gouvernement de M. Kabila sa liberté de mouvement et les garanties de canfideotialité pour les témalgnages recueillis. Elle doit répondre à de nouvelles demandes de Kinshasa, notamment le souhait que ses propres médecins légistes accompagnent les enquêteurs sur les sites de fosses communes. Si, officiellement, seul un «feu vert» gouvernemental est attendu pour commencer à travailler, les enquêteurs ne sont pas encore arrivés

leurs relations avec M. Kabila.

Le HCR va passer en revue les réfugiés

Le Haut-Commissariat des Nations unles pour les réfugiés (HCR) va entamer une opération visant à distinguer, parmi les Hntus rwandals présents en République démocratique du Congo (RDC, ex-Zalre), les réfugiés « authentiques » de ceux qui sont soupçonnés de participation au génocide des Tutsis rwandais de 1994. Deux millions de Hutus avaient fui le Rwanda, dont 600 000 sont rentrés chez eux fin 1996. L'opération, qui devrait durer un mois, comportera environ 17 000 entretiens, candults par une trentaine d'avocats. Les membres présumés de l'ex-armée rwandaise se verront refuser le statut de réfugié.

Le HCR espère déterminer si les réfugiés sont fondés à craindre un retour an Rwanda, où sont déjà emprisonnés 100 000 Hutus accusés de génocide. On ignore toutefois comment le HCR compte discerner les coupables des innocents. Une opération similaire, menée en Centrafrique, s'était heurtée au refus des Hutus de reconnaître le

dans les provinces orientales du Kivu et la région de Kisangani, où les tueries ont été commises.

Les experts onusiens ne sont en outre guère soutenus par la communanté internationale, même, si les Etats-Unis ont rappelé, lundi 25 août, qu'ils souhaitaient « une enquête complète et impartiale pour tirer au clair les très graves accusations de massacres et d'atrocités ». Alors que les Occidentaux menaçaient la RDC de sanctions si la humière n'était pas faite sur les exactions, ils n'ont pas ménagé leurs efforts cet été pour renforcer

« PLAN MARSHALL »

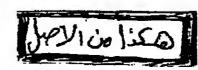
L'ONU a annoncé dès le mois de juillet qu'un « plan Marshall » était en préparation pour participer à la reconstruction dn pays. Trois se-maines plus tard, des délégués de l'Union européenne, au terme d'une visite à Kinshasa, recommandaient « la reprise de la coopération structurelle » eotre l'UE et l'ex-Zaire, notant « avec satisfaction la volonté des autorités congolaises de fonder leur action sur la démocratie et le respect des droits de l'homme ». Washington, qui suspendait soo aide aux progrès réalisés dans ces domaines, a finalement effectué un premier versement de 10 millions de dollars (61 millions de francs).

Laurent-Désiré Kahila bénéficle d'un soutien croissant, notamment des pays d'Afrique centrale et de l'Est. Le président sud-africain et Prix Nobel de la paix Nelsoo Mandela a rejoint le cercle de ses partisans en déclarant, lundi, qu'il n'avait « aucune raison de douter » des « assurances » de M. Kabila que « jamais les siens n'avaient été impliqués dans de prétendus mas-SUCTES ».

La nouvelle mission d'enquête, qui prévoit de rester six mois au Congo-Kinshasa, doit rendre son rapport à New York en avril 1998. Nul ne sait cependant si elle pourra effectuer librement ses investigations, si certains charniers n'ont pas été « nettoyés » depuis le printemps dernier, si les témoins potentiels n'ont pas été intimidés...

Et les révélations sur une implication américaine dans l'entraînement à des actions de guérilla de l'armée de Kigali (lire ci-dessus). celle-là même qui a combattu aux côtés de Laurent-Désiré Kabila et selon des sources concordantes ardonné et exécuté les massacres, ne contribuera pas forcément à ce que toute la vérité soit établie sur les carnages qui ont secoue l'Afrique des Grands Lacs.

Rémy Ourdan



Frederik De Klerk, quitte la vie politique

Nelson Mandela salue son rôle dans la transformation du pays

Le dernier président de l'apartheid, Fredarik Da Nubel de la paix avec Nelson Mandela était de plus Klerk, a annoncé, mardi 26 août, qu'il se retirait de la vie politique. L'homme qui avait partagé le prix sein de son propre camp.

JOHANNESBURG de notre correspondant

L'Afrique du Sud a tourné une page de son histoire politique, mardi 26 août, avec le retrait de la vie politique de l'ancien président Frederik De Klerk. De plus en plus contesté, y compris dans son propre camp, celui qui mit fin an régime d'apartheid a, décidé d'abandonner son poste de chef du Parti national (NP). M. De Klerk a oritté toutes ses fonctions au sein de l'ancien parti dirigeant, devenn, depuis 1994, la principale force d'opposition au service des intérêts de la minorité blanche.

La décision de l'ex-chef d'Etat constitue un bouleversement politique majeur et représente un échec personnel. Salué, avec Nelsnn Mandela, comme l'artisan clairvoyant et pragmatique dn « miracle » sud-africain, M. De Klerk n'a jamais su, par la suite, trouver sa place dans l'Afrique du Sud de l'après-apartheid. Son rôle historique dans la transition démocratique du pays loi a pourtant valu, pendant longtemps, l'estime d'une bonne partie de la population. A l'oppnsé, il a aussi fait naître une rancœur tenace chez certains de ses propres partisans, qui lui reprochaient encore récemment d'avoir trabi leur cause.

Après avoir pris la tête du Parti national et du pays en 1989, M. De Klerk a permis l'accession négociée de la majorité noire au pouvoir, en autorisant les mouvements antiapartheid et en libérant M. Mandela. Ce dernier, avec qui il a partagé le prix Nobel de la paix en 1993, a mage. « l'espère que l'Afrique du Sud n'oubliera pas le rôle de M. De Klerk dans la transformation de notre pays », a déciaré le président

La stature de Frederik De Klerk a considérablement diminué après les élections de 1994. L'ancien chef d'Etat a pourtant choisi de contimuer à ioner un « rôle constructif », selon ses propries termes, dans la nouvelle Afrique du Sud. De fait, il a contribué à apaiser les tensions entre la majorité noire et la minorité blanche en siégeant, en tant que vice-président, au sein du gouvernement d'unité nationale, dirigé

par Nelson Mandela. Mais, réduit, seion lui, à un rôie de faire-valoir du pouvoir noir, M. De Klerk a décidé, en mai 1996, de quitter ce gouvernement. Depuis, snus la pression de l'aile dure de son parti, il n'a cessé de se consacrer, dans l'opposition, à une défense agressive des intérêts de l'électorat blanc

Ce durcissement pulitique a considérablement terni l'image de l'ex-président, d'autant plus qu'il a coîncidé avec le début des travaux de la commission Vérité et réconciliation (TRC), chargée de faire la lumière sur les crimes de l'apartheid. Les auditions et les enquêtes de la TRC ont porté un sérieux coup au crédit politique de l'ancien chef d'Etat en éclairant d'un jour peu flatteur son rôle au sein du régime de ségrégation raciale. Elles ont montré qu'avant de mettre fin à l'apartheid M. De Klerk - pragmatique mais conservateur dans Pâme - a aussi pris part an fonctionnement du système d'oppression contre la population noire.

La commission d'enquête sur les crimes de l'apartheid a porté un sérieux coup au crédit de l'ancien chef de l'Etat

la commission Vérité et réconciliatinn, c'est le refus arrogant de M. De Klerk de reconnaître la moindre responsabilité personnelle qui a consommé son divorce avec l'opinion publique. Le chef du NP a toujours présenté les abus commis sous l'apartheid comme des dérapages individuels perpétrés en de-hors des consignes officielles. Lors de ses différentes dépositions devant la TRC, il n'a jamais exprimé de véritable repentir. M. De Klerk, au contraire, a mis en cause la partialité de la commission, accusée d'être un instrument de vengeance entre les mains du pouvoir noir.

Mécontent du traitement réservé à son leader, le Parti national a décidé, en mai, de boycotter la TRC et d'intenter des poursuites judi-

ciaires à son encontre. Les autres partis, suivis par la presse, ont alors relancé de plus belle leurs attaques contre l'ex-chef d'Etat. Comme à l'occasion des révélations de la commission sur ses responsabilités au temps de l'apartheid, ils ont exigé son départ de la vie politique. Jusqu'à présent, Frederik De Klerk avait refusé de céder et de devenir le « Gorbatchev sud-africain », victime d'une démocratie multiraciale qu'il a contribué, malgré tnut, à mettre eo place. En décidant aujourd'hm de quitter la scène publique, il reconnaît que son avenir politique est désonnais compromis. De plus, M. De Klerk ne fait plus l'unanimité au sein même du NP, ce qu'il a laissé entendre en évoquant, pour justifier son départ, l'intérêt « de l'Afrique du Sud et du parti ».

En perte de vitesse sur le plan électoral, le NP se trouve dans im état de division et de faiblesse sans précédent. M. De Klerk, en position d'arbitre, n'a pas su maintenir son unité. Rebutés par sa dérive conservatrice, les réformateurs ont fondé une nouvelle formation politique. Sous la conduite de Roelf Meyer, l'ex- numéro deux » du NP, ils espèrent séduire une partie de la population noire et représenter les aspirations progressistes de la fraction modérée de la minorité

Le NP, de son côté, semble désonnais encore moins en mesure d'opposition face à l'hégémonie du Congrès national africain (ANC) de M. Mandela, Livré à son aile dure. il devra sans doute se contenter de disputer aux partis d'extrême droité les suffrages des Blancs les plus conservateurs. A soixante et un ans, Frederik De Klerk quitte la vie politique sur un sentiment de déceptinn et d'amertume, sans avoir pu incarner jusqu'an bout l'esprit d'ouverture qui aurait permis d'ancrer son parti et sa communanté dans l'Afrique du

Frédéric Chambon

Le dernier président blanc sud-africain, Deux diplomates nord-coréens obtiennent l'asile politique aux Etats-Unis

Des discussions délicates des Américains avec Pyongyang sur le programme d'exportation de missiles balistiques de la Corée du Nord doivent reprendre jeudi à New York

coréens qui avaient « disparu » de leurs ambassades respectives not nbtenu l'asile politique aux Etats-Unis: Nnrd-Cnréeos et Américains oot confirmé, mardi 26 anût, la double défection de l'ambassadeur au Caire, Jang Sung-Gil, et de son frère, Jang Sung-Hn, conseiller économique à la délégation générale de la Corée du Nnrd eo Prance. Seloo la chaîne de télévision CNN, ils devaient être interrogés par des responsables américains et sud-cnréeos sur le programme d'expurtatinos de missiles par la Corée du Nord à la veille de la reprise, mercredi, des discussions sur ce sujet entre Was-

hington et Pyongyang. L'ambassadeur Jang, qui est le plus important diplomate nordcoréen à avnir jamais demandé l'asile politique aux Etats-Unis, est considéré comme disposant d'informations-clés sur la vente de missiles à l'Iran, à la Syrie et à la

sumée capable de prinduire 100 missiles Scud par an et avoir vendu plus de 300 de ces missiles au Proche-Orient.

Le purte-parole du département d'Etat, James Rubin, a annuncé que Washiogtno avait accepté d'accorder l'asile aux deux réfugiés, tout en refusant de préciser le lien où ils se trouvaient.

CRISE DE RÉGIME

A Paris, un responsable nordcoréen a confirmé leurs défections et déclaré que les deux diplomates s'étaient reodns cnupables de « détournements de fands ». Pyongyang exige donc qu'ils snient livrés aux autorités nord-coréennes pour être jugés, a-t-il ajnuté.

Selon CNN, ceux-ci se trouvent aux Etats-Unis, après s'être tronvés «techniquement» sur le sol américain depuis la semaine dernière lursqu'ils se soot réfugiés dans les ambassades américaines

LES DEUX DIPLOMATES nord- Libye. La Corée du Nord est pré- au Caire et à Paris. L'ambassadeur Jang, qui avait été sous-ministre des affaires étrangères et était considéré comme un fidèle du régime onrd-coréen, craignait peutêtre de rentrer chez lui après la défectinn de snn fils. l'année dernière, et des révélatinos sur un trafic de montres dans son ambas-

> Pour le département d'Etat. ces nnuvelles défections sembleot confirmer que la Corée du Nord traverse une crise profunde.

Des responsables américains et nord-coréens doivent reprendre à New York des discussions au sujet du programme présumé d'exportatinn de missiles par la Cnrée du Nord vers le Proche-Orient, Pyongyang a confirmé mardi soo intention d'y participer. Washington pnse comme préalable à tonte amélinratino des relations entre les deux pays le règlement de la questino des exportatinos de mis-

Pendant la famine, les dépenses somptuaires continuent

de notre correspondant

Bien que son économie soit exsangue et sa population affamée, la République populaire démocratique de Corée (RPDC) ne renonce pas à consacrer ses rares ressources à célébrer les gloires du régime. Des Coréens du Nord résidant au Japan, qui viennent de se rendre dans leur pays, ont été stupé-faits par la somptuosité du mausolée où repose le corps embaumé de Kim II-sung, le « grand leader » décédé en 1994 après avoir régné sur le pays près d'un deml siècle.

fin de la période de deuil de trois ans, le 8 juillet, est situé au pied du mont Kumsu, dans la banlieue nord de Pyongyang. Il comporte une « tour de la vie éternelle » en granit haute de 92 mètres. On accède au mausoiée par un tapis roulant qui court le long d'un tunnel de 1,5 km. De 10 mètres de large et 6 mètres de haut, Il est entièrement tapissé de plaques de marbre. L'édification et l'aménagement du site auraient coûté 200 millions de dollars. Bien qu'ils partagent la dévotion envers le « grand leader », écrit le quotidien japonais Asahi Shimbun, les visiteurs not déploré que ces sommes n'aient pas été consacrées à nourrir une population qui souffre depuis deux ans d'une grave pénurie allimentaire.

L'idéologie remplace-t-elle le riz? C'est ce que voudrait faire croire un éditorlal du 8 juillet du Rodong shinmun, organe du parti des Travailleurs, qui écrit: « Au cours des trois dernières années, naus avons fermement établi notre base politique et idéologique (...) en vue de réaliser les grands objectifs révolutiannaires fixés por le camarade Kim Il-sung. Un résultot qui vaut plus que des millions de tonnes de riz ... » La dévotion de la population nord-coréenne envers Kim II-sung paraît effectivement sans bome: Radio-Pyongyang annonçait récemment que depuis 1994, 66 millions de visiteurs étaient venus se recueillir devant sa gigantesque statue de bronze doré sur la hauteur de Mansudae, à Pyongyang. Le nombre des habitants de la RPDC ne dépassant pas 22 millions, trois fois et que, chaque jour, 60 000 visiteurs se seraient pressés au pied de la statue...

Invraisemblable... à moins que ces actes de dévotinn n'aient été récompensés de dans en nourriture, avance-t-on à Séoul. Car la pénurie alimentaire empire. Selnn d'autres visiteurs également cités par l'Asahi, les vols de nourriture seraient de plus en plus fréquents et, la nuit, les champs seraient gardés. Dans les cas de vols répétés, les coupables seraient exécutés en public. En 1996, les autorités avaient prdonné que les familles des défunts n'expriment pas leur peine en public. Mais cette année, les funérailles doivent avoir lieu la nuit en présence uniquement des parents proches. Le chagrin serait-il

Philippe Pons

administrative depuis vingt mois

de notre correspondant

Israel a annoncé, mardi 26 août, la libération imminente d'Imad El Sabeh, soupçonné d'être un militant du Front populaire de libération de la Palestine, et qui, depuis vingt mois, est en détention administrative, c'est-à-dire qu'il n'a jamais été inculpé ni ne connaît les charges retenues contre hit. L'accord passé entre les services de renseignement intérieur, Shin Bet, et hnad El Sabeh prévoit qu'il se rendra aux Pays-Bas - où il bénéficie d'une bourse d'études - pour quatre ans au moins et s'abstiendra durant cette période de toute

Imad El Sabeh s'est fait connaître et a rappelé à l'opinion la question de la détention administrative par un étrange échange épistolaire avec un lieutenant de réserve israélien qu'il ne connaît pas. Ce dernier, Ynuval Lotam, s'est retrouvé au trou pour avoir refusé de servir à Megnido, où sont incarcérés une partie des quelque 400 détenus administratifs palestiniens. Dans sa cellule. hnad El Sabeh lit un jour un entrefilet publié par le quotidien Ai Qods: un beutenant de l'armée israélienne a été condamné, début juillet, pour avoir refusé de servir à Meguido, déclarant : « Je choisis d'être en prison comme prisonnier plutôt que geôlier de détenus politiques enfermés sans procès. »

« Qui es-tu, lieutenant? », demande Imad El Sabeh, dans une lettre ouverte qu'il adresse à l'officier anonyme et que son avocat, Me Tamar Peleg, a transmise à certains journaux. « Queile est pour

toi la signification de ma liberté? (...) La *sécurité de l'Etat * n'estelle pas importante à tes yeux. Et si j'étais un véritable terroriste? (...) Quel que soit ton nom, que ton sommeil soit doux et serein (...). Un jour, je cannaîtrai ton nom et alors, je t'écrirai une longue lettre, de prisonnier à prisonnier. »

« VICTIMES DE PAIX »

Cette lettre, Lotam la lit début aoît, peu après sa libération de quatre semaines de détention disciplinaire. «[Mon] arrestation valait la peine, malgré tout ce qui l'a accompagnée. A présent, je ressens même une fierté cachée d propos de ce que j'ai fait », déclare-t-il au supplément hebdnmadaire de

Sous le titre «Lettres de Hawai », l'hebdomadaire Ha'lr a publié, au cours des deux dernières semaines, des extraits de missives adressées à sa famille par El Sabeh. « Hawai » est le nom de code de l'une des prisons où il a séjourné. Il a été arrêté quelques jours avant l'évacuation de la ville de Ramallah, à la fin de décembre 1995. Dix autres hommes de Ramallah sont amenés à « Hawaī » dans les jours qui suivent.

« Ils nous ont choisis pour être les victimes de paix dans la région de Ramaliah », écrit Imad El Sabeh, qui n'hésite pas à emprunter à l'écrivain israélien Amos Oz cette citatinn: «La justice en toute circonstance, nous disent-ils. Mais pas maintenant. En attendant, c'est la sécurité qui déterminera la justice... Une fausse sécurité porteuse des germes de sa propre destruc-

Israël libère un Palestinien en détention Le débat sur les adoptions forcées d'enfants aux débuts de l'Etat juif est relancé

de notre correspondant

La photo de l'étreinte de Tsila Lévine et de sa mère biologique, Margalit Omeissi, s'étalait mardi 26 août à la «une » des journaux populaires israéliens. Les deux nmes se sont retrouvées la semaine dernière après avoir été séparées en 1948. Leurs retrouvailles ont relancé le débat sur la façon dont l'élite ashkénaze avait, durant les années pionnières de l'Etat juif. abusé de sa position dominante par rapport aux immigrants originaires de pays arabes.

Tsila Lévine a été élevée au kibboutz d'Ayin Hamifrats par des parents adoptifs aujourd'hui décédés. Lorsqu'elle a demandé à savoir d'où elle venait, a-t-elle raconté, « on m'a averti qu'il valait mieux (...) que je me concentre sur ma famille actuelle ». Pas facile pour une fillette à la peau brun foncé de ne pas se poser de questions lorsque tous les autres enfants du labboutz ont la peau blanche. A l'âge de six ans, elle a appris qu'elle était une enfant

Il y a deux ans, Tsila, qui vit depuis une quinzaine d'années en Californie, lit un article sur les adoptions forcées d'enfants yéménites entre 1948 et 1954, au moment nû le scandale ressurgit sous la pression de parents à la recherche de leurs enfants. Elle prend contact avec l'Association des juifs yéménites en Israël, qui la guide vers un avocat. Celui-ci publie dans les journaux la photo de la petite fille adoptée. Parmi ceux qui l'appellent, Margalit Omeissi, agée de soixante-sept ans, dont la fille a « disparu » il y a près d'un demi-siècle de la crèche de Rosh Ha'Ayin, au centre du pays. Lorsque Margalit, alors ieune immigrante originaire du Yé-

men, s'adressa à la police, un agent hil répondit : « Madame, si vous avez un problème, vous pouvez re-

tourner au Yémen ».
«Je te dis que c'est moi qui t'ai mise au monde », dit Margalit à Tsila lorsou'elles se sont retrouvées. Un médecin, qui a pris des échantillons de sang et de salive, a confirmé hindi que le lien de filiatinn est établi à 99,99 %. Mais pour un grand nombre de parents yéménites, les autorités not poussé le vice jusqu'à leur annoncer la mort de leur enfant et à ériger une sépulture factice. Certaioes de ces

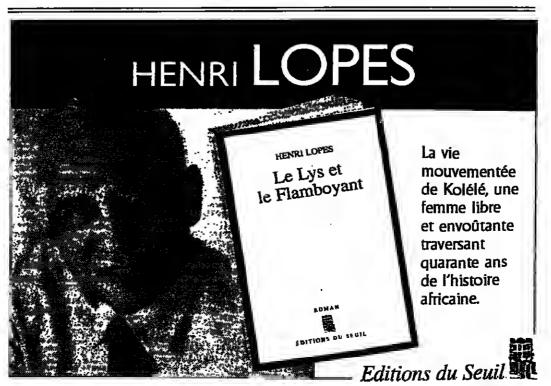
tombes nnt récemment été nuvertes et trouvées vides. La commissioo d'enquête nffi-

cielle qui a été mise en place en 1995 n'avance que lentement dans l'étude des 687 plaintes déposées. Bien des questions restent à étucider: comment se sont nrganisés ceux qui nnt mis en place ce rapt institutionnel pour effacer les traces de leurs manipulatinos? Quels étaient leurs mntifs? Où était situé le centre de décision?

L'explication couramment avancée est que, dans un contexte de situation économique difficile et de zis ». - (Intérim.)

ashkénaze ne voyait pas d'un bon ceil ces familles d'immigrants véménites frustes et dépendants de l'aide enuvernementale et aurait jugé préférable, pour le bien des enfants et de l'Etat, de les faire adnpter par des familles cnovenables - c'est-à-dire ashkénazes. Le rabbin Ouzi Meshoulam et ses dis ciples, des nrthodnxes déchaînés qui depuis plusieurs années ont fait de l'affaire des enfants yéménites disparus leur cheval de bataille, vont jusqu'à parier d'« Ashké-na-

menaces de guerre, l'establishment



Le Parti communiste a lancé une campagne pour promouvoir l'athéisme dans cette région musulmane de l'Ouest chinois où se sont multipliés, ces derniers mois, les incidents provoqués par les sécessionnistes turcophones

Le gouvernement chinois s'inquiète de la les émeutes qui ont eu lieu dans la ville multiplication de violents incidents impliquant des séparatistes ouighours, une ethnie turcophone et musulmane de la province occidentale du Xinjiang. Depuis

de Xining, en février 1997, Pékin s'est lancé dans une opération de répression des « terroristes » tout en s'efforçant de promouvoir l'athéisme dans les structures locales du Parti communiste dont beaucoup d'adherents avaient renoué avec des pratiques religieuses officiellement quali-fiées d'« illégales ». Réfugiés au Kazakhstan volsin, des responsables

d'organisations séparatistes ouighoures se sont mis d'accord sur un programme : « l'indépendance par tous les mayens ! ». Mais la lutte des exilés se heurte, aux manœuvres diplomatiques de Pekin qui a

noué des liens avec la Russie et les républiques de l'Asie centrale ex-soviétique et entend user de son influence pour empêcher ces dernières de servir de bases arrière aux indépendantistes.

PÉKIN

de notre correspondant Une assez sérieuse répression est en cours dans la région du Xinijang à l'encontre des milleux rétifs à l'autorité de Pékin, si l'on en juge par les annonces officielles chinoises à ce sujet.

Un groupe de neuf « terroristes et autres criminels endurcis » ont été passés par les armes, le 22 juillet, à Xining, la ville-frontière de l'extrême Ouest de la région où s'étaient produites les émeutes de « séparatistes » de l'ethnie ouighoure turcophone, début février. Le jugement, objet d'un rassemblement de foule organisée, a été présenté comme frappant non pas des indépendantistes mais des coupables d'actes de violence. Vingt autres prévenus, comme les premiers aux noms ouighours ou d'autres nationalités non chinoises, à l'exception d'un trafiquant de drogue et d'un voleur, ont été condamnés à des peines allant de quinze ans de prison à la mort avec sursis, transformable en détention à vie à l'issue d'une période prohatoire de deux ans.

Le pouvoir chinois tente, par cette orchestration de la répression qui mêle la lutte contre le séparatisme à celle contre la criminalité ordinaire, d'atténuer l'effet

de ces mesures sur la fracture ethnique. Celle-ci se lit pourtant clairement dans ses communiqués. Ainsi, une campagne énergique est en cours pour freiner les progrès de l'exercice non officiel de la religion musuimane.

« RECTIFICATION INTENSIVE »

Le 21 juin, le Quotidien du Xinjiang, organe du pouvoir, a fait état d'une « rectification intensive » dans la préfecture d'Ili, dont dépend Xining. Selon le journal, 105 écoles coraniques non officielles ont été fermées. Il devait s'agir de cours très discrets puisque le même compte rendu précise que 500 étudiants ont été « dispersés ». En outre, 133 mosquées illégales édifiées depuis 1995 ont été soit fermées, soit reconverties. Des enseignants accusés de propager des « sentiments séparatistes » dans l'éducation laïque ont été révo-

Cette répression s'exerce au sein du système dirigeant luimeme. Toujours selon des documents officiels de Pékin, les autorités ont « découvert » récemment que pas moins d'un quart des 18 000 membres du Parti de la préfecture de Turfan - près du chef-llen de la province, Ouroumtsi, dans une zone pourtant



fortement sinisée - étaient redevenus croyants (s'ils avaient jamais cessé de l'être) et participaient régulièrement an culte l Il faut y voir naturellement un effet pervers des efforts de recrutement do Parti communiste hismême et de l'enthousiasme que ces efforts suscitent en retonr chez les gouvernés du cru. Cet enthousiasme s'explique par le fait que ce Parti est de moins en rieurs et fonctionne plutôt comme un club d'influence et un tremplin pour hommes d'affaires (comme, dans une certaine mesure, les néhuleuses liées aux mosquées, d'ailleurs).

Il n'est pourtant pas banal de voir ce même organisme léniniste, maître absolu de la Chine, déclencher une vaste opération psychologique dans ses cellules du Xinjiang autour du thème: « Un membre du parti est un athée »... C'est exactement ce qui se produit depuis le mois d'avril, à en croire le quotidien local, qui précise que, dans certains cas, il a fallu avoir recours, face à des récalcitrants, à des « entretiens particuliers » à l'issue desquels les intéressés se sont évidemment

APPUI MORAL inversement, le pouvoir tente de rétablir un degré de coopération avec des personnalités religieuses, souvent des imams locaix, qui lui sont restées fidèles. L'un des chefs ouighours du Xinjiang, Ahdulahat Abdurixit, qui est dépourvu de pouvoir réel mais sert de caution an régime chinois, a rendu visite en personne à divers imams de la région de Kashgar, au mois de mai, pour à la fois

moins politisé aux échelons inféobtenir leur appui moral dans la reprise en main. L'un d'entre eux, dont le nom est transcrit sous la forme Abudukadeer en chinols, imam de Shache, aurait fait observer, qu'« à voir ce qui se passe autaur de lui et à prendre en compte ses propres sentiments, il était impératif de frapper de Coups sévères les activités religieuses illé-

« SUPERSTITIONS FÉODALES »

Au Xinjiang, il se peut que l'effort de reprise en mains rappelle les hrutales tentatives du passé visant à effacer les traces visibles d'une identité ethnico-religieuse distincte. A Khotan, plus de 8 000 femmes out été officiellement félicitées pour avoir « abandonné la coutume du port du voile islamique afin de participer au travail productif et d la vie sociale ».

On ne peut pas faire une rècie générale de l'existence de pareils onkazes déguisés. Mais il n'est pas interdit de se souvenir que. sous Mao Zedong, dans les années 60, les autorités du Xinjiane étaient allées jusqu'à contraindre des musulmans à manger du porc afin de les convaincre de renoncer à leurs « superstitions féodales »...

Francis Deron

ALMA ATA (Razakhstan)

de notre envoyé spécial « L'Empire russe a éclaté. La Chine suivra. Naus y travaillons. > Dans sa petite maison d'Alma Ata,

REPORTAGE.

Pour les exilés. un seul mot d'ordre: « L'indépendance, par tous les moyens »

la capitale du Kazakhstan, Achir Vahidi, soixante-quatorze ans, éclate de rire en promettant pour bientôt à l'Empire du Milieu le sort qu'a connu l'Union soviétique. eader en exil de l'Organisation de libération de l'Ouighouristan, Achir Vahidi est convaincu que sa

sous le nom chinois de Xinjiang, sera bientôt libre. Il n'a peur ni des mots ni des Chinois. Pourtant, il n'ouvre sa porte récemment blindée que sur rendez-vous. Le 20 janvier 1996, des inconnus l'ont assommé après avoir sonné. Puis ils ont tenté de lui fracasser le crâne contre une cloison, beureusement en torchis. C'est le mur qui a cédé et non la tête, explique k vieil Ouighour. « C'étaient des hammes de main payés par les Chinois », assure-t-Il. Rien n'a été volé à part des documents sur son organisation.

Laissé pour mort, Achir Vahidi a perdu un cell, mais pas son idéal. Ce bolchevik convaincu s'était engagé à vingt ans dans l'Armée de libération du Turkestan-Oriental, une République brièvement patrie « occupée », plus connue indépendante (1944-1949) sous

contrôle soviétique. Anjourd'hui guéri du communisme, Achir Vahidi est resté un nationaliste orighour. Et cet agitateur professionnel n'en doute pas: après la République islamique du Turkestan (1933-1934), après « sa » République dn Turkestan-Oriental, « la troisième révolution de ce siècle a commencé » chez les Ouighours.

RESSENTIMENT

Longtemps sous influence chinoise, véritablement colonisé par les Mandchous, au XIX siècle, le Xinjiang, « la nouvelle marche » en chinois, sera, prédit-il, le tombeau de l'empire des Hans. Beaucoup de spécialistes sourient. Et heauconp d'Ouighours ne partagent pas son optimisme. L'Etincelle de la patrie, nouvelle armée de libération de l'Ouighouristan,

censée faire exploser l'empire chinois; ne serait qu'un pétard mouillé...

Tout aurait commence vers 1989, pen après les événements de la place Tianamnen. A Ouromatsi, la capitale du Kinjiang, les écudiants ouighours manifestent pour soutenir le mouvement démocratique chinois écrasé dans le sang et dont un des leaders, Wu Er Kai-xi, était d'origine ouïghoure. A Ouroumtsi, les revendications des étudiants out pris un tour nationaliste. La répression s'abat, ici comme ailleurs. Pen après, en février 1990, Baren, une petite ville du sud du Xinjiang, se révolte. Elle se « libère », armes à la main. Les forces chinoises écrasent la rébellion.

Mais, « après les événements de Baren, l'idée d'indépendance est devenue très forte. Nous avons essayé de faire quelque chase », confie, à Alma Ata, un jeune Ouighour du Xinjiang qui rejoint à cette époque une école coranique. « La police chinaise n'arrêtait pas de m'interroger. J'ai dû fuir au Kazakhstan », dit-IL La répression s'accentue notamment contre les jeunes et les imams, accusés de se servir des mosquées pour propager des idées « séparatistes ». Des manifestations sporadiques se poursuivent, aussitôt suivies d'arresta-

En février 1997, dans la ville de Kining (Koundja, en oulghour), c'est l'explosion. Des émeutes font officiellement une dizaine de morts, entre cent et trois cents selon les Ouighours. Elles sont suivies d'une répression massive. C'est l'arrestation d'un jeune dirigeant musulman qui a mis le feu aux poudres. « Mais il y a des raisons plus profondes à la révolte de Kaundja », explique un jeune Ottighour de cette ville.

Le nombre toujours croissant de colons chinois acceptue chaque iour la pression, notamment économique, sur la population onighoure. « Les Chinois ont trouvé un nouveau moyen pour nous coloniser : ils confisquent nos terres pour les donner à des colons chinois ». assure-t-il. « En fait, les autorités augmentent les impôts; quand les Ouighours ne peuvent plus payer. elles dannent les terres aux Chinois qui bénéficient de crédits. C'est du favoritisme économique », dit-il.

Certes, certains Ouighours ont profité du «boom » économique de la Chine. Mais l'accroissement des différences sociales au profit d'une minorité et des Chinois de souche semble aussi avoir accentué le ressentiment du peuple face aux colons et à leurs « collaborateurs ». Les Ouighours dénoncent une politique de quotas pour les

emplois industriels, dans les uni-

versités, les hôpitaux. Surtout, ils s'élèvent contre la politique de plus stricte limitation des naissances que Pékin leur a imposée en 1988. «Au Kirjiang, les Ouighours n'ont le droit d'avoir que deux enfants en ville et trois enfants dans les villages », faconte un journaliste ouighour d'Alma Ata. La opulation contourne souvent ces limitations. « Ma famille, au sens large, a constitué une caisse pour payer les amendes imposées par les Chinois à partir du deuxième enfant », explique un Onighour du Xinjiang. « L'un de mes parents a sept enfants, dant trois seulement sont enregistrés, poursuit-il. Ceux qui ne le sont pas n'existent pas officiellement. Ils n'ant pas de pa-

piers », dit-il. Les accouchements clandestins seraient la cause d'une forte mortalité chez les jeunes femmes ouighoures. A Alma Ata, la capitale kazakh, l'une des organisations indépendantistes ouighoures, le Front national uni révolutionnaire (FNUR), estime que le Xinjiang compte près d'un million d'enfants « clandestins », réservoir naturel de la rébellion antichinoise.

DES « RÉVOLTES LOCALES »

Face à la répression, les divisions historiques ou idéologiques s'estompent entre des dirigeants ouigbours pourtant rongés d'ambitions personnelles. Les deux diasporas celle du Moyen-Orient, née de la première République islamique, et celle du Kazakhstan, issue de la République « soviétique » du Turkéstan-Oriental - ont renoué. Encore divisées sur la tactique, les trois organisations onighoures du Kazakhstan se sont mises d'accord , sur un programme: « L'indépendance, par tous les moyens ». Mais la lutte des exilés se heurte aux hahiles manœuvres diplomatiques de Pékin, qui a noué des liens avec la Russie et les Républiques d'Asie centrale.

Dans son petit bureau d'Alma Ata, un journaliste ouighour feuillette un texte, frappé d'un tampon chinois « Document réservé », daté du 14 mars 1996 à Pékin et inntulé « Réunian sur la questian du Xinjiang du Comité permanent da Politburo du Parti cammuniste chinois ». Le point numéro huit de ce texte, parveno clandestinement à Alma Ata depuis le Xinjiang, précise: «Les séparatistes ouighours. disposent de forces en Turquie, au Kazakhstan, au Kirghizistan. Il faut utiliser les moyens diplomatiques, notre grande expérience internationale et notre amitié avec les pays voisins pour liquider ces mauvements. » Et depuis les embrassades

d'avril à Moscou entre le président chinois et les chefs des Républiques d'Asie centrale, la répression s'est effectivement accentuée contre les organisations indépendantistes ouighoures du Kazakh-

Au Xinilang même, Pékin renforce son emprise. Le document dn PC chinols propose ainsi de « renforcer la lutte contre le sépara tisme » en améliorant « le contrôle sur la religion », en « augmentant les effectifs de l'armée populaire », invitée à « construire un mur de béton cantre le séparatisme ». Mais l'avant-dernier point du document du PC chinois sonne comme l'aveu d'un possible échec : « Il faut être prêt s'il y a des révoltes. »

A Alma Ata, la tension monte. Une centaine de jeunes de Koundja [Xinlug] se sont réfugiés au Kazakhstan. Ils veulent passer en Afghanistan pour se lancer dans la lutte armée », dit un journaliste ouighour d'Alma Ata. Mals, contrairement à ce qu'affirment les « extrémistes », cet intellectuel estime qu'il n'y a pas, pas encore, d'Armée de libération de l'Ouighouristan. «Il n'y a pas de lutte arganisée mais des révoltes locales. dit-il. Ce sont des groupes qui se forment spontanément, sans relations entre eux. » Pourtant cet observateur estime qu'aujourd'hui « les Ouighaurs sont prêts à la lutte armée ». Car ils n'ont pas le choix, estime-t-il: « Ils ont compris qu'ils ant dix ans pour réagir ou disparaître en tant que peuple.»

.

Dans son petit deux pièces de la capitale kazakh, Yousouphek Moukhlissi, sotxante-seize ans, un ancien officier de l'armée du Turkestan-Oriental, met en avant l'exemple de la Tchétchénie: « Si moins d'un million de Tchétchènes ont réussi d battre 140 millians de Russes, les Ouighours peuvent gagner cantre un milliard de Chinois », lance le chef du Front national uni révolutionnaire (FNUR), partisan d'une lutte armée encore très imaginaire.

Les chefs en exil de la lutte pour la libération de l'Ouighouristan espèrent aussi que les « contradictians » du système chinois vont s'exacerber. Ils parient sur des difficuités avec Hongkong, Taiwan, le Tibet, la Mongolie-Intérieure. Sur une intensification de la lutte pour le pouvoir au sem du PC chinois après la mort de Deng Kiaoping, sur le mouvement démocratique chinois. Bref sur d'éventuelles secousses à Pékin qui, selon le scénano déjà éprouvé dans l'ex-URSS. leur permettraient de prendre le large avant l'assimilation totale.

Jean-Baptiste Naudet

VENTES **APPARTEMENTS**

3° arrond. RUE CHARLOT COMME UNE MAISON 159 m² + 70 m² de cour Parfait état - 3 750 000 F

Tél.: 01-42-78-08-02 5° arrond.

AGENCE DU MUSÉE

TOURNEFORT Studio, cuis., bns. poutres

620 000 F. 01-45-40-97-49

8° arrond.

ENCHÈRE NOTAIRE 29, rue de Colisée 83, 87, rue La Boétie Bur, 60 m² + studio 25 m² + 50 parkings Mise à prix surenchère 4 150 000 F Visites 2 et 8 sept.: 10 h-12 h

Y. Crunelle, 01-45-61-55-70 MADELEINE 97 M² 1 690 000 F 3-4 p., 2º asc. 01-42-66-36-53.

9° arrond. 9º CONDORCET

Beau 5 p. 4º asc. pierre de L, 141 m², 2 350 000 F CAB 2F. 01-42-81-34-34

11º arrond.

PPTAIRE vd beaux apparts REFAITS A NEUF Studio 34 m² s/jd 493 000 F 2 pces 52 m² s/jd 712 000 F 2 pces 54 m2 s/jd 772 000 F 799 000 F

2 poes 57 m² 943 000 F 53, AV. PARMENTIER

de 11 à 13 h et de 14 à 19 h SEFIMEG 01-48-06-22-96

12° arrond.

Mº REUALLY-DIDEROT studio 28,91 m² 1* étage imm. récent stand, cave earlising 530 000 F GERER, 01-42-85-03-03

HAUTS-DE-SEINE 92

LEVALLOIS, récent, studio 23 m², belle HSP, jard. privatif 20 m², catrea, cave. 330 000 F GÉRER 01-42-65-03-03 M= MICHAUT

PROVINCE

NIMES-P4 80 m², vue sigoit. Cuis. et s. de bs équip. Chauff gaz. Terrassa, gas Etat partait. Expo sud. vue. Px: 820 000 F. Tél.: 04-66-64-12-82 h.r.

The second secon

MAISONS

LA CELLE-SAINT-CLOUD (78) Maison d'architecte confemp. 317 m², 9 p. Près gare ét. Commodités. Part.: 3,650 M. T.-Fax: 01-39-69-40-52

VIAGERS 16" THÉOPHILE-GALITIER

Libra F4, 300 000 F+ 8 333 F/mois. 72 ams. 01-42-52-08-12

ACHATS

APPARTEMENTS CABINET KESSLER

78 Ch.-Elysées 75008 Paris rech. de toute urgence beaux appts de standing petites et grandes superfici évaluation gratuite sur lamanda, 01-46-22-03-80

LOCATIONS

01-53-77-67-09

OFFRES VIDES.

VILLE-D'AVRAY dans résidence, beau séjour 3 chbres, 2 bains, rénové. Jardin privatili, box. . 8 900 + ch. 01-42-25-38-38

REPRODUCTION INTERDITE

AU PAIR

FAMILLE (file 1 an) charche au pair à partir de novembre 1997 pour Tyrol (Autriche). Ectire à fam. A. Pieichi. Wiesenweg 21, A-6410 Tells. BUOUX

BLIOUX BRILLANTS Le plus formidable choix. « Que des affaires excectionnelles) -

Tous bijoux or, toutes pierres précieuses, alliances, bagues, argentaris ACHAT - ÉCHANGE BLIOUX PERRONO OPERA

Angle boulevard des Italiens

4, rue Chaussie-d'Antin

Magasin à l'Etoile

Autre grand choix VACANCES TOURISME

LOISIRS

SEPT. 2 DERNIERS W.-E. Week-end de 3 jrs, découv. championous, rand, ped. Haut-Doubs, 3 h Paris TGV, mais, d'hôtes, ferme XVIII, cft, chbres, s. de baine, w.-c., cuis, et pain maison, . Rens. tol.: 03-81-38-12-51

INTERNATIONAL

Une commission d'enquête sur la stérilisation forcée en Suède

STOCKHOLM. Le gouvernement social-démocrate suédois a décidé de créer une commission d'enquête sur la stérilisation forcée de quelque 60 000 Suédois entre 1935 et 1975 (Le Monde du 27 août). « Nous allons rassembler nos connaissances sur les circonstances juridiques, médico-sociales et historiques des stérilisations », a déclaré, lundi 25 août, le ministre des affaires sociales, Margot Wallström. Le rôle du gouvernement, du Parlement et des scientifiques dans cette affaire sera passé en revue par la commission d'experts, qui sera nommée « d'ici peu ». Elle sera chargée également de faire des propositions sur l'indemnisation des victimes, à qui des excuses devraient être présentées. Par ailleurs, quelque 2 000 Norvégiens et 1 400 Finlandais ont subi un traitement identique par le passé, selon les autorités de ces pays. -

La justice genevoise condamne la diffusion de thèses négationnistes

GENÈVE. Sur plainte de la section suisse de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra), le procureur général du canton de Genève, Bernard Bertossa, a condamné deux libraires de la ville à respectivement 3 500 et 5 000 francs suisses d'amende (14 000 et 20 000 francs français) pour avoir mis en vente un ouvrage de Ro-ger Garaudy soutenant implicitement « des thèses révisionnistes et négationnistes relatives à lo politique du III Reich à l'égard des juifs ». Dans les considérants de son jugement, rendu le 14 août, le procureur indique que « les thèses véhiculées par le pamphlet de Roger Garaudy sont très directement visées par les normes réprimant la discrimination raciale » au sens d'un nouvel article du code pénal helvétique qui punit « celui qui publiquement niera, minimisera grossièrement ou cherchera à justifier un génocide ou d'autres crimes contre l'humanité ». --

Des hélicoptères du président Lissouba bombardent Brazzaville

BRAZZAVILLE, Des hélicoptères du président Pascal Lissonba ont attaqué en plein Brazzaville, mardi 26 août, les forces de l'ancien président Denis Sassou Nguesso, marquant une nouvelle escalade dans le sanglant conflit congolais. Les quatre hélicoptères, des MI-18 et MI-24 de fabrication russe, ont bombardé tôt le matin les positions des miliciens « Cobras » à M'Pila, dans le secteur est de la capitale, selon des témoins. Ils ont pilouné le port fluvial Mfinna et les environs de la tour Nabemba appartenant à la compagnie pétrolière Elf-Congo. Aucune indication n'a été obtenue sur les dégâts. C'est la première fois que ces hélicoptères, hasés à Pointe-Noire, capitale pétrolière du pays, sont utilisés dans des combats. Cette recrudescence de la violence survient alors que les pourpariers de paix, menés par le président gabonais Omar Bongo, qui devaient reprendre mardi à Li-breville, sont restés suspendus en l'absence de la délégation du président Lissouba. - (AFP.)

EUROPE --

RUSSIE/TURQUIE : le ministre russe des affaires étrangères, Evgueni Primakov, rencontrera les principaux dirigeants turcs à Ankara en octobre, a indiqué, mardi 26 août, un diplomate russe à Ankara. Il s'agira de la première visite officielle en Turquie d'un chef de la diplomatie russe depuis la fin de l'Union soviétique. La date exacte de la visite devrait être fixée dans les prochaines semaines. – (AFP.)

POLOGNE: le Parti paysan polonais (PSL) a renoncé, mardi 26 août, à voter la motion de censure qu'il avait déposée contre le premier ministre Włodzimierz Cimoszewicz, après avoir obtenu un compromis sur la politique agricole du gouvernement. Ce compromis devrait permettre de maintenir la coalition au pouvoir, formée du PSL et de l'Alliance de la gauche démocratique (SLD, ex-communiste), jusqu'aux élections législatives du 21 septembre. Les députés du Parti paysan s'abstiendront lors du vote de la motion de censure, qui doit avoir lieu mercredi ou jeudi. ~ (Reuter.)

■ ÉTATS-UNIS : quelque 150 bombes nucléaires américaines subsistent en Europe, au lieu des 6 000 armes tactiques recensées en 1985, selon le bulletin des scientifiques atomiques relevant du conseil américain des ressources naturelles de la défense. Ces bombes aéroportées 8-61 sont en Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, Turquie, Belgique, Pays-Bas et en Grèce. - (AFP.)

■ ALGÉRIE: le gouvernement est déterminé à lutter contre le « terrorisme », a réaffirmé, mardi 26 août, son porte-parole, Habib Chawki Hamraoui, qui a appelé la population à « davantage de vigiiance ». Rapportée par l'agence officielle de presse APS, cette déclaration intervenait après l'annonce du massacre d'une soixantaine de personnes, perpétré quelques heures auparavant dans un hamean de montagne, à Beni Ali, à proximité de Blida. – (AFR)

■ ARGENTINE: le président Carlos Menem a donné, mardi 26 août, le coup d'envoi officiel de la privatisation de la poste argentine, transformée en une concession de trente ans accordée à un consortium baptisé Correo Argentino, nouvel emblème de sa politique néobbérale. A compter du 1º septembre, la poste sera désormais entre les mains du tandem constitué par les firmes Sideco et Itron, du groupe dirigé par le magnat Francisco Macri, et du Banco de Galicia, qui ont acquis 86 % des parts. Les 14 % restants soot entre les mains des 20 000 employés. Cette privatisation doit rapporter 102 millions de

dollars par an à l'Etat durant vingt ans. - (AFR)

COLOMBIE: la guérilla de l'ELN (Armée de libération nationale) a libéré, mardi 26 août, 31 personnes qu'elle détenait en otage depuis plusieurs semaines, dans le nord du pays. La plupart des otages sont des candidats aux élections régionales d'octobre prochain, que la guérilla s'est promis de saboter. 23 personnes, également candidates aux élections, demeurent aux mains de la guérilla.

M. Strauss-Kahn rassure les Allemands sur l'euro

BONN. A la veille de la première visite à Bonn de Lionel Jospin depuis son arrivée à la tête du gouvernement français, Dominique Strauss-Kahn, ministre des finances, a réaffirmé, mercredi 27 août, sur la radio publique allemande, l'importance que Paris attache à la mise en place dans les délais prévus - en 1999 - de la monnaie unique européenne. Le ministre a souligné que les recettes fiscales rentraient bien et que cela aiderait le gouvernement français dans sa démarche de ré-duction du déficit budgétaire. M. Strauss-Kahn a réaffirmé que le problème n'était pas de faire exactement 3,0 %. « Mais qui sait ? Peut-être que nous ourons 3,0 %, peut-être même 2,9 % », a-t-Il dit. Lionei Jospin est attendu jendi à Bonn pour un entretien suivi d'un déjeuner avec le

Le mouvement sioniste célèbre à Bâle le centième anniversaire de sa formation

Un millier de personnes participent à trois jours de débats

tion sioniste mondiale et de l'Agence juive,

Le ton était plutôt à l'apaisement lors de l'inau- tion du mouvement sioniste. S'affichant en Avraham Burg, s'est livré à un plaidoyer en faguration officielle, mardi soir 26 août à Bâle, des cérémonies marquant le centenaire de la fonda-tion sioniste mondiale et de l'Agence juive, vaur de la paix dans le respect mutuel au

de notre correspondant En présence de près d'un millier de participants, l'ouverture des cérémonies marquant le centenaire de la fondation du mouvement sioniste s'est déroulée dans la même grande salle à colonnades du casino de Bâle, où, du 29 au 31 août 1897, 196 délégués s'étaient réunis autour du journaliste autrichien Theodor Herzi, pour le premier congrès sioniste. « A Bâle, j'ai fondé l'Etat juif », écrivait Herzl dans son journal au lendemain de cette rencontre. «Si Jen parlais aujourd'hui, ajoutait-il, le monde entier rirait. Mais dans cinq ans peut-être, cinquante ans en tout cas, chacun verra que j'ai raison. »

Cent ans plus tard, on peut prendre la mesure du chemin parcouru. Mais comme l'a admis Avraham Burg, le sionisme «n'est plus

le rêve d'origine, qui était de créer PEtat d'Israel ». « De lo même façon que le sionisme des cinquante dernières années nous a permis de ne pas redevenir l'élément persécuté de l'histoire humaine, de même le sionisme et la morale juive du prochain siècle nous empêcheront de devenir des persécuteurs », a-t-il déclaré en se référant à la coexistence avec les Palestiniens. « Il faut plus de cent mois de paix paur surmonter cent ans de guerre. La patience apportera lo paix ou Proche-Orient », a-t-il

Cette commémoration est aussi l'occasion de dresser un bilan et de s'interroger sur l'avenir. Peodant trois jours, une trentaine de chercheurs animeront toute une série de débats consacrés au sionisme, à ses rapports avec le judaïsme et les autres religions, ainsi qu'aux questions de l'antisémitisme et de l'antisionisme après la Shoah. En marge des cérémonies officielles, plusieurs débats contradictoires ont été organisés entre Israéliens et Palestiniens, et à la mi-août, une contre-manifestation s'est tenue à Bâle sur le thème « Cent ans de sionisme, libération ou oppression? » A la veille du centenaire du congrès sioniste, une réunion de jeunes Suisses et Israéliens, qui a également eu lieu dans la cité rhénane, a demandé au gouvernement helvétique de présenter des excuses ao peuple juif pour les erreurs du passé. Evoquant les manquements de la politique de la Suisse durant la seconde guerre mondiale, le président du gouvernement de Bale-Ville, Ueli Vischer, a reconnu que le renvoi de réfugiés constituait « une honte que nous devons assumer ».

favorable il y a trois ou quatre ans, la célébration de ce ceotenaire se ressent do tour pris par la polémique sur les foods en déshérence, et sur les relations controversées de la Suisse avec l'Allemagne nazie. MESURES DE SÉCURITÉ Elle a sans doute aussi pâti du

blocage du processus de paix au Proche-Orient. Le président Ezer Weizman ayant renoncé à faire le déplacement pour des raisons de calendrier, Israël sera représenté à la cérémonie officielle du 31 août par le président de la Knesset, Dan Tichon. Le gouvernement belvétique s'est abrité derrière le protocole pour ne pas assister au congrès et se faire représenter par la présidente du Parlement suisse, Judith Stamm.

Devant les critiques que lui avait values cette attitude timorée, le Conseil fédéral a finalement décidé de dépêcher le ministre socialiste de l'intérieur, Ruth Dreifuss, à un repas offert par le gouvernement bâlois aux délégués israéliens. Une certaine indifférence est également perceptible dans la population de Bâle, qui peut parfois laisser transparaftre quelque irritation devant le coût des mesures exceptionnelles de sécunté prises pour la circonstance. Les contrôles ont été renforcés aux frontières et sur le Rhin, le survol de la ville est interdit aux avions privés, et environ sept cents militaires sont venus prêter main forte à la police. La Suisse a un « intérêt éminent » au déroulement paisible de la commémoration, a tenu à préciser un

Jean-Claude Buhrer

A PROPREMENT PARLER, Theodor Herzl n'est pas le fondateur du sionisme, puisque l'idée du retour des juifs dans leur patrie ancestrale accompagne la vie religieuse d'un peuple privé d'existence politique depuis la chute de Jérusalem, en 70 après J.-C. Quant an versant politique du sionisme, on en trouve déjà l'expression sécularisée dans une brochure rédigée en 1882 par un médecin d'Odessa, Leo Pinsker, L'Auto*émancipation*, bien avant que Herzl n'épouse cette cause. Dès le début pogroms qui ont suivi l'assassinat du tsar Alexandre II, les premiers filets d'émigration out commencé à pousser en direction de la Palestine ottomane ces premiers des sionistes modernes que furent les « Amants de Sion » (Hovevei Tsion).

Theodor Herzl, ce bourgeois juif dont la vie fut si brève - né à Budapest en 1860, il meurt en 1904 -, aura en revanche réinventé le sionisme. D'un mouvement marginal, Il saura faire une question de politique internationale. Personnage brillant de juif assimilé, ami de Schnitzler, admiré par le jeune Preud, Herzl se heurte sans cesse à l'antisémitisme, qui prend en cette fin du XIX siècle un tour non plus seulement religieux, mais racial. A Vienne, dont le maire, Karl Lueger, est élu sur un programme antijuif malgré l'opposition de l'empereur François-Joseph. A Paris, où les antisémites militants groupés autour du marquis de Morès provoquent systématiquement en duel les officiers juifs au début de la demière décennie du XIX siècle. A cela, Herzl assiste tandis qu'il est correspondant à Paris de la Neue Freie Press, le grand quotidien libéral au-trichien. De même est-il témoin des prodromes de l'affaire Dreyfus. L'événement aura sur lui une influence considérable, sinon déci-

DEUX RUPTURES

C'est cette perception du danger qui donne toute sa force à l'entreprise de Herzi. Elle lui confère un enthousiasme extraordinaire, fiévreux parfois, pour faire aboutir l'idée d'Etat juif, à laquelle il dé-voue son existence et sa fortune à partir de 1895. Une existence qui a été jusqu'alors celle d'un auteur dramatique à la carrière difficile, d'un journaliste puis directeur littéraire admiré. Mais cette position dans l'un des organes de presse les plus renommés de cette époque contribue à lui ouvrir certaines portes des hautes sphères poll-

Son apport au sionisme va de pair avec deux ruptures. Rupture avec la politique des philanthropes, les Rothschild ou le baron de Hirsch, qui financent des colonies agricoles en Argentine ou en Palestine, et qu'il cherche sans succès à gagner à sa cause. Rupture avec la stratégie de l'immigration sur le terrain, matérialisée par les achats de terre, à laquelle il préfère, non sans une certaine mégalomanie, la négociation au plus haut niveau. Inlassablement, Herzi tente de prendre langue avec les grands de

ce temps: le sultan à Constantinisme politique de Theodor Herzi nople, le kaiser Guillaume II, qui le est vide de contenu et de lui opposer le sionisme culturel, moins axé reçoit à Jérusalem à l'automne sur l'édification d'un Etat, de celui 1898. Les congrès sionistes qu'il rassemble presque chaque année à qui fut l'un de ses rivaux, le Russe partir de cehu de Bale, le 29 août « Amant de Sion » Abad Haam. Et 1897, sont d'ahord autant de pourtant, ce qui reste du sionisme, « coups » publicitaires destinés à cent ans après le congrès de Bâle, renforcer la crédibilité du mouvec'est bien plutôt cette perception par Herzl d'une urgence humaniment. Ils deviendront ensuite une arène politique, où Herzl verra s'aftaire face à une menace qui, au fronter, avant de mourir d'épuise-XX siècle, prend les traits du meurtre de masse. En cela, et par ment, les « territorialistes », qui, derrière l'écrivain Israel Zangwill, sa frénésie même, Herzi reste un sont prêts à accepter un Etat juif au moderne, quelque appréciation proposent les Anglais, et les juifs de ceuvre et sur ses conséquences. Russie, attachés à l'antique Israël. Nicolas Weill

Il est courant de dire que le sio-Aujourd'hui chez Carrefour le Forfait Soleil 2h SFR Vos avantages Carrefou • Frais de mise en service offerts jusqu'au 14 septembre 1997 • En exclusivité le portable Ericsson GA318 à 90 F 114 points de vente Carrefour* Un seul interlocuteur de l'achat au service après-vente • Le kit pièton à 390 F (kit mains libres stimplifié) Choix d'un téléphane parmi la gamme rendue chez Carrefour Renseignements 24/24: Serveur vocal 08 36 68 65 66 (2,23 Pttc/mn). Minitel 3615 Carrefour rubrique Radiatéléphanie (1,29 Fuctum) Avec Carrefour je positive! 🕻 🛱

fusion de leurs partis respectifs. Les états-majors nationaux désayouent cette initiative, où certains voient la main de proches de Jacques Chirac. Les séguinistes craignent que cette

tion du RPR. @ PHILIPPE DOUSTE-BLA-ZY, secrétaire général de Force démocrate, redoute, dans un point de vue donné au Monde (daté 27 août),

qu'un « congrès d'Epinay de la droite » masque la volonté, chez certains élus de l'opposition, de passer des accords électoraux avec le Front national. • JEAN-MARIE LE PEN ne

mipulés, les initiateurs de l'opéra-

tion-fusion revent de savoir ce

veut pas que son parti serve de « béquilles » à la droite parlementaire, mais une partie de l'extrême droite multiplie les dialogues à la base avec les élus RPR et UDF.

Les dirigeants du RPR et de l'UDF récusent toute fusion de leurs mouvements

Sous la pression des militants, des élus locaux plaident pour la création d'un grand parti de droite, en espérant obtenir le soutien de Jacques Chirac. Mais une partie de leur électorat veut aller au-delà, et réclame un rapprochement avec le Front national

Depuis que le maire (RPR) de Valence, Patrick Labaune, en a lancé l'idée, le 6 août, « à titre expérimental », pour la Drôme, on oe compte plus les déclarations de personnalités de l'opposition sur une éventuelle fusion du RPR et de l'UDF. Très vite rejoint par Renaud Dutreil, dépoté (UDF-DL) de l'Aisne, l'ancien député de la Drôme, battu de treote-quatre voix, aux élections législatives, par une écologiste soutenue par le Parti socialiste, Michèle Rivasi, a même lancé une pétition, par l'entremise du Figaro, afin de faire pression sur les états-majors na-

Huit députés seulement, à ce jour, y ont répondu, parmi lesquels une majorité de rhônalpins : Richard Cazenave (RPR, Isère), Francis Delattre (UDF-DL, Vald'Oise), Dominique Dord (UDF-DL, Savoie), François Goulard (UDF-DL, Morbihan), Michel Meylan (UDF-AD, Haute-Savoie), Charles Millon (UDF-DL, Ain), Alain Movne-Bressand (UDF-DL Isère) et Henri Plagnol (UDF-FD, Val-de-Marne). Mais de nombreux élus locaux, préoccupés par l'échéance des élections cantonales et régionales, sont sensibles

à «l'appel de Valence». Le président du conseil régional Rhône-Alpes, M. Millon, avait luimême souhaité la constitution d'«une seule grande formation» de la « droite républicoine » dans un entretien publié par L'Express (daté 19-25 juin). « Je suis prêt d une droite, mais des droites », rapprendre toutes les initiatives pour favoriser un rapprochement structurel entre le RPR et l'UDF pour faire émerger un congrès d'Epinay de la droite », a-t-il précisé au Monde. Une formation élargie, démocratique et organisée eo courants, comparable à la CDU-CSU allemande ou au Parti républicain américain, permettrait, selon lui, de faire revenir les électeurs du Froot oational vers la droite modérée.

Pour Edouard Balladur, « la recherche d'une meilleure union est en train de devenir un motif de division supplémentaire »

Tour à tour, Pierre-André Wiltzer, porte-parole de l'UDF, Jean-Claude Gaudin, président (UDF-DL) du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, et Claude Goasguen, secrétaire général de l'UDF, ont jugé cette hypothèse «irréaliste» on inefficace. « Il n'y o jomais eu en France pelle Philippe Douste-Blazy, secrétaire général de Force démocrate dans un point de vue publié par Le Monde du 27 août.

Au RPR, le porte-parole de l'équipe de transition, Nicolas Sarkozy, estime que «ce n'est pas en fusianment deux arganismes affaiblis qu'on fait un organisme bien portant ». Chez les séguinistes. François Fillon affirme que « l'additian du RPR et de l'UDF ne conduit nulle part ». Devant l'ampleur prise par ce débat estival surla fusion, M. Filloo s'inquiète surtout de sa véritable raisoo d'être. «Cette affaire prend un peu trop d'impartance paur être le fruit d'une personnolité isolée », constate-t-il, avant de se poser à haute voix cette question: «Au travers de cette opération, certains ne sont-îls pas en train de chercher d déstabiliser le RPR au moment où celui-ci change de mains? » Dans un entretien à Paris-Match (daté du 28 août), Edouard Balladur, partisan de loogue date d'une confédération RPR-UDF, objecte que « la recherche d'une meilleure union est en train de devenir un motif de division supplémentaire ». A peine rentré de vacances, le

chiraquien de service au sein de la nouvelle direction du mouvement néogaulliste, Eric Raoult, s'est luimême enquis auprès de M. Labaune de savoir si celui-ci avait agi sur ordre. Sans faire explicitement référence à la déclaration du chef de l'Etat le 14 juillet, selon laquelle « l'octuelle opposition a tout intérêt à danner une priarité au renforcement des forces centripètes, de ce qui unit », l'ancien ministre délégué à la ville convient que « l'idée d'une fusion peut être utile d Jacques Chirac ». « Dès lors au'il n'y a plus qu'une seule farmatian, il n'y a plus qu'un homme à soutenir », explique M. Raoult.

que pense l'Elysée de leur initiative. « Contrairement d ce que préteadent les séguinistes, personne ne nous a téléphoné. Jocques Toubon, Rager Ramani, François Baroin [tous trols proches du chef de l'Etatl sont encore en vacances », explique Renaud Dutreil, avec re-De son côté, Dominique Paillé,

La référence à Epinay

Le 11 juin 1971, quelque muit cents délégués socialistes, près de cent membres de la Convention des institutions républicaines - le mouvement de François Mitterrand - et une soixantaine d'inorganisés se réunissent à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) pour fouder le Parti socialiste. La réunification de la gauche socialiste n'est pas indépendante des rapports avec le Parti communiste.

Grâce à l'appui des amis de Jean-Pierre Chevènement, la motion de M. Mitterrand Pemporte sur celle d'Alain Savary. Le nouveau premier secrétaire s'est montré plus prudent que ce dernier sur la tactique à adopter vis-à-vis du PCF, qui fait alors figure d'« épouvantail » sur la scène politique. Mais, dès la fin du mois, le PS répond favorablement à la proposition du PCF d'engager des discussions pour aboutir à un programme commun de gouvernement, lequel sera signé le 26 juin 1972.

député (UDF-AD), des Denx-Sèvres, qui avait plaidé, devant le bureau politique de l'UDF, dès le lendemain des élections législatives, pour une fusion, souliene que « le refus d'une telle perspective signifierait que certains continuent de nourrir des arrières-pensées parricides vis-à-vis de Jocques

Tout en se défendant d'être ma-

La tentation de l'ouverture de la frontière avec l'extrême droite

nistes » s'agacent aussi du silence de leurs chefs de file respectifs. * le veux seulement faire une expérience dans la Drome, assure M. Labanne. Si, comme ie le crois, Philippe Séguin est un rénovateur, un goulliste, c'est-à-dire

Quelque pen grisés par leur succès médiatique, les «fusion-

un rassembleur, et un homme ou-

docieux, je lui demande d'avoir

l'audoce de me laisser faire une expérience sur 1 % du territoire national ».

Vendredi 22 août, afin de pousser les feux, les deux hommes ont pris la décision d'organiser le 3 septembre une convention aotour de « l'appel de Valeo ce ». Elle aura pour but de constituer un « comité de l'union », de désigner un délégué par département et de faire adopter une « déclarotion des droits et devoirs de l'union ». Celle-ci recommande notamment la coostitution d'un groupe unique de l'opposition à l'Assemblée nationale, au Sénat et au Parlement européen, l'obligation de présenter des candidatures uniques aux prochaines élections, au besoin par l'organisation de primaires, et l'exclusion de tout élu qui serait impliqué dans une affaire de corruption.

Voilà qui va singulièrement animer la tournée des fédérations que le couveau président du RPR. Philippe Séguin, se propose de faire dès le début septembre. Aux assises du 6 juillet, celui-ci avait fait connaître par avance son propre sentiment, en pronant « l'union, mois pas l'uniformité, qui serait meurtrière pour tous, qui ne correspond pas d lo réalité politique de aotre pays, qui se révèleroit vite un facteur d'offaiblissement et d'oppauvrissement, et qui ouvrirait un boulevard ou Front

Tean-Louis Saux

L'aventure éphémère des rénovateurs de 1989

 Charles Millon a été à l'initiative d'une précédente tentative de rénovation de la droite au printemps de 1989. Ils étaient douze avec lui, parmi lesquels François Bayrou, Philippe Séguin et Philippe de Villiers. Après l'échec de Jacques Chirac à l'élection présidentielle de l'année précédente et alors que Valery Giscard d'Estaing s'apprétait à conduire la liste UDF-RPR aux élections européennes, en compagnie d'Alain Juppé et de François Léotard, les « quadras » de l'époque voulaient se débarrasser

 Michel Noir, chu maire de Lyon quelques semaines plus tôt, met la logistique de sa ville à leur disposition ainsi que ses puissants relais médiatiques. Les rénovateurs de 1989 secouent, pendant plusieurs semaines, les appareils de leurs partis respectifs, jusqu'à la réunion finale, en juin, de plus de trois mille personnes lors d'une convention nationale organisée à Lyon. L'« appel de Valence » est de « la meme inspiration », reconnaît aujourd'hui M. Millon. Philippe Séguin joue la prudence

et se méfie des ambitions personelles de M. Noir et d'Alain Carignon. Les « douze salopards » de 1989 se sont toutefois séparés rapidement. Dès la fin septembre, M. Millon se fait ainsi élire président du groupe UDF de l'Assemblée nationale. M. Bayrou s'investit dans les structures du CDS, tandis que M. Carignon crée un courant. éphémère, au sein du RPR. Prançois Léotard, en mars 1990, s'associe avec Michel Noir pour reprendre le flambeau de la « rénovation ». En compagnie de Gérard Longuet et de Patrick Devedijan, ils lancent un appel pour la constitution d'une « Force unie (...), une grande force d'union à la décentralisée ». M. Noir, à la fin de cette même année, démissionne de son mandat de député, mais n'est suivi dans cette démarche que par deux de ses collègues, Jean-Michel Dubernard, l'un de ses adjoints à la mairie de Lyon, et Michèle Barzach. qui sera battue, à Paris, aux élections législatives partielles qui

suivront par le candidat soutenu par

DE RETOUR, cet été, dans leurs circonscriptions, les responsables du RPR et de l'UDF ont entendu un refrain insistant dans la bouche de leurs électeurs : pourquoi ne pas s'entendre avec le Front oational?

Qu'ils soient perméables ou radicalement hostiles à cette hypothèse, les dirigeants de La droite parlementaire constatent une pression croissante en faveur d'un changement de stratégie, le refus de toute alliance avec l'extrême droite étant rendu responsable de la défaite des législatives. « Sur le terrain, il y o une montée de la de-

mande d'alliance avec le FN, observe Jean-Pierre Raffarin, vice-président de Démocratie libérale. Une partie de notre électorat se refuse à vair l'électorat d'extrême droite comme un électorat coupable. » « On ne peut pas rencontrer d'électeurs sans qu'ils nous demandent d'arrêter au moins de critiquer le Front national. Its reconnaissent que c'est lui qui nous a fait perdre, mais ils disent aussi comprendre ceux qui ont voté pour lui. Ils nous donnent en exemple l'alliance du PS avec le PCF», rapporte Gilles de Robien (UDF-DL), ancien président du groupe UDF de l'Assemblée oationale. La base RPR est à l'unisson. « Les électeurs nous réclament une autre attitude vis-à-vis du FN, ce qui nous pose un problème et ce qui doit nous engager d mener rondement la rénovation du RPR ». relève le séguiniste François Fillon, député de la Sarthe.

Ce «problème», présent à tous les es-

prits, l'opposition ne pourra l'esquiver cet automne. D'abord parce que la préparation des élections régionales, où le poids de l'extrême droite devrait être lourd, va commencer très rapidement. Mais aussi parce que, depuis la victoire de la gauche, le débat sur le Front national a largement recommencé dans ses rangs.

«SORTIR DE L'ANATHÈME »

C'est Alain Peyrefitte, sénateur RPR de Seine-et-Marne, qui a, le premier, mis en cause la ligne de refus de tout dialogue avec le Front national observée par le RPR et l'UDF depuis une dizaine d'années. « Pour que la consultation prochaîne ne voie pas se répéter le stupide scénario d'hier, il importe de réduire la fracture politique de lo droite », écrit-il au lendemain du second tour dans Le Figuro. Aussi demande-t-il que la droite parlementaire «n'insulte plus ces électeurs du Front national » (Le Monde du 17 juin). Robert Pandraud, qui ne souhaite insulter ni les électeurs ni même les dirigeants du Front national, confirme, pour sa part, avoir dîné avec Jean-Marie Le Pen peu après les

élections. Dans le même temps, Charles Pasqua juge, queiques jours plus tard, sur France 3, le moment venu de « débattre » d'accords electoraux entre l'opposition parlementaire et le Front oational, auxquels lui-même n'est pas favorable, afin de « crever l'abces». Les assises du RPR do 6 juillet ne « crèvent pas l'abcès », mais elles permettent de mesurer l'écoute attentive dont bénéficie M. Peyrefitte lorsqu'il dénonce «le mépris de fer » opposé par le RPR et PUDF au Front national, alors qu'Alain Juppé réftère, pour « une question de morale », son opposition radicale à tout dialogue.

A l'UDP, le centriste Claude Goasguen, secrétaire général de la confédération, oui regrette que les deux partis aient ignoré les electeurs du Front national en s'étant « murés dans un discours idéologique de refus aux dirigeants du Front », appelle ses amis à « sortir de l'anathème », à « suivre attentivement les tensions internes au Front national », à l'affût d'éventuelles évolutions « à l'ita-Henne » qui permettraient d'« ouvrir le diologue ». Jacques Blanc, qui avait été étu, en 1986, président (UDF-DL) du conseil régional du Languedoc-Roussillon avec l'appui du Pront national, récuse par avance tout « diktat parisien » et demande qu'on lui laisse les coudées franches : « Laissons vivre les formations politiques dans les régions. »

UNE DOUBLE LOGIQUE

Les vacances ont mis le débat en veilleuse, même si certains, à drolte, en retrouvent la trace dans la polémique sur la fusion du RPR et de l'UDF. « Fusionner le RPR et l'UDF, c'est préparer une alliance avec le Front national. On créerait une force dominante, mais pas capable d'être majoritaire d elle seule », observe ainsi Laurent Dominati.

secrétaire politique national de Démocratie libérale. Et l'« Epinav de droite » qu'appellent de leurs voeux les partisans de la fusion, par référence au congrès fondateur du Parti socialiste en 1971, aurait, comme alors pour la gauche, une double logique : rassembler la droite républicaine pour ensuite dialoguer en position de force avec le Front

Les états-majors se préparent donc au débat. Chez les centristes, la prise de position de M. Goasguen, également secrétaire général de Force démocrate, ne pourra rester sans réplique, notamment lors du « campus des jeunes démocrates » qui se tiendra du 28 au 30 août à Perpignan. La direction de Démocratie libérale a prévu quant à elle de tenir, dans les jours qui viennent, un séminaire discret sur ce thème. D'ores et déjà certains, comme Hervé Novelli, délégué général du parti d'Alain Madelin, entendent y plaider contre la « diobolisation du FN ». « Nos critiques d l'égard du FN doivent être faites sur la base de nos idées et non pas à partir des vieilles lunes antifascistes qui viennent de lo gauche la plus archaique », explique l'ancien député d'Indre-et-Loire. Les dirigeants de l'opposition les plus fermes dans leur refus du Front national, tels Alain Juppé, François Léotard et Philippe Séguin, auront fort à faire pour contenir cette pression.

Cécile Chambraud

f* s.

Le parti de Jean-Marie Le Pen recherche le dialogue à la base

SI AU SEIN de la droite républicaine oo s'interroge, à l'extrême droite on fait comme si la question était tranchée, au moins à court terme. Pas question de devenir « la béquille d'une mojarité défoillante », martèle Jean-Marie Le Pen. Le débat interne provoqué par l'interview de Bruno Mégret, délégué général du FN, publiée par Le Monde au lendemain des législatives (Le Monde du 11 juin) aura été bref. Accusé par ses opposants de vouloir « brader » le mouvement dans un jeu d'alliance avec la droite, le délégué général a dû s'expliquer, et souligner que ses propositions «se limitalent » à l'instauration d'une « discipline notionale de désistements réciproques » face à la gauche, « analogue à la discipline républicaine pratiquée par le PS et le PC même

mais tout juste un ajustement tactique. Le mot alliance est actuellement proscrit, et celui d'accord ne se compreod qu'à la base. Cela n'empêche pas « les contacts et déjeuners privés » entre droite et extrême droite d'aller bon train. « La porte est fermée mais la chatière est ouverte », résume Frank Timmermans, le secrétaire général adjoint du parti d'extrême droite chargé des fédérations.

« DÉFAITE STRATÉGIQUE » Dans le dernier numéro de l'organe du Froot national Français d'obord ! (2º quinzaine de juillet), Jean-Marie Le Pen rappelle la ligne de son mouvement, qui, fort d'un electorat conforté à 15 % lors des élections législatives, se présente plus que jamais comme une alternative aux partis traditionnels. « Le lorsqu'ils étaient ennemis ». Pas de Front national est aujourd'hui sans changement de stratégie donc, conteste le deuxième mouvement

politique en France, devant le RPR en proie d ses rivalités et à ses divisions, littéralement assommé par sa défaitz stratégique, devant l'UDF en voie d'atamisation », affirme-t-Il. avant de préciser que « son objectif doit être clair: être le premier aux élections prochaines de 1998 ». Selon le président du Front national, « l'homme de la rue attend du concret. Or il n'y en aura pas, ni dans le camp de la vraie gauche, ni dans celui de la fausse droite. Car tous sont adeptes des mêmes dogmes et des mêmes superstitions. Ils vénèrent les critères de convergence, et leur Veau d'or est le traité de Moastricht, leurs Tables de lo lai sont le mondialisme et l'ultroéchangisme. » Dans la même publication, le secrétaire général du FN, Bruno Gollnisch, a donné ses consignes de l'été: «En attendant les déçus de Jospin qui, inéluctablement, ne tarderont pas à être légion,

il est nécessaire d'organiser une démarche individuelle en direction des sympathisants RPR-UDF bien souvent déboussolés, choqués por une défaite dont Chirac est seul responsable. >

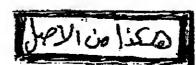
EDENTITÉ NATIONALE

L'hebdomadaire d'extrême droite Minute se mobilise à sa façon et invîte, depuis le 30 juillet, des élus RPR, UDF et FN à répoodre à des questions -identiques pour tous - sur des thèmes qui changent chaque semaine. Ainsi, Jacques Myard, député RPR des Yvelines, Pierre Bernard, maire divers droite de Montfermeil, et Jean-Yves Le Gallou, conseiller régional FN d'lle-de-France, ont donné leur avis sur les questions d'immigration; Louis de Broissia. député RPR, président du conseil général de Côte-d'Or, Catherine Nicolas, conseiller régional RPR de

Haute-Normandie, et Bruno Gollnisch, sur la famille ; Alain Griotteray, ancien député UDF du Val-de-Marne, maire de Charenton, Jean Ueberschlag, député RPR du Haut-Rhin, et Samuel Maréchal, secrétaire général adjoint, directeur du Front national de la jeunesse, sur

la préférence nationale, etc. Le but est clair : montrer que les valeurs défendues par une certaine droite ne sont pas éloignées de celles du parti de Jean-Marie Le Pen. Dans une présentation de cette série d'entretiens, l'hebdomadaire s'explique : «A l'UDF et oa RPR, de plus en plus de voix s'élèvent pour réclamer sinon une alliance, du moins un dialogue avec le parti lepéniste. Jospin ne peut que conforter ceux qui rêvent d'une droite réconciliée autour du thème de l'identité nationale.»

Christiane Chombeau



Le Parti socialiste renonce à modifier le mode de scrutin régional avant mars 1998

Lionel Jospin n'a pas voulu diviser sa majorité et fournir un sujet de critique à l'opposition

Le bureau national du Parti socialiste a décidé, mardi 26 août, en présence du premier ministre, ques mois, la gauche constate aujourd'hui la difmardi 26 août, en présence du premier ministre, de renoncer à modifier, dans l'immédiat, le mode

LA RÉFORME du mode de scrutin régional porte décidément la poisse. Alain Juppé s'y était escri-mé pendant dix-huit mois avant de renoncer, au printemps dernier. Avertis par ce précédent, autant que par les tentatives malhenreuses ou'ils avaient eux-mêmes effectuées en 1990-1991, les socialistes n'ont pas mis plus de quelques semaines à refermer prudemment ce dossier. An moins provisoirement.

Le bureau national du PS a tranché, mardi 26 août : les règles du jeu ne seront pas modifiées avant le scrutin régional de mars 1998. Cette décision est conforme au souhait du premier ministre. Comme il l'avait indiqué à deux reprises, le 1ª juillet devant le groupe socialiste à l'Assemblée nationale, puis à nouveau à l'occasion du bureau national dn 22 juillet (Le Monde du 24 juillet), Lionel Jospin est venu le redire, mardi, devant la directioo socialiste: une réforme du mode de scrutin régional « aurait été une bonne chose pour la stabilité des exécutifs régionaux », et « il faudra reprendre cette réforme » au lendemain du scrutin de mars 1998. Mais il n'est pas souhaitable de «changer la règle de vote pour une election quelques mois avant

cette élection », a-t-il souligné. Ces arguments n'avaient pas enpêché le PS, au début de l'été, de prolonger la réflexion. Il est vrai que de nombreuses voix s'étaient élevées pour rappeler la nécessité de doter les exécutifs régionaux de majorités de gouvernement stables, que l'actuel scrutin proporsouligner les risques de voir le Front oatiooal, à l'occasion des prochaines régionales, élargir da-



vantage encore son pouvoir d'influence local. Le conseil national du PS, le 5 juillet, avait été l'occasion d'une vigoureuse offensive des partisans d'une réforme rapide. lack Lang s'était fait leur portedrapeau. Pierre Mauroy o'y était pas hostile, ainsi qn'un certain nombre de rocardiens. Le président de l'Assemblée nationale. lui-même, avait soutenu la nécessité d'une telle modification et il est revenu à la charge, dimanche 24 août (Le Monde du 26 août). Une majorité du PS semblait susceptible d'être acquise à la cause. Au point que le premier secrétaire délégué, François Hollande, avait pour vérifier si les conditions politiques d'une telle réforme étaient

Cela supposait à la fois un accord entre les différentes formations de la majorité et un assentiment au moins minimum de l'opposition. Or, comme l'a constaté M. Hollande, mardi, aucune de ces deux conditions n'est remplie. Au terme de consultations eneagées, notamment par Jean-Christophe Cambadélis, chargé ao secrétariat national des relations extérieures et des fédérations, il apparaît que les communistes et les écologistes, s'ils n'ont pas d'opposition de principe, posent des conditions : les premiers en élargissant le sujet à l'ensemble de la réforme des modes de scrutin, noseconds en subordomant leur soutien à la conclusion d'accords sur des listes communes de nature à.

ficulté de parvenir à un consensus minimum sur 'avant le scrutin régional de mars 1998.

régions. Le Mouvement des citoyens et le Parti radical-socialiste. de leur côté, ont clairement exprimé leur bostilité de principe. Quant aux formations de l'opposition pariementaire, elles n'ont pas caché qu'elles n'étaient pas demandenses, ou qu'elles ne voulaient pas d'une telle réforme.

Dès lors, il était clair qu'il serait hautement périlleux d'engager cette réforme dans l'urgence. Elle risquait de constituer une pomme de discorde au sein de la majorité, sur un sujet secondaire aux yeux du premier ministre. Elle viendrait perturber un calendrier de travail gouvernemental et parlementaire déjà très chargé, durant l'automne, par des projets aussi importants que le budget, l'emploi, l'immigration. Enfin, elle offrirait à l'opposition une occasion pour se ressouder à bon compte, engager une guérilla parlementaire et accuser les socialistes de manipuler les rècles du jeu électoral à la veille

d'un scrutin. En l'absence de Laurent Fabrus, retemu à l'université de la communication de Hourtin, il ne s'est guère trouvé, mardi, rue de Solferino, que Jack Lang et Clautie Bartolone pour regretter le report de la réforme. Pour écarter tout risque que ce sujet ne vienne perturber la préparation du congrès socialiste, le bureau national a décidé de reporter les discussions sur la constitution des listes pour les régionales après le congrès de Brest. Une consacrée le 20 décembre.

Gérard Courtois

Les amis de Lionel Jospin préparent ensemble le congrès du PS

M. Fabius n'est pas associé à leur initiative

LA PRÉPARATION du congrès du Parti socialiste, qui doit se tenir du 21 au 23 novembre à Brest, est désormais bien lancée. Dès le leudemain de la victoire de la gauche aux élections législatives, les dirigeants du PS avaient commencé à débroussailler le terrain et à esquisser leur stratégie.

En juillet, le premier secrétaire délégué, François Hollande, et les principaux responsables de la ma-Jorité jospiniste avaient chargé trois secrétaires nationaux - Jean-Cbristophe Cambadélis, Alain Bergounioux et Vincent Peillon de préparer une contribution pour le congrès, susceptible de devenir celle de toute la direction du parti. (Le Mande du 29 juillet). De son côté, le président de l'Assemblée nationale se montrait tenté de déposer sa propre contributioo afin d'alimenter le débat préparatoire au congrès, mais paraissait beaucoup plus bésitant sur le dépôt ultérieur d'ime motion, texte sur lequel les militants votent et à partir duquel se répartissent, à la proportionnelle, les places des courants à la direction du PS. Enfin, d'autres contributions se dessinaient: celle de la Gauche socialiste ou celles, probables, des amis de Jean Poperen, de Louis Mermaz ou d'Edith Cresson associée au maîre de Mulhouse, Jean-Marie

A la veille de l'université d'été du PS, qui débute à La Rochelle vendredi 29 août, et alors que la date limite de dépôt des contributions est fixée au 2 septembre, l'on est entré dans le vif du sujet. Mardes plus proches amis de Lionel Jospin - Daniel Vaillant, ministre chargé des relations avec le Parlement, et Claude Allègre, ministre de l'éducation nationale et de la recherche - un diner a réuni à Paris plus d'une trentaine de responsables socialistes. Avaient répondu à cette invitation le premier secrétaire délégué, François Hollande, Pierre Mauroy, la plupart des ministres (notamment Martine Aubry, Dominique Strauss-Kahn, Elisabeth Guigou, Pierre Moscovici, Alain Richard, Catherine Trautmann, tandis que Louis Le Pensec ou Jean-Pierre Masseret, absents de Paris, avaient fait connaître leur accord sur la démarche), les deux présidents de groupes parlementaires, lean-Marc Ayrault et Claude Estier, ainsi que bon nombre de secrétaires nationaux, comme MM. Cambadélis, Bergounioux, Peillon.

L'objet de cette réunion était

simple: se mettre d'accord pour déposer une contribution au congrès capable de rassembler tous ceux qui se sont retrouvés, depuis la présidentielle de 1995, en accord sur la démarche engagée par Lionel Jospin pour rénover le parti. L'objectif a été atteint sans difficulté : cette contributioo, dont le texte n'est pas définitivement bouclé mais qui pourrait s'intitulet «Avec Lianel Jospin, réussir le changement par lo réforme », sera déposée d'ici au 2 septembre, avec l'assentiment, évidemment, du premier ministre, mais aussi du premier secrétaire délégué.

BATAILLES DE COURANTS

De là à imaginer que cette contribution pourrait dessiner, comme au bon vieux temps, un front aussi large que possible pour isoler Laurent Fabius, Il n'y a qu'un pas. Daniel Vaillant s'en défend vigoureusement. Il ne s'agit en aucun cas de revenir aux batailles de courants d'autrefois, assure-t-il. « Ce n'est pas une initiative contre qui que ce soit, mois bien pour rassembler. » Le ministre chargé des relations avec le Parlement note que, depuis plusieurs semaines, il a été sollicité par des responsables socialistes qui s'interrogeaient sur la meilleure stratégie possible pour assurer, à la fois au premier ministre et au premier secrétaire délégué, le soutien le plus sobde. Dès fors que beaucoup de ces contributeurs éventuels se retrouvaient sur l'essentiel, il a donc jugé plus pertinent de tenter de parvenir à un texte unique, là où il aurait pu y en avoir une dizaine, au risque de brouiller le débat préparatoire du congrès.

De même, assure-t-il, cette contribution n'a pas vocation à se transformer ultérieurement en motion et à servir de base à la reconstitution en bonne et due forme d'un « courant » iospiniste. désireux de se compter au congrès. « La seule cantributian qui a vocation o devenir lo motian majaritaire sera celle que déposera François Hollande. . Il s'agit donc bien, explique-t-il, de trouver « la meilleure façon d'aider le premier secrétaire délégué à réussir son premier cangrès et à rassembler le plus largement autaur de lui ». Il n'échappera pourtant à personne, à commencer par l'intéressé, que Laurent Pabius est le grand absent de ce rassemblement voulu par les amis du premier ministre.

G. C.

Une réforme voulue par tous, mais impossible à réaliser

LAURENT FABIUS est le père de l'actuel mode de scrutin régional. C'est en 1985, alors qu'il était premier ministre, que les socialistes ont décidé que les conseils régionaux seraient élus à la proportionnelle intégrale dans le cadre de listes départementales. Le choix fut fait quelques mols avant les premières élections régionales au suffrage universel, qui eurent lieu le 16 mars 1986, le même jour que les élections législatives, elles aussi organisées à la proportionnelle intégrale.

Les conséquences ne se sont pas fait attendre. Sur vingt et une régions, dont vingt dirigées par la droite, neuf se sont retrouvées avec des conseils où aucune force politique ne disposait d'une majorité absolue. Dans cinq régions, le RPR et l'UDF disposaient de moins d'élus que le PS et le PC réunis. Les présidents de région ont dû excercer leur pouvoir au prix de tractations de couloirs permanentes, notamment avec les élus du Front national. Ainsi, en 1988, Edgar Faure lui-même ne parvient à faire voter le budget de la Franche-Comté

que grâce à la bienveillance du FN. Le mode de gestion varie d'une région à l'autre, mais, dès 1987, les socialistes, conscients de la situation qu'ils ont créée, évitent, dans un certain nombre d'assemblées régionales, de trop compliquer la tâche de ceux qui ne tiennent pas à négocier avec le Front national.

Dès novembre 1988, Michel Giraud (RPR), Jacques Chaban-Delmas (RPR) et Jean-Claude Gaudin (UDF) cosignent une proposition de loi visant à transposer à la région le mode de scrutin municipal, soit une proportionnelle à deux tours dans le cadre régional avec forte prime à la liste arrivée en tête. Il faut néanmoins attendre 1991 pour que Michel Rocard, alors premier ministre, décide de passer à l'acte, avec l'accord du PS. Mais François Mitterrand redoute que les vingtdeux présidents de région n'exploitent contre l'autorité centrale la légitimité d'une élection au suffrage universel direct dans le cadre de leur région. Il s'oppose donc à la création d'une circonscription régionale. La droite saisit ce prétexte, et Michel Rocard est contraint de retirer in extremis son projet.

Le renouvellement des conseils régionaux. en 1992, accentue les défauts du système : il n'existe pas de majorité stable dans dix-huit régions sur vingt-deux, et, finalement, en janvier 1997, le budget de l'Ile-de-France est rejeté en raison de l'obstruction du FN. Dès son arrivée à Matignon, en 1995, Alain Juppé tente à son tour de trouver un accord dans la majorité pour modifier le mode de scrutin régional. Mais, au terme d'un interminable feuilleton où s'illustrent les intérêts électoraux locaux des uns et les arrière-pensées des autres, il est contraint, lui aussi, de jeter l'éponge. Lionel Jospin vient, à son tour, de faire cette démonstration qu'en matière d'institutions certaines réformes qui recueillent, en principe, l'assentiment général sont quasiment impossibles à mettre en

Fabien Roland-Lévy

DÉPÊCHES

■ SALAIRES : le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, a estimé, le 27 août, sur Europe 1, qu'« aux yeux de lo Banque de France la modération salariale foit portie des meilleurs moyens possibles pour avoir de lo croissance et de l'emploi sur le long terme ». Pour M. Trichet, il faut préserver « une basse inflation, et 1%,

c'est une basse inflation >. -TRENTE-CINQ HEURES: Lucien Rebuffel, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprisea (CGPME), a dénoncé, le 26 août, toute « réduction forcée du temps de travail ». M. Rebuffel juge que « la réduction forcée par la loi n'est pas de saison dès lors qu'un alourdissement des charges des PME conduira à l'anèmie économique, puis à leur disparition » et «se révèle impraticable dans une PME du fait de la répartition spécialisée des tâches et des

PARTI COMMUNISTE: le secrétaire national du PCE, Robert Hine, et MF Jacques Gaillot, Pun des soutiens des sans-papiers de l'église Saint-Bernard, se sont rencontrés, le 26 août, à Carcassonne (Aude). Les deux hommes, qui ont évoqué les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), ont décidé de dialoguer régulièrement, notamment sur l'im-

La CGT veut rencontrer toutes les confédérations syndicales

INCISIF et pugnace, Louis Vian-net n'a pas mis ses revendications dans sa poche, pour sa traditionnelle conférence de presse de ren-trée, mardi 26 août. An contraire. Dosant les critiques à l'égard du gouvernement et du patronat, le secrétaire général de la CGT a rappelé l'« urgence » des décisions à prendre en faveur d'une « nouvelle dynamique de croissance, de développement industriel, de relance de la consommation, afin de dégager les moyens d'une véritable reconquête du plein emploi ». Favo-rable à une relance économique, il a plaidé pour que le gouvernment mette fin à « lo politique salariole coercitive > actuelle et que l'Etat employeur dans la fonction publique donne l'exemple.

Plaçant la rentrée sous le signe de la mobilisation, le secrétaire général de la CGT a estimé que la création des conditions d'un environnement favorable à l'emplol pasaait par la relance de la consommation. « Il n'y aura pas de développement de l'emploi s'il n'y a pas en même temps une relance des salaires », a-t-il averti. Louis Viannet a appelé le gouvernement à ses responsabilités, estimant qu'il devait « préciser aujourd'hui ses objectifs en matière de politique in-

dustrielle, de réforme de lo fiscalité, du crédit qu'il faut dégager pour faire une politique nouvelle ». « Cela n'a pas encore été fait », a-t-ll regretté. La CGT propose notamment le lancement d'un grand emprunt pour le financement des sures sociales.

Face aux écbéances économiques et sociales à venir et comme la situation ne peut pas «se résumer à un face-à-face entre les syndicats et le gouvernement », car les patrons sont « biens décidés o barrer la route » aux propositions syndicales, Louis Viannet a appelé les «grandes confédérations » syndicales à se rencontrer. Estimant qu'il serait regrettable que le patronat puisse jouer des divisions syndicales, le secrétaire général de la CGT a donc renouvelé son souhait d'un dialogue avec toutes les autres organisations (CFDT, FO, CFTC, CFE-CGC) qui seront parties prenantes de la conférence nationale sur l'emploi, les salaires et la réduction dn

temps de travail. Cependant « consciente des difficultés » d'une telle rencontre, la CGT s'est contentée pour le moment de multiplier les discussions bilatérales avec les différentes centrales. Louis Viannet a ainsi

profité de la trève estivale pour rencontrer Nicole Notat. secrétaire générale de la CFDT, afin de proceder à un large tour d'horizon sur les questions sociales. En revanche, le secrétaire général de FO, Marc Blondel s'est inscrit aux abounés absents, pendant la même période. La perspective des élections prud'bomales, qui ont heu en fin d'année, étant de nature à contrarier les rapprochements syndicaux, Louis Viannet a tenu à souligner que tel n'était pas « l'état d'esprit » de la CGT.

Se faisant l'apôtre de l'unité d'action. Louis Viannet a non seulement tendu la main aux chefs de file des grandes confédérations mais plus largement à l'ensemble des acteurs sociaux. La CGT a ainsi marqué sa volonté de rencontrer la FSU, l'UNSA, qui regroupe la FEN et d'autres syndicats autonomes, et le groupe des dix, qui comprend notamment les syndicats SUD. Les associations de défense de chômeurs ne sont pas non plus exclues de ces contacts. En pranquant ainsi, la CGT veut démontrer sa volonté d'un dialogue avec toutes les forces sociales.

Alain Beuve-Méry

ABONNEZ-VOUS	
et économisez jusqu'à 450 F soit 60 numéros gratuits	

1 AN - 1890 F au lieu de 2 340 F*



Ovi,			N - RÉPOI r au Monda poi	NSE ur la durée suivante :
□ 3 M au li	OIS - 536 I au da 585 F	au lie	OIS - 1 038 F eu da 1 170 F	☐ 1 AN - 1 890 F au lieu da 2 340 F
☐ par d ☐ par d Date da	erta ba <i>n</i> cai	caire ou po re N° السالد	stal à l'ordre à البلنا لنا Signature :	761 MO 005 du Monda Lulul Lulul
	1:			
Adress	a:			
Localité				al:
		TARJES HO	ORS FRANCE	
	Belgique Pays-Bas	Autras pays de l'Union	US	A · CANADA
	Lucembourg Suizza	européenne	• Le Monde « (USPS-00) per year • LE MONDE «	08729; is published daily for \$ 692 21 bs. res Claude-Bernard 75542
1 AN	2 086 F	2 960 F	pitch N.Y. U.S. and action	(0)725; is qualitation daily for 5 (52 21 bit. rus Claude-Bernard "5542 percelcale possipe paid of Chiam- bonnel registry offices, FOSTMAS- igns to BUS of K.Y. Box '8-12 Cham-

SOCIÉTÉ

ENSEIGNEMENT Claude Allègre, ministre de l'éducation nationale, réunit jeudi 28 août les recteurs pour examiner les conditions de création de 75 000 emplois-

jeunes durant l'année scolaire 1997-98. Si les principeles modalitès ont été fixées, plusieurs questions restent toutefois en suspens. LES JEUNES pourront se porter candidats des le 10 septembre auprès des rectorats. Employés à des táches de surveillance, de soutien scolaire, d'animation, ils pourraient également assister les enseignants dans les classes, ce qui divise les syndicats d'instituteurs.

• LE CHOIX de M. Allègre de faire financer exclusivement par l'Etat ces emplois est diversement appré-

cié. Il pourrait en effet inciter les collectivités locales, les mairies en particulier, déjà présentes dans la prise en charge d'activités è l'école,

M. Allègre définit les modalités d'emploi de 75 000 jeunes dans les écoles

Le ministre de l'éducation nationale réunit, jeudi 28 août, les recteurs pour organiser le recrutement, d'ici à la fin de l'année, de 40 000 jeunes diplômés, puis de 35 000 en 1998. Ces « aides-éducateurs » pourraient seconder les instituteurs dans les classes

EN BON ÉLÈVE de la classe gouvernementale, le ministère de l'éducation nationale a voulu être le premier sur le dossier des « emplois-ieunes »: annonce la plus rapide, nombre d'emplois le plus élevé, calendrier le plus serré. L'été s'en va avec le temps des promesses, Arrive le moment de la concrétisation et des grandes manœuvres, qui commencent officiellement mercredi 27 août.

En fin d'après-midi, les organisations syndicales sont invitées à rencontrer les recteurs. Le lendemain, ces derniers sont réunis par le ministre Claude Allègre. Ils devraient repartir dans leurs académies avec un mode d'emploi pour embaucher 40 000 jeunes diplômés de 18 à 25 ans entre le 1º octobre et le 31 décembre et 35 000 autres pendant le reste de l'année scolaire.

Les mois de juillet et d'août ont permis d'affiner le projet, mais ont aussi fait surgir une série de questions complexes, d'oppositions, de choix ambigus. « Un refus pur et simple de ces emplois seroit syndicalement suicidaire, et de plus totale-

ment incompréhensible pour l'apinian publique », soulignait une note interne de la FEN (Fédération de l'éducation nationale) cet été. Tout le monde est donc d'accord pour participer à l'effort national en faveur des jeunes, mais aucun syndicat n'entend pour autant abandonner une parcelle de son pouvoir.

Voici les principales questions posées:

 Dans quel secteur ces emplois seront-ils créés prioritairement?

Claude Allègre a fait le choix de concentrer dans un premier temps les emplois-jeunes dans les écoles primaires. Organisée de façon plus simple que le second degré, l'école élémentaire utilise peu de corps de métiers différents en dehors des instituteurs et des directeurs: il y aurait donc place pour de nouvelles fonctions. De plus, la promesse de réemplol, à la rentrée, de tous les maîtres-auxiliaires qui étaient en fonction depuis 1995-1996 devrait donner un peu de souplesse dans le second degré, rendant moins ur-

gents les besoins en personnels. Une raison pédagogique peut aussi avoir motivé ce choix: la lutte contre l'échec scolaire, dès l'école primaîre, par l'amélioration des conditions de travail et de vie des

 Dans quelles zones géographiques?

Comme les 800 réouvertures de classes opérées par Ségolène Royal, la ministre déléguée à l'enseignement scolaire (Le Mande du 27 anút), ces emplois seront créés dans les zones sensibles, difficiles, ou rurales, c'est-à-dire les lieux fragiles du territoire ou du système éducatif. Dans les collèges, quelques emplois seront attribués dans les neuf zones géographiques qui seront retenues par le plan antiviolence. Enfin. des emplois seront créés là où existent des projets bien structurés, sur la base du volonta-

Oui recrutera?

Les recteurs ou les inspecteurs d'académie seraient chargés du recrutement (vérification des aptitudes et du niveau de qualification) dans le cadre de commissions académiques comprenant des enseignants. Pour ce qui est de la signature du contrat - de droit privé - et de la rémunération, les écoles ne peuvent juridiquement pas y procéder. Ce ne sont pas des EPLE (établissements publics locaux

d'enseignement) ordonnateurs de dépenses comme les collèges ou les lycées. Une des solutions envisagées par Claude Allègre consisterait donc à créer des associations ad hoc regroupant un ensemble d'établissements, pour gérer les contrats et les salaires.

Les associations complémentaires de l'éducation nationale, membres d'un conseil national, agréées, revendiquent ce rôle, soutenues par le Syndicat des enseignants (SE-FEN), mais le ministre ne semble pas prêt à le leur accorder. La FSU (Fédération syndicale unitaire) marque pour sa part son opposition a « lo création d'associotians bidan » et plaide pour des contrats de droit public, sur le mo-dèle de ce qui a été retenu pour le ministère de l'intérieur. Elle est réticente à l'idée d'utiliser les associations complémentaires existantes, « qui sont spécialisées dans le parascalaire, ce qui risque de créer une

ambiguité » Quels diplômes

et quel salaire? Ces emplois devraient concerner les bacheliers et les bac+2. Contrairement aux autres ministères, qui laisseront les collectivités locales compléter à hauteur de 20 % le salaire de l'Etat pour atteindre le SMIC, l'éducation nationale a décidé de financer à 100 % ses emplois-jeunes. Ce qui se passe

dans l'école doit être maîtrisé par l'éducation nationale et non par les collectivités locales, a fait savoir en substance Claude Allègre à ses partenaires syndicaux. Le ministre n'a pas exclu de moduler légèrement ce salaire en fonction du niveau de

Pour quelles tâches? Cette question est délicate entre toutes pour les organisations syndicales. Alors que le ministère s'en tient à un vocabulaire très général comme « aide-éducateur », afin de ne fermer aucune porte, chaque organisation y va de sa nomenclature. Le SNU-IPP (FSU) propose ainsi des auxiliaires pour les bibliothèques, l'informatique, les tâches administratives, les sorties, l'accueil pendant le temps de la cantine. Le SE-FEN y ajoute l'accueil des enfants le matin avant la classe, l'intégration des handicapés, le SGEN-CFDT l'aide à l'encadrement des activités physiques dans les piscines ou les gymnases, ou l'aide aux atebers sur des projets spécifiques.

Une profonde divergence oppose les deux principaux syndicats dn premier degré sur la présence des jeunes dans la classe. Pour Hervé Baro, secrétaire général du SE-FEN, cette ouverture de la « boîte noire » que représente la classe est une chance pour le système scolaire, à condition que les emploisicunes ne viennent pas en substitution des instituteurs. Daniel Le Bret, secrétaire général du SNU-IPP, estime au contraire qu'« il ne faut pas laisser grandir l'idée dans l'opinion que le jeune pourrait apprendre à lire à un enfant. C'est un métier et une formation ». Les deux ministres n'ont, semble-t-il, pas fait les mêmes réponses à leurs partenaires, Claude Allègre estimant pour sa part que les emplois-jeunes pourraient franchir la frontière de la classe.

Bien d'autres questions restent en suspens. Quels seront les débouchés de ces jeunes au bout de cinq ans? Comment s'articulera leur travail, fixé pour l'instant à 39 heures par semaine - la FSU souhaiterait 3S heures -, avec celui des enseignants présents 26 heures? Et avec celui des MISE (maîtres d'internats, surveillants d'externat, c'est-à-dire les « pions ») ou des CES (contrats emploi-solidarité! lorsque les emplois-jeunes seront affectés au second degré? Les premiers sont payés légèrement au-dessus du SMIC pour 30 heures par semaine, les seconds au taux boraire du salaire minimum pour 20 heures hebdomadaires. A ces nombreuses questions, le ministère, pressé par le temps, devra trouver des réponses en marchant.

Béatrice Gurrey

Des candidatures reçues à partir du 10 septembre

Le ministère de l'éducation nationale a engagé une véritable course contre la montre. Une fois le dispositif ajusté dans ses grandes lignes avec les recteurs jeudi 28 août, les jeunes pourront déposer leur candidature anprès des rectorats à partir du 10 septembre, comme l'a indiqué Claude Allègre sur France 2.

Les premiers emplois-jeunes (environ 10 000) pourraient être mis en place dès le 1º octobre, alors que le projet de lol pe devrait pas être définitivement adopté avant la mi-octobre. 30 000 autres emplois seront théoriquement affectés tout au long du premier trimestre de l'année scolaire, puis 3S 000 autres Jusqu'an mois de Juin.

Ce calendrier laisse très peu de temps aux écoles, absorbées par la gestion de la reutrée, pour présenter les projets cohérents que soubaite le ministère de l'emploi et de la solidarité. Un tel agenda supdifficultés.

Les collectivités locales risquent d'être tentées de se désengager

tionale, de faire financer à 100 % par l'Etat les emplois-ieunes directement affectés à l'école, au lieu de laisser les collectivités locales assurer 20 % de leur salaire, suscite des réactions très mitigées. Ainsi, Ségolène Royal, ministre déléguée à l'enseignement scolaire, n'a pas caché à ses interlocuteurs que cette décision pourrait provoquer un changement d'attitude des collectivités locales. Nombre d'entre elles se sont engagées dans les affaires scolaires au-delà de leurs obligations. Ici ou là, elles financent un accueil matinal, une surveillance supplémentaire à la cantine, un atelier d'informatique. Pourquoi continueraient-elles à subventionner des activités qui seraient désormais accomplies par des jeunes payés par l'Etat ?

Pour Hervé Baro (SE-FEN), il s'agit d'une bonne décision républicaine. « Il serait regrettable d'abandanner des pans entiers de l'école aux mairies, camme ce fut le cas dons l'expérience d'aménagement des rythmes scolaires conduite par Guy Drut, et de refuser des emplois aux ieunes alors aue ceux-ci seront contrôlés par les enseignants », fait-il valoir. Il reconnaît néanmoins que l'apport financier de certaines mairies rend la vie scolaire plus confor-

Le Carnet du Monde

POUR VOS HEUREUX ÉVÉNEMENTS

NAISSANCES, **MARIAGES**

70 F la ligne hors taxes

2 01.42.17.39.80 01.42.17.38.42

LA DÉCISION prise par Claude table dans les écoles et que ces col-Allègre, ministre de l'éducation na-lectivités pourraient être tentées d'affecter leurs fonds à d'autres emplois de proximité, dans les banlieues par exemple

Jean-Paul Delevoye, président de

l'Association des maires de France (AMF), ne nie pas cette éventualité d'un désengagement des communes. «A portir du mament au l'Etat permettra ainsi aux villes. dont les finances ne sont pas voillantes, des économies de moyens, elles se laisseront probablement faire. » M. Delevoye, qui préside également le comité d'évaluation des rythmes scolaires mis en place sous le précédent gouvernement. regretterait pourtant que la mise en place des emplois-jeunes aboutisse à une dégradation des relations villes-écoles, resserrées à l'occasion des expériences d'aménagement du temps promues par Guy Drut. « L'ARS [aménagement des rythmes scolaires | o èté une formidable possibilité d'osmose, d'ouverture de l'école, dans

l'enfant », Observe-t-il. Roland Ries, maire de Strasbourg, ville engagée dans l'ARS par Catherine Trautmann, considère pour sa part que « k: plan Aubry est une bonne occasion de donner un coup d'accélérateur ou dispositif ». Ce sont des « métiers émergents. comme le recommande le projet de lai de Mortine Aubry - que la ville finance dans cette expérience d'ARS, considère-t-il. En fait, il ne semble pas que la doctrine ministérielle soit clairement fixée sur ce point. Mardi 1ª iuillet, devant les députés, Claude Allègre avait approuvé l'expérience de l'ARS, soulignant que les emplois-jeunes « pourraient être mis en place en portenariat avec les callectivités sans que ces dernières soient forcément sollicitées pour en

assurer la remuneration ». L'exer-

cice peut se révéler délicat.

une approche glabale de la vie de

L'ÉCOLE PRIMAIRE Rosa-Bon- au soir. * Il y a des besoins en maheur, à Magny-les-Hameaux (Yvelines), ne compte que trente-cina élèves, répartis en deux classes. Le

TÉMOIGNAGES ... Deux directeurs d'école énumèrent leurs besoins mais

de l'une, sa femme, de l'autre. Il attend avec espoir les 75 000 emplois-jeunes prévus dans l'éducation nationale. « On peut se saisir de ces emplois pour commencer à parler qualité à l'école », expliquet-il, tout en fixant déjà des conditions à l'emploi de ces jeunes:

« Ne pas marceler leur tâche, tra-

vailler à leurs côtés sans leur laisser

aussi leurs réticences

les miettes. > Son petit établissement est à l'image de 46 % des 60 000 écales primaires qui ne comptent que deux à quatre classes. Didier Bucchi estime qu'un seul aide-éducateur pourrait suffire, mais il lui a

tière de securité, d'éducation o la sante », explique-t-il par exemple. Magny, commune de la ville nouvelle de Saint-Ouentin-en-Yvelines, compte 8 500 habitants dispersés dans des hameaux distants parfois de cinq kilomètres des écoles. Les parents partent tôt le matin travailler à Paris et rentrent tard le soir.

Un car scolaire fait bien le tour des hameaux, mais les premiers enfants déposés devant l'école Rosa-Bonbeur doivent souvent attendre dix bonnes minutes l'ouverture des grilles. Le jeune pourrait ainsi les accueillir avant le début des cours. Un autre aide-éducateur, qui travaillerait pour deux ou trois écoles du village, pourrait, lui, accompagner les enfants dans le car. « Il faut voir les conditions d'embarquement, il y o de vrois problèmes de sécurité. Or les enseignants ne sont pas dans les cars et les chauffeurs ne peuvent

s'occuper de cela », dit M. Bucchi. Le soir, le problème se pose à nouveau. Le directeur assure l'étude jusqu'à 18 heures, mais il déjà trouvé de quoi faire du matin avoue rester souvent plus long-

temps car, à cette heure, il n'y a plus de car et les parents ne sont pas encore rentrés. Pour encadrer les enfants, une aide serait la bienvenne, tout comme pour la cantine, fréquentée par la quasi-totalité des écoliers de Rosa-Bonheur. Et Didier Bucchi de citer d'autres missions à confier à un emploijeune : soutien scolaire aux élèves en difficulté, accueil de deux enfants bandicapés, animations sous le préau, etc.

« LAISSER DU TRAVAIL AUX AUTRES » L'aide-éducateur soulagerait donc l'instituteur, mais il pourrait aussi lui retirer une partie de ses revenus complémentaires. «L'étude du soir, ça me rapporte 98 francs par jaur. Mais s'il faut se pousser pour laisser du travail aux autres, je le ferai », raconte le directeur de Rosa-Bonheur. Autre point contesté par une partie des syndicats: la présence éventuelle du jeune dans les sailes de classe. Didier Bucchi y est favorable, pour peu que l'aide travaille sous l'autorité du maître.

Nathalie Boussac, directrice d'école à Vitrolles (Bouches-du-

« On pourrait commencer à parler qualité » Rhône), se montre pour sa part beaucoup plus réservée. Disposant exceptionnellement d'un contrat emploi-solidarité (CES, en principe reservé au second degré), affecté à la bibliothèque, elle se félicite chaque jour de la competence avec laquelle cette employée s'occupe du pret des livres, du rangement, du classement, « le ne suis pas sûre qu'avec un emploi-jeune, nan qualifié, cette táche se-

rait aussi bien accomplie », dit-elle. Elle cite en contre-exemple la surveillance de la cantine, pour laquelle la mairie a affecté à l'école des étudiants et qui se révèle une catastrophe. « Ils ant des diplômes, mais ils ne sont pas faits paur celo-Avec les enfants difficiles que nous avans, il faut des compétences bien particulières, la bonne volanté ne suffit pas. » La question des CES la tracasse particulièrement : « Nous passons par l'ANPE et naus trouvans sauvent des gens plus diplômés que des instituteurs, poyés 2 500 francs pour rester dans l'école à peu près le même temps qu'eux. Ce n'est pas très juste, nan? »

V. H.

A la SNCF, le profil psychiatrique comme ultime obstacle à l'embauche

CHEF D'ÉQUIPE des « gilets rouges » - ces agents d'accueil qui arpentent les gares lors des vacances scolaires - à Lyon Part-Dieu, Sébastien Gillet travaille pour la SNCF depuis deux ans. Employé intérimaire d'une filiale privée de l'entreprise publique, très bien noté par ses supérieurs, il souhaitait, à vingt-six ans, entrer comme titulaire dans la maison mère. Le 1" avril, il commence à Lyon une formation de contrôleur, ACT en langage SNCF.

Avec l'aval de la direction des ressources humaines, l'aspirant contrôleur passe - avec succès - des tests « psycho-techniques »: la psychologue n'émet aucune réserve. Pourtant, après une semaine de stage, il se retrouve sans emploi. Après avis du psychiatre, Pierre Saltel, vacataire à la SNCF, le médecin du travail l'a jugé inapte au métier de contrôleur. Le docteur Saitel a considéré que le « profil de personnalité » du jeune homme « paraît peu en phase avec un emplai ACT ». Joint au téléphone, mercredi 20 août, il confie s'être fondé sur son « feeling » acquis en quinze ans de travail pour la SNCF pour estimer que Sébastien Gillet ne ferait pas un bon

Dans son avis motivé, daté du 3 avril, le osychiatre fait notamment allusion aux engagements de M. Gillet « dans des arganisations à caractère humanitaire ou social ». Celui-ci est en effet membre de Droit au Ingement,

d'Agir ensemble contre le chômage, et syndiqué à SUD-Rail. L'expertise condut que « la discordance entre un potentiel intellectuel brillont et les mauvois résultats concrets sur le plon de l'insertion sociale participent d'une grande difficulté à persévérer dans ses projets [...] et d'une tendance à se réfugier dans un imaginoire très utopique dant la générosité affichée contient mal un égocentrisme immature ». Le docteur Saltel aborde au passage la situation familiale du candidat contrôleur: « Il est issu d'une fomille d'enseignants, ses sœurs font des études brillantes. Il est donc un peu "en échec" dans ce contexte. »

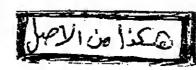
STRICTE APTITUDE MÉDICALE

Pour certains médecins, cet avis n'a rien de médical. C'est également ce que soulignent l'ensemble des syndicats de cheminots de Lyon, qui ont écrit le 16 juillet au président de la SNCF, Louis Gallois, pour s'émouvoir de cette situation. Les syndicats suspectent depuis quelques années la direction de l'entreprise publique d'utiliser les visites médicales d'aptitude pour refuser l'embauche de travailleurs intérimaires. Or le code du travail stipule que « l'examen médical a pour but de rechercher si le salorié n'est pas atteint d'une affection dangereuse pour les autres travailleurs, de s'assurer qu'il est médicalement apte au poste de

Un médecin du travail n'a donc pas à véri-fier les capacités professionnelles d'un candidat à un poste donné. « On a donné des critères de sélection aux médecins, nous a pourtant précisé, mardi 19 août, un porte-parole de la SNCF. Pour être contrôleur, il faut du calme, des qualités de négociation », qualités que le docteur Saltel dénie à Sébastien Gillet. Dans une lettre de recommandation datée du 15 avril, la responsable des ressources humaines de Voyageurs services plus, la société privée filiale de la SNCF qui emploie les « gilets rouges », écrivait pourtant que M. Gillet « a su faire preuve, dans des situations parfois difficiles, d'une capacité de réactivité et d'anticipatian, marquée par un grand professionnalisme ».

Sébastien Gillet est aujourd'hui désemparé. il a essayé de trouver un accord avec la SNCF mais celle-ci se refuse à remettre en cause l'avis des médecins. Début juillet, il a vu un autre psychiatre à Paris, mais ce dernier, qui travallle également pour la SNCF, refuse de déjuger son collègue lyonnais. M. Gillet envisage aujourd'hui de porter l'affaire au pénal, pour discrimination. Entre temps, il a remis son « gilet rouge » : jusqu'en septembre, il mène une enquête de satisfaction auprès de la dientèle du réseau régional.

Vincent Hubé



SOCIÉTÉ

Des associations et plusieurs partis de la majorité protestent contre l'avant-projet de loi sur l'immigration

Lionel Jospin défend « une vision réaliste et respectueuse du droit de la personne »

L'avant-projet de loi sur l'immigration préparé par le ministère de l'intérieur provoque la colère des associations et la désapprobation de plusieurs formations de la majorité. Elles re-prochent au premier ministre de renoncer à Verts, qui parient de « crise de confiance », ont d'immigration. Ce qui compte, ce sont les

LA PUBLICATION, mardi 26 août, dn contenu de l'avantprojet de loi sur l'entrée et le séjour des étrangers préparé par le ministère de l'intérieur a relancé la polémique sur l'immigration. Les associations de défense des droits des étrangers, mais aussi les parteoaires du Parti socialiste au sein de la majorité, ont dénoncé, violemment pour les premiers, prudemment pour les seconds, le contenu de ce texte, largement inspiré des propositions du politologue Patrick Weil (*Le Monde* du 27 août). Ils reprochent surtout au gouvernement d'avoir renoncé à « abroger » les lois Pasqua et Debré, comme Lionel Jospin s'y était pourtant enga-

Les associations ont été les premières à ouvrir le feu des critiques. Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) parle d'« immense déceptian », en sonlignant qu'avec ce projet, M. Jospin « renie ses promesses ». « Il s'inscrit dans la contimrité des lois et des logiques habituelles de suspicion qui ont prévalu ces dernières années », ajoute-t-il.

« CONSERVATISME ET FRILOSITÉ » Même tonalité à la Cimade, pour qui «ce projet est marqué par le conservatisme et la frilosité ». L'Association nationale d'assistance aux frontières (Anafé) estime que « le seuil de l'intolérable est maintenu par le projet Chevènement » tandis que le Syndicat de la magistrature (SM) fustige l'ensemble du texte, et plus particulièrement la prolongatioo de dix à quatorze jours de la durée de rétention administrative pour un irrégulier, qui constitue selon lui « un recul considérable du droit des étrangers ». SOS-Racisme, enfin, juge « pas satisfaisante » la version actuelle du

Si ce tir de barrage associatif était attendu - voire souhaité - par le gouvernement, la réaction des formations de la « gauche plurielle » pourrait provoquer des secousses dans la majorité. La réaction la plus violente est venne des Verts, qui qualifient d'« exigence absolue » l'abrogation des lois Pasqua-Dehré. Rappelant l'engagement electoral pris par Lionel Jospin, ils estiment que «l'adaptian d'une telle loi entraînerait une grave crise de confiance au sein de la majorité plurielle ». Ils infligent donc un « carton jaune au gauverne-

Le Parti radical socialiste (PRS) se félicite de voir reprises « les propositions les plus positives » du rapport Weil. Les radicaux socialistes « regrettent cependant que le gouvernement n'ait pas retenu l'idée d'une refonte législative plus globale et audocieuse qui marque une rupture avec les lois Pasqua ».

Les communistes, plus prudents, rappellent, par la voix de leur responsable immigration, Serge Guichard, qu'ils considèrent « comme une condition nécessaire l'abrogation des lois Méhaignerie, Pasqua et Debré ». Le bureau national du PCF, qui s'est tenu mardi 26 août, o'a cependant pas donné lieu à, une déclaration particulière. Selon Pierre Blotin, numéro deux dir parti, « il faudra juger le texte définitif

Ces réactions n'ont pas eu l'air de beancoup inquiéter le premier ministre. Au cours du bureau national du PS qui s'est tenu mardi 26 août, le sujet n'a pas été abordé, le parti ne souhaltant pas « discuter sur un avant-projet ». A la sortie, M. Jospin a toutefois défendu la direction adoptée par son gouvernement en estimant qu'il

liste et respectueuse du droit de la personne ».

A ceux qui hi reprochent les promesses non tenues, il a assuré que le PS s'était engagé à « remplacer les lois Pasqua par une législation nouvelle, à la fois rigoureuse dans la maîtrise de l'accueil des étrangers et respectueuse des droit fondamentaux [_] et c'est très exactement ce que nous faisons ». « C'est cette vision réaliste et respectueuse du droit de la personne que naus mettons en œuvre, très tranquillement. Je ne pense pas que les asso-

Nouvelle grève de la faim d'étrangers sans papiers

l'abrogation des lois Pasqua et Debre, alors qu'il décemé un « carton jaune » au gouvernement. faits », a répliqué Lionel Jospin.

Une quarantaine d'étrangers menacés d'expulsion et placés an centre de rétention administrative du Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne), près de l'aéroport de Roissy, ont entamé, mardi 26 août, une grève de la falm. Certains laisseraient en France, en cas d'expulsion, femme et enfants. La plupart d'entre eux devraient être reconduits dans la semaine.

Par affleurs, Ababacar Diop, porte-parole des sans-papiers de Saint-Bernard, n'est plus en situation irrégulière. Il a indiqué avoir reçu une carte de séjour d'un an dans le cadre de la procédure de régularisation mise en place par le ministère de l'intérieur. Son épouse avait déjà reçu des papiers il y a une dizatne de jours.

ciatians puissent en être surprises », a-t-il poursuivi. Interrogé enfin sur le symbole que constitue l'abrogation des lois Pasqua et Debré, il a déclaré: « On a trop joué avec les symboles en matière d'immigration.

Ce qui campte ce sont les faits. . Un peu plus tôt, François Hollande, le premier secrétaire délégué do Parti socialiste, avait affirmé qu'il ne fallait pas «jouer sur les mots ». « Ce qu'il faut abandanner, ce sont les dispositions des lois Pasqua, Méhaignerie, Debré, qui mettaient en cause les principes et les droits fondamentaux », a-t-il souligné.

Le plus satisfait de cette polémique est sans oul doute Jean-Louis Debré. Interrogé par France Inter, l'ancien ministre (RPR) de l'intérieur s'est simplement « réjoui » de voir les socialistes « renier leurs engagements ». « Les critiques socialistes de l'hiver dernier, les manifestations qu'ils avaient arganisées n'étaient qu'un leurre, mais tant mieux », a-t-il conchi.

DÉPÊCHES

■ JMJ : une jeune Polonaise, âgée de vingt-neuf ans, aurait subi des vinlences sexuelles pendant les inumées mondiales de la jeunesse. Découverte samedi 23 août, prostrée, dans les jardins du Trocadéro, à Paris, elle a été hnspitalisée. Mgr Dubost, chargé de l'organisation des JMJ, s'est rendu à son che-

■ VIOL: quatre adolescents, ágés de quatorze à seize ans, ont été mis en examen, lundi 25 août, après le vinl d'une femme de vingtneuf ans, deux jours plus tôt, à la gare de Moret-sur-Loing (Seine-et-Marne). Les quatre adolescents

■ PÉDOPHILIE: trois possesseurs de cassettes à caractère pédophile, interpellés en juin, en Moselle, lors de l'opération « Ado 71 », ont été condamnés, mardi 26 anût, par le tribunal correctionoel de Metz, à des peines d'emprisonnement avec sursis. La peine la plus forte, buit mois de prison, a été infligée à un curé de soixante-quatre ans. Les deux autres personnes, un attaché commercial et un retraité. ont été condamnés respectivement ■ ÉCOLOGIE : Eric Petetin ainsi militant écologiste, ont été mis en 26 août. Histiles à la liaison routière franco-espagnole par la vallée d'Aspe, ils avaient passé la journée de hindi dans un hamac suspendu à une grue du chantier. Ils comparaîtroot le 25 septembre, à Pau, pour entrave à l'exécution de travaux ordonnés par l'autorité publique.

La mise en examen de M. Droitcourt relance les questions sur l'affaire Longuet

LA VILLA TROPÉZIENNE de pour des entreprises meusiennes. l'ancien ministre de l'industrie Gérard Longuet, agrémente toujours les feuilletons judiciaires. Visé par une procédure judiciaire, conduite à Paris entre 1994 et 1996 par le juge Mireille Filippini, sur les conditions dans lesquelles cette résidence avait été construite, l'ancien président du Parti républicain avait obtenu un non-lieu pour l'infraction de « recei

d'abus de biens sociaux ». Devant l'écart de prix, près de deux millions de francs, entre le montant final et le coût réel des travaux, la justice s'était interrogée sur la nature de cette faveur accordée par l'entreprise de la Meuse, Céréda SA, en charge de l'esseotiel du chantier. Fort de ces éléments, le parquet de Paris avait demandé au magistrat un supplément d'informatinn qui fut refusé, le 12 juin 1996, par M∞ Filippini au motif qu'une contre-expertise démontrait que ce manque à gagner n'était im-putable qu'à l'impéritie de l'entre-

Le parquet général décidant de ne pas faire appel, M. Longuet a finalement été renvoyé devant le tribunal pour « recel d'abus de crédit » pour avoir tardé à verser les paiements à l'entreprise Céréda. Le financement même de la villa semblait alors être hors de cause.

PRESTATIONS FICTIVES

La mise en examen, jeudi 21 août, de son bras droit, André Droitcourt, ancien vice-président du conseil général de la Meuse - et nnn de Meurthe-et-Moselle comme indiqué par erreur dans notre édition du 27 août - et actuel vice-président du conseil régional de Lorraine, présidé par Gérard Longuet, pour «ingérence, prise lliégale d'in-térêt, trofic d'influence et abus de confiance », fragilise pourtant les conclusions de l'enquête menée à

Directeur général de la Société d'économie mixte chargée du développement de la Meuse (Semagir) dirigée par son propre fils, Hervé, mis en examen et incarcéré pen-dant plusieurs mois pour avoir érigé en système le détournement des règles des marchés publics-, M. Droitcourt semble avoir bénéficié de cooditions avantageuses pour la construction de sa propre villa aux Issambres (Var) en contre partie de l'obtention de marchés

que Céréda SA avait bénéficié du paiement de travaux fictifs à hauteur de 280 000 francs dans le cadre du marché des haras de Vassincourt. Enfin, les enquêteurs on déconvert que la Société meusienne de chauffage (SMC), sous-traitante de Céréda SA, avait reçu 130 000 francs pour des prestations fictives.

Les sociétés Céréda SA et SMC sont justement celles qui sont intervenues pour la villa de M. Longuet à Saint-Tropez et celle d'Hervé Droitcourt à Bazincourt (Meuse). Dans les trois cas, les propriétaires nnt obtenu des prix extrêmement bas et des délais de paiement tout à fait inhabituels. Les entrepreneurs entendus par le juge d'instruction ont indiqué que le nombre de commandes diminuait à mesure qu'ils envoyaient les factures des travaux effectués chez les Droitcourt. Ils oot également reconnu avoir bénéficié de favoritisme sur certains marchés poblics et avoir surfacturé des prestations pour récupérer le manque à gagner sur l'offre initiale, anormalement

L'hypothèse d'une nouvelle mise en cause de Gérard Longuet par la justice n'est toutefois pas d'actualité. Vice-président du bureau du conseil général entre 1982 et 1992, l'ancien ministre n'a jamais eu de lien direct avec la Semagir, contralrement à André Droitcourt. Son nom n'est nullement cité dans la procédure nancéienne. Enfin, la société Céréda SA, qui fut au centre de l'instruction parisienne, n'appa-rait que dans une faible mesure

dans l'affaire Semagir. La mise au jour des ces nouveaux éléments autorise cependant à s'interroger de nouveau sur les relations entre les responsables politiques de la Meuse et les entreprises du département. Ce rapproche-ment possible n'avait d'ailleurs pas échappé au ministère de la justice du gouvernement d'Alain Juppé. Quelques jours avant de prendre la décision de ne pas faire appei du refus d'enquête supplémentaire du juge Filippini, la chancellerie n'avait pas caché son inquiétude de voir la procédure de Nancy venir contredire l'enquête menée à Paris.



... c'est aussi le nôtre.

son environnement interne et externe doivent évoluer en volume et en vitesse. Elle doit donc s'équiper d'outils adaptés, utilisant les technologies les plus perfor-mantes et capables de transmettre toujours plus et toujours mieux la voix, les données, les images.

France Télécom, entreprise de services. vous accompagne pariout en France et dans le monde, depuis le diagnostic de

L'information toujours mieux transportée Numeris, Frame Relay, ATM, L'aisons Louées à hauts débits, offre SMHD sont quelques-unes des Solutions Entreprises proposées par France Télécom pour assurer la montée en débit de votre entreprise. Notre enjeu, aujourd'hui plus que jamais: vous donner les moyens de faire face aux vôtres!

Ingénieur Commercial France Télécom

Nous allons vous faire aimer l'an 2000. France Telecom



construire. Dans la chaîne des Puys, au cœur du parc naturel des volcans, les bulldozers sont à pied d'œuvre.

• LE PRÉSIDENT DU CONSEIL REGIO-NAL, Valery Giscard d'Estaing, estime que cette réalisation attirera chaque année 500 000 touristes. Les partisans de Vulcania espèrent endencher autour de Clermont-Ferrand une dynamique de type Futuro-.

scope. • LES OPPOSANTS ont déposé plusieurs recours et comptent sur l'appui de la ministre de l'aménage ment du territoire et de l'environnement, Dominique Voynet. Celle-ci a

demandé une expertise hydrox gique avant de décider d'octroye financement de l'Etat. ● LE B autour de Vulcania concerne le a de développement touristique.

La construction de Vulcania est suspendue à un arbitrage du gouvernement

Pour Valéry Giscard d'Estaing, le Centre européen du volcanisme, dont le permis de construire vient d'être délivré, est le « seul grand projet culturel de l'an 2000 ». Dominique Voynet a demandé une expertise hydrologique avant d'apporter le financement de l'Etat

CLERMONT-FERRAND

de notre envoyé spécial « Vulcania I le chantier démarre! > A Clermont-Ferrand, nul n'est censé ignorer l'événement. A

REPORTAGE

Le syndrome du Futuroscope a saisi ce petit bout d'Auvergne

travers la ville, d'immenses affiches de 4 mètres sur 3 proclament la nouvelle : le lancement des travaux du Centre européen du volcanisme (CEV), qui pourrait être, selon le rève du président du conseil régional d'Auvergne, Valéry Giscard d'Estaing, le « seul grand projet culturel de l'an 2000 » et, partant, «l'événement médiatique de l'année » (Le Mande dn 19 octobre

Pour célébrer ce « démarrage ». le conseil régional d'Auvergne s'est également offert des encarts publicitaires pleine page dans les quotidiens La Mantagne et Le Figaro. Avec, chaque fois, un singulier surtitre - « Depuis toujours, l'Auvergne. Depuis peu, une grande idée »-, pas forcément flatteur pour les Auvergnats et leur ascendance.

Cette frénésie de communication illustre bien le soulagement qu'a pu représenter pour les promoteurs de l'ambitieux projet de « parc de loisirs scientifiques et ludiques », cooçu par l'architecte antrichien Hans Hollein, la délivrance du per-



mis de construire, intervenue le 17 juillet, après une série de rebondissements juridico-politiques et une décision du tribunal-administratif de Clermont-Ferrand avalisant la révision du POS de Saint-Ours-les-Roches (Puy-de-Dôme), là où doit être construit Vulcania.

Le préfet de région, François Leblond, a délivré l'autorisation de créer une Unité touristique nouvelle (UTN) le 16 juin, alors qu'il avait rendez-vous le 17 avec Dominique Voynet, ministre de l'environnement et de l'aménagement du territoire. Diligence toujours : le préfet a signé le permis de construire quelques heures avant que la ministre de l'environnement n'annonce, par télécopie, qu'elle souhaitait se « saisir de l'étude d'impact > et donner son avis sur le dossier compte tenu du fait « que l'implantation de ce futur centre à l'aplomb de la cheire de Côme [l'une des principales ressources en eau potable d'origine sous-basaltique] et le choix même d'une construction

en souterrain font peser sur la nappe d'eau souterraine des risques de polhitian inacceptables pour une ressource exceptionnelle ». Le fax ministériel est daté du 18 juillet à 13 h 29, et, bien que le permis n'aît été affiché à la mairie de Saint-Ours que le 19, il porte la date du

«Le préfet ne pouvait pas attendre pour signer des lors que tous les avis étaient favorables, argumente aujourd'hui son directeur de cabinet. De toutes façons, dans un délai d'un mois le permis serait devenu tacite. » * Faux ! rétorque Marcel Breugnot, l'un des porte-parole du Comité de lizison pour la sauvegarde des volcans d'Auvergne. Selon le code de l'urbanisme, l'automaticité n'existe pas des lors qu'il s'agit d'un site clas-

GISCARDOSCOPE A Clermont et sur le site du CEV, on pavoise par anticipation. Comme pour conjurer un mauvais sort jeté par un carré de réfractaires (qui ont quand même recueilli 18 000 signatures sur leur pétition) contre un projet approuvé par une confortable majorité d'élus (trente-trois sur quarante-sept conseillers régionaux), transcendant les traditionnels clivages. Les élus du Parti communiste mais aussi ceux du Front national (un des leurs a été nommé au comité de suivi) sont favorables au projet, tandis que le groupe socialiste a rejoint le groupe écologiste dans

l'opposition. Si les détracteurs du projet l'ont

baptisé « Giscardoscope », c'est futuriste de 14 000 mètres carrés que le syndrome du Futuroscope a salsi ce petit bout d'Auvergne. La plupart des élus locaux et des . commercants du secteur sont impatients de voir démarter un chantier qui devrait employer « 40 à 250 persannes pendant trois ans » et imaginent délà le débarquement des 500 000 visiteurs par an (sur

proposant un « parcours initiatique sur le volcanisme » avec les moyens de communication les plus

An-delà d'une volonté de tenir les délais - l'an 2000 et sa charge symbolique -, le « forcing » auquel se livre le conseil régional vise à reodre « irréversible » un projet

Coups bas au-dessous du volcan

Juste en face du chantier de Vulcania, le volcan à ciel ouvert aménagé par Jean-Louis Montel et son fils Philippe dans la carrière qu'ils exploitent au puy de Lemptegy (Le Monde du 19 octobre 1996), est parti pour aitirer cette année autant de visiteurs qu'en 1996 : 70 000 l Pourtant, ce musée « naturel », soutenu par une kyrielle de scientifiques, qui rapporte à la collectivité près de 1 million de francs d'impôts et de taxe professionnelle, sans bénéficier d'un centime de sub-

vention, parait aujourd'hui menacé. Non seulement la demande de raccordement au réseau d'eau, pré-sentée depuis trois ans par les Montel, n'a toujours pas été satisfaite, mais les tracasseries se multiplient à leur encontre. Ainsi, sur le nouveau POS, l'emprise réservée pour l'élargissement de la départementale Clermont-Ferrand - Pontgiband fait un brusque crochet à la hauteur du puy de Lemptegy pour venir frapper d'alignement les bătiments d'accueil et le parking. Pis encore, sur le même POS, le périmètre du musée à ciel ouvert a été classé en zone agricole !

neuf mois, avec un prix d'entrée d'enviroo 100 francs) qu'on leur promet, tout en affirmant qu'il n'y a pas lieu de redouter les effets d'un tourisme de masse ni le bétonnage au coeur de la chaîne des

Curieusement, alors que chacun spécule sur les retombées économiques, on ignore encore comment et par qui sera géré cet équipement

dont le cost prévionnel ne cesse de croître, passant de 220 à 360 puis à 420 millions de francs. « Alors que le président avait annoncé en décembre 1996 que l'on maîtriserait les colits, une rallonge d'autorisation de programme de 60 millions de francs a été présentée en catimini lors du vote du budget rectificatif le 30 juin -trois lignes laconiques noyées au cœur d'un dossier de 10 centimètres d'épaisseur l », s'enflamme Jean-Michel Duclos, conseiller régional (Verts).

Sur le terrain de 57 hectares racheté à l'armée sur la commune de Les partisans du CEV, tenaillés par Saint-Ours-les-Roches, et promptement balisé de panneaux, des engins ont été dépêchés pour débroussailler, araser et accomplir les travaux préparatoires à un chantier pour lequel des précautions exceptionnelles de préservation de la nappe souterraine (décidées sous la pression des opposants) devralent être prises. La haute surveillance déjà mise en place vise sans doute ausi à prévenir d'autres risques. Une occupation des lieux n'a pourtant jamais été envisagée par les associations regroupées au sein du Comité de liaison, qui ont, en revanche, engagé une nouvelle série de recours contre le permis de construire devant le tribunal administratif de Clermont et contre la révision du POS devant la cour administrative d'appel de Lyon.

En réalité, c'est au niveau g vernemental qu'une remise cause du projet peut interven Après soo entrevue avec le pesse le 24 juillet, M Voynet a come dé au Bureau de recherches géné giques et minières (BRGM) « surexpertise hydrogéologique le secteur » dont les résultats à vraient être commus d'ici à la fin mois de septembre. Ou ne period lors pas exclure que cette experi aboutisse à la recommandation mesures complémentaires de curité, voire à la nécessité de réalit ser préalablement de nouvelles études.

ÉCHANGE DE POLITESSES

La ministre a, par ailleurs, demandé aux juristes d'examiner avec soin les risques que font peser sur le permis de construire les recours engagés par les opposants. Car, en cas d'annulation de ce permis après l'engagement des travanz, le conseil régional, maître d'ouvrage, pourrait se rétourner contre l'État pour réclamer un dédonmagement. Cependant, le ministère doit aussi prendre en compte le fait qu'un retrait « préventif » du permis pourrait également être contesté devant les tri-

Dominique Voynet, qui n'est pas favorable à la localisation de Vulcania au sein du parc naturel, a surtout dans sa manche une carte qui vant 27,5 millions de francs: le montant de la participation de l'Etat vio le Fonds national d'aménagement et de développement du territoire (FNADT), lequel est indispensable pour espérer obtenir la participation de fonds européens à hauteur de 75 millions de francs. une sourde inquiétude, ont eu tôt fait de baptiser Me Voynet « Mª J'arrête Taut ». Echange de politesses; Danielle Auroi, la candidate des Verts, qui, lors des dernières élections législatives, a mis l'ancien président de la République en ballottage dans son fief, le soupconne de vouloir se faire construire un « mausolée » en forme de Disneyland.

Chacun sait bien que les semaines qui viennent seront décisives. M. Giscard d'Estaing, qui a écrit à Lionel Jospin, le 14 juin, pour s'inquiéter du soutien financier de l'Etat et n'a pas recu de réponse, se rassure en voulant y voir une illustration de l'adage : « Qui ne dit mot consent. »

Robert Belleret

o har Han

Tourisme de masse contre tourisme « diffus »

PERSONNE ne conteste l'idée de d'assainissement et de la voirie - on réaliser un centre du volcanisme en Auvergne. C'est son lieu d'implantation et sa dimension qui font problème. Au delà des possibles

ANALYSE.

Le parc naturel des volcans d'Auvergne risque de perdre un peu de son âme

risques hydrogéologiques, qu'analysent les experts, l'argument attractif d'un « parc de loisirs scientifiques » situé « au cœur de la chaine des Puys ! » peut se retourner contre ses promoteurs. Dominique Voynet n'a d'ailleurs pas manqué de pointer la « contradiction » que constitue un tel équipement avec « les objectifs de la charte » du parc naturel régional des voicans d'Auvergne qui « propose de développer un tourisme diffus ». Si, lors du prochain renouvellement de la dite charte, le parc risque de perdre son statut, il risque aussi et surtout de perdre un peu de son âme.

C'est donc l'avenir d'une partie du tourisme auvergnat qui se joue à travers Vulcania et la logique touristique qu'il sous-tend.

Si l'on ajoute les coûts du réseau

prévoit de relier par une route Vuicania au Puy-de-Dôme qui, bon an, mal an, draine quelque 400 000 visiteurs vers son sommet - et sans tenir compte des dérives financières susceptibles de se produire en cours de réalisation, c'est autour de 600 millions de francs que se situerait le coût global du CEV. Un tel investissement ne peut se concevoir sans « retours » et, à plus ou moins long terme, c'est donc un tourisme de masse et de consommation qui

sera privilégié alentour. Dès lors, oo voit mai comment il pourrait s'appuyer sur les seules structures d'accueil existantes. Lorsque Jean Protiol, vice-président (UDF) du conseil régional, réaffirme qu'il o'y aura pas de création d'hôtels « sur le site », il joue d'une certaine manière sur les mots puisqu'à moins de trois kilomètres de là, au lieu-dit Maisons-Rouges, le POS révisé permet désormals la

création d'une zone hôtelière. Comment ne pas être également dubitatif face à l'assurance que l'afflux de touristes profitera aux professionnels déjà implantés dans les villages environnants? Devant les membres de la commission spécialisée des Unités touristiques nouvelles (UTN), le préfet a récemment indiqué que « plusieurs grandes chaines hôtelières » ont effectué des

démarches pour lui «faire savoir qu'elles étaient intéressées par Vulcania ». Si ces chaînes sont « très favorables au projet », c'est qu'il pourrait constituer une «étape significative sur les autoroutes Paris-Barcelone entre Disneviand Paris et les bassins de clientèle touristique es-

L'ATTRAIT D'ESPACES VIERGES

Mais, pour que les pesetas viennent irriguer la chaîne des Puys, il faudrait en outre que l'autoroute A 89 qui doit relier Bordeaux à Lyon par Clermont-Ferrand - surnommée « l'autoroute des présidents » parce qu'elle traverserait le Puy-de-Dôme, fief de Pex-président, Valéry Giscard d'Estaing, et la Corrèze, fief de l'actuel président, Jacques Chirac - soit achevée. Or la construction de son tronçon nord a reçu un avis défavorable de la commission d'enquête publique. Ce dossier là, au moins aussi sensible que celui de Vulcania, est toujours en cours d'examen, par le conseil d'Etat qui doit donner

son avis au gouvernement. Hôtels, restaurants, autoroute, bretelles, routes élargies, toursopérateurs, promotion, synergie... On volt mieux aujourd'hui les contours d'un pari «futuroscopique » qui n'est d'ailleurs pas gagné d'avance. Car, même si le

thème du volcanisme y déborde sur les «sciences de la terre », le Centre européen du volcanisme est, a priari, davantage ciblé et donc moins aisément évolutif que le Futuroscope poitevin.

il n'est pas sûr, en outre, que ce type de musée new-laak corresponde à l'attente des visiteurs de la région. Selon La Gazette officielle du tourisme, éditée par le conseil régional qui avait diffusé un questionnaire, 77 % des persones envisageant un séjour en Auvergne aimeralent pratiquer des activités de plein air. Mais il n'est pas besoin de sondage pour constater qu'entre Pontgibaud et le Puy-de-Dôme, c'est un contact avec une nature préservée, une immersion dans la pureté et la douceur des paysages, une redécouverte des grands espaces (presque) vierges que viennent chercher les randonneurs sportifs, les familles vagabondes et les promeneurs solitaires. Si la « vitrine » hautement technologique de Vulcania serait sans doute capable d'attirer de nouveaux chalands aux abords de l'agglomération clermontolse, elle pourrait, en brouillant l'image de la région, rebuter les amoureux de cette contrée « naturellement » ma-

Les élus responsables de transport soutiennent le plan Voynet

LE GROUPEMENT des autorités responsables de transport (GART), qui représente les élus responsables des transports publics de 187 collectivités territoriales, se déclare satisfait, dans un communiqué, des orientations du plan de Dominique Voynet pour lutter coutre la pollution. « Ces propositions interviennent enfin sur le fond en agissant sur l'ensemble des dispositions, notamment fiscales, qui incitent clairement à l'usage de l'automobile », se réjouit Jacques Auxiette, président du GART, qui retrouve avec plaisir dans le plan la proposition de création d'une « écotaxe » sur les carburants – un prélèvement de 10 centimes sur la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), qui rapporterait 4,5 milliards de francs, à investir dans le développement des transports publics - préconisée depuis 1992 et soutenue par les maires des grandes villes.

Un ours perdu sans collier dans les Pyrénées

UN COLLIER ÉMETTEUR, provenant d'un des ours réintroduits récemmment dans les Pyrénées, a été retrouvé, dimanche 24 août, dans un bois de Bordères-Louron (Hautes-Pyrénées). Alertée par l'absence de déplacements de l'animal depuis deux jours, l'équipe de suivi a récupéré le collier de Pyros, un mâie relâché le 2 mai dans le massif montagneux. L'ours a sans doute réussi à se débarrasser lui-même de son collier. Des traces fraîches relevées le 26 août indiquent que l'animal est toujours vivant. La perte de cet émetteur va rendre la surveillance de ses déplacements plus difficile. La télémétrie permettait d'informer les bergers et les chasseurs de la présence de l'ours sur une zone. La durée de vie des émetteurs posés sur les ours des Pyrénées reste cependant limitée. Les colliers des deux femelles réintroduites l'an dernier cessenont d'émettre l'an prochain - (Corresp.)

Les olympiades du duo homme-chien

RODEZ

de notre carrespondant Les yeux d'Houry sont deux édats de noisette dans un masque noir. De ces veux-là, elle sait couvrir un troupeau de quatre cents brebis de Lacaune (les plus rebelles, dit-on), les mener de la beroerie aux prairies de bonne herbe et des pâturages à la traite, en empruntant des chemins étranglés, et la route, s'il le faut. Et. s'il le faut encore, Houry, de sa dent douce, va piquer au gigot ce mouton égaré par les attraits d'une luzerne

A quatre ans et demi, Houry est un bordercollie au mieux de sa forme, jean Bach, heureux berger louant les terres du prieuré de Combe-Roumal, à quelques kilomètres de Millau, est le propriétaire de cette chienne en livrée noir et blanc qui du parcours des brebis a fait son quotidien. Ce qu'elle exécute chaque jour, obéissant aux mots secs et daquants de son maître, Houry l'a répété le 23 août à l'occasion du concours dé- | de cette fameuse poigne de fer dans un gant de

signant le meilleur chien de berger de France, « des chiens en activité, pas des bêtes à concours », précise André Dides, le président du comité d'organisation. A Ségur, petit village du Lévézou aveyronnais, une vingtaine d'athlètes à quatre pattes ont participé à ces olympiades rurales et canines. Et 15 000 personnes sont venues assister à leurs exploits.

Au bout des vingt épreuves qui constituaient autant d'exercices de virtuosité. Houry n'a cas gagné, mais son maître, Jean Bach, reste beau joueur: «Si je n'ai pas gagné, ce n'est pas sa faute, c'est la mienne. » Jiang, un autre bordercollie, qui officie dans la Loire pour le berger Dominique Roux, l'a emporté. Mais Houry a fait mieux que participer.

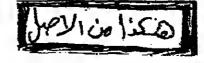
Dresser un chien est un chemin pavé de contradictions; il faut l'aimer, s'effacer dernière sa personnalité. Le berger doit se montrer humble et tout à la fois prouver sa maîtrise, jouer

velours, apprendre à l'élève une trentaine de mots - en patois le plus souvent - pour n'être plus obligé de les dire parce que, entre le berger et son chien, un regard, un geste, suffisent.

Et voici le chien ou la chienne, à vif, extraordinairement rapide à la course, onduiant dans les herbes, puis soudain freinant son pas et se coulant derrière les bêtes, ramenant deux ou trois étourdies au sein du troupeau sans en effrayer aucune, capable aussi de scinder la foule bélante si le maître ordonne « Coupe, coupe I ». Alors, voilà l'animal qui fonce entre les dos de laine et range autant de brebis d'un côté que de l'autre.

C'est le résultat de trois ou quatre ans d'apprentissage, de travall, et, peut-on dire, de dialogue homme-chien. Jean Bach couronne cette connivence d'une phrase: « Il faut que le chien soit heureux de vivre et qu'il se sente bien avec son maitre »

Elian Da Silva





ES champs de mais défilent sous une lumière soyeuse, et puis des herbes sauvages, des parcelles biscornues, des plantations vignes à l'abandon, et à nouveau des friches. La roote est lisse et vide et file vers l'intérieur. Des collines. Des mamelons doux et ras, des villages mismscules agrippés sur le flanc. L'horizon est pastel, des filaments de nuages cannellent un ciel laiteur. Derrière la montagne, au loin, et son halo bleuté, l'Albanie est cachée.

The state of the s

and the provide

...

- 2

La route se fait piste, et la voiture s'ébroue sur les rythmes orientaux d'une chanson populaire. Poère de s'accrocher. C'est le prix à payer pour s'infiltrer doucement dans une photo immense qui, à force d'être tableau, a perdu ses racines, son histoire, soo contexte politique et même de sa violence. Une photo hors du temps, hors du siècle, qui dit la tragédie, mais pas la vérité, et dont le réalisme s'est mué en beauté. Se peut-il que ces femmes aient un jour

Un ouage de poussière, mieux vaudrait rakentir, le chemin est bloqué. Un motoculteur tirant une carriole remplie de poivrons jaunes vient de croiser un cheval tractant une charrette pleine de femmes et d'enfants. L'animal, c'est normal, a la priorité, et passe en majesté, aussi indifférent que ses passagers silencieux aux regards de charbon. Ma vitre est grande ouverte, mais personne ne consent ne serait-ce qu'un regard. Et le cheval s'éloigne avec son équipage. Longtemps je me retourne. Ces fichus, ces couleurs, ces visages mats, cuivrés, ces jupes longues et drapées dans des étoffes diverses... La direction est sûre. l'aborde le continent où fut prise la

Elles sont là quelque part, ces femmes qui pleurent un mort. Dans un de ces villages ombragés, tassés près de leur vieille mosquée: Elles sont forcément là, dans ce Kosovo au destin si cruel, sur cette terre si pauvre, peuplée essentiellement d'Albanais, que Tito avait rendue autonome, mais que Milosevic, dans son délire nationaliste, a annexée à la République de Serbie et maintient sous son joug. C'est d'ailleurs la raison de leur deuil : le jeune homme fut tué par la police serbe lors d'une manifestation pour l'indépendance du Kosovo. C'est là tout ce que je

Nous traversons Rahovec, petite ville poussiéreuse. Tout à l'heure, à la terrasse d'un café, des hommes à moustache sombre ont regardé la photo. Elle est passée de main en main dans un silence épais. Et puis. elle a refair un tour. Ils ne s'en détachaient pas. Ils ne l'avaient jamais vue qu'à la télévision, incluse dans le mation albanaise. Ils ont hoché la tête et l'ont rendue sans tien dire. Je crois qu'ils auraient bien aimé en garder une copie. La voie devient chaotique. C'est celle qu'a empruntée le Jeune homme, ce 27 janvier groupe d'amis, au rassemblement de Rahovec. Et c'est dans ce virage que la police a organisé l'embuscade.

. J'ai bien vu, moi, tout ce qui s'est passé i Les garçons qui arrivalent de différents villages, mains dans les poches, très calmes. Et les policiers, cachés dans les buissons et sur les bascôtés. Ils n'ont même pas fait de sommation. ils ont tiré dans le tas. Quatre morts, trente-deux blessés. Les eaz lacrymogènes ont intoxiqué ma famille pendant plusieurs jours. » Le vieillard n'a plus de dents mais une bonne langue et toute sa tête. Sa maison domine le chemin. Depuis, il a construit un mur mais offert un bout de terre pour ériger un oratoire en souvenir des « martyrs ». « La police interdit tout rassemblement sur le lieu et a même ordonné que je retire la plaque. Vous pouvez m'arracher la tête, ai-je dit, je continuerai de respecter les morts ! » Je lui montre la photo. Bien sûr, il la connaît : « Nasimi Elshani, né le 25 mars 1962. Les femmes de sa famille viennent en voiture à cheval allumer des bougies. »

Les femmes de sa famille... C'est qu'elles ne doivent plus être très loin maintenant, éparpillées tout juste sur trois à quaire villages et un périmètre grand comme un mouchoir de poche. Travaillent-elles aux champs? Préparent-elles la cuisine? Grondentelles leurs enfants ? Font-elles de la politique? Je m'aperçois que je n'ai rien imaginé. Comme si, en cuptant un instant de leur vie que le flux normal du temps aurait du emporter, la photo les avait piégées dans une pose éternelle, presque désincamées. Imagine-t-on frapper chez la Joconde ou trouver dans son salon la Dentellière de Ver-

OURTANT, la maison est là, juste derrière les arbres. Des amis soot allés prévenir la maman, cette femme à fichu clair, à droite de la photo. C'est que le père, depuis la mort de son fils, a un peu disjoncté, voit la police partout, fait de la paranola. Et pleure. Pieure pendant des journées. Mieux vaut donc, en attendant, entrer dans la maison voisine, des cousins à ce qu'on dit. Se déchausser, parler avec les femmes qui jugent nécessaire d'assister à Pentretien, boire un café turc, puis un soda, accepter quelques chocolats. Jusqu'à ce qu'arrive la mère, à l'allure de gitane, tenant par la main un petit garçon blond. « Le fils de Nasimi », chuchate-t-on à mon adresse. L'enfant salue, très raide, et rejoint le coin des hommes, assis en tailleur au fond de la pièce. « Va jouer dehors! », commande la grand-mère. Et, se tournant vers générique d'une émission d'infor- moi: « Je ne lui parle pas encore de

Le martyr

soa père. Il n'avait que trois mois munérateur. Il révait d'enseigner quand Nasimi est mort. Mais il s'appelle Nantor (Novembre) en l'honneur de grandes manifestations qui eurent lieu ce mois-là et d'une fête nationale

Elle soulève la photo que je o'osais hil montrer. La beauté du cliché en adoucit le réalisme. Mais se peut-il qu'elle anesthésie également l'émotion? Elle sait que l'image a voyagé de par le monde, remporté un grand priz (le World Press) et fait de son fils un héros. C'est bien, dit-elle, que la presse internationale donne un nom au jeune mort et parle du Kosovo. Car ce fils, voyez-vous, n'était pas ordinaire. « Dans tout le village, il n'y en avait pas un comme le mien. » C'était un généreux, un doux, un idéaliste, « qui n'avait d'autres buts que d'arranger la situation du Kosova ». C'était un poète, un être joyeux, sociable, qui avait « des centaines d'amis » et ne s'est jamais battu. Un courageux, curieux de tout, qui, tout petit, « ignorait la peur, et courait seul, muit et jour, dans les forêts et dans les champs ». Et puis, ajoute la mère, « il était très beau, très cos-

Et Nashni prend corps, et Nasimi, quelques instants, revit. Il emplit toute la pièce, les hommes, les femmes parlent de lui. Des voisins arrivent qui allaient avec hi à l'école et confirment : oui, le garçon rayonnait. Un jeune homme l'aimait tant qu'il a écrit sur lui un poème de quatre-vingts strophes, à lire sur sa tombe une fois l'an. Nasimi le conseillait sur ses études et lui passait des livres de littérature albanaise, interdits par le régime. C'est qu'il lisait tout le temps, Nasimi, dans une maisan au persanne n'avait appris à lire. Il écrivait des poemes sur la nature, la mort, la patrie, les lisait à sa mère qui ne comprenait pas toujaurs mais les garde jalousement.

De ses mains, il savait apparemment tout faire et * faisait sensation » dès qu'il s'attelait à la moindre construction. Il cultivait fruits et légumes dans la petite ferme de ses parents et refusait farouchement de partir en Suisse, comme ses deux frères et de nombreux ears du village, pour trouver un travail plus rél'anglais, qu'il avait étudié, mais il était exclu de trouver un travail et « la prison avait campramis ses études ». La prison? « Oui, par deux fois il fut emprisonné en Serbie. Près de trois ans en tout. » Mais qu'avait-il

donc fait? « Il avait écrit dans le village: "Kasovo-République". » L'assistance se recueille. Y a-t-il panni elle une scule personne dont un proche o'ait été interpellé, emprisonné au torturé par la police serbe? Y en a-t-il une seule qui n'ait été personnellement humiliée, harcelée, menacée pour avair écouté une cassette de musique populaire, esquissé un « V » de la victoire, prêté un local pour l'école parallèle albanaise ou distribué ostensiblement des exemplaires de Bujku, ce journal provincial qui repread glarieusement le flambean d'un titre fermé autoritairement en 1990? « Peuple interdit », clame l'écrivain Qosja...

Nasimi Elshani ne l'acceptait pas. Il se tenait informé, suivait ardemment les réunions de la Ligue démocratique du Kosovo, participait aux manifestations. « La veille de son mariage, se souvient sa mère, alors que les invités et l'orchestre étaient déla arrivés, il manifestait à Pristina I On félicitait la mère, mais je disais : " A quoi

ban? Mon fils est en

guerre! Camment savoir

s'il reviendra?" J'avais peur à chaque fais!» Alors, quand, ce jour glace de 1990, elle a apercu, devant le porche de sa cour. un groupe d'hommes au regard fou, à l'allure hésitante, elle a tout de suite compris que la mort avait fauché Nasimi. Et elle a hurlé. . Malheureuse mère I Oh! Malheureuse mère qui voit la mart de san enfant! Camment, man fils, peux-tu rentrer comme ça? » Elle a auvert la porte de sa maison, indiqué la chambre du garçon, dégagé les livres éparoillés sur le lit et laissé son neveu installer le ieune homme tandis que les voisins, les cousins et ses sœurs arrivaient en

28.JANVIER 1990

Aferdita Elshani * L'autre soir, mon frère est rentré très tard d'une réunion. J'étais inquiète, mais' je savals combien la couse du Kosovo sui tenait à . coeur. Alors, au petit matin, je lui ai demandt: "On va l'avoir cette liberté ou pas?" Il m'a souri gentiment: Bientot!"

Je l'ai accompagné jusqu'au. portail. Il courait une fois de plus. à une manifestation.

Et je me sids dit que j'avais un frère formidable l fe me rappelle que lorsque l'avais sept ans, la famille s'étalt réunie à l'occasion de son départ au service militatre. Et soudain, la police serbe avalt encerclé la maison et s'était mise à fouiller partout, à la recherche de matériel de propagande, Nasimi avait.

craint qu'elle ne casse tout. "Arrêtez I", avait il crié. Et il lui avait remis des cassettes, des tracts, et une banderole sur laquelle était écrit : "Kosovo République ". Ils l'ant arrêté aussitôt. Mais je n'avais pas peur. J'étais tellement fière d'avoir an tel frère! Et voilà qu'on. l'a tué: Paurquo!? Oui, pourquoi? Il était juste, courageux, il defendait son

peuple. Et le voilà dévant sa famille, inerte, livide, avec son beau visage et là, sous le menton, le petit drapeau du Kosovo qu'a déposé sa femme. Il ne peut pas y avoir de meilleur frère: Il n'y a pas non plus de plus belle mort que celle pour la liberté.»



Aost 1997 - Celina

courant. La coutume aurait voulu qu'oo l'enterre le jour même. Mais elle o'a pas voulu d'un enterrement à la sauvette. Les hommes ont pris le relais des femmes pour le veiller la ouit, et, le lendemain matin, dans nouveau, l'ont pleuré.

Près de la tête du mort, sa mère, Sabrie, qui voudrait l'enlacer. Tout autour, ses quatre sœurs: Aferdita, la plus jeune (à droite de la photo), qui avait juste seize ans ; Ryvije, l'ainée (au centre), que ses tantes et belle-mère cherchent à apaiser; les deux autres leur fant face. Au pied du lit, sa femme, absente de la photo. « Elle n'avait pas vingt ans, on connaissait bien sa famille, mais elle vivait chez nous et devait continuer à le faire ancès la mort de mon tils. Elle s'est bien occupée de moi. Mais ce n'est pas facile pour une si ieune femme de dépendre de ses beauxfrères. Elle s'est donc remanièe, vit aujourd'hui en Suisse et revient chaque année en vacances où elle peut voir son fils... Bien sur que c'est moi qui l'élève ! Un petit doit grandir dans la jamille de son père. »

C'est dans une autre maison que je rencamtrerai les sœurs. Ryvije d'abord, qui a les cheveux blancs, pleure devant la photo, se dit « bnilée à vie . Elle a cinq grands enfants, un mari qui gagne un salaire correct « en travaillant en Suisse sur un morteau-piqueur », mais ne trouve plus aucun intérêt à la vie. « f'ai marié mon fils sans plaisir. Je n'ai de gout à rien. La situation du Kosovo se détériare sans cesse, la police cantinue d'abattre des gens et le monde nous oublie. Ma douleur s'arrêtera le jour où je serai pres de Nasimi » Ses larmes silencieuses caulent sur la photo. Je voudrais arrêter; pardon, pardan de vous importuner. Elle pose sur mai son regard humide: « Je souhaite que mes fils aient le courage de leur oncle. C'est le peuple tout entier qui devrait défendre la liberté du Kasavo. » Alors est arrivée la jeune Aferdita. Oh, camme elle a changé! L'adolescente a maintenant vingt-trois ans et porte un fichu noir, comme sa jupe, comme ses yeux. Mais quelle force dans son visage, quel feu dans son regard! Elle occupe taut l'espace, les invités ne voient plus qu'elle. « Elle tient de Nusimi », murmure un voisin. Elle entretient assurément la flamme. « le ne suis pas de ces temnies qui aiment rester à la maison. l'aime tres fort la liberté. Un jour, le foncerai... » Je n'en saurai pas plus. Elle sait etre prudente et elle a des devoirs. Elle s'occupe de Nantar, parfois elle dit « mon fils ». Elle gardera le deuil et le célibat jusqu'à ce qu'il soit erand. Alors ce sera lui qui reprendra le flambeau.

Annick Cojean

PROCHAIN ARTICLE L'inconnu de Tiananmem A lumière ne sera sans

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél. : 07-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél. relations dientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

La conjuration du silence

doute famais faite sur les massacres commis depuis l'automne 1996 contre les réfuglés butus dans l'ex-Zalre, lors de la longue marche de Laurent-Désiré Kabila vers le pouvoir. Une équipe de l'ONU vient d'arriver à Kinshasa, avec pour mission d'enquêter sur les crimes dénoncés par les organisations bumanitaires. Mais II ne faut pas trop en attendre. Après avoir assisté passivement à la dernière en date des gigantesques tragédies bumaines africaines, la communanté internationale est tenue à ce minimum : l'intervention post mortem, un simulacre de recherche de la vérité. Mais la lumière ne sera pas faite, pas plus que la justice ne sera rendue, car aucun Etat ne le souhaite. Le nonveau Congo n'en vent

pas car il serait mis en cause. Le régime de M. Kabila n'a cessé depuis des mois d'entraver la mission de l'ONU et les experts qui viennent de s'installer à Kinshasa n'auront pas la tâche facile. Le régime rwandais, principal allié de M. Kabila, en veut encore moins. Selon les témoins, c'est son armée qui a encadré les tueries de réfugiés butus au Zaire et l'organisation de leur « extermination lente », par famine et exténuation. Les organisations bomanitaires ont toutes le même sentiment : dès lors qu'avait eu lieu le retour massif de réfugiés an Rwanda en novembre 1996, l'armée de Paul Kagamé, alliée des forces de Kabila, se comporta comme si elle avait reçu consigne d'éliminer le plus grand nombre possible de ceux qui restaient encore au Zaire. Washington affirmait alors que la question des réfugiés était réglée, tandis que le HCR était chargé du rapatriement des retardataires. Un problème « résiduel » qui concernait des centaines de milliers de personnes. Deux à trols cents mille d'entre elles ont disparu. Alors que l'aide active appor-

tée par Washington à l'armée rwandaise est désormais avérée, les Américains n'ont évidemment pas intérêt à ce que soit instruit le procès de ladite armée. Nul ne leur en voudra dans la région des Grands Lacs, ni même en Afrique du Snd, où Nelson Mandela ne ménage pas son soutien à M. Rabila au point de mettre publiquement en doute la réalité des massacres allégués. Nal ne les incriminera non plus en Europe, pas même la France... On ne peot pas tont contrôler, dit-on aulourd'bui à Paris, en ajoutant avec mansuétude que les Etats-Unis n'ont pas plus sonhaité les massacres de réfugiés au Zaire que la France n'avait souhaité, quelques années plus tôt, quand elle appuyait le précédent régime de Kigali, le génocide contre les Tutsis.

Face à la Realpolitik, qui incite chacun a o ord'hui à faire sa cour au nouveau maître de Kinshasa, la justice, la morale, la vérité n'ont pas leurs chances. A d'éventuels accusateurs, M. Kabila et M. Kagamé auraient beao jen de demander ce qo'ils ont fait contre les turpitudes de Mobuta et contre les organisateurs du génocide de 1994 au Rwanda. L'imponité appelle l'impunité : l'ONU aora bien du mal à briser la conjuration du sileoce.

LE Monde est defet par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Coin-Directoire : Jean-Marie Colombani : Dominique Alduy, directeur gé-Noël-Jean Bengerous, directeur général adjoint

Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves Licenseau, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Bewet, Beuno de Caenas, Pierre Georges, aurent Greifsamer, Erik Lenetewicz, Michel Kiman, Bertrand Le Gendro Directeur artistajos : Dominique Royanne Rédacteur en chef technique : Esic Azan Secretaire général de la réclaraion : Alaba Po

Médiateur : Thomas Ferencal

Directeur exécutif : Eric Pfalloux : directeur délégué : Anne Chamset r de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales

Conseil de surveillance : Alvin Mine, président ; Gérard Courtuis, vice-présid

Anciens directous: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Pauvet (1969-1982), ndré Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesoutte (1991-1994

Le Monde est édité par la SA Le Ma Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994. Capital social : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde ». ion Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde investissent Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Be

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Une moisson catastrophique

TOUS LES FRANÇAIS ont appris à connaître le robuste optimisme et la pondération de M. Ramadier. Aucun d'entre eux ne saurait donc prendre à la légère les avertissements sévères que le président du conseil vient de nous adresser de Mende et de Rodez. La situation est grave, et cette impression pessimiste est partagée par toutes les personnalités qui ont la responsabilité d'un des secteurs de notre économie

Une moisson catastrophique ne nous permettra de commercialiser, dans les meilleures conditions, que 15 millions de quintaux contre 43 pour la campagne dernière, qui cependant s'acbeva si mal. Et déjà la collecte de ces maigres disponibilités s'annonce difficile, les agricuiteurs voulant être assurés de ne pas manquer de blé et de pain. Déjà, au marché noir, le blé se veod 4 000 francs le quintal et l'orge de brasserie près de 5 000 francs.

Cependant, notre déficit ne pourra être compensé par des importations. Les stocks mondiaux sont insuffisants et, au cas même où nous ne nous heurterions pas à cette première impossibilité, nous manquerions de devises pour effectuer nos achats. Aussi notre ration quotidienne de pain doit-elle être ramenée de 250 à 200 grammes à partir du le septembre.

Comme les consommateurs devront bien manger pour ne pas mourir de faim, ils devront accroître leurs autres achats alimentaires. Ce sont donc de nouvelles hausses eo perspective sur un marché déjà en pleine folie.

> René Courtin (28 août 1947.)

Ce Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Le pari risqué des 35 heures

COMME Lionel Jospin s'y était engagé durant sa campagne, la du-. rée hebdomadaire légale pourrait être ramenée à 35 beures avant la fin du siècle. Cette réforme est, dans l'esprit de ses concepteurs, le seul moyen de réduire significative-ment le chômage, en l'absence d'une croissance suffisante. Origi-pale, l'opération s'annonce difficile. Chacun garde à l'esprit l'échec de 1982: le passage à 39 heures sans perte de salaire n'a, selon les estimations, créé qu'entre 70 000 et 140 000 emplois. Une deuxième tentative, menée en 1996 au travers de négociations par branches, n'a pas noo plus donné de résultats

Comment proceder? Jacques Rifonction de la durée du travail (...),

gaudiat, anjourd'hui conseiller social de Lionel jospin, estimalt dans Le Monde (24 novembre 1993) qu'il faut éviter deux écueils: «Abondonner l'idée d'une action centrée sur la diminution de la durée légale : à l'usage (1936 et 1982), ce type d'in-tervention s'est révélé inefficace pour créer durablement des emplois (...). A l'inverse, la seule négociation entre partenoires sociaux voue, sauf cirnstances particulières, à l'immobilisme. » Auteur de l'ouvrage Réduire le temps de travail (paru chez Syros en 1993), l'ancien conseiller social de Michel Rocard propose trois mesures: « Réformer le régime juridique de la durée du travail, sans modification de la durée légale (_), moduler les cotisations sociales en

subventionner la réduction du temps de travail. » Mais, au printemps dernier, le Parti socialiste, contre l'avis de Michel Rocard et de Jacques Rigaudiat, a fait sienne la réduction de la durée légale du travail. De son côté, Mireille Elbaum, chargée par Martine Aubry de pré-

parer la conférence nationale sur l'emploi, les salaires et le temps de travail, reconnaissatt, dans la revué Esprit, en novembre 1996, qu'« un objectif supposé être fédérateur, comme celui des 35 ou des 32 heures, n'a plus, pour un certain nombre de salariés, de signification évidente. C'est le cas, par exemple, pour les salariés à temps partiel, qui désirent conserver leurs horgires, ou, a fortioti, travailler davantage ». Observant l'éclatement des horaires de travail depuis dix ans, cette économiste en tirait une conclusion essentielle: « Il ne faut pas se cacher ni tenter de cacher à la collectivité que les évolutions intervenues ces dernières années renforcent les incertitudes et la complexité du débat et limitent l'impact à attendre d'une mesure générale de réduction du temps de travail > Pourtant, estimait-elle, «elle reste l'élément indispensable d'une, stratégie collective pour l'emploi car il n'est guère réaliste d'attendre des autres mesures de politique économique des effets à la hauteur du problème octuet du châmage. »

Dans quelles conditions? Selon-Mireille Elbaum, un « encodrement centralisé et maîtrisé des négociations (...) est sans doute incontour

nable (_). Il devrait s'appuyer sur un objectif affiché et programmé de réduction des horaires, qui devrait être d'au moins 10 % à l'horizon de trois à cinq ans, afin que les entreprises soient incitées à se réorganiser et intègrent cette donnée dans leurs prévisions d'emploi et de salaires (...) Les possibilités d'annualisation, qu'il importe d'unifier et de simplifier, devraient être réservées aux entreprises qui procèdent à ces réductions d'ho-

raires négociées ». Enfin, n'hésitant pas à ouvrir la boîte de Pandore, Mireille Elbaum pensait qu'il est « nécessaire de s'interroger, de façon plus globale, sur la remise à plat dont la législation française sur le temps de travail a be-

CHÔRIAGE ÁCCRU 7 Sur un seul point, le patronat pourrait être d'accord avec elle : elle préconisait de rendre l'annualisation du temps de travail possible si une majorité de salariés y consentent et si la réduction du temps de travail est d'au moins 10 %. Le CNPF, toujours très opposé à la réduction de la durée du travail, s'apprête à argumenter au fond. D'ores et déjà, dans sa revue Actua-lité (25 juillet-24 septembre), l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM) explique, dans un article au vitriol, que « la réduction de la durée du travail créerait des emplois ... chez nos concurrents ». Denis Gautier-Sanvagnac, délégué général de

l'UIMM, ayant été chargé par le président du CNPF, Jean Gandois. de présenter prochainement un rapport sur ce thème, nul donte que l'analyse parue dans Actualité constitue l'ossature de la pensée patronale en la matière.

L'UIMM estime que « la réduction de la durée du travail, autoritaire, généralisée, sans perte de salaire, ne crée pas d'emplois, car elle augmente les coûts de production. Pire, elle risque d'accroître le chômage. Un aménagement du temps de trevail ne peut être négocié qu'au plus près des entreprises, en contre-partie d'une flexibilité adaptée aux contraintes de leur marché ». L'organisation patronale se risque à une prévision chiffrée: « On peut considérer qu'une diminution de la durée du travail de 4 heures par semaine, soit environ 180 heures par an, conduirait à une augmentation du taux de chômage d'environ

3,1 points. » De part et d'autre, chacun afflite donc ses arguments. Le gouvernement dispose de quelques semaines pour convaincre les chefs d'entreprise du bien-fondé de sa politique tout en explouant aux syndicats que les 35 heures ne sauraient être payées 39. Tant la leçon de 1982 est évidente : la réduction du temps de travail ne peut être créatrice d'emplois que si les chefs d'entreprise et les salariés l'organisent en commun pour qu'il en soit ainsi.

Frédéric Lemaître

<u>r-</u>

 $d_{i,N}$

· T.

Europe: la fin d'une histoire

Suite de la première page

L'investissement étant le moyen de l'introduction de couvelles technologies, une faible croissance a forcément des conséqueoces structurelles. Voilà pourquol la recherche à courte vue d'une amélioration de la compétitivité présente - notammeet par la balsse des coûts salariaux - peut se solder, si elle est couronnée de succès, par une détérioration structurelle de la compétitivité future. C'est ce que signific l'existence d'un retare technologique. Pour dire les choses autrement, un défaut d'investissement est un défaut de préparation

Comment en est-on arrivé là? Le. moyen privilégié de la recherche d'une meilleure compétitivité utilisé par l'Europe, dans la première moitié des années 90, fut la restriction de sa demande interne par la médiation d'une politique mocétaire anormalement restrictive. On cooçoit que l'investissement s'en est trouvé doublement pénalisé: par le manque de débouchés qu'impliquait la faiblesse de la demande interne et par le niveau extraordinairement élevé des taux d'intérêt. On a aujourd'hui peine à le croire, tant ce chiffre apparaît exhorbitant : mais se souvieot-on qu'eo moyenne, pour l'Europe des Quinze, le taux d'intérêt réel à court terme fut, de 1991 à 1995, de près de 6 %? On comprend dès lors que, pour les entreprises, le désendettement était paré d'un charme irrésistible eo comparaison de l'investis-

Il s'ensuivit ce qui devait s'en-suivre : la purge infligée au secteur privé ne pouvait que tarir les recettes fiscales, et, parce que les dépenses sociales croissaient en raisoo directe de l'aggravation du chômage, la montée du déficit budgétaire devenait inéluctable. La politique économique est un art difficile, et il est trop aisé d'en dénoncer les erreurs passées. Cet exercice ne vaut que s'il permet en même temps de déceler des erreurs présentes que l'on peut alors corriger. Quelles sont les évolutions en cours? Au lieu de revenir à un cours normal des choses pour donner une respiration à la société, en s'empressant de ramener sur terre les taux d'intérêt, on a accusé les déficits budgétaires d'être responsables de leur niveau élevé. Et l'on a exigé des gouvernements qu'ils commencent par réduire leurs déocits avant que ne soit adoucle la rigueur monétaire. C'est ainsi que l'on a imposé a un secteur privé déjà au bord de l'asphyxie une forte augmentation des prélèvements obligatoires.

La seconde erreur fut dooc de chronologie plutôt que de conception, avec pour résultat un nouvel effondrement de la croissance, et une réduction des déficits budgé-

taires bien moindre que celle qu'impliquait l'augmentation des prélèvernents. Certes, les taux d'intérêt ont baissé ensuite, mais sans que l'on sache très bien la part qui dans cette balsse était « spontanée » - en raison de la baisse de la demande de crédit due à la rechute de l'activité - et celle qui relevait de l'action délibérée promise par les autorités mooétaires. Nons sommes toujours dans cette phase. Parce que l'effort de rigueur budgétaire s'est en partie soldé par une perte de croissance, de nouvelles restrictions sont exigées pour satisfaire aux critères purement formels de la construction européenne. Encore un effort, messieurs les Européens, et l'avenir vous récompense-

de votre manque d'investissement. Pendant ce temps, le chômage atteint des niveaux incomus depuis la crise des années 30, les mégalités croissent, le travail devient toujours plus précaire. Sur le chemin escarpé qui conduit vers la monnaie unique,

préciation du dollar trouve son origine dans la perspective d'un euro faible parce qu'incluant les pays du sud de l'Europe ? Quand les Européens finiront-ils par comprendre que senl un véritable retour de la croissance est susceptible de donner d'avantage d'éclat à leur mon-On sait que toutes ces contradic-

tions vienneot de ce que, depuis longtemps déjà, la tutelle de la politique économique de l'Europe est exercée par l'Allemagne - il faut bien appeler un chat un chat - et de ce que l'unification de ee pays lm confère, depuis la fin des années 80, un destin singulier. Aujourd'hul, il faut Jouer cartes sur table. Si les exigences allemandes se font en mapoint de faire penser parfois à des atermoiements, c'est que la monnaie unique fera disparaître d'autant plus strement cette tutelle que l'euro comprendra davantage de pays. Tous les pays européens (à l'exception de la Grande-Bretagne)

Si les exigences allemandes se font en matière de critères si pointillistes, au point de faire penser parfois à des atermoiements, c'est que la monnaie unique fera disparaître d'autant plus sûrement la tutelle de Bonn que l'euro comprendra davantage de pays

personne ne semble avoir prévu d'aire de repos.

Mais voilà que le ciel s'éclaircit. en raisoo d'un glissement do cours des monnaies. Le dollar s'apprécie lusqu'à des niveaux que personne n'osait ouvertement espérer. Un bon vent devrait souffler sur les exportations européennes. Même si l'attente fut longue, la croissance en 1998 sera peut-être finalement au rendez-vous. Il serait cruel de souligner les contradictions de ceux qui, ayant fait de la «force » de la monnaie leur seul credo, se réjouissent de pareille situation. Pourquoi d'ailleurs ont-ils tant retardé son avènement, en différant trop longtemps la baisse des taux d'intérêt? En principe, la monnaie du pays qui croît le plus vite doit s'apprécier relativement aux autres, car les coureurs ont besoin de plus d'oxygène (de crédit) que les marcheurs. Ce mouvement fut contrarié par une évolution anormale des taux d'intérêt, déjà souli-

Aujourd'bui, le dollar retrouve son cours de 1993 : que de temps perdu pour la croissance européeooe! Hélas, on voit déjà poindre la nostalgie des adeptes d'une force artificielle de la monnaie: ne peuse-t-on pas que la Bundesbank devrait augmenter ses taux d'intérêt pour redonner au mark une vigueur qu'il a perdue? Hélas encore, oo voit resurgir des interprétations malveillantes du mouvement récent du cours des monnaies: ne dit-on pas que l'apont, depuis longtemps, renoncé volontairement à leur souveraineté monétaire. Seule l'Allemagne reste libre de sa politique. SI elle décidait d'en adoucir la rigueur, qui donte encore que c'est avec bonheur que les autres pays lui emboîteraient le pas? Tout se passe aujourd'bui comme si ce pays cumulait les avantages de la monnaie unique et ceux de l'autonomie de sa politique

économique. La construction européenne ne peut longtemps s'accommoder d'une telle asymétrie de situation. Les autres pays européens doivent le faire savoir haut et fort. Ils ne manquent pas d'armes dans la négociation. Du fait même de l'unification, l'Allemagne est beaucoup plus vulnérable à un désordre monétaire en Europe que ne le sont les autres pays. C'est en Allemagne que le chômage a le plus augmenté ces dernières années, alors même que le pays ne dispose plus d'avantag comparatifs en matière de stabilité des prix. Sait-on qu'en 1997 les taux d'inflation français et italien seront plus faibles que celui d'outre-Rhin?

Plus que sur des réalités, la construction européenne semble fondée sur des symboles à la signification économique douteuse. La figure du déficit - le chiffre magique de 3 % – s'est progressivement substituée à celle de la monnaie forte. Or, un chiffre de déficit n'a guère de signification en dehors de son contexte. Trois pour cent, ce peut être considérable en période de croissance rapide et de plein-

emploi ; et ce peut être insuffisant en période de marasme des affaires et de chômage de masse. Paire dépendre la construction européenne d'un chiffre après la virgule a un coté franchement incongru. Dans quel état serait l'Europe de la monnaie unique si la croissance économique en 1998 o'était pas au rendez-vous et si les gouvernements étaleot contraiots, du fait de moindres rentrées fiscales, d'aug-

menter impôts et charges sociales? Mais apparemment il est trop tard pour que les Européens puissent avoir de sérienses discussions fondées sur des réalités plutôt que des symboles. Le vin est tire, il faut le boire. Quel gouvernement, à buit mois de l'échéance, l'Histoire la responsabilité de l'échec de l'Europe ? Aucun ne peut, oe doit se le permettre. La préférence française pour le nominal et la préférence allemande pour la vertu, à force d'avoir été martelées, ont accompli leur œuvre : si vous êtes pour une interprétation souple des critères, c'est donc que vous êtes contre l'Europe ! A quoi bon alors rétorquer que l'on peut être pour l'Europe et néanmoins contre le chômage ?

Vouloir une Europe de la croissance – de l'investissement et de l'élévation des niveaux de vie - est perçu, au mieux comme une attitude naïve, au pire comme une attitude bostile à la monnaie unique. Mieux vant construire l'Europe des équilibres financiers et de la guerre civile larvée que représentent la mootée des inégalités et le chômage de masse. Les Européens ont la mémoire sélective : Ils se souvienneot des inflatioos passées, mais non de la crise des années 30 et de ce qui s'ensuivit.

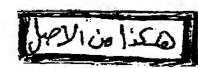
Admettons : ce n'est pas dans les derniers mois qu'il faut faire la fine bouche. Trop de souffrances passées ont témolgné de la réelle volooté des peuples de l'Europe de s'unir, et peut-être qu'au fond ce supplément de rigueur qui leur est demandé n'a pour objet que de tester cette volonté. Il vaut mieux s'assurer que le comportement des futurs conjoints n'est pas velléitaire, en leur imposant, si besoin est, des épreuves, avant de les déclarer unis par les liens indissolubles du mariage. Après, la monnaie unique pourra vraiment être mise au service de la société, c'est-à-dire de l'emploi et de la croissance.

Jean-Paul Fitoussi

PROCHAIN ARTICLE Le commencement d'une aventure

RECTIFICATIF JULIETTE GRÉCO

Juliette Gréco préside l'association SOS Saint-Germain-des-Prés et non, comme nons l'avons écrit par erreur (Le Monde daté 17-18 août), l'association Les amis des commerces du faubourg Saint-Germain, présidée, elle, par Henri Dobler



res

« le triangle liquide, eau, lait et

vin », chercbant à travers les pra-

tiques alimeotaires le reflet et

parfois la cause de croyances, de

rites, de techniques, de gestes

médicaux. « Les mutations de mo-

dèles alimentaires et les métamor-

phoses du goût peuvent être lentes.

diluées dans d'interminables cycles, au soudaines, rapides, tu-

multueuses. A de langues époques

de stognation succèdent d'ins-

tables et imprévisibles périodes de

changement, de temps occéléré. A

la vieille grammoire se substitue

un discours nouveau, une logique

alimentaire nouvelle et parfois iné-

dite », écrivait-il dans Le Vie del

latte (Les Voies du lait, Garzanti,

Spécialiste de la Cootre-

Réforme, il proposa également

une lecture des obsessions

sexuelles que trahissaient les vies

imaginaires de saints et de bieo-

beureux et la hantise de la putré-

faction (Lo Choir impassible,

Flammarion, 1986). Outre des ou-

vrages consacrés à l'eofer, à la

faim, aux parfums, il étudia dans Les Belles Contrées (Gallimard, le

Promeneur », 1995) le paysage,

l'arrière-pays, le décor dans les

tableaux de la Renaissance, afin

de comprendre les transforma-

tions du sentiment de la nature et

les contradictions du sauvage et

MAURICE BRUGNON, ancien

député socialiste de l'Aisne, est

René de Ceccatty

Piero Camporesi

Un anthropologue des sens

L'HISTORIEN et anthropologue italien Piero Camporesl, dont l'œuvre a été largement traduite eo français, est mort dimanche 24 anût à Bologne à l'âge de

Né à Forli en 1926, Piero Camporesi s'est fait connaître au début des années 60 par l'édition commentée des récits dialectaux d'un auteur bolognais du XVI siècle, Ciulio Cesare Croce. Influence par les essais de Mikhail Bakhtine, notamment par L'Œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Age et sous la Renaissance, il devait imposer progressivement un style tout à fait nouveau d'enquête historique et anthropologique autour de thèmes dominants : le lait, le sang (Lo Sève et la Vie, Gallimard « Le Promeneur », 1990), le plaisir sexuel (Les Baumes de l'amour, Hacbette, 1990), le cbocniat (Le Gaût du chocolat, Grasset, 1992).

Il avait également consacré de nombreuses analyses subtiles aux argots et anx dialectes, sujet particulièrement délicat dans la culture italienne, ce qui lui avait valu l'admiration de Pier Paolo Pasolini, notamment lors de la parutico d'une anthologie sur les « marginaux > de la Renaissance et leurs langages: Le Livre des vagabonds. Pasolini souligna le too inhabituel de Camporesi et soo originalité: «Une optique nouvelle pour contempler le monde du passe et ce qu'il en reste dons le présent. Une espèce d'histoire de la saciété pauvre, comme parodie de lo société daminonte et constituée, so controdiction permanente et irré-

2.7

ductible aux termes inhabituels. » Soo style raffiné, son extrême érudition, centrée sur des textes rares du XVI siècle mais avec de nombreuses incursions dans des riodes récentes, son humour pince-sans-rire, la virulence de ses attaques cootre une vie quotidienne moderne qu'il détestait oot singularisé ce savant qui enseignait à la prestigieuse université de Bologne. Il intervenait très régulièrement dans les quotidiens sur des sujets pointus et ne dédaignait pas de mettre soo savoir d'historieo et d'observateur des mœurs an service d'implacables commentaires de l'actualité.

Dans la préface d'un recuell

récent, Il Governo del carpo (Le Gouvernement du corps, Garzanti, 1995). Camporesi s'interrogeait avec désabusement sur soo propre travail dans le paysage contempo-rain de la recherche: «Je m'aperçois que j'ai perdu ma carte d'identité. Comme un voyageur qui, dans un pays étranger, se rend compte qu'il a perdu son passeport. Ce n'est pas après tout un grand mal. D'ailleurs, à bien y réfléchir, je n'ai jamais possédé de carte d'identité : je ne peux pas me considérer comme un historien (du moins ou sens traditionnel du terme), je ne suis pas un critique littéraire (du mains au sens strict et limitatif), je ne suis pas un sacialogue de la littérature (même si j'estime que j'ai offert quelques instruments et un matériau non négligeables aux professionnels de cette - appelans-la ainsi - discipline), je ne me sens pas universitaire (même si depuis de longues années j'enseigne dans une université italienne sons avoir jamais été assistant ni porte-serviette de personne) : je peux seulement dé-clarer que je ne suis l'académicien d'aucune ocadémie". »

LES MÉTAMORPHOSES DU GOÛT

Tout en revendiquant cette originalité, cet écrivain an public beaucoup plus vaste que les spécialistes auxquels ses centres d'intérêt auraient pu le limiter faisait montre d'une extrême rigueur dans sa documentation et ses analyses: Attentif aux mutatioos de sensibilité à travers les gestes de la vie quotidienne et souvent à travers l'alimentation, il élargissait, grace à une intuition remarquable et à de grandes facultés de synthèse, ses points de vue sur tel ou tel comportement, telle on telle pratique médicale, telle ou telle superstitioo, pour esquisser des

Proche, par certains aspects de ses analyses, de Roger Caillois, Mircea Eliade, Levi-Strauss ou Gastoo Bachelard (nntamment dans l'étude des croyances populaires et dans les amalgames d'une science eocore obscurantiste en pleine Renaissance), c'était également un admirateur de Roland Barthes, dont il avait le brio et la culture multiforme.

Il écrivit des essais brillants sur

Clément Lépidis

Le plus bellevillois des Grecs de Paris

LE ROMANCIER Clément Lépidis, grand amoureux du Paris populaire, « piétoo de Belleville », ami de Robert Doisneau et de l'accordéoniste Jo Privat, est mort mardi 26 août à Paris, à l'hôpital Broussais. Il était âgé de soixantedix-sept ans et souffrait d'insuffisance cardiaque depuis plusieurs

Si l'écrivain des Dimanches à Belleville - dont le nom à lui seul évoquait la nostalgie des bals musette de «Paname», des «jolies mômes », du Balajo - était né à Paris, le 2 avril 1920, c'était pourtant un Méditerranéen. Peut-être est-ce l'alliance de soo amour pour la ville et de soo goût du soleil, de la flânene, qui a fait de hi ce promeneur magnifique, ce guide délicieux dans la mélancolie douce d'un Paris perdu, à l'accent d'Arletty, aux échos de rengaines réalistes... Berthe Sylva, Fréhel et, bien sûr, Edith Piaf.

L'enfance believilloise de Clément Lépidis s'était passée auprès d'un père grec, originaire d'Anatolie et deveoo cordonnier dans ce quartier de Paris, « très grand, sur quatre arrondissements », ce Belleville que le petit Clément a conno quand «l'accordéon n'était pas étouffé por le bruit du juke-box et que l'oppression bétonnière n'avait pas encore définitivement chassé le parfum des lilas et des roses mêlé que odeurs de cuir et de bois de l'artisonat local ». Avant de devenir écrivain, vers l'âge de quarante ans.

Clément Lépidis a fait e tous les métiers » : commis d'agent de change, photographe, câbleur radio, représentant, caissier...

Son premier roman, La Rose de Buyukada, est publié en 1964 et reçoit le prix des Deux Magots. Phusieurs autres ouvrages de Lépidis seront récompensés: Le Marin de Lesbos par le prix Populiste en 1972. L'Arménien par le grand prix de la Société des gens de lettres en 1974, La Conquête du fleuve par le prix Roland-Dorgelès eo 1980. Parmi les autres ouvrages de Lépidis, on remarquera Lo Moin rouge (1978). l'histnire d'Electre transposée à Belleville en 1927, ou Mille Miller (1981), qui rend hommage à un autre amoureux de Belleville et de la Grèce, Henry Miller.

Pasciné par l'Andalousie et par le flamenco, Lépidis a aussi publié ses Sortilèges andalaus (1991). De son amitié pour In Privat est né Monsieur Jo, une biographie bienveillante et haute en couleur. Avec Robert Doisneau, dont l'univers était exactement, en images, le sieo, Lépidis a publié Le Mal de Paris (1980), Enfin, en 1993, le plus bellevillois des Grecs de Paris a donné soo autobingraphie, Lo Vie en chantier (Denoël). Il reste à la relire, car lépidis, qui voulait oe jamais finir de chanter sa « pavane pour un quortier défunt », a d0 rejoindre la mémnire de Befleville.

Josyane Savigneau

■ VICTOR SABLÉ, ancieo dé-1932 à liford (Graode-Bretagoe), Robert Spencer commence l'étude du luth eo 1955 avec)ulian Bream et il est parmi les premiers membres du Julian Bream Coosort en 1961. Eo 1960, il épouse la mezzosnprano Jill Nott-Bower, avec laquelle il forme un duo. Robert Spencer devient ainrs un des meilleurs spécialistes britanniques des musiques de la Renaissance et donne de très nombreux récitals, seul ou accompagnant d'autres chanteurs comme les contre-ténors Aifred Deller et lames Bowman, Il donne aussi des cours, de luth et de chant, eo particulier à la Royal Academy of Music de

Sir Eric Gairy

Premier ministre de la Grenade de 1967 à 1979

excentrique, Sir Eric Gairy, ancien premier ministre de la Grenade, est mort samedi 23 août à l'âge de soixante-quinze ans.

En mars 1979, alors qu'il tente obtient l'asile aux Etats-Unis.

En 1983, le gouvernement révolutionnaire se divise, et Bishop est assassiné par une faction radicale. qui l'accuse de vouloir se rapprocber des Etats-Unis. Le président Rooald Reagan, préoccupé par les relations nouées par Bishop avec La Havane, qui aide à la construction d'un nouvel aéroport, et Moscou, envoie dans l'île un corps expéditionnaire de 7 000 « marines ». Officiellemeot, le but de l'opération « Furie urgente » est de protéger quelques centaines d'étudiants en médecine nord-américains qui suivent des cours à l'université de Saint George's. Après l'interventinn américaine et la liquidadon du régime révolucionnaire, Sir Eric Gairy rentre à la Grenade, mais son parti est battu aux trois dernières elections.

AU CARNET DU MONDE

Cécile et Stéphane Lauer out la joie d'annoncer la naissance de

samedi 23 août, à Surennes. 28, rue Michel-Ange.

75016 Paris.

<u>Décès</u> - Keraros, Saint-Cloud, Paris. Coeur, Bichou, Oisenu,

M= Renée BAOT est décédée, le 14 août 1997.

Catherine Binet, Les docteurs Olivier et Dominique Biner, Le docteur Sophie Binet

et Jacques Marigaux, Chare Binet, Frédéric Binet et Elizabeth Leray. Valentine et Jacques Geffré. Amoine et Florence Binet. ses enfants et leurs conjoin

Emmanuelle, Guilla Camille et Pierre, ; petits-enfants. Madeleine et Gaston Rouleau.

tous les membres de la famille Binet. ses amis, ses proches, ses alliés, om le chagrin de faire pan de décès de

née MOCHON, médecin à la maternité de Bressuire, survenu le 20 août 1997, dans sa soi xante

dix-septième année. Elle a été ensevelie aux cités de son

Michel BINET. chirurgien à l'hôpital de Bressuire,

au cimetière de Chambroutet (Deux-Antoinette, nous ne devrions pas tant

Georges Peroc. qui l'aimail tendrement et qui fut filialeaccueilli dans la maison.

Le Chatelier.

Les membres du couseil d'orientation Et toute l'équipe du ceurre de fiaison de l'enseignement et des moyens d'informa-tion (Clemi) ont appris avec une profonde tristesse le décès de

Monique CHICHET.

Ils présentent à sa famille leurs sincères condoléances.

Ils n'oublieront pas son dynamisme es sa générosité au service de l'école.

- M. et M™ Paul et Joëlle Czernichow et leurs enfants, M. et M. Jean et Yolande Czernichow et leurs enfants, M. et M= Emile et Martine Papiernik, leurs enfants et petits-enfants
M. et M= Louis et Viviane Lemer,

leurs enfants et petits-enfants M. et M. Henri et José Cimerman. leurs enfants et petits-enfants Mª Germaine Lobel, ses enfants et petits-enfants.

ses enfants et sa petite-fille, ont la profonde tristesse de faire part de la mort de leur mère, sœur et belle-sœur, M= Emma Solange CZERNICHOW,

le 17 août 1997. à J'âge de quare-vingt-

Elle 2 été inhumée le 21 août, au cime-

- Le président de la Ligue des droits de Ainsi que les membres du comité cen-

out le grand regret de faire pan du décès Jean DARROY, militant de longue date, délégué régional de la LDH pour la Lorraine.

27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris,

Un tarif dégressif de 50 % est accordé sur une deoxième parution (Texte identique)

mort jeudi 21 août. Né le 7 mal 1909 à Saint-Michel (Aisoe), Maurice Brugnon a d'abord meoé une carrière d'iostituteur puis de directeur d'école, jusqu'eo 1964. Cette année-là, il devient conseiller géoéral do canton d'Hirsoo (Aisoe). Il le restera jusqu'en 1988. Sous les étiquettes SFIO, puis FGDS et PS, il est élu maire de Saint-Michel de 1965 à 1991 et, surtout, député de l'Aisne, de 1967 à 1981. Au Parlement, il se spécialisera dans les questions d'en seignement, d'industrie agroalimentaire et de transport fluvial. Il ne s'était pas repré-

senté lors des élections législa-

Pierre-Jean Furet. Adricane et Gilles Furet-Langieis,

Noële Furet-Riches, out le regret de faire part du décès de

Jean FURET

L'inhumation aura lieu le vendredi

29 août, à 15 heures, au cimetière du Pêre-

- Le président de l'université Paris-X. lanteure, l'UFR de langues et le départe

ment études germaniques out la tristesse de faire part du décès de

Jacqueline MAGNOU,

Cet avis tient lieu de faire-part.

19, rue de la Pierre-Levée. 75011 Paris.

- M Serge Marlier,

Denis et Nicolas.

M. ct M= Alain Martier,

es perits-fils, M. et M= Marcel Nicolas,

On se réunira à l'énlise.

40, rue de Champagne,

78800 Hourilles.

es beau-frère et belle-sœur, Ses nombreux cousins, Les familles Marlier et Nicolas

ont la douleur de faire part du décès de

M. Serge MARLIER

Un registre à signatures tiendra lieu de

<u> – programo di Lamboro di Statuna di Lambiro di Logia di Programa di Lambiro di Lambiro</u>

survenu à Paris, le mardi 26 août 1997.

Nicolas, Marguerite, Valentia et

- Arlette Furet-Alphaize,

son épouse, Julieue et François Berges,

es petits-enfants.

Marcel et Denise Puret,

son frère et sa belle-sœur.

tives de 1981.

.slágnA

puté de la Martinique, est mort dimanche 24 août à Nice. Né à Fort-de-France le 30 onvembre 1911, Victor Sablé était docteur en droit et avocat. Membre du Cooseil de la République de 1946 à 1948 sous l'étiquette du Parti radical, Il retourne au Parlemeot comme député de la Martinique de 1958 à 1986, en se présentant lui-même comme gaulliste sans édocette». Eo 1979, il avait été élu député européco sur la liste conduite par Simone Veil. Victor Sablé a présidé le Comité interprofessionoel de la banane de 1956 à 1988.

ROBERT SPENCER, luthiste, guitariste et baryton anglais, est mort le 8 anot. Né le 9 mai

- Véronique Ben Jacob, Léon et Germaine Poliakov,

- Tours, Luzillé. M. et M= Giuseppe Borella-Pinget.

Londres pendant vingt-trois

Bt leurs familles, ent la douleur de faire part du décès de Tania METZEL

pasteur de l'Eglise réformée de France, ancien aumônier général des prisons de la Rédération protestante de France, chevalier de la Légion d'honneur. Elle s'est éteinte à son domicile, le 13 soût 1997, dans sa soixante-quinzième

Une action de grâces sera rendue le 11 septembre, à 11 beures, au temple de Vincennes, 15, rue de la Fraternité.

- M José Richard-Palou, son épouse, Le docteur et M[®] Jacques Battais. Myrto Palon et Laurent Barand, ses filles et gendres, Guillanne, Robin et Léna, ses petits-enfants,

Anne-Marie, Marie-José et Pierre Palou, ses neveu et oièces, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Marc PALOU, survenu le 5 août 1997 après une cruelle A sa famille et à ses proches, ils expri-nent leur profonde sympathie.

survenu le 22 soin 1997, à Combs-la-Ville (Seine-et-Marnet, dans sa quatre-vingt-deuxième amée.

Les obsèques auront lieu dans la plus suicie intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. 20, me Sommeville. 77380 Combs-la-Ville.

Aurélie et Adries Pichon, Pierre Perdigon, Roseline Poncesa Vincent Perdigon eurs conjoints t leurs enfants,

surveno à Sannouville, le 26 août 1997. Bernard Pichon La cérémonie religieuse, célébrée le endredi 29 août, à 15 h 45, en l'église r leurs enfants ent la douleur de faire part du décès de Saint-Nicolas de Houilles, sa paroisse, se-ra suivie de l'inhumation au cimetière, rue Bernadette (Nadout PERDIGON le, dans le caveau de famille.

surveno le lundi 4 août 1997, à Saint Rambert-en-Bugey (Ain; dans sa qua rame-cinquième année.

L'inhumation a eu lieu le jeudi 7 aois, dans l'intimité familiale, au cimetière Ra-biac à Antibes (06).

Stéphane, Anne, Antoine et Michel eurs enfants et petits-enfants. M. et M= André Schnyder-Pinget. leurs enfants et petits-enfants.

M. et M= Jacques Pinget-Koechlin. leurs enfants et petits enfants. M. Claude Chaillet, les familles parentes et alliées

M. Robert PINGET

écrivain. chevalier de la Légion d'honneur. leur cher frère, oncle, grand-oncle, cousin

survenu à Tours, le 25 août 1997, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

La messe de sépulture aum lieu en la collégiale de Loches, le jeudi 28 août. à 10 h 30.

La crémation aura lieu dons l'intimité Cet avis tient lieu de faire-part.

4, rue de l'Université, 75007 Paris. 12, chemin du Port, CH 1246 Corsier-Genève. (Le Monde du 17 août.)

- Le président de l'université Paris-l Les enseignants, Le personnel administratif.

ont la tristesse de faire part du décès de M. Jean POPEREN

 Le directeur de l'UFR d'histoire de l'université Paris-l-Panthéon-Sorbonne. Ses collègues enseignants, Le personnel administratif, Les étudiants, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean POPEREN maître de conférences honoraire. (Le Monde du 26 noûl.) PERSONNAGE autoritaire et

Pendant plus de trente ans. Eric Gairy a dominé la vie politique de cette petite ile caraïbe, dont il a négncié l'indépendance avec Londres en 1974. Ancien enseignant, il fait ses classes dans le syndicalisme et crée eo 1951 le Parti travailliste unifié de la Grenade. Devenu premier ministre en 1967, il est accusé de gérer le pays de manière autocratique et de violer les droits de l'homme. Affirmant qu'il a été choisi par Dieu, il s'appuie sur une milice de voyous, le Mongoose Gang, qui terrorise ses adversaires. Contrôlant persunnellement les dépenses publiques, il récompense ses partisans par des prébendes et des contrats.

de convaincre l'Assemblée générale des Nations unies à New York de l'urgence d'enquêter sur les souconpes volantes, son gouvernement est renversé par le mouvement New Jewel, de l'opposant de gauche Maurice Bishop, qui devient premier ministre du onuveau « gouvernement révolutionoaire populaire ». Sir Eric Gairy

Jean-Michel Caroit

- Le docteur et M# Alain Tugayé,

es parents, Christine el François Flabeau. Laurence Tugayé, es sœurs et beaux-frères, Olivier, Audrey, Marine et Camille,

ses oncles et tantes, ont la très grande tristesse de faire part du

Tous ses amis, ont la dopletir de faire part du décès ac-Philippe TUGAYÉ

le 24 août 1997, dans l'île d'Oléron.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 29 août, à 9 heures, à Paris, en l'église Saint-François-Xavier.

L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale au cimetière de Boutigny-sur-Opton (Eure-et-Loir).

Anniversaires de décès - Le 12 août 1994, Gilbert SUDRES

nous a quittés. Blaye-les-Mines (Tam),

Concerts

- L'Orchestre régional des jeunes de Hante-Normandie et l'Association du Grenier de la Mothe se produiron le samedi 30 sout, à 20 h 30, et le dimanche 31 août, à 17 heures, au Théire du Casino de Dieppe, dans le célèbre opéra-bouffe de J. Offenbach : « La Vie parisienne »

Mise en scène : lack Gervais Direction: Philippe Hui.

A cette occasion. l'Orchestre regional
des jeunes de Hante-Normandie et le Orc-

Le conseil régional de Haute-Norman-L'ADCEM. La DRAC. La Fondation France Télécom, Le Crédit agricole de Londinières (761,

CARNET DU MONDE

01-42-17-39-80

01-42-17-38-42 01-42-17-29-96 Fax: 01-42-17-21-36

INDUSTRIE Le gouvernement de Lionel Jospin veut que les industriels français redeviennent le moteur de l'intégration de l'aéronautique européenne. La puissance

americaine renforcée par la fusion de Boeing et McDonnell Douglas et l'impatience légitime du britannique BAe et de l'allemand Dasa imposent de reprendre sans tarder les dis-

cussians sur la transformation du statut d'airbus. • LA FUSION entre Aerospatiale et Dassault n'est plus un préalable comme c'était le cas sous le gouvernement Juppé. Pour

faire pression sur l'avionneur privé, l'Etat pourrait transférer les parts qu'il détient dans son capital à Aerospatiale. • LA PRIVATISATION d'Aerospatiale au travers de cette fusion

est laissée de coté. L'Etat pourrait néanmoins réduire sa part dans le groupe public en échange de la constitution d'un grand groupe européen civil et militaire.

Le gouvernement veut accélérer la restructuration aéronautique européenne

Aerospatiale pourrait hériter de la participation publique dans Dassault. Les négociations sur le statut d'Airbus vont être relancées. L'Etat pourrait réduire progressivement sa participation en échange de la constitution d'un « Boeing européen » civil et militaire

LA FRANCE pe bloquera plus la restructuration européenne de l'aéronautique. Au contraire. Le gouvernement de Lionel Jospin veut que les industriels français redeviennent le moteur de cette intégration. Pour ce faire, il va inverser les prinrités. Le rapprochement entre le groupe public Aerospatiale et l'avionneur privé Dassault n'est plus le préalable à la constitution, autour d'Airbus transformé, d'une grande société aéronautique européenne. La discussion avec les partenaires, l'allemand Daimler-Benz Aerospace (Dasa), le britannique British Aerospace (BAe) et l'espagnol Casa, sur la transformation du consortium Airbus en société européenne de plein exercice va être re-

Premier interessé, Yves Michot, le président d'Aerospatiale (avions Airbus, helicoptères Eurocopter, fusées Ariane, missiles Exocet, satellites...), devrait recevoir dans quelques jours une nuvelle feuille de route de son actionnaire à 100 %. M. Jospin devrait lui demander de ne plus freiner les discussions en cours avec ses partenaires européens. Le gnuvernement estime que l'attitude frileuse d'Aerospatiale ces derniers mois relevait d'un réflexe de conservation. La firme française hésite à apporter 60 % de son chiffre d'affaires et ses bureaux d'études - sa fierté - à la nouvelle société Airbus, tandis que les Britanniques n'abandonneraient qu'une moindre part de leurs actifs. Elle estime que le rapprochement préalable avec Dassault lui donnerait davantage de poids dans les discussions avec les Européens. BAe et Dasa n'ont-ils pas déjà rassemblé leur aviation civile et militaire? Cette stratégie servait aussi, tactiquement, à donner le temps au gouvernement de M. Juppé de faire pression sur Serge Dassault pour qu'il accepte de fusionner avec Ae-

Désormais, cette fusinn, lancée par le président de la République en février 1996, est reléguée au second rang. Sans abandonner cet objectif, le gouvernement a chnisi de ne pas contraindre Serge Dassault. Ce dernier avait fait de la privatisation du futur groupe commun, qu'il aurait contrôlé à hauteur de 20 %, une condition sine qua nan. Le nouveau gouvernement exclut cette solution. M. Jospin n'a guère envie d'agiter le

spectre d'une nationalisation de l'avionneur privé nu de le menacer d'une baisse des commandes publiques. « C'est l'emplai qui serait perdant à ce petit jeu », indique-ton dans son entourage.

SOUS SURVEILLANCE DIRECTE

En dépit du renfort d'importantes campagnes publicitaires, Matignon préfère faire sentir à M. Dassault, fort d'une trésorerie florissante grâce au contrat des Mirage à Taiwan et de perspectives relativement balisées grâce au programme Rafale, que l'occasion de rentrer la tête haute dans l'actionnariat d'Aerospatiale ne se reproduira peut-être pas de sitôt et que, isnié, le constructeur français d'avions de combat sera en position de faiblesse dans une négociation européenne future avec British Aeropace et Dasa, déjà unis pour le programme Eurofighter.

En cas de refus de M. Dassault, le gouvernement transférerait sa participatinn de 45,9 % dans Dassault Aviation an groupe Aerospatiale. Une manière de mettre l'avinneur privé sous surveillance directe du groupe public et d'afficher politiquement, notamment à l'attention

du président de la République, une étape vers la fusion. En rachetant quelques titres de Dassault Aviation sur le marché financier (la part détenue par le public en Bourse représenterait 5 à 6 % du capital), l'entreprise publique pourrait même faire monter la pression en se rapprochant de la barre fatidique des 50 %

Mais ces manœuvres hexagonales seront secondaires. La religion du gouvernement est faite sur ce point: la puissance américaine.

de McDonnell Douglas, et l'impatience légitime de BAe et de Dasa imposent un rapprochement européen rapide. « L'intérêt national doit primer sur l'intérêt de l'entreprise Aerospatiale », explique t-on au gou-

Les discussions entre les industriels vont danc rapidement reprendre pour transformer le GIE Airbus, établi en 1970, en société de plein exercice. L'abjectif est que son management puisse prendre en

Un avion supersonique pour le Japon

Le gouvernement japonais et le secteur privé envisagent de lancer un projet d'avion de transport supersonique, a affirmé mercredi 27 anût le guntidien Nihon Keizai Shimbun. Le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI) souhaite en faire un « projet national » et recherchera un feu vert de l'industrie aéronautique japonaise lors d'une rencontre prévue le 3 septembre, selon le

Le futur avion, dont un prototype devrait être prêt dans cinq ans, sera capable de reiler le Japon et les Etats-Unis en cinq à six heures, à une vitesse en vol de Mach 2,4 (près de 2 600 km/h), supérieure à la vitesse, de Mach 2,04, du Concorde. Il pourra transporter 300 passagers, suit trois fois plus que le Cancorde, sur une distance de 11 100 km (contre 6 600 km pour le Concorde). Sa construction fera appel à de nouveaux matériaux pour le fuselage. Les travaux seraient entamés pendant l'année fiscale, qui commence le 1º avril 1998.

renforcée par la fusion de Boeing et toute indépendance les décisions nnn seulement commerciales, cumme aujuurd'hui, mais aussi stratégiques, industrielles et sociales. Pour cela, les Européens vont devnir mettre en commun leurs actifs industriels et leurs bu-

reaux d'études. L'activité d'aéronautique civile d'Aerospatiale, transférée à Airbus, serait dans cette solution également privatisée, puisque la part de l'Etat français dans la société européenne sera de toute façon minoritaire (la part de la France dans le GIE Airbus est actuellement de 37,9 %). Mais cette dénationalisatinn est le passage nbligé pour avancer dans la constitution, voulue par le gouvernement Jospin, d'une société européenne englobant l'ensemble des composantes de l'aéronautique et non pas limitée aux seuls avions civils. Il promet aux industriels européens, réticents à accueillir l'Etat français dans le capital d'une société européenne privée, de « s'effacer progressivement » au fur et à mesure de la constitution du pôle aéronautique

Christophe Jakubyszyn

Le dollar retombe au niveau des 6 francs

L'OPTIMISME du ministre français de l'économie et des finances concernant la reprise écontimique et la réduction des déficits publics serait-il prématuré? Le billet vert, dont l'envolée des derniers mois justifie pour une grande partie les prévisions encourageantes de Dolement replié, mardi 26 août. Il est revenu de 1,8250 mark et 6,15 fraacs à 1,7925 mark et 6.04 francs. Ce repli brutal a provoqué un net recul des Bourses européennes, les investisseurs révisant à la baisse les perspectives d'exportations et de profits des entreprises du Vieux Continent. Paris a cédé 1,01 % et Francfort 2,76 %. Mercredi matin 17 août, le dollar restait faible, à 1,7980 mark et 6,05 francs.

Le plongeon de la monnaie américaine a d'autant plus surpris les npérateurs que, en début de matinée, la Bundesbank avait choisi de reconduire, à 3 %, le niveau de ses prises en pension hebdnmadaires (REPO). Cette décision aurait dil en théorie affaiblir le deutschemark, ainsi privé d'un surplus de rémunération. C'est l'inverse qui s'est pro-

Certains analystes unt attribué ce mouvement mystérieux à des interventinns de la Bundesbank, mais les professionnels n'ont pas décelé la présence de la banque centrale allemande sur les marchés. D'autres y voyaient une conséquence de la crise monétaire en Asie du Sud-Est et le résultat des interventions des banques centrales de la région destinées à freiner le recul de leurs devises face au dnllar. De façon plus vraisemblable, la chute de la mnnnaie américaine s'explique avant tout par les craintes persistantes d'une hausse des taux en Allemagne, en dépit du statu quo décidé mardi par la Bun-

La banque centrale allemande peut pourtant s'estimer satisfaite. Sa stratégie de dissuasinn pour mettre un terme à l'affaiblissement du deutschemark, qui avait pris la forme de menaces précises et répétées d'un resserrement de sa politique monétaire, a réussi au-delà même de ses espérances. Par rapport à ses sommets, atteints mercredi 6 anût (1,89 mark et 6,38 francs), le billet vert a cédé plus de 5 %. La munnaie américaine est revenue à des niveaux jugés accentables à Francfort.

HAUSSE DES PRIX

Si elle se trouve - au moins provisoirement - débarrassée du souci de change, la Bundesbank est en revanche confrontée à une autre difficulté, largement inattendne: l'apparition de tensinns inflatinnnistes en Allemagne. Les derniers indicateurs publiés outre-Rhin out tnus reflété une accélération du

rythme de hausse des prix. Les prix à l'importation out progressé de 4,2 %, sur un an, en juillet, soit le niveau le plus élevé depuis huit ans. Plus grave, ce dérapage se transmet aux prix à la consommation. Ils se sont inscrits



Le billet vert à perdo plus de 30 centimes en trois sentaines

en hausse de 2 %, sur un an, dans la partie nuest, contre 1,5 % au mnis d'avril. Ce chiffre de 2 % constitue la limite officiellement fixée par l'institut d'émission. Cette poussée des prix, qui fait

de l'Allemagne l'un des manyais élèves de l'Union européenne et qui pourrait même la mettre en difficulté pour respecter le critère d'inflation fixé par Maastricht, est prise très au sérieux par les milieux économiques et financiers allemands. Le chef économiste de la

fédération des chambres de commerce et d'industrie (DIHT), Günter Albrecht, a estimé que la hausse des prix mettait la Bundesbank en * état d'alerte ». * Une chose est claire: la phrase "l'inflation est morte" n'est plus valable », a ajouté M. Albrecht.

face à des choix délicats. SI les tensions inflationnistes militent pour un resserrement monétaire, la situation économique très difficile de l'Allemagne, marquée par un taux de chômage record et une demande intérieure faible, plaide en revanche pour un statu quo. La banque centrale allemande doit aussi tenir compte de ses partenaires européens et notamment de la Prance, où l'inflation est totalement absente (1 % sur un an). Elle sait qu'une hausse de ses taux risquerait de se propager dans le reste de l'Europe : il ne fait guère de doute, par exemple, que la Banque de France choistrait de suivre la Bundesbank si le relèvement des taux allemands entraînait une glissade du franc face au mark. Un resserrement monétaire en Aliemagne, à moins d'un an et demi de la naissance de l'euro et pour des raisons purement intérieures, serait inévitablement perçu, à Paris, comme une nouvelle prenve d'égoisme de la part de la Bundesbank, et il pourrait provoquer une crise dans les relations franco-alle-

Pierre-Antoine Delhommais

Un litige oppose le fisc à M. Lagardère

LE CANARD ENCHAÎNE affirme, dans son édition datée du 27 sout, que Jean-Luc Lagardère fait l'objet d'un redressement d'impôts de l'ordre de 10 millions de francs; A l'occasion d'une vérification fiscale lancée au printemps 1996, l'administration auartificiellement rédult les bénéfices de Lagardère SA, snclété dont il est propriétaire à 80 % et dont son fils Arnaud possède 20 %. Vingt millions de francs de bénéfices auraient ainsi échappé à

l'imposition entre 1993 et 1995. La vocatinn de Lagardère SA est de regrouper les biens personnels de Jean-Luc Lagardère et de snn fils. Elle coiffe les sociétés Lagardère 'élevage (chevaux), Cibeji (hôtel particulier) et Artjil (mnbilier et œuvres d'art). Elle détient surtout la participation de 4.5 % du PDG dans le groupe Lagardère, société cotée en Bourse qui est la maison-mère de Matra et de Hachette. Le groupe Lagardère verse à Lagardère SA une contribution annuelle représentant 0.2 % de son chiffre d'affaires, en contre-

partie de prestations diverses. Si le ministère de l'économie et

des finances, invoquant le secret fiscal, n'a pas souhaité commenter cette information, un porte-parole du groupe Lagardère l'a partiellement cunfirmée au Monde, tout en la nuançant, il y a bien, indique-t-on au siège du groupe, un «litige» avec le fisc tion » et le montant indiqué par le jnurnal satirique est «fantai-

Le groupe Lagardère estime que cette affaire « se situe dans le cadre de la privatisation de Thamson-CSF » qui battait son plein au moment où les vérifications fiscales out commencé. Matra était alors candidat au racbat du groupe d'électronique militaire en concurrence avec Alcatel Alsthum. Un ministre oppusé à l'offre de Matra aurait-il introduit à dessein cette petite bumbe? Toujours est-il que le résultat de cette enquête fiscale est révélée au moment où le gouvernement Jospin s'apprête à lancer une nouvelle pracédure paur adosser Thomson-CSF à Matra ou à Alca-

A-MR.

Dans le hangar de la CMR, l'espoir s'en va, mais la lutte continue

de notre correspondant régional Sept heures du matin. Les voitures se garent sur l'espace encombré qui entoure le grand hangar de la Compagnie marseillaise de réparation (CMR), devant les formes de radoub. Les ouvriers en short ou blue-jean, chemises ouvertes sur leurs médalles d'enfant nu T-shirt de plage, gagnent leur assemblée générale quotidienne et retrouvent les occupants de la nuit. Ils s'installent sous les ponts roulants. A 8 heures, les délégués soumettent au vote leur proposition : accepter le plan gouvernemental, qui prévoit d'apporter 75 millions de travaux supplémentaires et six chantiers de navires afin que la société italienne Marinvest, repreneur désigné, embauche dans l'année 40 ouvriers de plus que les 170 qu'il a déja promis de garder.

La veille au soir, à la préfecture, le représentant de l'armateur a confirmé qu'il s'en tenait à son plan de reprise de 110 salariés. Et il compte le redire au tribunal de commerce, qui se réunit à sa demande l'après-midi même : ayant constaté l'occupation des ateliers, Marinvest se désisquidation de la CMR. On vote à main levée la l cer la liquidation si elle se poursuit »

poursuite, comme à quitte ou double. Quatorze heures, devant le palais. Le contège des grévistes prend position devant des CRS, les cinq délégués entrent puur rejoindre leur avucat. Commence une première attente au milieu d'un bataillon de journalistes, d'avocats et de représentants patronaux de la métallurgie locale qui se sont engagés à reprendre 50 ouvriers sur

POURSUITE DE L'OCCUPATION

A 15 heures, les juges invitent les avocats à prendre place dans le salon d'honneur du tribunal. A 16 h 30, les portes s'ouvrent à nouveau. Me Guasco, avocat de la CGT, est le premier à sortir: « Marinvest refuse les propositions de l'Etat. Le tribunal a déclaré que, si l'occupation n'est pas levée d'ici à jeudi, il prononcera la liquidation. » Mª Lestoumelle, avocat de Marinvest, lui succède: « Marinvest maintient ses propositions. Si l'activité reprend, il embauchera 20 saloriés de plus l'année prochaine, 20 autres ensuite. Mon client n'a pas demandé d'aide de l'Etat et ne se liero pas les mains. Une entreprise n'est pas tera si elle se poursuit, ce qui entraînerait la li-

Les délégués sont déjà redescendus, le cortège retourne vers le port. A 17 h 15, Patrick Costello, secrétaire du comité d'entreprise, reprend le micro: «Approchez, les gars, approchez, je vois redire fort ce que j'ai dit devant le tribunal.» L'auditoire réagit : « Apponte (patron de Marinvest, NDLR) se moque de la France », « ils nous mènent tous en bateau ». Michel Guardiola, autre délégué: « Si Marinvest n'a pas signé molgré les 75 millions de l'Etat, c'est qu'il ne veut pas de réparation navale lourde à Marseille »; résumant ainsi le sentiment général. Ces hommes, dont la moyenne d'âge est de quarante-huit ans, ont connu les licenciements depuis 1978 et vu les effectifs passer de 10 000 salariés à 300. Ils n'ont plus confiance. Une centaine de bras se lèvent pour voter la poursuite de l'occupation, quatre se tendent pour s'abstenir. Les délégués regagnent leur QG. Leur objectif est désormais de faire pression sur le gouvernement pour que celui-ci arrache un accord à Marinvest. «Ou alors qu'il fasse appliquer à d'autres les promesses qu'il o faites », explique M. Guardiola. La combativité demeure, même si perce la résignation.

Michel Samson

Michelin retrouve sa place de numéro un mondial du pneu

LE GROUPE français a recouvré sa suprématie dans l'industrie du pneumatique, un an après avoir été détrôné par le japonais Bridgestone, affirme l'European Rubber Journal (ERJ).

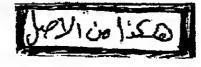
Le retour de Michelin à la première place mondiale - un classement calculé sur la valeur des ventes réalisées - a été favorisé par la faiblesse du yen et par une augmentation substantielle du montant de ses ventes de pneus au cours de l'année 1996-1997 qui sont passées de 73 milliards à près de 79 milliards de francs d'une année sur l'autre, selon l'ERJ. Bridgestone ne se laisse devancer que d'une courte tête avec des ventes d'une valeur de 77 milliards de francs, talonné par l'américain Goodyear (70 milliards). Ensemble, les trois compagnies contrôlent plus de 53 % du marché mondial estimé à plus de 420 milliards de francs.

■ MOULINEX : le fabricant d'électroménager veut transférer la production de fours à micro-ondes actuellement réalisée dans l'usine de Carpiquet dans celle de Cormelles, dans le Calvados. Les 330 salariés de Carpiquet doivent être reclassés.

■ AGIP: la société pétrolière italienne a signé, mardi 26 août, un accord d'exploration pétrolière avec le gouvernement maltais, portant sur une zone de 9 000 km² adjacente à un champ pétrolier marin déjà en production situé au sud est de la Sicile.

HOECHST: le groupe chimique allemand a vendu sa filiale américaine de médicaments génériques, Rugby, au groupe américain Watson. ■ UNION DE BANQUES SUISSES : la banque suisse a annoncé mardi 26 août le rachat, auprès du groupe britannique Lloyd's TSB de la banque privée allemande Schroeder Munchmeyer Hengst (SMH) pour 100 millions de livres sterling, payés cash, soit près d'un milliard de

■ AERONAUTIQUE: la compagnie aérienne sud-coréenne Asiana Airlines a ratifié avec Airbus-industries un contrat d'achat ferme de six gros-porteurs A330, auxquels s'ajoutent douze engagements d'achats supplémentaires et dix options.



CAC 40

■ LA BOURSE DE TOKYO a terminé la séance du mercredi 27 août en nette baisse. L'indice Nikkei des valeurs vedettes a perdu 1,98 %, pour s'inscrire à 18 441,94 points.

Nouveau

recul à Paris

LA BOURSE de Paris était orientée à la baisse, mercredi 27 anût, en fin de matinée. A 12 heures, l'indice CAC 40 s'inscrivait en recul de 0,51%, à 2 854,88 points. Il avait ouvert en repli de 0,76 %. Il s'agit de la cin-

quième baisse consécutive. Les in-

vestisseurs s'inquiètent de l'évolu-

tion des taux d'intérêt allemands,

malgré la décision la veille de la

Bundesbank de réaliser sa prise en pension au taux inchangé de 3 %.

Le marché est calme avec un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de francs sur le compartiment du rè-

glement meosuel. Les investis-

seurs sont convaincus que, en rai-

son des tensions inflationnistes

perçues en Allemagne, la banque

Les prix à la consommation en

centrale va agir prochainement.

Allemagne de l'Ouest ont progres-

sé de 2 % sur un an au mois

d'août. La perspective d'nne

hausse des taux allemands fait

baisser le dollar. Le billet vert s'échangeait à 6,07 francs en fin

de matinée. Les opérateurs s'at-

■ LE DOLLAR s'inscrivait en baisse, mercredi matin, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'echangeait à 1,7980 mark et 6,05 francs.

L'OR a ouvert en hausse, mercredi, sur le marché international de Hongkong. L'once s'inscrivait à 325,40-325,70 dollars, contre 324,45-324,65 dollars mardi en clôture.

MIDCAC

¥

■ WALL STREET a cêdê du terrain, mardi 26 août, affectée par le recul du doilar. L'indice Dow Jones des principales valeurs a reculé de 77,35 points (-0,98 %), à 7 782,22 points.

■ LES PRIX DU PÉTROLE ont légèrement progressé, mardi, sur le marché de New York. Le cours du du baril light sweet crude, livraison octobre, a gagné 2 centièmes, à 19,28 dollars

LONORES

¥

VEW YORK

¥

DOW IONES

LES PLACES BOURSIÈRES



tendent à une grande volatilité des cours pour les prochaînes semaines en France avec l'examen du projet de budget 1998, la publicatioo des résultats semestriels

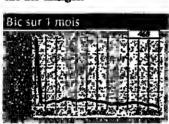
des entreprises et la rentrée sociale que le secrétaire de la CGT Louis Viannet annonce chaude si le gouvernement ne répond pas aux attentes des salariés.

CAC 40

Bic, valeur du jour

LE TTTRE Bic a cédé 3,1 %, mardi 26 août, à la Bourse de Paris, à 468 francs, en raisoo des difficultés intervenues dans son projet de rachat de la société américaine Sheaffer. Le groupe français a déposé plainte contre le fabricant américain de stylos pour rupture d'une promesse de veote de ce dernier (Le Monde du 27 août). La Cour d'Appel, saisie par Bic, a suspendu la vente de Sheaffer à ses dirigeants, avant examen sur le

Le tître, considéré comme une valeur dollar, a également souffert dn repli du billet vert sur le marché des changes.



Les valeurs du Dow-Jones

PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÈGLEMENT MENSUEL

	CD:012.90	A 101 . AD	Tal. W
HAUSSES, 12h30	27/08	26/08	31/12
Promodes	2248	+3.59	+53,44
Dynaction	146	+3,25	+19,57
Legris indust.	231,80	+2,97.	+6,08
BIS	510	+2/40	~4,31
Olipar	76,70	+214	- 4,83
Synthelabo	727	+2,10	+29,59
Bongrain	2150	+129	+7,12
Nordon (Ny)	387	+1,84	+5,44
Bancaire (Cie)	716	+1,70	+16,61
Europe 1	1393	+1,60	+26,63
BAISSES, 12130			
Lebon	212	-3,63	+23,90
Infogrames Enter.	751	~3,47	+25,16
Nord-Est	117,80	-328	-8,75
Labinal	1521	-315	+53,48
Bazar Hot, Ville	543	- 3,03	+22,32
CS Sharpered CSEE	201	- 325	-1315

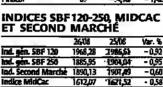
Selectibanque	65,20 -	239 - 10,6
VALEURS LI	ES PLUS A	ACTIVES
SÉANCE, 12h30	27/08 Titres échanges	Capitalisat en F
Elf Aquitaine	299810	206297628
Carrefour	34792	131438071
L'Oreal	42805	94953949
Axa	236656	93575609

LVMH Moet Hen. Rhone Poulenc A

71382/34

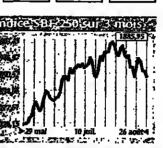
PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ Cours au Var. % 27/08 26/08







FRANCFORT

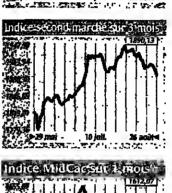


MILAN

¥

FRANCFORT

¥ DAX 30



	19 mai	10	oit. Z'o∴	26 acc	Η.
Indic	Mid	Cags	ne i	FOIS	Į.
****	1	M	٨		
Y638/26	1		H		
100.79		- -		/ \	
en ve	26 just	TT a	oùt	26 a00	14

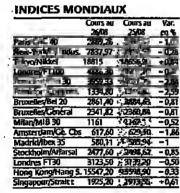
Tokyo faiblit

LA BOURSE de Tokyo a fini sous la barre des 18 500 points mercredi 27 août, pour la première fois depuis quatre mois, affectée par les inquiétudes sur la solidité de la reprise au Japon.

L'indice Nikkei a terminé la séance en baisse de 373,04 points (1,98 %), à 18 441,94, sa clôture la plus faible depuis celle de 18 352,14 le 19 avril. Dans un entretieo au Financial Times, Pinfluent vice-ministre des finances, Eisuke Sakakibara, a reconnu que l'économie nippone avait été touchée plus durement que prévu par la majoration de 2 points de la TVA, à 5%, le 1º avril der-

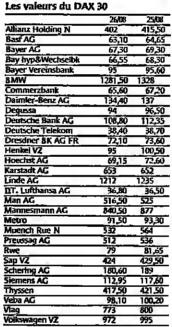
La veille, Wall Street avait continué à reculer dans un marché peu étoffé, déprimée par l'affaiblissement du dollar, la crainte persistante d'un relèvement des taux directeurs allemands et la

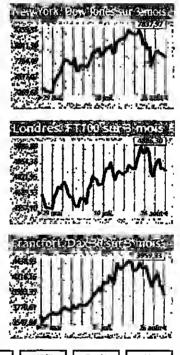
publication de statistiques meilleures que prévu-aux États-Unis, qui font craindre une reprise de l'inflation. L'indice Dow Jones des trente valeurs industrielles a perdu 77,35 points (0,98 %), à 7 782,22, après avoir fluctué entre 7 770,61 et 7 860,73. Les investisseurs continuent à se demander si la correction récente de la cote est bel et bien terminée.



Alfled Signal	84,62	85,31
American Express	79,81	81,06
AT & T	40	40,25
Boeing Co	54,43	55,50
Caterpillar Inc.	58,62	59,81
Chevron Corp.	78,25	78,56
Coca-Cola Co	59,06	59,62
Disney Corp.	77,50	78,31
Du Pont Nemours&Co	65,18	65,50
Eastman Kodak Co	65,56	66,31
Exxon Corp.	61,87	62,37
Gén. Motors Corp.H	65,06	66,25
Gen. Electric Co	63,43	64,12
Goodyear T & Rubbe	62.93	62,93
Hewlett-Packard	62,43	62,62
IBM	103,31	104,87
Inti Paper	54,43	54,62
LP. Morgan Co	110,37	111,50
Johnson & Johnson	57,18	57,62
Mc Donalds Corp.	48,43	49,37
Merck & Co.inc.	91,62	93,50
Mkunesota Mng.&Mfg	91,75	92,68
Philip Moris	45,50	44,93
Procter & Gamble C	137,18	135,81
Sears Roebuck & Co	57,43	59,56
Travelers	64,87	66,25
Union Carb.	52,87	53
Utd Technol	78,43	79,37
Wal-Mart Stores	36,06	36,75

	26/06	25/0
Aliled Lyons	4,62	4,6
Barclays Bank	14,04	14,0
B.A.T. industries	5,33	5,0
British Aerospace	14,37	14,4
British Airways	6,44	6,5
British Petroleum	8,67	8,7
British Telecom	4,13	4,3
B.T.R.	2,11	2,1
Cadbury Schweppes	5,83	5,8
Eurotunnel	0,69	0.7
Forte		-
Glaxo Wellcome	12,23	12,2
Granada Group Pic	8,24	8,0
Grand Metropolitan	5,80	5,7
Juinness	5,68	5.7
Hanson Pic	0,87	0,8
Great Ic	6,37	6,3
H.S.B.C.	20,30	20,3
Impérial Chemical	10,13	10,1
legal & Gen. Grp	4,49	4,4
Joyds TSB	7,24	7.2
Marks and Spencer	5,77	5,8
National Westminst	7,91	7,9
Peninsular Orienta	6,44	6,4
Reuters	6,25	6,2
Saatchi and Saatch	1,19	1,1
Shell Transport	4,25	4,2





LES TAUX

jour le jour	İ	A CAT 10 ans	jour i

PARIS PARIS NEW

V YORK	NEW YORK
7	7
r le jour	Bonds 10 ans



LES MONNAIES

_	9/2	7773
•	US/F	US/OM
	6,0565	1,7976

9,75 francs.

	Act of the same
М	US/
	118.15

sion, mercredi. Le peso philippin était en baisse de 1,3 %

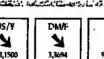
face au dollar et la roupie indonésienne perdait 2,7 %. Le

won sud-coréen se montrait faible lui aussi, à 908 wons

pour un billet vert, son plus bas niveau historique.

Le franc était stable, mercredi matin, face à la mnnnaie allemande. Il cotait 3,3696 francs pour un deutschemark.

La livre sterling s'inscrivait en baisse, à 2,89 marks et

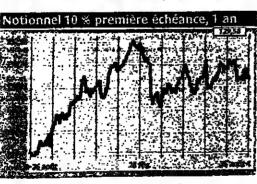


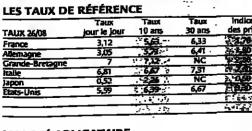
California de la la companio								
DM/F	. £/F							
7	7							
3,3694	9,7965							

Progression du Matif

LE MARCHÉ obligataire français a ouvert en hausse, mercredi 27 août. Après quelques minutes de transac-tions, le contrat notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, gagnait 16 centièmes, à

Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5,59 %, soit 0,09 % au-dessous du rendement du titre allemand de même échéance.

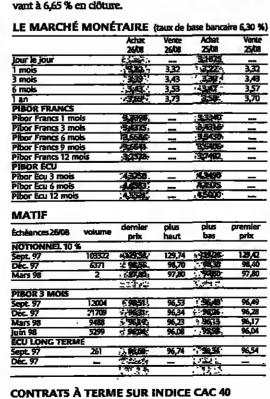




TAUX DE RENDEMENT	Taux au 26/08	Taux au 25/08	indice (base 100 fin 96)
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	- 144 97	98,50
Fonds of Etat 5 a 7 ans	5	496	100,09
Fonds of Etat 7 à 10 ans	5.A7	5,42	101,48
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	5,81	5.77	101,20
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6,39	6,35	102,67
Obligations françaises	5,76	5,73	101,02
Fonds d'État à TME	-1.95	₩136°	98,28
Fonds d'Etat à TRE	-2.1B	-215	98,86
Obligat, franç. à TME	-2.20	- 2:08	99,14
Obligat, franc. à TRE	+0.07	+0.07	100,14

Au Japon, le rendement de l'emprunt d'Etat à long terme est tombé, mercredi, sous la barre des 2 %. à 1,99 %, un niveau jamais observé dans le monde depuis plus d'un demi-siècle. Les investisseurs s'inquiètent de la ragilité de la reprise économique nippone.

La veille, les obligations américaines avaient terminé la séance en légère hausse, le taux du titre à 30 ans s'inscri-



Repli du dollar

LE DOLLAR s'inscrivait en baisse, mercredi matin 27 août, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'échangeait à

1,7980 mark et 6,05 francs.

Le billet vert était affecté par les craintes de resserrement de la politique monétaire allemande en raison de l'apparition de tensions inflationnistes outre-Rhin. Les monnaies d'Asie du Sud-Est restaient sous pres-

Belgique (100 F) Pays-Bas (100 ff) Igalie (1000 ffr.) Danemark (100 krd)
Irlande (1 lep)
Gde-Bretagne (1 L)
Grèce (100 drach.)
Suède (100 krs)
Suisse (100 F)
Norvèce (100 k)



MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES DEVISES comprant: demande offre demande I mois offre Franc Suisse Lire ital. (1000) 3,4540 9,8599 TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES DEVISES

cours 26/08	COURS 25/08
63600	63100
64200	63600
324	
370	365
368	363
368	363
2355	2355
1322,50	1322,50
2370	2390
	63600 64200 324 370 368 368 2355 1322,50

En dollars

		⊷ Cumeasm
1322,50	1322,50	Aluminium c
2370	2390	Aluminium à
_		Plomb comp
		Plomb à 3 m
OLE		Etain compta
		Etain a 3 moi
urs 27/08	cours 26/0	
18,57	-	Zinc à 3 mois
19,77	19,36	
20,06	19,23	Nickel a 3 mo

INDICES			METAUX (New-York)		\$/one
	27/08	26/08	Argent à terme	467,70	460,80
Dow-Jones comptant	147,20		Platine à terme		
Dow-jones a terme	148,73	149,03	Palladium	197,50	196
CRB	238,64	237,54	GRAINES, DENREES	(Chicago)	\$/boissea
			Blé (Chicago)	368,75	365,29
METAUX (Londres)	d	offars/tonne	Mais (Chicago)	271,75	271,29
Cuivre comptant	2180	-	Grain, soja (Chicago)	730,50	662,79
Cuivre à 3 mois	2197,50		Tourt, soia (Chicago)	260,50	244,90
Aluminium comptant	1676,50		GRAINES, DENREES	Londres	£/tonn
Aluminium à 3 mois	1638,50		P. de terre (Londres)	62	
Plomb comptant	611,25		Orge (Londres)	78,25	
Plomb à 3 mois	639,50		SOFTS		\$/tonn
Etain comptant	5340	,	Cacao (New-York)	1601	1615
Etain a 3 mois	5465		Cafe (Londres)	1499	
Zinc comptant	1665,50		Sucre blanc (Pans)	32ú	325.50
Zinc à 3 mois	1497,50		OLFAGINEUX, AGRU	MES	cents/tonn
Nickel comptant	6552.50		Coton (New-York)	73,69	73,10
Nickel à 3 mois	6665		Jus d'orange (New-Yor	k) 67.80	67,60

216.72 2689.55 2689.55 25.00 1797.98 (7.00.85

11997,20 11615,81

548,32 525,40

1820,93

1204.54

119,07 18202,88

121,19

1432,19

888,38 1898,23

1451,85

1796.10

310,56 297,91 258,31 CREDIT LYONNAIS

1389,50 17227,28

16525,57 11105,24

11105,24 26324,26

24050 57

1502,73

2455,69 21 62,50

75.13 127031 663,12 265,93 832,22

Euroo Solidarité. Lion 20000 C.....

Lion 20000 D.

Uon Associations D.
Lion Court Terms C.

Lion Plus C.....

Lion Plus C
Lion Plus D
Lion P

208 200

250,24 256,05

Lion Court Terme C

BANQUES POPULAIRES

BNP

Natio Court Terme....

Natio En. Croissance.....

Natio Eo. Patrimoine

Natio Epargne Retraite ...

Natio Epargne Trisor..... Natio Euro Valeurs

Natio Euro Opport.

Nado Opportunités.....

Natio Inter ...

2444.27

3615 BNP

14259

2224,24 17133,27

143,85

11282.52

1076,82

1019,80

1118.91

11483.49

2215/49

MESS COC TRESOR

200,22 Ecur. Act. Futur D PE 1995,65 Ecur. Capitalisation C 2016,6 Ecur. Expansion C 193,8 Ecur. Investis D PEA 193,8 Ecur. Investis D PEA 193,7 Ecur. Monétaire C 193,77 Ecur. Trisorerie C 193,97 Ecur. Trisorerie D 212,05 Ecur. Trisorerie D 195,77 Ecur. Trisorerie D

11483,49 71,633,49 Geoptim D 1400,23 232,77 Horizon C.....

Mutual dépôts Sicav C...

Ecur. Act. Futur D PEA ... Ecur. Capitalisation C.... Ecur. Expansion C Ecur. Georgieus C

CAISSE D'EPARGNE

19734.60

19377,14

257,94 253,47

83206,10 3694,64 231,46 11375,26 13083,49 12460,36 521,26 308,78

2004,64 192,90 12766,15

11726.22

1973**(8**) 19352,79

2029 253/47 8526,10 3622,20 2562

Mone IC

Mane JD ...

Oblifutur C

Uni Garantie D.

226.62 Uni Associatio
1875.35 Uni Foncier ...
2019.36 Uni France ...
2019.36 Uni Grande C
2019.37 Uni Régions ...
192.50 Univer C ...
192.50 Univer D ...
192.50 Univer D ...
192.50 Univer D ...

11552.99 Univers Actions

2277 38 Univers-Obligations......

2

40

:: .

i i

2.

2.1

7.7

 $T_{\rm eff}$

10

.

₹:

Cadence 2 D.
Cadence 3 D.
Capimonitaire C.
Capimonitaire D.
Sogeobilg C/D.
Interoblig C.
Interoblig C.
Interoblection France D.
S.G. France opport. C.
Sogeoffrance C.
Sogeoffrance C.

Fonds communs de pla

O cours du jour : + cours précédent.

SYMBOLES

. *

LEGAL & GENERAL BANK

1838,87 1181,41 1986,41

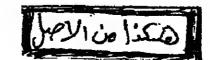
120,90 166,76 163,97 1098,79 1048,26 115,28 187,17 155,44

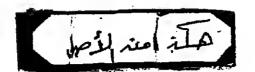
412,15 371,88

9301.85 7556,73 745,17 2086,21 1997,55 1926,11 1760,55 314,42 2664,89

ce/pents

1000 وحج أعجتني C. <u>|-</u> -





AUJOURD'HUI

LE MONDE / JEUDI 28 AOÛT 1997

COMMUNICATION Lors de l'Université de la communication réunie à Hourtin (Gironde), Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, a

déclaré, mardi 26 août, vouloir aider la presse écrite, notamment quoti-dienne, à résoudre ses difficultés, tant sur le plan de l'érosion du lecto-rat, de la chute des recettes publici-

taires que du manque de fonds ans » en faveur des journaux. Elle a propres. • LA MINISTRE a annoncá une « grande consultation » à l'automne, qui devrait aboutir à « un plan d'action sur trois ou quatre

souligné le rôle « citoyen » de la presse et souhaité que celle-ci participe, avec l'édition, « à une nouvelle politique de la lecture ». ● L'AUDIO-

VISUEL public devrait recevoir un coup de pouce financier grâce à l'augmentation de la redevance de 5 %, mesure annoncée le même jour par Catherine Trautmann.

Le gouvernement songe à un plan d'action pour aider la presse écrite

Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, souhaite étudier avec les éditeurs de journaux la meilleure façon de surmonter leurs difficultés, qui vont de la baisse de la publicité au manque de fonds propres

HOURTIN (Gironde)

de notre envoyé spécial La sauté de la presse quotidienne, si elle «préoccupe» la nouvelle ministre de la culture et de la communication, Catherine Trantmann, ne nécessite visiblement pas qu'on se précipite à son chevet. Les remèdes d'urgence que réclament les dirigeants de la presse écrite d'information politique et générale ne figuralent pas au discours prononcé par M^{me} Trautmann, mardi 26 août, à l'université d'été de la communication d'Hourtin (Gironde).

La ministre a plutôt prescrit un traitement de fond pour « accompagner la reconquête par la presse quotidienne de ses lecteurs ». En l'occurrence, elle lancera, cet automne, une consultation de l'ensemble du secteur « dans l'objectif de propaser un plan d'action sur trois d quatre

Aucume mesure ne devrait être prise avant la fin de l'année, des « initiotives significatives » étant seulement annoncées pour 1998. Il s'agit essentiellement des aides évoquées par le premier ministre, Lionel Jospin, pour le développement de l'usage des nouveaux réseaux comme Internet, d'aides contenu rédactionnel et la qualité

dans le domaine du portage, mais aussi dans ceux de la formation des journalistes ou de la situation des pigistes.

Si Catherine Trautmann souhaite s'accorder le temps de la réflexion, c'est sans doute qu'elle a fait sien le diagnostic de Jacques Saint-Cricq, président du directoire de La Nouvelle République du Centre-Ouest (Tours) et vice-président du Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPOR): «la presse écrite auotidienne n'est pas en crise, mais en situation de maladie chronique », assurait-il, hmdi 25 août à Hourtin, au cours d'un débat sur « Les devoirs de l'Etat en matière de financement de la presse ».

UNE PERTE DE 4 MILLIAROS

Les difficultés des journaux ne datent pas d'hier. Gravement touchée par l'effondrement de ses recettes publicitaires - une perte de ressources estimée à 4 milliards de francs entre 1990 et 1995 -, la presse quotidienne nationale et régionale connaît de surcroît une érosion de sa diffusion et de son

Voilà les journaux cootraints d'investir pour améliorer leur sont affaiblis par la crise économique. De l'avis de l'ensemble de la profession, cette situation justifierait une remise à plat et un ren-

forcement des aides publiques. Mais une telle analyse n'est pas forcément partagée par les représentants de l'Etat. Pour Francis Brun-Buisson, chef du service juridique et technique de l'information et de la communication (SJTT), qui dépend de Matignon, le

aux entreprises de presse atteindrait près de 10 milliards de francs, soit 10 % à 15 % du chiffre d'affaires global.

« C'est le secteur le plus aidé par rapport aux autres secteurs et par rapport aux autres pays, sonlignet-il. De plus, cette aide n'a pas rempli son objectif puisque le média n'a cessé de voit sa diffusian péricliter. » Il suggère donc que les entreprises de presse aient aussi

Des puces au Palais-Bourbon

Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, a annoncé, mardi 26 août à Hourtin, que « les chaînes publiques s'enrichiront bientôt d'une nouvelle venue »: la chaîne parlementaire et civique. Bien que les concertations ne soient pas terminées avec le Sénat, Laurent Fabins s'est engagé à « rendre publiques dans les prochains mois les grandes options de la future chaîne, son organisation, ses partenaires, son financement, sa ligne éditoriale, afin qu'elle soit en mesure d'émettre à l'automne 1998 ».

Le président de l'Assemblée nationale veut également faire « entrer vigoureusement les nouvelles technologies au Palais-Bourbon »: accès bibre an contenn des débats et des textes parlementaires sur le servent Internet de l'Assemblée, création d'une messagerie parlementaire et adresse électronique pour chaque député, possibilité pour les groupes politiques représentés de dialogner avec les ci-toyens sur le site de l'Assemblée. Enfin, pour sensibiliser et former les parlementaires aux nouvelles technologies, une salle multimédia sera installée à la jooction de l'Hôtel de Lassay et du Palais-Bour-

de leurs équipements, alors qu'ils soutien direct et indirect de l'Etat « recours à des mécanismes économiques normaux pour renforcer leurs fonds prapres à lang terme ».

De même, au cabinet de Catherine Trautmann, on conteste le fait que le transfert des recettes publicitaires de la presse écrite se soit fait exclusivement au bénéfice de la télévision: avec près de 37 % de ses ressources tirées de la publicité, la télévision française serait dans les normes européennes. Le déplacement des investissements publicitaires aurait surtnut bénéficié au hors-média, pour aboutir à une répartition que M. Brun-Buisson juge « équilibrée car comparable aux autres

EN ATTENTE D'UN DÉBAT

pays développés ».

La consultation aononcée par Catherine Trautmann sera-t-elle de nature à satisfaire Jacques Saint-Cricq, qui déplore que « depuis de nombreuses années, la concertation avec l'Etat a été médiocre »? Ce dernier souhaite que le premier ministre, après avoir fixé les ambitions en matière de nouvelles technologies, « affiche cloirement la politique qu'il souhaite mener à l'égard de la

«Nous sommes en attente d'un

débat de nature politique. confirme Dominique Alduy, directeur général du Monde. Nous souhaitons la définition d'une politique de moyen terme, une politique globale qui marquerait un début de

cohérence dans l'aide publique. » Pour justifier la nécessité d'un tel soutien, les patrons de journaux laissent parfois de côté les arguments strictement économiques pour plaider le rôle citoyen joué par la presse écrite, au niveau national comme au service de la démocratie locale. Un tel discours ne devrait pas laisser Catherine Trautmann insensible,

Mardi 26, lors de son intervention devant les éditeurs présents à Hourtin, elle a souhaité que la presse, en associatioo avec l'édition et le livre, participe à « une nouvelle politique de la lecture » à travers des actions à mener en priorité dans les quartiers en difficulté. « Dans les secteurs fragilisés du tissu social, a-t-elle conclu, la reconquête de la lecture et de la culture passe aussi par l'apprentissage d'une fréquentation régulière de la presse, capable de rompre le cercle illettrisme-isolement-exclu-

Jean-Jacques Bozonnet

La redevance au secours d'un audiovisuel public de référence

HOURTIN de notre envoyé spécial

La « rallonge » que Xavier Gouyon Beauchamps, le président de France Télévision, appelait de ses vœux dès cette année pour boucler un exercice rendu difficile par les réductions budgétaires imposées par l'ancien gouvernement aux sociétés de l'andiovisuel public prendra finalement la forme, l'an prochain, d'une augmentation de la redevance. Celle-ci sera de 5 %, soit un bond de 700 à 735 francs. Une telle bansse, annoncée par Catherine Trautmann lors de son passage à l'université d'été de la communication, mardi 26 août à Hourtin, devrait dégager entre 350 et 500 millions de francs. De quol assurer, a précisé la ministre, « un rééquillbrage de la situation des entreprises publiques ».

M^{me} Trautmann s'est engagée à ce que l'ef-fort demandé au contribuable-téléspectateur « corresponde d une amélioration du service rendu au public ». Affirmant sa volonté de « garantir un service public de référence », elle a rappelé la triple mission d'éducation, d'information et de distraction qui fait la spécificité de l'audiovisuel pubbc. « Cela doit se voir et cela doit s'entendre », a-t-elle lancé à l'intention des responsables des chaînes.

Dans le domaine de l'éducation, la ministre a insisté sur la nécessité d'innover : elle a annoncé que la Banque de programmes et de services (BPS) de La Cinquième, une base de données interactive jusque-là expérimentale, équipera 200 sites sociaux au printemps 1998 et 200 sites sculaires à la rentrée 1998-1999.

CAHIERS DES CHARGES À REVOIR

Après avoir rappelé « les règles d'or » que sont pour le service public « la qualité et la déantalagie » de l'information, M= Trautmann a évoqué « la ligne de crête étroite » que devait suivre le secteur public dans sa fonction de distraction: il est invité à jnuer la complémentarité avec les chaînes commerciales et à « marquer sa différence ». L'Etat actionnaire souhaite d'ailleurs revoir très vite les cahiers des charges des chaînes publiques.

Le renouvellement de la nature du contrat

qui lie l'Etat à l'audiovisuel public devrait être l'occasion de donner aux gestionnaires de ces entreprises soumises à l'annualité des budgets « une vision à moyen terme ».

Dans son souci d'« assurer des règles simples, stables et transparentes de cancurrence ». la ministre de la culture et de la communication a stigmatisé la « logique d'affrontement fratricide » qui oppose les opérateurs des bouquets numériques TPS et Canal-Satellite « au mament où les grands groupes de communication français daivent prendre toute leur place sur les marchés internationaux ». Le service public devant, selon elle, donner l'exemple du respect de la concurrence, M= Trantmann a confirmé qu'« il sera mis fin à l'exclusivité de diffusion de France 2 et

France 3 sur TPS ». Enfin, garantir le bnn fonctinnnement de la concurrence, c'est aussi «lutter cantre la cancentration excessive », a déclaré la ministre, précisant qu'elle n'avait pas sur le suiet « de doctrine définitive », mais que « le respect du pluralisme et la maralisation des rapports entre les groupes détenteurs du copital des grands médias et les acteurs de lo vie publique seront l'un des points farts du projet de lai » qu'elle déposera avant la fin de l'année.

Les fournisseurs de services réclament la modernisation du Minitel

Lionel Jospin, en souhaitant favoriser Internet, a inquiété les professionnels de la télématique

LOUIS RONCIN, président du Syndicat national de la télématique (SNT) et PDG d'AGL, l'un des plus gros fournisseurs français de services, n'a guère apprécié la déclaration de Lionel Jospln à l'université d'été de la communication d'Hourtin. Lundi 25 août, le premier ministre a souhaité que France Télécom favorise la migration des services Minitel vers Internet (Le Mande du 26 août). « Je suis choqué par l'intervention du gauvernement sur un chaix technique aussi complexe », a déclaré Louis Ron-

« Ce n'est pas à un premier ministre de donner des conseils de strotégie industrielle », estime-til. Le président du SNT estime que le probléme ne réside pas dans la migration vers internet mais dans le perfectionnement du Minitel.

« UN TERMINAL DÉPASSÉ »

« Le seul défaut du système, c'est son terminal, qui est dépassé », juge-t-il. D'où la pression exercée, selon lui, par les éditeurs sur France Télécom pour moderniser un appareil qui n'a guére évolué depuis 15 ans.

« Nous avons foit onze propositions à France Télécom pour que mettre à niveau les services Téléles services du Minitel deviennent : tel. »

accessibles avec une présentation indentique d celle d'Internet. > 11 s'agit donc de traduire le contenu des 25 000 services Télétel en langage Html (Hypertext mark up language, en anglais). Tout en conservant la tarification à la durée, le système Kiosque, élaboré et géré par France Télécom, et qui a fait la fortune de la télématique française. Cette dernière rassemble aujourd'hui des milliers d'éditeurs qui génèrent un chiffre d'affaires annuel d'environ 11 milliards de francs avec le Minitel et l'Audiotel.

Cette évolution rendrait le système français compatible avec Internet tout en évitant les écnells du réseau mondial. Louis Roncin prône ainsi la création d'une galerie marchande « à côté d'Internet ». Les clients y bénéficieraient des mêmes garanties que sur le Minitel actuel. « Tous les octeurs sant identifiés sur Télétel et ils sant surveillés por des organismes comme le Conseil supérieur de la télémotique. Sur Internet, en revanche, on ne peut pas retrouver les responsables en cas de litige. » Le SNT ne réclame rien d'autre qu'une pérennisation du système Minitel. « Il ne faut pas migrer sur Internet mais

Pour atteindre cet objectif, le syndicat mise sur le projet de kiosque Internet de France Télécom. L'entreprise publique devrait lancer au mois de septembre un Ingiciel d'accès aux services Minitel sur Internet. Un éditeur français, Jet Multimédia, a pris les devants en janvier avec un système de ce type baptisé France Explorer.

SANS ABONNEMENT

Ce logiciel offre une connexion à Internet à partir d'un micro-ordinateur et d'un modem et donne également accés aux services Minitel Le tout sans abonnement mais avec un paiement à la durée par l'intermédiaire de la facture France Télécom.

Jet Multimédia annonce ce mois-ci avoir franchi le cap des 100 000 utilisateurs de France Explorer. Un résultat qui révéle un fort appétit pour internet de ces Français prêts à payer l'accès au réseau mondial au prix fort.

Mais le logiciel de Jet Multimé-

dia ne satisfait pas le SNT, qui lui reproche son manque de standardisation. Celui que doit lancer France Télécom, en revanche, devrait devenir une norme ntilisée par tous les édi-

En marge de la performance des terminaux, le débat se concentre donc sur le mnde de paiement. Pour les acteurs français, l'enjeu réside, à l'évidence, dans la pérennisation de la facturation à la durée.

C'est elle qui, grace à l'engouement des minitélistes pour les messageries roses, a financé les développements de la télématique française. Mais réussirontils à préserver cette bulle lucrative dans un univers fundé sur une culture diamétralement opposée?

Louis Roncin ne cache pas ses réticences à l'égard du caractére « autagéré et libertaire » d'Internet. Face aux déclarations de Lionel Jospin, il estime méme que «l'utilité sociale de la Toile est exagérée ». « Elle est réservée à une élite disposant d'un niveau élevé de farmation et de revenus et ne prapose pas aujourd'hui de services à valeur ojouté de masse. »

Le président du SNT estime qu'Internet s'adresse « d ceux qui aiment la lecture, les intravertis, olars que les extrovertis, camme les sportifs, qui préférent les cantacts, ne possent pas dix heures devant un ècran ».

Michel Alberganti

Des stars du petit écran changent de chaînes

ALORS que les grilles de rentrée des télévisions et radios sont sur le point d'être dévoilées, les chaînes procèdent à leurs demiers ajustements en s'échangeant les stars. Ainsi, Florence Dauchez, actuelle présentratrice du journal de la nuit de France 2, quitte la chaîne publique pour rejoindre M 6, où elle présentera à partir du 7 septembre le magazine « Zone Interdite », en remplacement de Patrick de Carolis, parti sur France 3. Le départ de Patrick de Carolis permet en outre à Emmanuel Chain, producteur et présentateur de « Capital », de devenir directeur de l'information et des magazines d'information de

Du côté des radios, Ladislas de Hoyos, qui fut notamment présenta-teur du journal télévisé de TF 1, passe à France-Inter où il animera l'émission quotidienne, « Les jours du siécle ». il rempiace Patrice Célinet, devenu directeur de France Culture. Enfin, après un an passé loin d'un micro (à France-Inter), Ivan Levai retrouve une revue de presse quotidienne sur RMC, à partir du 1s septembre. Il est, par ailleurs, nommé directeur délégué du quotidien économique La Tribune, dont il était déjà directeur de l'information. Fabrice Larue, président de Desfinssés International (société édirice du quotidien économique), souhaite « associer davantage lvan Levai à la réflecian stratégique de développement du quotidien et l'impliquer dans toutes les opérations évenementielles » du journal.

■ MULTIMÉDIA : Snny, Philips et Canal Plus, associés au sein de « Sophi Plus », ont annoncé, avant le salon professionnel IFA de Berlin qui a lieu du 30 août au 7 septembre, la mise au point d'équipements numériques à usage domestique permettant la compatibilité et la connexion aisée de produits numériques multimedia. L'inter-face présenté permet de relier les magnétoscopes numériques de Sony et Philips au terminal Mediahighway de Canal Plus, et d'enregistrer puis relire avec la qualité numérique les images captées. Cet équipement ouvre aussi la voie à l'enregistrement et à la lecture simultanée de plusieurs programmes sur une même cassette. Hitachi, JVC et Matsushita ont annoncé leur intention de recourir aux mêmes spécificités techniques d'interface numérique.

■ RADIO : Passociation des auditeurs de Radio-France en région tnulousaine a engagé une actinn judiciaire contre Radio-France, pour « annuler la décision par laquelle la société Radia-France a supprimé la diffusion des programmes de Radio-Prance Toulouse et créé la station dite Le Mouv'sur l'agglamération toulousaine ». La requête devait être dépnsée devant le tribunal administratif de Paris, mercredi

■ PROGRAMMES: en attendant sa fusion avec La Sept-ARTE. qui devrait être maintenue dans le prochain projet de loi sur l'audiovisuel, la Cinquième a introduit quelques synergies dans sa grille de rentrée. Elle diffusera, notamment le documentaire de Marcel Teulade « Aragon, le pouvoir magique des mots » coproduit par La Sept-ARTE. Par ailleurs, «Le Dessous des cartes », une émission de géopolitique, sera à l'antenne à quelques jours d'intervalle sur les deux

■ GRANDE-BRETAGNE: dans le cadre de la réforme des organismes de régulation, le ministère de l'industrie britannique projette de, fusionner l'autorité régulatrice des télécommunications, l'Oftel, et celle chargée de l'audiovisuel, l'Independant Television Commission (ITC), selon Les Echos du 27 août. Les deux organismes sont hostiles au projet, mais le gouvernement les encourage à cette fusion. Elle permettrait de gérer plus aisément des dossiers comme la télévision numérique. Dès cet automne, un Livre blanc, qui sera soumis aux diverses parties, pourrait créer un nouvelle autonté de régulation selon le modéle de la Federal communication commission

NOUVELLE-ZÉLANDE: une filiale néo-zélandaise du groupe News Corp de Rupert Murdoch, Independant Newspaper Ltd (INL), va prendre une participation majoritaire dans la télévision à péage du pays, Sky Network Television. L'achat est estimé à 1,2 mil-

FLÂNERIES EN FRANCE

Un week-end chez les pelotaris

Dans un décor d'opérette, un peuple bondissant cultive ses traditions, au premier rang desquelles figure la pelote basque. Aux pieds des frontons, il suffit, dit-on, de « tendre l'oreille pour entendre monter la voix des générations »

de notre envoyé spécial Le Pays basque « version bucolique » (celui nù les maisnns tournent le dos à la mer), c'est très simple. Un schéma reproduit à l'infini, au fil des petites routes qui serpentent entre mais et herbe verte. En haut : des croupes dénudées, cnuvertes de fougères. En bas : hêtres, chênes et châtaigniers.

Accrochées aux flancs des collines, des fermes blanches aux volets rouges et des brebis qu'on dirait punaisées tant sont abruptes les pentes de ces bosses qui capturent les nuages. Pas de berger à l'horizon, mais, dans les magasins, la panoplie « made in Euskadi » (béret, makila - le hâton traditionnel - et gourde en peau de bouc) fait de l'œll aux touristes qui déambulent dans les villages pimpants posés au sommet des col-

Façades chaulées, cninmbages sang-de-hœuf et vastes portes d'entrée surmontées de linteaux gravés. Ici, plus qu'ailleurs, la maison, inaliénable, est sacrée. L'église, elle, est trapue et surmontée d'un clocher carré. La nef, rectangulaire et sans transept, est

chapeautée de bois. En bois également, sur deux ou trois étages, des galeries aux halustrades ouvragées. Dans la pénombre, un opulent retable baroque. Dehors, blotties cuntre l'église, d'étranges stèles discuidales nment les plus anciennes tombes. Jamais très loin, la mairie est baptisée Herriko Etxea, c'est-à-dire « maisnn du

Et puis, lovée dans un écrin de maisons ou de marronniers, une place, plus nn moins spacieuse, nù la cancha (l'aire de jeu) se déploie devant la silhouette familière du franton. Frontons des villes on frontons des champs, perdus, tels des temples, dans la montagne ou, plus souvent, trônant sur une place rustique. Plus nu moins grands, plus ou moins hauts mais toujours incrustés dans la chair des villages.

Comme à Arcangues, où, à deux pas de la tumbe de Luis Mariano (A toi, Luis, à toi, man prince. Que ton repos soit doux comme ton cœur fut bon »), la mairie lui prête un de ses murs. Ou, plus symbnbquement encore, comme à Amboa, où le frontun s'adosse au cimetière jouxtant l'église. De quoi faire vi-



Entre Adour et Bidassoa, d'Anglet à Hendaye, le long des 35 kilo-mètres du littoral hasque, se sont installés cinq mousquetaires de la remise en forme. Cinq poids lourds du tourisme local avec, en 1996, quelque 40 000 curistes. Cinq fleurons pour conforter l'image haut de gamme de la région. Un pionnier - l'Institut de thalassothérapie Louison-Bobet (tél.: 05-59-24-20-80), ouvert en 1972 à Biarritz - et quatre outsiders, implantés sur la côte depuis 1989 : Atlanthal, à Anglet (05-59-52-75-75), les Thermes marins de Blarritz (05-59-23-01-22), Hélianthal, à Saint-Jean-de-Luz (05-59-51-51-51) et le Complexe bôte-lier et thalassothérapie Serge-Blanco (05-59-51-35-35), installé depuis 1991 à Hendaye.

Concurrents certes, mais, pour quatre d'entre eux, alliés au sein d'une association, Thalasso Côte basque, lancée à la conquête de nonveaux marchés, en France et à l'étranger. Sous la bannière d'un Pays basque que les curistes sont invités à découvrir avec de multiples activités annexes. Compter entre 2 000 F et 3 000 F pour une cure de six jours (quatre soins quotidiens), hors hébergement.

L'ENDROIT baigne dans une odeur de mimo-

sas. Mais l'œil a beau scruter les diverses es-

sences qui font la réputation du lieu : pas de pe-

tites boules jaunes à l'horizon. A moins que

d'Espagne, une brise partumée n'ait franchi la

Bidassoa pour venir balayer la lande du do-

maine d'Abbadia, entre Hendaye et 5aint-Jean-

Un lieu à respirer à pleins poumons. En feuil-

letant les mémoires d'outre-tombe de l'éton-

nant château néo-gothique qui domine les fa-

laises de ce sanctuaire naturel, prisé des niseaux

migrateurs. Un pseudo-manoir écossais qui, en

plein Pays basque, ose murailles crénelées, ma-

chicnulis, donjon, tnurelles et fenêtres go-

thiques. Autour, un vaste parc, dont une partie

appartient au Conservatoire du littoral, domine

En regardant l'insolite construction, on pense

immédiatement à Viollet-le-Duc. Et c'est bien

de l'architecte amnureux du Moyen Age qu'il

s'agit. Assisté, pour la circonstance, de son dis-

ciple, Edmond Duthoit, et, surtout, inspiré par

celui qui hante encore ces lieux : Antoine d'Ab-

Fils d'une famille basque allergique à la Révo-

lution et émigrée en Irlande, il est né à Dublin

en 1810. De retour en France, cet écolier doué

de-Luz

Pocéan Atlantique.



barren, Zamora, Rurbide ou Etcheverry, installées aux premières loges. Pour l'éternité.

Ici, comme dans thut le Pavs basque, bat le cœur du peuple, ici résonnent l'euskara (la langue enseignée dans des écoles basques) et le tiac, claquement de la pelote hasque. Ici, à en croire un connaisseur, il suffit de « tendre l'oreille pour entendre monter la voix des générations ». Comme si, autour du fronton, se rassemblaient « l'invisible cortège des aïeux et ceux qui savourent l'honneur de se sentir les fils d'hommes au corps sain et au cozur droit ».

Et à l'esprit un tantinet tordu. serait tenté d'ajouter le visiteur confronté à un univers dont la de vérité. Celui où on arbore ses doigts déformés comme les anciens combattants leurs blessures. De quoi comprendre le mépris affiché par les puristes à l'égard des as du chistera, virtuoses casqués dont les affrontements spectaculaires font, sous d'autres cieux, notam-. ment en Floride, la joie des flambeurs et des Basques en quête de

Aux projecteurs des frontonscasinus, les « intégristes » préferent l'atmosphère intimiste des trinquets traditionnels où, sous l'œil expert des parieurs clandestins, des artistes en rouge et blanc font assaut d'adresse et de ruse pour imposer leur volonté à une balle fantasque. Elégants gladiateurs virevoltant dans une fosse en complexité, revendiquée par ce béton sur laquelle se penche un

Sous l'œil expert des parleurs clandestins, des artistes en rouge et blanc font assaut d'adresse et de ruse pour imposer leur volonté à une balle fantasque

peuple épris d'indépendance, peut se résumer ainsi: trois types de terrain de jeu (fronton en plein air à un mur, fronton jai alai avec un autre mur à gauche et, également en salle, le trinquet) et huit instruments au choix (dont diverses raquettes et le chistera d'osier, grand ou petit). Ajoutez diverses pelotes, et vous voilà avec une vingtaine de spécialités. Citons les principales: main nue, paleta gomme ou cuir, xare, pasaka, remonte, cesta punta, yoko garbi, rebot, etc.

Rien d'étonnant si, aux yeux du profane, la pelote apparaît, à l'instar du mus (le poker local), comme une cérémonie ésotérique réservée à une secte, celle des pelotaris. Avec son aristocratie, les joueurs à main mue. La main mue, c'est le jeu

public spartiate entassé dans les balcons ou, à hauteur d'hnmme, derrière les filets de l'étroite galerie sur le toit de laquelle la pelote tambourine.

Un vrai cérémonial qui fait de chaque cancha le creuset de l'âme basque. Dicton: « Un Basque, un béret ; deux Basques, une partie de pelote. » A croire que les quelque soizante-dix trinquets des Pyrénées-Atlantiques sont autant de machines à fabriquer des Basques. A l'instar du vénérable trinquet Saint-André, le royaume de « Fredo », niché, depuis le XVII siècle, dans une melle du Petit Bayonne. Un lieu de mémoire. Surtout quand Louis Etcheto, dit « Chipitey », quatre-vingt-huit ans, évoque, « avec ses tripes », l'infesistible appel du fronton et, la lanne à l'œil, la démolition du Trinquet

A des années-lumière, dans les quet moderne de Bayonne, mauguré le 26 juillet, se proclame fièrement « le trinquet de l'an 2000 ». Avec une configuration unique au monde : trois parois de verre transparentes en lieu et place des traditionnels murs de pierre. Grâce à l'architecte José Maria Moraiz (Basque et joueur de pelote), le caveau aveugie et narcissique s'est fait aquarium extraverti. Pour le bonheur des 1 500 spectateurs qui, assis confortablement dans l'obscurité, découvrent, sur la « scène » fortement éclairée, un vrai sportspectacle. Initiative andacieuse d'une fédération conquérante (18 000 licenciés, 50 000 pratiquants) qui, née en 1921, a d'abord réussi à discipliner un jeu plutôt anarchique avant de décider, en 1993, avec l'aide des collectivités locales et de l'Etat, de faire entrer, coûte que coûte (la facture s'élève à 11 millions de francs) la pelote dans l'ère de l'image.

vendre son âme et de trahir une tradition multiséculaire. Certes, le nouveau trinquet a pris la place de l'ancien, qui datait de 1913, mais, insistent les gardiens du temple, l'éthique et les valeurs de la pelote restent inchangées. Une métempsycose menée de main de maître par le patron de la fédération, Dominique Boutineau, et le maire de la ville, Jean Grenet. Deux hommes convaincus qu'« une tradition, un sport ou une langue qui n'évoluent pas meurent ». Etcheto. hii, campe sur ses positions : « Un pays qui perd ses racines, c'est un

Pas question, pour antant; de

Patrick Francès

CARNET DE ROUTE · Accès. Par autoroute à 736 kilomètres de Paris et 300 de Toulouse, avec le TGV Atlantique (4 h 36 de Paris) ou en avion (vols quotidiens Air France Europe d'Orly et Roissy à Biarritz-Panne) ● A voir. Avec ses remparts, sa cathédrale, ses musées et ses quaibordés de demeures à colombages, Bayonne mérite mieux que le statut d'antichambre de Biarritz. Une ville à vivre et à déguster. Au marché aux poissons (quai de Lesseps), sous la halle et sur les traces du chocolat dont la ville serait le berceau. Circuit guidé les mercredis (tél. : 05-59-46-01-46) et trois expositions thématiques. On peut aussi remonter l'Adour en bateau et gravir la Rhune en petit train. Certes la côte vous tend les bras, mais, à portée de main, l'arrière-pays déroule ses vertes collines et ses villages de poupée : Ainhoa, Espelette, Sare, Ascain, Arcangues, Itxassou, Saint-Pée,

● A visiter. Le chateau d'Abbadia. sur la route de la corniche, aux portes d'Hendaye. Jusqu'en eptembre, quatre visites-découvertes (1 h), du lundi au samedi (35 F) et une visite-passion (1 h 45) à 10 heures (60 F). En octobre, une visite à 15 heures, mardi, jeudi et vendredi. Mieux vaut réserver au 05-59-20-04-51. Agenda. Côté pelote, la 1" Coupe du monde de trinquet, du 12 au 21 septembre, au Trinquet moderne de Bayonne. Avec les meilleurs de chaque spécialité. Billets de 60 à 120 F, abonnements 700 et 900 F. Renseignements au 05-59-59-22-34. Pour la Cesta-Punta, le Gant d'or, à Biarritz, début septembre. A noter, une exposition sur la pelote au Château-Neuf, du 12 septembre au 31 janvier 1998. Côté corridas, Feria de l'Atlantique, aux arènes de Bayonne (tel.: 05-59-46-61-00), les 6 et 7 septembre. A savourer. S'il n'est de bons jambons que de Bayonne, y ajouter pibales (alevins

d'anguilles), chipirones (encornets), ttoro (bonillabaisse locale), poisson, piperade, poulet basquaise, agneau de lait, confits et foles gras, fromage de brebis (avec de la confiture de cerises) et âteau basque. Arroser le tout d'un irouléguy. S'attabler au me (cnez Jean-Marie Mailhamo), an Chistera, au Bistrot Sainte-Cluque, à l'étoilée Auberge du Cheval Blanc et chez Itsaski, au bord de la Nive. Quant au chocolat, il a ses princes: Andrieu, Barrère, Cazenave, Daranatz, Heynard, Laborde et Mauriac. ◆ A boire. « Faire le chiquito ». c'est aller de bar en bar (Chez

والمنط

(Z; ·

Bi.

<u>***</u>.,

200

100

42.0

.

¥: - .

•

:=:

Κ.

Zt.

12

Æ

E11.

1 te . .

œ.

R.

2 -

Ramina, rue de la Poissonnerie, et dans le Petit-Bayonne) en enchaînant les petits verres de rose. Côté digestif, le patxaran est excellent avec un cigare. ■ A tire. Sur la région, le guide Gallimard, le Routard et le Guide Bieu Aquitaine (Hachette), La Vie d'autrefois en Pays basque (Sud-Ouest) et les œuvres de Pierre Loti. 5ur le château d'Abbadia, la remarquable brocbure publiée par les Amis d'Abbadia (50 F), en vente sur place. 5ur la pelote, La Pelote basque, de Jean-Pierre Allaux (J&D Editions), Le Guide de la pelote basque, d'Eskutik (Editions Elkar) et, plus succinct, Pelote basque, de Pierre Sabalo (Haritza, Bayonne). Pour en savoir plus, les livres de Blazy, Bota et Chipitey (Louis Etcheto), dont Ils étaient les meilleurs, évoquent la pelote avant-guerre. Sur place, un hebdomadaire, La Semaine du

Pays basque. Renseignements. A l'Office du tourisme de Bayonne (tél. : 05-59-46-01-46), auprès de l'Agence de tourisme du Pays basque (tél.: 05-59-46-46-64) et de la fédération française de pelote basque, Trinquet moderne, BP 816, 64 108 Bayonne Cedex, tel.: 05-59-59-22-23.

Passionné de géographie, ce membre de l'Institut et du Bureau des longitudes fera de son château la carte illustrée d'une vie consacrée à la science, à la foi et à l'intimité. Trois raisons de vivre inscrites dans la géométrie d'un château déployé en trois alles avec, chacune, une fonction dominante. Trois couloirs sombres mènent ainsi respectivement à l'inbservatoire (où trône la lunette méridienne avec laquelle il traqualt les étoiles), à la chapelle et au grand salon flanqué d'un fumoir arabe. A l'étage, la bibliothèque, la

L'insolite château d'un amoureux d'Orient

A vingt-sept ans, il rejoint son frère au Caire et

les vollà partis jusqu'à Gondar, capitale de

l'Abyssinie. Dix années durant, ils vont sillonner

Arnaud joue à la guerre. Autoine, lui, engrange

connaissances linguistiques, ethnologiques et

géographiques. En 1849, il quitte l'Egypte avec,

dans ses bagages, divers souvenirs qui décore-

ront le château qu'en 1864 il décide de faire

construire sur la côte basque. Avec Virginie, qu'il

épouse à quarante-neuf ans, il parcourt le

monde en quète d'éclipses de soleil. Entre deux

missions, il coule des jours heureux et studieux à

Abbadia où, maire d'Hendaye, il va œuvrer sans

compter pour la défense de la langue et de la

L'APRIQUE DÉPLOIE SES BOUCLIERS

ce royaume convoité par des factions rivales.

chambre conjugale et les chambres d'hôtes. Au centre de ce triangle, appuyé à la rambarde d'un escalier d'honneur éclairé par une vernière ouvrant sur l'océan, une statue en bois inspirée d'un jeune esclave, offert par un roi éthiopien à Antoine, qui le ramènera avec lui.

Partout, sur les murs polychromes, l'Afrique déploie ses boucliers, ses animaux sauvages et ses fresques naives, sous-titrées en ahmarina, cet idiome dont Antoine codifiera l'alphabet. Légendes délicatement calligraphiées à l'instar des multiples inscriptions (en irlandais, souvenir de son enfance, en basque, en latin, en arabe) qui, des murs aux cheminées, diffusent les leçons de sagesse que le châtelain adresse au visiteur de

Lieu magique, à la fois exotique et familier. ésotérique et cartésien, austère et néammoins attachant. A l'image du maître de maison, dont la devise - « Pius être que paraître » - ne l'empêchera pas de léguer à la postérité, par l'intermédiaire de l'Académie des sciences dont il était membre, un cocon de pierre qui, depuis, dévide les fils secrets d'une vie aventureuse achevée à Paris, le 19 mars 1897. Quatre ans plus tard, Virginie rejnindra Antoine dans le tombeau situé dans la crypte, sous la chapelle.

pour les sciences a des fourmis dans les jambes.

DEGRIFTOUR SEJOUR A MALTE / GOLDEN BAY 7 nuits - Hôtel-club Pension complète Vols A/R. Départ de Paris 2 720 F Séj. AFRICUE DU SUD / CAPE TOWN 3 nuits - Hôtel 3° - Petits déjauners + 3 jours location voiture + séj. libre. Vois réguliers AR. Départ de 5 300 F *au lieu de 7 462 F*

PARIS - BANGKOK

Vois A/R 2 720 F au lieu de 4 200 F

Directours. U.S.A. autotours 9 jours. (jours sup. possibles). Vol régulier + volture + motels ou hôtels. Départs quotidiens

culture basques.

CALIFORNIE: FLORIDE: 3 400 F LOUISIANE : 3 600 F Base 2 -+ 735 F Autres offres our le 3815 DIRECTOURS 1.29 First. Ou www.d

Réservez les plus belles chambres d'Angiererre (hôtels, B&B, demeures...) au prix le plus attractif Dormez Bien

Forfaits spéciaux avec

le train EUROSTAR

2.23 F la min

LIC 075 960 210

AUTRICHE PROMOTION D'AUTOMNE

1.9 - 20.10,97. Une semaine en demi-pension, en double evec douche/WC, vélo à disposition, promenada en bateau au lac 'Achensea', visite du musés régions FFR 1280, /pers. AUSERGE ZILLERTAL, Fam. Penz, A-6215 Achenkirch 104, tél. 1943-5245-6396

3615 TRAVELTOUR 1.51 and - Tél. 08 36 69 66 99 EGYPTE (Cruistères) 15j/14n, Louxer / Assessan / Caire Vol + Bateau 5° en Pens, compl. EGYPTE (Croisières) 2 8° 8j.//n. Louxor / Assouse / Louxer Vol + Batesu 4° en Pens. compl. 2 875 F RUSSIE (Croisière) 4 93 St Pétensbourg / Moscou - 12j/11a. Voi + Croisière + Vinites. 4 935 F

PROMOTION SICILE Hôtel Club PLAIA D'HIMERA***

Région de Cefalù 1 semaine en demi - complète Au départ de Paris 13, 20 et 27 septembre

3 265 F. Prix par personne Départs de Lyon -150 F, de Marseille -200 F. Minitel 3615 CIT EVASION

Tel. 01 44 51 39 27 01 39 5

Sees réserve de disponibilité

Sortez informés! (Thèmes, moyens d'accès, tarifs, horaires...) **3615 LEMONDE**

Soleil et fraîcheur

LA PERTURBATION qui a traversé le pays s'évacuera par l'est dans la matinée de jeudi, donnant encore des pluies orageuses de l'Alsace à la Méditerranée. A l'arrière, le soleil reviendra mais le temps sera plus frais et les belles éclaircies seront entrecoupées d'averses ou.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Le ciel sera très nuageux le matin, avec parfois des orages. Le vent à dominante ouest soufflera fort. Puis, le ciel deviendra variable. Il fera de 18 à 21 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les nuages épais pourront donner des orages, avec un risque de vent fort. L'après-midi, les éclaircies seront plus généreuses. La température restera inférieure à 20 ou 22 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Les philes, localement oragenses, seroot eocore fréquentes le matin. Puis, le soleil fera de belles appariorageuse, avec des rafales de vent fortes. Il ne fera pas plus de 19 à 21 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le soleil sera contrarié par des passages muageux. Les averses qui se déclencheront çà et là seront parfois orageuses. Le vent d'ouest soufflera jusqu'à 60 km/h en rafales près des côtes. Le rafraîchissemeot est net, avec moins de 19 à 22 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Journée variable. Les averses et les orages pourront se décleocher à tout moment. Le mercure ne dépassera pas 20 à 23 de-

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Le ciel sera couvert et phivieux le matin avec une possibilité d'orages violents accompagnés de fortes rafales de la Provence à la frontière italienne. L'après-midi, le ciel se dégagera, sauf en Corse et près de l'Italie. Le vent d'ouest soufflera jusqu'à 60 km/h sur le Golfe du Lion. Il



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ PARIS. Copié sur le système américain, le Airport Sbuttle est un service de oavettes privées desservant les aéroports d'Orly et de Roissy-Charles-de-Gaulle. Sur réservation (tél.: 01-45-38-55-72), 7 jours sur 7, de 6 à 18 heures, le voyageur commande le minibus qui vicodra le chercher à son domicile ou à l'bôtel, dans Paris et en procbe banlieue, pour le déposer devant le termioal d'embarquement. Coût: 120 F pour une personne avec ses bagages, 89 F si on voyage à 2 ou 3. Réservation à l'avance conseillée (4 ou 5 jours minimum). A l'aéroport, un numéro gratuit (0800-505-610) est à la dispositioo des passagers. ■ ÉTATS-UNIS. Eo septembre

un ouméro d'appel gratuit (1-800-227-62-77) informe les visiteurs, au jour le jour, de l'évolutioo de la couleur du feuillage d'automne flamboyant des arbres

doos, mais o	on risqu	e une averse	fera 24	a 27 degres.			Co Carro		The second	THE PROPERTY OF	79	de Nouvelle-Angieterre.
PRÉVISIONS Ville par ville,	POUR L. les minin S : ensoli phuie; * : n	E 28 AOÛT 19 na/maxima de te ellé; X : nuagen	97 mpératn	PAPEETE	22/27 C 25/30 S 17/23 N 15/19 P 23/31 N 20/27 P 11/17 P 19/28 N 12/19 P 13/18 P 13/18 S 19/28 N 20/27 S	KIEV LISBONNE LIVERPOOL LONGRES LILLEMBOURG MADRID MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO PALMA OE M. PRAGUE ROME SEVILLE SOFIA	15/21 P 17/23 N 14/17 P 14/20 P 12/18 P 15/22 P 16/25 C 14/26 S 22/29 N 18/27 N 20/30 S 16/27 N 20/28 S 19/27 N	VENISE VIENNE ANTÉRIQUES BRASILIA BUENOS AIR. CARACAS CHICAGO	20/27 N 15/28 S 15/25 S 25/32 S 18/26 S 20/24 C 20/26 S 13/22 N 17/22 P 21/25 P 21/23 S 7/24 S 15/22 S	LE CAIRE MARRAKECH NAIROBII PRETORIA RABAT TUNIS ASSE-OCÉANI BANGKOK BOMBAY DIJAKARTA OUBAI HANOI HONGKONG JERUSALEM NEW OEHLI PEKIN	22/32 S 17/34 S 14/20 P 9/26 S 15/26 N 25/37 N	de Nouvelle-Angleterre.
GRENOBLE LILLE LIMOGES LYON MARSEILLE	16/23 N 16/21 P 16/19 P 18/23 P 20/25 P	FRANCE outs CAYENNE FORT-DE-FR, NOUMEA		FRANCFORT GENEVE HELSINKI ISTANBUL	9/17 P 14/25 P 13/21 P 18/27 N 21/29 N	SOFIA ST-PETERS8. STOCKHOLM TENERIFE VARSOVIE	15/26 S 19/27 N 18/27 N 17/24 S 16/26 N	WASHINGTON AFRIQUE ALGER DAKAR KINSHASA	20/30 N 21/29 N 26/28 P 20/28 N	SEOUL SINGAPOUR SYDNEY TOKYO	24/31 S 25/33 S 27/32 N 12/20 N 22/29 S	Situation le 27 août à 0 heure TU Prévisions pour le 29 août à 0 heure TU

SPORTS

Guillaume Raoux élimine Carlos Moya à l'US Open de tennis

NEW YORK

de notre envoyée spéciale Certains diront que la victoire est facile, que, depuis quelques jours, Carlos Moya était blessé à l'épaule et que l'Espagnol o'a pas assez servi chances an premier tour des Internatiooaux des Etats-Unis. Guillaume Raoux, vainqueur, mardi. 26 août, de la tête de série nº 8, n'est évidemment pas de cet avis. Le Français a éliminé un grand joueur, et il a le droit d'en être fier. Un combat long de presque deux heures pour réussir un petit exploit sur le score de 6-4, 7-6 (7-2), 6-2.

« Moya, déclare-t-il, îl a faltu le battre, et il n'est pas facile de jouer contre un joueur défaillant. Vous savez, il n'était gêné que dans sa mise en jeu » Moya était blessé depuis soo quart de finale an tournoi de Long Island, la semaine dernière Raoux le savait, comme il savait aussi que l'Espagnol avait fini par gagner le tournoi.

Dans l'ancien court central, le Français est rentré à cran; son seul enthousiasme peuplant à peine une enceinte désertée parce que deveque trop grande. Moya a coupé ses cheveux d'hidalgo, cela ne lui va pas. Très vite, il est intimidé par le

jeu de Raoux. Alors tout s'enchaîne rapidement. Les retours de service, évidemment, mais aussi cette volée fouettée de revers, ce service claqué à plat ou caressé sur une ligne de

lide batailleur du fond de court, mais n'oublie jamais de montrer à son adversaire qu'il peut conchire au filet de ces claques rageuses, poignet et dents serrés. Guillaume Raoux est un peu partout, parce que plein de son grand coeur.

Il veut bien faire, et Il réussit son parl. Deux enjambées, il frappe, souffle, retrouve un brin d'énergie pour repartir dare-dare à l'autre bout du court. Ses jambes tricotent, son bras se projette dans sa volonté. Il frappe, gifle. Il serre parfois furtivement un poing, jamais longtemps. Il remonte ses lunettes sur son nez, il est si appliqué dans sa course à la victoire qu'il oublie les gens qui le regardent Lorsque le Prançais rate un coup, il plisse les yeux et, bon élève, ne tarde pas à effacer la mauvaise impressioo. Mova s'agace, c'est ce qui fait sa superbe. Il défend son épaule et son terrain. Au deuxième set, les deux hommes s'emmènent au tie-break. Un brin de suspense semble se profiler. Mais il n'en n'est den. Guillaume est survolté. Il est devenu un grand garçon qui mijote des accélérations de coup droit magnifiques et qui roule des yeux noirs à chaque

Raoux 8 embrassé sa femme et

L'EFFET COUPE DAVIS Après la victoire, Guillaume

ébouriffé les cheveux de son eufant. Depuis le début de sa carrière, en 1988, il n'est jamais allé plus loin qu'un deuxième tour à l'US Open. Il voit mieux sa carrière, aujourd'hui. Il a reocootré la Coupe Davis. Comme tous les joueurs français, il en avait rêvé. Il avait vingt et un ans lors de la victoire de la bande à Noah eo 1991 à Lyon cootre les Etats-Unis. Quelques années plus tard, parce qu'il évoluait dans les cent meilleurs mondiaux à la force d'un jeo de service-volée volootaire, il avait été sélectionné dans l'équipe et joué en double. Sa carrière en sera bouleversée. Parce qo'il vent encore jouer avec l'équipe de France, Guillaume ac-

centue sa préparation en double. En 1997, il est de nouveau sélectionné. Le tournant a lieu à ce moment-là, à Nantes. Contre l'italie, la France est menée deux points à zé-

ro. Avec Guy Forget, au cours d'un match survolté, Guillaume lance la reconquête. « Tout était bouillant, se souvient-il. Nous avons été l'étincelle qui a tout fait exploser. > A la finale de Malmo, les deux hommes tesque. En vainqueur du saladier d'argent 1997, Guillaume devient un mousquetaire. Ses rêves s'épanouissent. Il pense à lul. «La confiance, c'est ce qui me manquait dans mon jeu », explique-t-ll. Il a vingt-sept ans, il est veou à l'US Open en tant que 64º joneur

mondial, soo meilleur classement. Cette saison, il a été finaliste sur le gazoo de Rosmalen, en juin. A Los Angeles, il a été demI-finaliste sur dur après avoir battu le serveur le plus rapide du moode, Marc Phihippoussis, et le revenant le plus impressionnant de la saisoo, Patrick Rafter. « Cette année, j'ai pris quelques beaux poissons dans mon filet. » Ironie du sort, Guillaume Raoux rencontrera au deuxième tour son partenaire de double du moment, l'Américain Jeff Tarango.

Les Français engagés, à l'exception de Nathalie Tauziat, ont connu une journée pimpante, mardi 26 août. Mary Pierce, Sandrine Testud, Alexandra Fusal et Nicolas Es-

PROBLÈME Nº 1751

cudé (remplaçant au pied levé du Suédois Thomas Enqvist, blessé, qui a déclaré forfait juste avant son match du premier tour) se soot qualifiés pour le deuxième tour.

Arnaud Boetsch s'est, lui aussi, pagnol Alberto Costa, tête de série nº 16. Après sa défaite au premier tour de Wimbledon contre Guillaume Raoux, il était parti s'exiler dans les Alpes, où il a fait un stage de tennis. Il y a repris ses gammes, il a travaillé avec des novices. Il est revenu de la montagne reverdi. Il dit: « le me suis simplement refuit plaisir, car le tennis me procure de la

Bénédicte Mathieu

■ L'Américaine Jennifer Capriati, ancien petit prodige, a beau courtiser les tournois du Grand Chelem, ceux-ci ne veulent plus d'elle. Depuis son retour à Roland-Garros, en 1996, après trois ans d'une crise d'adolescence, elle n'a plus passé un seul tour. Mardi, l'ancienne demi-finaliste à Roland-Garros eo 1990, demi-finaliste à Wimbledon et Flushing Meadow en 1991 a été balayée par l'Espagnole Coochita Martinez (6-1, 6-2).

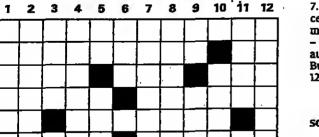
■ FOOTBALL: Bastia, Lyon et

DÉPÊCHE

Auxerre ont obtenu leur qualification pour les 320 de finale de la Coupe de l'UEFA, mardi 26 août, lors du tour final de la Coupe intertoto. Ce « grand chelera » permet au football français de réaliser un record sans précédent au niveau européen, avec un total de dix clubs qualifiés pour l'une des (Ligue des champions, Coupe des coupes, Coupe de l'UEFA). Dans le duel franco-français, l'Olympique lyonnais a peiné pour s'imposer (3-2), au terme d'une rencontre à reboodissements, face à une équipe de Mootpellier réduite à neuf après l'exclusion d'Ibrahima 8 akayoko et la blessure de Laureot Robert. L'Al Auxerre s'est qualifiée en éliminant les Allemands du MSV Duisbourg (2-0), grace à deux buts inscrits par 8eroard Diomède et Cyril Jeunechamp, après le repos (aller 0-0). Enfin, quinze ans après sa dernière participation européenne, le SC Bastia recouera avec la Coupe de l'UEFA (doot il a été finaliste eo 1978) grāce à un match oul obtenu au stade de Furiani, grace à Ousmane Soumah, pendant la prolongation contre le club suédois de Halmstad (1-1, aller 1-0). Les 32º de finale de la Coupe de l'UEFA se joueroot les 16 et 30 septembre. Le tirage au sort aura lieu vendredi 29 août.

♦ SOS Jeux de mots : 361S LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 97185



HORIZONTALEMENT

VI

VIII

1. Changement de direction dans le travail. – II. Poussée à son maximum. Dans la gamme. - III. Prend un air bourgeois quand il est associé ao boo genre. Ce o'est que du veot. Le senl graod gagnant aux courses. - IV. Noir on rose, il se croque. Adaptait en douceur. - V. Bien attrapé. Parti-cipes à la destruction de la planète. - VI. Foodateur de l'algèbre abstraite. Huit fois pape de 222 à 1644. - VII. Protège mollusques et crustacés. Ens pour adresse. - VIII. En France. Ce fils de Zeus était

gros et cruel. Aime les eaux dormantes. - IX. Hasard parfois beureux. Sans intérêt ni valeur. - X. Pâturage bieo gras. En rapport

VERTICALEMENT

L Dans la cour eotre deux cours. - 2. Sorties des eaux. - 3. Chef militaire devenu chef de bande. Lettres de Eltsine. Article. - 4. Qui se tient en arrière du chef. - 5. Négation. Bon pour l'ane et les baffles. Ile. - 6. Sillonne la France pour remplir soo carnet. Antipathique même s'il est ici familier. - 7. Stupéfiés. - 8. Faites attentioo à ceux du bâtoo. Teoue académique. ~ 9. Personnel. Discréditas. - 10. En Californie. - 11. L'Arbre aux sabots est soo chef-d'œuvre. Bus comme un chien à l'envers. -12. Conduisent leur barque.

Philippe Dupuis **SOLUTION DU Nº 97184**

HORIZONTALEMENT

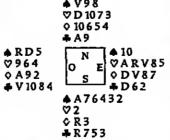
1. Allergologie. - 11. Loupe. Racées. - III. Eperdues. Ont. - IV. Xi. Ou. Isolai. - V. Anguille. - Vl. Avril. Agha. - VII. Dosée. Espion. -VIII. Rapt. Escient. – IX. Isatis. lo. Té. – X. Remodelées.

VERTICALEMENT

1. Alexandrin. - 2. Lopin. OAS. -Lue. Gaspar. - 4. Eprouvette. -5. Réduire. Im (mi). - 6. LL ESO (ose). - 7. Oreilles. - 8. Lasse. Scie. - 9. Oc. Apiol. - 10. Géologie. - 11. léna. Hoote. - 12. Estivantes.

UNE SÉLECTION AMÉRICAINE Parmi les 128 donnes de la finale d'une sélection américaine, en voici une qui a contribué, une fois de plus, à la victoire de Bob Ham-

BRIDGE



Ann.: N. don. N.-S. vuln. Ouest Nord Est Ross Wolf Paylicek Hamman passe I♡ 24 30 34 1 SA

contre passe passe passe Ouest ayant entamé le 4 de Cœur, Est prit avec le Valet et crut boo de cootre-attaquer le 10 de

Se Manufe est éché per la SA Le Monde. Le reproduction de tout article est interdite sans l'accor

erle du Monde 12, rue M. Gunsbourg 94852 Mry cedex



TROIS PIQUES contre toute défense? Réponse Sur le retour du 10 de Pique par

Pique, une défense normale. Cam-

ment Hamman, en Sud, a-t-il gagné

Est, Hamman mit l'As, puis il joua en double coupe : As de Trèfle, 7 de Cœur coupé, Roi de Trèfle, 5 de Trèfie coupé, 10 de Cœur coupé et 7 de Trèfie coupé avec le Valet de Pique. Enfin, la Darne de Cœur coupée et surcoupée par la Dame de Pique. Ouest tira le Roi de Pique, mais il ne lui restait plus que des Carreaux qu'il dut jouer de sa main pour le Roi de Carreau de Hamman, qui fit les neuf levées de son contrat. La défense aurait-elle pu faire chuter le contrat ? Oui, en contreattaquant la Dame de Carreau à la deuxième levée, mais ce flanc n'avait rien d'attirant.

A l'autre table, les eochères avaient été:

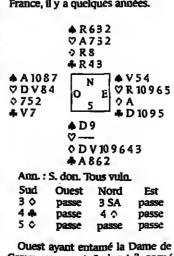
Ouest Nord passe 1 🛡 1 4 2 ♠ passe passe... 15A Même entame à Cœur, mais Est continua avec le Roi de Cœur et le

PARENTES PAUVRES Les mineures, eo tournoi par

déclarant finit par affranchir un Cœur pour faire une levée de

paires, sont les parentes pauvres auxquelles on ne confie que rare-

ment un contrat. Il arrive pourtant qu'une manche dans les mineures soft le seul recours, comme dans cette donne d'un championnat de France, il y a quelques années.



Cceur, comment Sud a-t-il gagné CINQ CARREAUX contre toute dé-

Note sur les enchères En principe, Sud aurait d0 passer sur l'enchère de « 3 SA », mais la crainte que Nord n'ait pas deux arrêts à Cœur le décida à montrer sa distributioo, puis à essayer la manche à « 5 Carreaux ».





ceuvres remarquables sortent cette se movie se situant en Bretagne, où Mamaine: La Rivière, du Taiwanais Tsai Ming-liang, œuvre déroutante, à la

ner toute sa place au chéma d'auteur. beauté formelle stupéfiante et à l'huDANS CETTE CATÉGORIE, deux mour ravageur.

ET WESTERN, roadnuel Poirier s'amuse à multiplier les fausses pistes pour le plaisir du cinéphile

Le nouveau directeur du Festival de Venise parie sur le cinéma d'auteur

En fonction depuis le 24 janvier, le critique Felice Laudadio veut faire de la manifestation « un laboratoire du renouveau ». L'édition 1997 donnera la part belle au nouveau cinéma anglais et à des films engagés. Elle rendra aussi un hommage particulier à Stanley Kubrick

ROME

Felice Laudadio, qui entend éliminer les

films construits autour d'une star et don-

correspondance Sérieux, rigoureux, engagé. Du 27 août au 6 septembre, le Festival de Venise mise sur le cinéma d'auteur, avec de très rares concessions au star system. Voilà la recette du nouveau directeur, Felice Laudadio, critique de cinéma de cinquante-deux ans qui remplace à la tête de la Mostra le réalisateur Gillo Pontecorvo

Sous sa direction, le Festival se veut un «labaratoire du renouveau », ce dont témoigne notamment la compétition officielle. « Les vraies stars sont les films », répond Laudadio à ceux qui l'accusent d'avoir organisé un festival par trop austère. «La sélection a été guidée par deux principes: la recherche de lo qualité et le goût de la découverte. » Ont ainsi été éliminés les films dont la principale qualité étalent d'être interprétés par des vedettes, malgré la pression des distributeurs qui tahlent sur l'écho médiatique du Festival pour mettre en valeur les sorties. Quitte à décevoir les paparazzi, Laudadio leur a préféré des auteurs souvent peu ou pas connus, mais « porteurs d'un message intéressont et actuel ».

Un discret fil conducteur court entre les différentes sections du Festival: la confrontation entre

l'Europe et les Etats-Unis. Côté ces approches, le film américain Vieux Continent, la Mostra célébre notamment la vitalité du nouveau cinéma anglais, en lui consacrant la section « British Renaissance », tandis que les Américains sont les principaux protagonistes de la section « Minuit », vouée aux productions « grand public ». On y trouve notamment Air Force One, le thriller sérien de Wolfgang Petersen où Harrison Ford interprète un président des Etats-Unis pris en otage dans l'avion présidentiel par un psycho-

Scandale à la napolitaine

mais pas du tout hollywoodien qui inangurera le festival : Deconstructing Horry, la nouvelle œuvre de

Woody Allen. Le programme vénitéeo met

donc l'accent sur les points de vue politiquement engagés, en particulier avec The Informant de Jim McBride consacré à l'IRA, ou bien A Ciegas, de l'Espagnol Daniel Calparsoro sur le terrorisme basque. Autre type de regard sur l'actualité, le très attendu Chinese Box, de Wayne Wang, avec Jeremy Irons, Gong Li et Maggie Cheung, tourné

pathe. Lieu de convergence entre

Avant même l'ouverture de la Mostra, une polémique contre le film I Vesuviani, qui doit être présenté en compétition le 30 août, a été déclenchée par le parti néofasciste Alliance nationale. C'est l'épisode réalisé par Mario Martone, le talentueux auteur de Mort d'un mathématicien napolitain, qui suscite la colère du parti de droite. Lo Montée montre en effet le maire de Naples, interprété par l'acteur Toni Sorvillo, s'entretenir avec différents interiocuteurs en même temps qu'il gravit les pentes du Vésuve.

Pour le député AN Italo Bocchino, il s'agit d'un clip électoral en faveur du véritable maire (de gauche) de la ville, Antonio Bassolino, candidat à sa propre succession aux élections de novembre. « Il s'agit d'une vulgaire opération de propagande, proteste M. Bocchino. Il est inadmissible qu'un film produit par la télévision publique serve à la campagne électorale du PDS, le parti au pouvoir. » Le député d'extrême droite a envoyé une lettre de protestation à la commission de surveillance de la RAI, et réclamé que I Vesuviani ne solt pas projeté à la Mostra, ni sur ancnn écran italien avant les élections.

juste avant et pendant la restitutioo de Hongkong à la Chine populaire. De manière plus méta-phorique, la comédie Reep Cool, le film de Zhang Yimou que Pékin avait refusé à Cannes, évoque elle aussi · les changements dn

continent chinois. Les films en costume ne manqueront pas pour autant : on guettera ootamment Wilde, de Brian Gilbert, qui évoque la vie aventureuse de l'anteur du Portrait de Dorian Gray et The Wings of the Dove, tiré d'un livre de Henry James, avec Helena Bonham-Carter, qui devrait inspirer des sonvenirs à Benoît Jacquot, îni aussi en compétition mais avec une histoire contemporaine, Le Septième Ciel: Jacquot avait, le premier, porté à l'écran Les Ailes de la colambe, en 1980. A titre de curiosité au moins, signalons aussi Alars voilà, premier long métrage réalisé par Michel Piccoli, et Winter Guest, d'Alan Rickman qui verra apparaître pour le première fois ensemble Phillida Lax et Emma Thompson, la mère et la fille.

Et les Italiens ? Laudadio n'a pas été tendre avec son pays. Il a supprime la Semaine du cinéma italien, pour éviter d'avoir à présenter des œuvres « qui n'étaient pas dienes d'un festival », comme cela s'était produit dans le passé. Et

bien peu de films ont réussi à passer sous les fourches Caudines de la commission de sélection (composée, outre du directeur, de Klaus Eder, Derek Malcolm, Adrienne Mancia, Roberto Cotronco et Oscar Jarussi). Très attendn, le film / Vesuviani, en compétition, est composé de cinq épisodes tournés par les nouveaux metteurs en scène napolitains, dont les plus connus jnsqu'à présent sont Pappi Corsicato et Mario Martone. Autre film suscitant a priori une certaine curiosité. Piccoli Ergastoli, un documentaire qui raconte l'histoire de Valerio Fioravanti, terroriste d'extrême droite emprisonné dans une prison romaine depuis dix-sept ans. On parle aussi d'Ovosodo, du Toscan Paolo Virzi, qui raconte la vie et les amours des jeunes Italiens des années 60 à aujourd'hul, entre discothèques, joints et Internet.

Prenant le contre-pied des scandales provoqués par Valeria Marini, pulpeuse héroîne du film de Bigas Luna Bambola, qui avaient bouleversé le demier festival dirigé par Pontecorvo, le nouveau directeur a multiplié les rendez-vous pour cinéphiles, comme la Semaine de la critique, entièrement consacrée aux jeunes metteurs en scène, une section dédiée aux courts métrages, une autre (« Offi-

cina veneziana ») aux « nouveaux langages cinématographiques». tandis que l'ensemble baptisé « immagini tra cronaca e storia » réunit des films italiens inspirés de thèmes historiques et politiques. Puisque à l'ouverture sur l'avenir se combine la volonté d'ancrer la programmation dans de grandes références.

« Les vraies stars sont les films », répond Laudadio à ceux qui l'accusent d'avoir organisé une manifestation par trop austère

Parmi les hommages (à Marcello Mastrojanni auquel le Festival est dédié, à Roberto Rossellim), un accent particulier est mis sur le salut adressé à Stanley Kubrick, que Laudadio considère comme «le plus grand metteur en scène vivant, avec Kurosawa et Antonioni > - le nouveau directeur de la Mostra fut d'ailleurs le producteur du dernier film de celui-ci, Par-delà les nuages. Une version rénovée d'Orange mécanique sera présentée le 6 septembre, le lendemain l'actrice Nicole Kidman, interprète principale en compagnie de Tom Cruise da nonvean film de Kubrick, Eyes Wide Shut, viendra chercher le Lion d'or pour la carrière attribué à l'auteur de Docteur *Polamour,* qui n'apparaît jamais en public. En outre, à partir du mois de septembre, dix villes italiennes accueilleront une série de séminaires sur les thèmes traités à l'écran par le cinéaste américain. Deux autres Lions d'or pour la carrière seront d'autre part remis à Gérard Depardieu et Alida Valli.

- Out to a

Traditionnellement, la place qu'occupe Felice Laudadio l'expose aux critiques, et celles-ci n'ont pas manqué. Le nouveau directeur, en fonction depuis le 24 janvier, ne les récuse d'ailleurs par toutes, mais explique: «La réforme de lo Biennale (dont le Festival est une section) n'est pas encore définitive, la structure est prisonnière de la bureaucratie et fonctionne comme un bureau de poste. A deux heures de l'après-midi, tout le monde à la maison !» Aux lourdeurs administratives s'ajoutent les difficultés écooomiques, qui ont obligé le nouveau patron de la Mostra à renoncer à son projet de créer un marché du film. « C'est mon unique regret», dit Laudadio, qui compte bien parvenir à ses fins l'an prochain.

Ludovico Pratesi

• Sélection officielle : Deconstructing Harry, de Woody Allen eo ouverture, hors compétition. En compétition : Le Septième Ciel, de Benoît Jacquot (France). The Winter Guest, d'Alan Rickman (Grande-Bretagné) Historie Milosne, de)erzy Stuhr (Pologne), Giro di luno tra terro e mare, de Giuseppe Gaudino (Italie), I Vesuviani, de Papi Corsicato, Antonio Capuano, Antonietta De Lillo, Stefano Incerti et Mario Martone (Italie), Niagara, Niagara, de Boh Gosse (Etats-Unis), Le Voleur, de Pavel Tchoukrai (Russie), Pour une nuit... de Mike Figgis (Etats-Unis), L'Huitre et le Vent, de Walter Lima (Brésil), Combat de fauve, de Benoît Lamy (Belgique), Ossos, de Pedro Costa (Portugal), Reep Cool, de Zhang Yimou (Chine), Hana-hi, de Takeshi Kitano, Ovosodo, de Paolo Virzi (Italie), Nettoyage à sec. d'Anne Fontaine (France), Chinese Box, de Wayne Wang (Hongkong), A Ciegas, de Daniel Calparsor (Espagne), The Informant, de Jim McBride

(Irlande). • Sélection « Mezzogiorno »: 100 % Arabica, de Mahmoud Zemmouri (Algérie), Bent Familia. de Nouri Bouzid (Tunisie), Cinque giorni di tempesta, de Francesco Calogero (Italie), The Locusts, de John Patrick Kelley (Etats-Unis), Go for Gold, de Lucian Segura (Espagne), im Namen der Unschuld, d'Andreas Kleinert (Allemagne), Kokkuri, de Zeze Takahisa (Japon), The Second Civil War, de Joe Dante (Etats-Unis), True Love and Chaos, de Stavros Andonis Efthymiou (Australie). Sélection « Mezzanotte » :

Les sélections de la 54º Mostra Affliction, de Paul Schrader (Etats-Unis), Air Force One, de Wolfgang Petersen (Etats-Unls), Coplond, de James Mangold, Dork Empire, d'Alex Provas (Etats-Unis), Héroines, de Gérard Krawcyck (France), Liar, de Jona et Joshna Pate (Etais-Unis). Marquise, de Vera Belmont (France), Mimic, de Guillermo Del Toro (Etats-Unis), Tango Lesson, de Sally Potter (Grande-Bretagne), Il Viagio della sposa, de Sergio Rubini (Italie). • Semaine de la critique : Unmade Beds, de Nicholas Barker (Grande-Bretagne), Masumiyet, de Zeki Demirkubuz (Turquie), Dance of the Wind, de Rajan Khosa (Inde), Gummo, de Harmony Korine (Etats-Unis), La Cinquième Saison, de Rafi Pitts (Iran), Marie Baie des Anges, de Manuel Pradal (France), Tano da Marire, de Roberta Torre (Italie). • Et encore, la reprise du

programme de la Mostra de 1947. le film de la tournée de Woody Allen, réalisé par Barbara Kopple, et celui de la tournée de Neil Young réalisé par Jim Jarmusch. six Suites de Bach jouées pat Yo-Yo Ma devant six cinéastes (dont Atom Egoyan), Subway Stories film à sketches dans le métro new-yorkais auquel ont contribué Jonathan Demme et Abel Ferrara, les documentaires HHH. Portrait de Hou Hsiao-hsien, d'Olivier Assayas (France), Kippur, d'Amos Gitzi (Israel), 4 Little Girls, de Spike Lee (Etats-Unis), Still Love You After All This, de Stanley Kwan (Taiwan), As Time Goes By, d'Ann Hui (Taiwan). En clôture : Richard III, de James Deane





Woody présente Harry, son nouveau double

De toutes les qualités de Woody Allen, la moindre n'est pas la régularité: quel autre cineaste livre comme lui un film par an, toujours aux mêmes dates? Cette régularité lui permet d'être synchrone avec le Festival de Venise, auquel il a décidé pour la deuxlème fois (après Maudite Aphradite en 1995) d'offrir sa nouvelle réalisation, Decanstructing Harry. Cette comédie contemporaine, où le cinéaste tient le rôle-titre lig ou Caups de feu sur Broodway.

entouré d'une distribution prestigieuse (Demi Moore, Billy Crystal, Mariel Hemingway, Richard Benjamin, Judy Davis, Amy Irving, Elisabeth Shue et ... Robin Williams dans un rôle au sens strict iconoclaste), recroise d'une manière originale, déhridée - et par moments même un peu leste - les chemins arpentés par Manhattan, Stardust Memories, La Rase pourpre du Coire, Ze-

La voix du cinéma portugais

UN ÉTÉ PORTUGAIS. Du 2 au 30 septembre à la Galerie nationale du Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, Paris-(1=). Tel.: 01-47-03-12-50.

Ce cycle en deux temps (une première session s'est déroulée du 18 juin au 31 juillet) aura présenté, avec une cinquantaine de films de vingt-quatre cinéastes différents, réalisés entre 1963 et 1997, la plus importante rétrospective Jamais coosacrée, en France, au cinéma portugais contemporain. L'initiative permet tout à la fois de se remémorer l'itinéraire de quelques « classiques » (Paulo Rocha, Manoel de Oliveira, Joao César Monteiro), de découvrir des auteurs moins connus en France, et ainsi de situer le cinéma portugais des trente demières années à la place qui lui revient : une des toutes premières dans le paysage de la modernité cinématographique.Pay-sage désenchanté, à l'image de celui rencontré dans Os Verdes Anos (Les Vertes Années, 1963) de Paulo Rocha, qui prend l'apparence superposée d'une ville et d'une)eune femme offertes avant que d'être soustraites à la conquête de Julio, jeune paysan monté à Lisbonne. L'extension urbaine vers les zones rurales et les rêves d'ascension sociale de la jeune domestique constituent un double motif très subtilement mis en scène, le film de Rocha atteignant d'emblée par ce regard sans complaisance qui associe la variation d'un sentiment à la mutation d'une société, l'apreté d'une recomposition juste du réel. Dans le sillage de ce film considéré comme le coup d'envoi du Cinema novo, surgit une kyrielle d'auteurs qui vont constituer la modernité du

cinéma portugais. Ainsi, d'abord, d'Antonio de Macedo, d'Antonio Reis ou de Fernando Lopes, qu'une structure de production audacieuse émancipe des contraintes d'un cinéma commercial aiors en pleine déliquescence puis, plus encore, après la « révolution aux œillets » en 1974, d'une nouvelle génération de cinéastes hbérés de la censure. Les plus remarqoables se nomment José Alvaro de Morais, auteur d'un Bobo (Le Bouffon, 1987) qui évoque la mise à l'épreuve théatrale du cinéma telle que la pratique Jacques Rivette, Joachim Pinto qui signe avec Onde Bate a Sol (Où frappe le soleil, 1988) et Uma Pedra no Bolso (Une pierre dans la poche, 1989) deux admirables films d'initiation, ou Pedro Costa dont O Songue (Le Sang, 1990) dépeint par le jeu violent de l'ombre et de la lumière les liens du même nom.

Globalement, et malgré la singularité de ses auteurs, ce cinéma se caractérise par son aversion pour la reconstitution brute de la réalité. Il

présère recourir à divers types de médiations, qu'il s'agisse de l'adaptation, de l'utilisation d'une de off ou, plus globalement, d'interestation de suivertir le cinlui-même par d'autres modes de représentation empruntés à la litté rature, an théâtre ou à la peint Ce penchant pour la distanciation formelle recoupe l'un des thèmes de prédilection de ce cinéma (dont une tétralogie de Manoel de Oliviara porte d'ailleurs le nom) : des amours frustrées. C'est sans sur prise qu'on voit énierger de ce riche panorama une évidente ligne de crête, constituée par les ceuvres d'Oliveira et de Monteiro : ces deux cinéastes, qui inscrivent si différemment l'épuisement moderne dans leurs œuvres respectives, sont rigoureusement les senis qui parviennent en même temps à y réenchanter le monde.

La Rivière. Une œuvre déroutante, humoristique et splendide par un grand auteur taïwanais

Film talwanais de Tsai Mingliang. Avec Lee Kang-sheng, Miao Tien, Ln Hsiao-ling.

Supposons: vous seriez entrés par hasard dans la salle, vous ne sauriez rien du film ni de son auteur. La lumière s'éteint, l'écran s'allume, vous voyez quoi? Uo plan. Un double escalier mécanique, un jeune homme qui s'élève, une jeune femme qui descend, ils se croisent sans se voir – deux mouvements, de la durée, un cadre, un espace habité. Un vrai plan de cinéma. Fort heureusement, nous vivons en démocratie, et vous avez parfaitement le droit de vous ficher éperdument de tout ça, de ne pas aller voir de films taiwanais et de n'accorder aucune importance aux plans de cinéma. Mais vous ne pouvez nier l'évidence de la beauté et de la justesse de l'image qui s'est installée sur l'écran. Cette évidence,

que le film à venir confirmera, est que Tsai Ming-liang est un authentique cinéaste.

Vollà un préambule blen intimidant. Or La Rivière ne l'est pas. Déroutant, certes; austère, parfois; lent, souvent; intimidant ou prétentieux, en aucun cas. D'ailleurs, à la figure chorégraphique muette du début succède une scène de comédie, les deux jeunes gens se reconnaissent, ils étaient à la fac en-semble deux ans plus tôt, fiirt, elle l'invite à la rejoindre sur son boulot, c'est-à-dire nn tournage de film, où elle est assistante. Embauché pour figurer un cadavre dérivant an fil d'une rivière, il glisse, immobile et maculé, de la blague au cauchemar. Le film trouve alors son chemin, celui d'une fable kafkajenne, très délicatement faufilée dans les interstices d'une chronique

Qo'est-ce qu'on voit? Uo homme âgé, une femme grise, le jeune homme - il s'appelle Xiaokang. Presque rien, des instants vides de chaque jour. Il faut du temps pour comprendre que les deux premiers sont les parents du troisième, tant leurs existences sont émiettées, dépourvues de signes de connivence ou de terrain de rencontre - pas même les lieux qu'ils habitent ensemble ni les objets qu'ils utilisent. Ces plans, splendides, tout entiers nourris de temps et d'espace, sont comme parasités, d'une part, par des scènes de sexe, troubles et crues, d'autre part, par une succession d'incidents qui lancent la fiction du film: sur le

teint d'étourdissements. Contaminé par son passage dans la rivière pour le tournage du film? Peut-être. Victime de l'intense pollution qui pourrit l'air, l'eau et la terre en cootrepartie du décollage économique de l'île? Sans doute. Atteint, aussi, d'un mal métaphorique, celui de la désocialisation ab-

scooter avec lequel il sillonne les

rues de Taipeh, Xiao-kang est at-

solue des humains ? Bien sûr. En attendant, Xiao-kang a mal, de plus en plus. Le père prend en main ce fils dont il semblait ignorer jusqu'à l'existence, le traîne de médecins en guérisseurs, de rehouteux en mages. Ce voyage, qui donne à peine de mouvement au film, est une odyssée lente au travers de l'irrationnel chinois, qui mène vers une scèce obsessionnelle, inracontable, aberrante de violence caressante et transgressive. Scène pivot, fantasmée ou advenue, qui est aussi un pur gag.

La pire erreur serait de prendre ce film seulement au sérieux. Au cœur de la beauté formelle et de la dénonciation sociale niche un humour ravageur et pince-sans-rire, indispensable. On le retrouve au final, séquence-catastrophe domestique, parabole héroique et dérisoire qui tourne au plus court, au plus simple. Formidable.

Tsai Ming-liang, réalisateur

« J'utilise l'espace filmé de la même manière que l'espace scénique »

Né en Malaisie, Tsai Ming-liang s'est installé très jeune à Taiwan, où il a débuté comme écrivain, metteur en scène et acteur de théâtre avant de se tourner vers le cinéma avec Rebels

of the Neon Gods (1992), Vive l'amour (Lion d'or à Venise en 1994), puis *La Ri*vière, Ours d'argent au Festival de Berlin 1997. « Comment êtes-vous

1.75

devenu réalisateur? Sans avoir rien planifié. Lorsque J'étais enfant, je vivais chez mes grands-parents, qui vendalent des noulles: ils se relayaient, tandis que l'un tenait l'échoppe, l'autre m'emmenait au cinéma. l'ai ainsi vu beaucoup de films deux fois, cette expérience a contribué à ce que je me forge une réflexion et un goût personnel envers les films. A l'université, j'ai choisi comme cursus « théâtre et cinéma » mais, même alors,

ce n'était qu'un centre d'intérêt parmi d'autres. Quei rôle a joué votre expérience théa-. trale dans votre travail de cinéaste?

- Ce que je fais au théâtre et au cinéma est concu dans le même esprit. Ce sont dans les deux cas des œuvres originales, pas des adaptations ou des mises en scène de pièces ou de scénarios écrits par d'autres. J'utilise l'espace filmé de la même manière que l'espace scénique, en faisant un large usage du plan-sé-quence. L'utilisation du son et du jeu des acteurs sont également influencés par mon travail

- Quels sont vos ilens avec les autres cinéastes talwanais, notamment ceux de la « nouvelle vague » ?

- L'apparition de la « nouvelle vague taïwanaise » était liée à une situation donnée, l'abrogation de la loi martiale en 1987. Par leurs thèmes comme par leurs - difficiles - conditions de travail, ces cinéastes étaient liés entre eux. Pas moi, d'antant que je suis un Malais résidant à Taiwan. Je n'ai pas, comme d'autres réalisateurs, l'obsession de l'histoire. La seule dont je sois proche est Wang Shaudi. J'ai été son élève, puis elle m'a engagé à la télévision. où j'al été son scénariste et son assistant metteur en scène. Je me sentais proche de son engagement en faveur des gens dn peuple comme de la tentative, que nous avons menée ensemble, de faire autre chose que des romances ou des films de bagarre à la télévision.

- La référence explicite à l'homosexualité est-elle, à Talwan, matière à controverse ? - Non, l'homosexualité est devenue un suiet très médiatique, depuis l'apparition du sida. Les médias fourmilleot de sujets à seosation concernant les homosexuels, les « films gay »

problèmes de censure, mais, dans d'autres pays asiatiques, la sortie de La Rivière risque d'être difficile. Il est certain que la Malaisie interdira le film, la Corée risque d'en faire autant. - Comment vos films out-ils été produits?

- Par la Central Motion Picture Corporation, l'organe cinématographique d'Etat, qui a accepté d'investir sur mes projets à la suite des bonnes critiques obtenues par mes téléfilms. Comme Rebels of the Neon Gods a reçu des prix et s'est bien vendn à l'étranger, j'ai eu droit ensuite à des budgets plus étoffés. Mais depuis f'al créé ma propre société de production, Arc Light Films, pour mes projets suivants.

- Quels sont-ils? - Je termine en ce moment un film pour la série « 2 000 vu par », lancée par la société française Haut et court avec Arte. C'est un film musical utilisant les chansons de Grace Chang des années 1950 et se déroulant entièrement dans un HLM durant la nuit dn 31 décembre 1999, alors que le monde vit désormais sous une pluie ininterrompue. Ensuite, une troupe de théâtre de Hongkong m'a invité à mettre eo scène une comédie musicale d'après La Bonne Ame de Setchouan, de Brecht. »

> Propos recueillis par Jean-Michel Frodon

attirent des foules dans les festivals locaux. A

Un film de route en roue libre

Western, Manuel Poirier se confirme comme un cinéaste du faux-semblant

Film français de Manuel Poirier. Avec Sergio Lopez, Sacha Bourdo, Elisabeth Vitali, Marie Matheron. (2 h 15.)

Dans ce Western, le réalisateur de La Petite Amie d'Antonia, ... A la Campagne et Marion prend soin de disposer, comme à son habitude, quelques lettres avant d'entrer de plain-pied dans son sujet. Faux réaliste. Manuel Poirier se confirme ainsi comme un cinéaste du fauxsemblant, grâce auquel il met en question la pratique de la mise en

Le premier leurre est le titre du film : bien que le décor – filmé en Scope - soit constitué par l'ouest de



21, rue de Creaux 75012 PARIS

la France, la Bretagne, voici befle lurette que cette terre est défrichée, que les autochtones n'y sont plus considérés comme des sauvages, et que le toponyme Finistère a cessé de représenter le bout du monde, au moins depuis qu'on a découvert l'Amérique à son horizon. L'horizon, au sens d'une présence familière mais hors d'atteinte, c'est aussi

la place du western dans le film.

Puis l'histoire commence, sur une route, aussitôt halisée par deux autres simulacres. D'abord une fille fait du stop, et le conducteur qui s'arrête a la surprise de voir monter, au lieu de la demoiselle, un type habilement dissimulé. Le conducteur, Paco, altier représentant en chaussures d'origine espagnole - hil, pas les chaussures -, ne tarde pas d'ailleurs à se faire piquer auto et cargaison par son passager, Nino, un Russe malingre sans domicile fixe. Le simulacre suivant s'appelle Marinette, Bretonne enchantée qui recueille Paco an bord de l'autoroute, l'héberge quand il est viré de son travail, puis se laisse aimer de lui, noo sans lui imposer une séparation de trois semaines destinée à éprouver leurs sentiments mutuels.

ÉGARER ET S'ÉGARER

Ces fausses pistes donnent sa raison d'être à ce film de route, qui avait besoin d'emprunter ces chemins de traverse pour ponvoir adopter sa forme véritable. Soit, sous le sceau de cette épreuve courtoise, la longue et lente errance de Paco et Nino après des retrouvailles inopinées, dans l'espace-temps suspeodu d'une marche de trois semaines sur les routes bretonnes. Soit la reconversion concertée d'un représentant en chaussures et d'un va-nu-pieds en tandem aux semelles de vent. Par quoi le cinéaste se révèle disciple lointain d'un maître très hétérodoxe de la tradition hassidique, Nahman de Bratzlay, qui disait notamment : « Ne demande jamais ton chemin, de crainte de ne pas pouvoir t'égarer. »

La marque du cinéma de Poirier est là : égarer autant qu'il feint de s'égarer, à travers le recouvrement et la prolifération d'un enjeu initial (Lila dans ... A la campagne, l'enfant dans Marion, Marinette dans Western) mis en œuvre par le déroulement du film. Commencé sur les chapeaux de roue, Western se met ainsi en apparente roue libre en cours de route sur laquelle les deux héros marcheurs, entre travellings déamhulatoires sur le monde et plans fixes frontaux sur la philosophie qu'ils en tirent, se livrent à une véritable expérience de reconnaissance. Sur l'amour et Pamitié, le hasard et la nécessité, l'état de la société et celui du pays (voir le jeu hilarant intitulé . Bonjour la France »), l'exploitation et la solidarité entre les hommes.

il s'agit donc moins d'un western que d'une œuvre hybride, qui privilégie le « duel » tel que sédimen-

Nino, c'est à la fois le picaresque emmanché de Doo Quichotte et Saocho Pança (la recherche de Dulcinée, la lutte contre les moulins à vent), le scientisme de Bouvard et Pécuchet (le sondage comme méthode de cooquête amoureuse, le système D cootre les fatalités du sort), le burlesque de Laurel et Hardy (l'union des contraires, la mécanique physique du gag), car on rit beaucoup et avec géoérosité, ce qui est plus rare, dans ce film. Quant à la morale, ouverte et apaisée de cette fable pluriculturelle (on y entend du russe, de l'espagnol, de l'ivoirien, du breton..., et du français), elle pourrait paraître uo rien consensuelle. Elle relève en fait, aujourd'hui plus que jamais, de l'affabulation, en prétendant que chaque homme, où qu'il soit oé et où qu'il s'établisse, est chez lui sur

té par des types universels. Paco et

Jacques Mandelbaum

des entrées sur Paris-périphérie

LES ENTRÉES À PARIS ■ On allait voir ce qn'oo allait voir: après

l'outrancière domination américaine de

l'été, le cinéma français faisait sa rentrée, Sophie Marceau seule contre Nick Cage, Joho Malkovich, Mel Gibson, Sean Penn et John Travolta, hardi petite I C'est tout vu. Marquise a déjà les traits hien vieux, après uoe première semaine où elle n'a séduit que 51 000 soupirants dans 47 salles. Son rival le plus modeste, She's so Lovely, attire 16 000 spectateurs de plus avec trente écrans de

moins. Pour la première fols depuis le début de l'été, le nombre total

est inférieur à celui de la semaine correspondante de 1996. Les Ailes de l'enfer, à 103 000 dans 45 salles, et Complots, à 98 000 daos 48 salles, ne sont eo effet pas à la hauteur de Twister et des Voleurs. qui sortaient il v a un an.

En continuation, c'est Men in Black sinon rieo. Le duo aux Ray-Ban ajoute 128 000 entrées dans son escarcelle, atteignant un total de 631 000 en trois semaines. Rieo d'autre au-dessus des 10 000 entrées dans la semaine - ce n'est pourtant pas grand-chose - hormis l'imperturhable Scream, à 27 000 en sixième semaine, soit un total de 327 000.

LES AUTRES NOUVEAUX FILMS

Film français d'Alexandre Arcady. Avec Patrick Bruel, Isabella Ferrari, Marthe Keller, Pinkas Braun, Jean-François Stevenin. (2 h 15.) ■ Après une incartade dans la comédie sentimentale (Dis-moi oui, 1995), Alexandre Arcady revient à son genre de prédilection, dont il est peut-être le seul représentant en France après l'avoir importé des Etats-Unis, le thriller ethnique. Cantonné jusqu'à présent au microcosme judéo-maghrébin, Arcady vise cette fois plus grand, s'en prenant à l'histoire de ces cinquante dernières années, selon une ligne droite qui va de la Shoah à la guerre du Golfe, via Paris et Berlin. Outre la déconcertante référence kafkaïenne (illustrée en ouverture par quelques cloportes qui ne mangent pas de pain), on trouve dans cette adaptation du roman de Guy Konopnicki, Pas de kaddish pour Sylberstein (Gallimard): un flic séfarade trop généreux (Patrick Bruel), un vieux hrocanteur rescapé des camps, une fille d'officier nazi, une responsable du Mossad redoutablement efficace, autour d'un trafic de tableaux

volés aux juifs durant la seconde guerre mondiale. Hélas ! Arcady procède à l'égard des codes du genre et du matériau historique exactement comme avec ses personnages : par l'usage constant du stéréotype et de la sursignification. Résultat, un énième dossier de l'histoire pour le petit écran et fort peu de cinéma.

HÉROTNES

Film français de Gérard Krawczyk. Avec Virginie Ledoyen, Maidi Roth, Marc Duret, Said Tagbinaoui. (1 h 51.)

■ Attention au train de merchandising variétoche qui peut en cacher un autre, de voyage au pays enchanté de la métaphysique, l'accident n'est pas loin. En fait, il se produit d'emblée, sous la forme d'une avalanche de clichés et hlocs de psychologie. Ayant illico abandonné tout espoir de retrouver des survivants, oo peut paisiblement laisser advenir cette success story - le triomphe de deux jeunes chanteuses sorties de Decazeville pour conquérir le monde et qui parviendront au sommet (le bonheur) après moult épreuves doublée d'une méditation sur la réalité et l'apparence, niveau repêchage du BEPC. Laissant couler le flot, on peut tranquillement regarder ce qui surnage: l'énergie de Virginie Ledoyen sauvant scène après scène son personnage par les cheveux (décolorés vilain), l'aisance de Said Taghmaoui en amoureux transi mais très cool de celle qui écrit dans l'ombre et chante au fond de la scène les chansons qui font la gloire de Virginie-la-vedette tortillant du short de skaï noir sous les sunlights : Maïdi Roth, dont le dossier de presse affirme qu'elle est une chanteuse, et qui est peut-être hien une actrice de cinéma. Pour le savoir, il faudra attendre qu'elle joue dans un film et non dans un roman-photo.

CAPITAINE AU LONG COURS

Film franco-suisse de Bianca Conti Rossini. Avec André Marcon, Anne Roussel, Emmanuelle Riva, Jacques Bonnaffé. (1 h 22.)

■ Georges est un auteur de romans populaires, dont le héros, surnommé « le Capitaine », navigue d'aventure en aventure dans les contrées exotiques, à la recherche d'une femme mystérieuse qui lui échappe. Magnifié en personnage de roman, « le Capitaine » trahit évidemment la triste condition de Georges, célibataire entre deux âges, meurtri par sa vie sentimentale, reclus dans son appartement comme un naufragé et n'admettant d'autres nouvelles du monde que la visite matinale de la gardienne espagnole de l'immeuble, Maria. Cette situation est bouleversée l'orsque Maria, après avoir gagné un concours à la télévision, part dans les contrées habituellement visitées par le capitaine. Parce que sa nièce, qui la remplace, est charmante, puis parce que les personnages du roman en cours, dont l'action se mêle depuis le début au cours de la réalité, entreprennent soudain d'infléchir cette dernière dans le sens du romanesque. Tout ceci donne un film surréalisant et risque, qui greffe à une référence illustre - Pandora d'Albert Lewin - un dispositif passablement emprunté, du Providence d'Alain Resnais à L'Homme de Rio de Philippe de Broca. A cette différence notable que le parti pris minimaliste adopté par la réalisatrice finira, pour ceux qui en auront la patience, par secréter le channe d'une audacieuse expérience de laboratoire.

Film américain de Mick Jackson. Avec Tommy Lee Jones, Anne Heche,

Gaby Hoffmann, Don Cheadle, Keith David. (1 h 43.)

■ Au début, il y a l'idée de profiter des possibilités des effets spéciaux numériques pour s'offrir une sorte de pari stupide grandeur nature : et si un volcan se formait au milieu de Los Angeles. Le scénario ne se donne guère de mai pour rendre crédible pareil événement, la coulée incandescente se répand sur Beverly Hills Center, tandis qu'une pluie de cendres recouvre la cité des Anges. Brave coulée de lave, inexorable lorsque les besoins dramaturgiques l'exigent, à la fois terrifiante d'abstraction et assez comique dans sa manière - proche d'un délire à la Tex Avery - de tout dissoudre sur son passage, puis devenant malléable à volonté lorsque le happy end réclame son dú. Mais Volcano o'échappe pas au défi de tout film catastrophe : combiner l'ampleur du drame global à des tragédies personnelles, combinaison ici jouée sur le mode du grand écart. Côté général, un simple cataclysme ne suffit pas, c'est carrément à la parabole mystique sur le sauvetage de l'humanité (ou de l'Amérique, c'est la même chose) que le film aspire ; côté particulier, on s'égare dans des houtilles de familles en crise, le conformisme sentimental et la psychologie à deux ronds restant les plus incombustibles piliers de toute fiction hollywoodienne grand public.

L'ÉDUCATRICE ET LE TYRAN

Film américain de Ken Kwapis. Avec Fran Drescher, Timothy Dalton, Ian McNeice, Michael Lerner (1 h 40.)

■ Jadis, les acteurs de cinéma se « ressourcaient » en opérant un retour au théatre, aujourd'hui, les acteurs de feuilletons et sitcoms télévisuels en font autant en passant par le grand écran - généralement en se gardant bien de toucher à leur personnage - fonds de commerce. Héroine de la série The Nanny, Fran Drescher reprend ici son personnage de gouvernante sans en déplacer un seul cheveu. Elle garde son accent nasillard et son accent juif new-yorkais, changeant simplement de métier pour devenir esthéticienne. Pour des raisons restées obscures, elle se retrouve dans un pays d'Europe centrale préceptrice des enfants d'un dictateur qu'on surnomme « Staline sans le charme » et que sa nature et sa « peche » feront sourire, puis fondre. Soit La Mélodie du bonheur et Le Roi et moi sans les chansons, et avec une interprète en deçà de son rôle.

DOGS

Film américain d'Eve Annenberg. Avec Pam Columbus, Pam Gray, Melo-

dy Beal et Eve Annenberg, (1 h 30.) ■ Dogs est un petit film indépendant new-yorkais, qui doit sa sortie au fait d'avoir été remarqué dans plusieurs festivals, dont celui de Sundance. Le récit de ces filles, colocataires d'un appartement, à la recherche d'argent et de l'âme sœur, qui deviendroot bookmakers à domicile pour survivre, permet à la réalisatrice des effets de distanciation un peu lourdauds, beaucoup de poses, mais parfois on regard documentaire original sur New York. Celui-ci reste le grand intérêt de ce film, qui doit beaucoup aux premiers essais d'un Spike Lee, avant de se conclure de façon rassurante par la récnnciliation des quatre filles avec leurs mères respectives, et avec l'ordre social en général. Conclusion paresseuse qui témoigne d'un état d'esprit conventionnel : le passeport qu'un jeune réalisateur doit exhiber pour parvenir à Hollywood? Jean-François Rauger

LE SECRET DE POLICHINELLE

Film français de Franck Landron. Avec Nathalie Schmidt, Dominique Duthuit, Aure Atika, Julien Rassam. (1 h 40.)

■ Sur un thème (la recherche en paternité), Franck Landron signe une énième comédie, à l'originalité toute superficielle. Au sortir d'une soirée de nouvel an, Rébecca se retrouve enceinte d'un inconnu que son taux d'alcoclémie au moment de la conception ne lui permet plus d'identifier. Avec l'aide de quelques amies présentes à la beuverie, elle se met en quete du père, en sondant tous les mâles qui y ont participé. L'enquête, entrecoupée de retours en arrière verdâtres et glauques sur la nuit du « crime », se révèle rapidement prétexte à accumuler les portraits-minutes en un tableau incohérent et désinvolte, qui suscite rapidement le plus profond ennui.

LES ANGES DÉCHUS (honekongais, 1 h 36) de Wong Kar-wai DAAYRA (indien, 1 h 47) d'Amoi Palekar GOODBYE, SOUTH, GOODBYE (taiwanais, 1 h 52) de Hou Hsiao-hsia J'AI HORREUR DE L'AMOUR (français, 2 h 14) de Laurence Ferreira Barbosa JAMES ET LA PÊCHE GÉANTE (américain, 1 h 20) de Henry Selick LEVEL FIVE (français, 1 h 46) de Chris Market MEN IN BLACK (américain, 1 h 38) de Barry Sonenfeld LA MÔME SINGE (américano-chinois, 1 h 35) de Xiao Yen Wane REPRISE (français, 3 h 12) de Hervé Le Roux LA RIVIÈRE (taiwanais, 1 h 55) de Tsai Ming-liang

SCREAM (**) (américain, 1 h 50) de Wes Craven SHE'S SO LOVELY (français, 1 h 40) de Nick Cassavetes LE TEMPS DES MIRACLES (yougoslave, 1 h 38) de Goran Paskaljevic LA VIE DE IÉSUS (français, 1 h 36) de Bruno Dumont LE VILLAGE DE MES RÊVES (japonals, 1 h 52) de Yoichi Higash LES VIRTUOSES (britannique, 1 h 47) de Mark Herman **VOYAGE AU DÉBUT** DU MONDE (portugais, 1 h 33) de Manoel de Oliveira WESTERN (français, 2 h 15) de Manuel Poirie WHEN WE WERE KINGS (américain, 1 h 28)

de Leon Gast

HOMMAGE

A ROBERT MITCHUM (v.o.), Action

Christine, 6 (01-43-29-11-30). Un si

20 h 10, 22 h 10 ; La Vallée de la peur,

14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

jeu. 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10,

22 h 10 ; La Nuit du chasseur, ven.

L'INTÉGRALE BERGMAN (V.O.),

(01-43-26-48-18). Une leçon d'amour,

mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; L'CEII du

Sonate d'automne, ven. 14 h, 16 h,

diable, jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h;

FRITZ LANG (v.o.), Action Ecoles, 5°

(01-43-25-72-07). Le Ministère de la

peur, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Cape

et poignard, jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

22 h; Le Secret dernère la porte, ven.

LARS VON TRUER (v.o.), 14-juillet

Beaubourg, 3°. Epidemic, mer. 16 h 10,

18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; Breaking the

Element of Crime, ven. 14 h 10, 16 h 10,

Waves, jeu. 15 h 15, 18 h 15, 21 h 15;

Hautefeuille, 6. L'Ami de mon amie,

mer. 16 h 20. 18 h 20. 20 h 20. 22 h 20 :

La Femme de Paviateur, jeu. 14 h 20,

16 h 20, 18 h 20, 20 h 20, 22 h 20; Le

L'ACTEUR COMPLET (vo.), Reflet

plaine, mer. 13 h 50, 15 h 50, 17 h 50,

19 h 50, 21 h 50 : La Corde, ieu, 13 h 50.

15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50; Vous

ne l'emporterez pas avec vous, ven.

BILL DOUGLAS (v.o.), Studio des

DU CINEMA EUROPÉEN (v.o.),

(01-43-26-19-09). Octobre, mer. 18 h.

ven. 16 h 45; Le Bonheur, jeu. 16 h,

ven. 18 h 45, 22 h 15; L'Hourne à la

caméra, ven. 15 h 30; Au bord de la

mer bleue, ven. 14 h; Les Vitelloni,

mer. 21 h 45, jeu. 14 h ; Le Voieur de

bicyclette, mer. 16 h, 20 h; Rome ville

ouverte, ven. 20 h 15 ; Bellissima, jeu.

Quartier Latin, 5 (01-43-26-84-65). A

bout de souffie, mer. 16 h, 18 h, 20 h;

20 h; Pierrot le fou, ven. 14 h, 16 h 30,

Les Carabiniers, jeu. 14 h, 16 h, 18 h,

VOIR ET REVOIR GODARD, Le

Unsulines, 5- (01-43-26-19-09). My Ain

Folk, jeu. 19 h 45; My Way Home, jeu.

13 h 50, 16 h 20, 18 h 50, 21 h 20.

Rayon vert, ven. 14 h 20, 16 h 20,

Médicis, salle Louis-Jouvet, 5

(01-43-54-42-34). L'Homme de la

18 h 20, 20 h 20, 22 h 20,

JAMES STEWART,

LA TRILOGIE

UNE HISTOTRE

Studio des Ustulines, 5º

ZI h 45.

17 h 30.

14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

RÉTROSPECTIVE

18 h 10, 20 h 10, 22 h 10.

ERIC ROHMER, COMEDIES

ET PROVERBES, 14-Juillet

Saint-André-des-Arts I. 6

18 h. 20 h. 22 h.

doux visage, mer. 16 h 10, 18 h 10,

FESTIVALS

LES CENT JOURS DU CINÉMA JAPONAIS (v.o.), Les Trois Luxembourg, 6 (01-46-33-97-77+). Une femme de Tokyo, mer. 16 h 30, 19 h, ZI h 30 ; Majin, jeu. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Harpe de Birmanie, ven. 14 h, 16 h 30, 19 h, ZI h 30.

CYCLE ABBAS KIAROSTAMI (vo.), Epée de Bois, 5 (01-43-37-57-47). Au travers des ofiviers, mer. 18 h, 20 h ; Et la vie continue, jeu. 18 h, 20 h; Close up, ven. 18 h, 20 h. CYCLE DAVID LYNCH (v.o.), Le

Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (01-43-54-51-60+). Twin Peaks, mer. 21 h 50; Blue Velvet, jeu. 21 h 50; Eraserhead, ven. 21 h 50. DE HONGKONG À LA CHINE (v.o.), UGC Forum Orient Express, 14. The Blade, mer. 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; The Big Heat, jeu. 10 h 45, 12 h55, 15 h05, 17 h15, 19 h25, 21 h 35 ; Le Temple du lotus rouge, ven. 10 h 45, 12 h 55, 15 h 05, 17 h 15,

19 h 25, 21 h 35. **DOCUMENTAIRES FICTIONS** DE MARIA KOLEVA, Cinoche Vidéo, 5 (01-47-00-61-31). Antoine Vitez s'amuse avec Claudel et Brecht, ven. 10 h; L'Etat de bonheur permanent, ren. 12 h : Paroles tues ou auner a Paris en étrangère, ven. 14 h; Annie Vacelet, psychogéographe, ven. 16 h; isabelle et les 27 voleurs, une leçon, ven. 19 h ; John, le dernier ouvrier sur

Terre, ven. 21 h. CARL THÉODOR DREYER (V.O.), Reflet Médicis L 5º (01-43-54-42-34). Vampyr, jeu. 12 h 10.

RAINER WERNER FASSBINDER (v.o.), L'Entrepôt, 14 (01-45-43-41-63). L'amour est plus froid que la mort, mer 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Troisième Génération, jeu. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 ; La Fernme du chef de gare, ven. 14 h, 16 h 30, 19 h,

21 h 30. RAINER WERNER FASSBINDER (v.o.), Accatone, 9 (01-46-33-86-86). La Troisième Génération, jeu. 15 h 10. FILMS NOIRS FRANÇAIS: 3º ÉPOQUE, Le Cinéma des cinéastes, 17* (01-53-42-40-20+). Le Boucher, mer. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Série noire, jeu. 15 h 10, 17 h 30, 19 h 50, 22 h 10; La Mort en direct, ven. 14 h, 16 h 50,

19 h 30, 22 h. KATHARINE HEPBURN (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (01-43-54-51-60+). L'impossible Mr. Bébé, mer. 14 h, 18 h; Madame porte la culotte, jeu. 14 h, 18 h; Devine qui vient diner?, ven. 14 h, 18 h.

HOMMACE À GORAN PASKALJEVIC (v.o.), Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49). Tango argentino, mer. 17 h ; Le Chien qui aimait les trains, jeu. 17 h; Mes amours de 68, ven. 17 h.

NOUVEAUX FILMS

CAPITAINE AU LONG COURS

L'Entrepôt, 14" (01-45-43-41-63).

L'ÉDUCATRICE ET LE TYRAN

DOGS

(01-43-20-32-20).

(1 h 47).

42-55-31) (+).

Film franco-suisse de Bianca Conti Rossi-

ni, avec André Marcon, Anne Roussel,

Emmanuelle Riva, Jacques Bonnaffé, Emilie Delaunay, Maîté Nahyr (1 h 22).

Film américain d'Eve Annenberg, avec

Pam Columbus, Pam Gray, Melody Beal, Eve Annenberg, Toby Huss, Leo Marks

VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1= (01-

40-39-99-40) (+) ; Espace Saint-Michel, 5-(01-44-07-20-49) ; Sept Parnassiens, 14-

Film américain de Ken Kwapis, avec

Fran Drescher, Timothy Dalton, Lisa Ja-

kuh, lan McNeice, Patrick Malahide

VF: Paramount Opéra, dolby, 9º (01-47-

Film français de Gérard Krawczyk, avec

Virginie Ledoyen, Maidi Roth, Marc Du-

WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 5 (01-46-33-86-86). Les Ailes du désir, jeu. 21 h 40 ; Nick's Movie, mer. 16 h 30. ret, Saïd Taghmaqui, Marie Laforêt, Charlotte de Turckheim (1 h 51). UGC Cine-cité Les Halles, dolby, 1er; Rex, 2 (01-39-17-10-00); 14-Juillet

Odéon, dolby, 6 (+); UGC Rotonde, dolby, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8" (01-43-59-19-08) (+); Saint-Lazare-Pas-quier, 8" (01-43-87-35-43) (+); Gaumont Opéra Français, dolby, 51 (01-47-70-33-88) (+); Les Nation, dolby, 12* (01-43-43-04-67) (+); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14* (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Pamasse, dolby, 14* (+); Gaumont Kinopanerama, dolby, 15° (+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+).

Film francais d'Alexandre Arcady, avec Patrick Bruel, Isabella Ferrari, Marthe Keller, Pinkas Braun, Jean-François Stévenin (2 h 15).

UGC Ciné-cité Les Halles, dolby, 1º; Gaumont Opera I, dolby, 2* (01-43-12-91-40) (+); Rex, dolby, 2* (01-39-17-10-00); UGC Danton, dolby, 6°; UGC Mont-pernasse, dolby, 6°; Gaumont Ambas-

sade, dollar, 8 (01-43-59-19-08) (4) : UGC Normandie, dolby, 8"; Paramount Opéra, dolby, 5" (01-47-42-56-31) (+); UGC yon Bastille, dolby, 12°; UGC G dolby, 13°; Mistral, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); Majestic Passy, dolby, 16° (01-42-24-46-24) (+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+); Le Gambetta, dolby, 20* (01-46-36-10-96) (+). LA RIVIÈRE

Film tahvanals de Tsai Ming-liang, avec Lee Kang-sheng, Miao Tien, Lu Hsiao-ling, Chen Chao-jung, Chen Shlang-chyl, Chang Long (1 h 55).

VO: Gaumont Les Halles, 1º (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra Impérial, 2º (01-47-70-33-88) (+); Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6º (01-42-22-87-23) (+); Le Balzac, 8º (01-45-61-10-60); La Bastille, 11º (01-43-07-48-60); Escurial, 13 (01-47-07-28-04) (+); Gaumont Pamasse, 144 (+). LE SECRET DE POLICHINE LE

Film français de Franck Landron, avec Nathalie Schmidt, Dominique Outhuit, Aure Atika, Sweta Sizova, Isabelle Janier, Dominique Frot (1 h 40). Geumont Opéra I, dolby, 2° (01-43-12-91-40) (+); Latina, 4° (01-42-78-47-86); Le Quartier Latin, 5° (01-43-26-84-65); Elysées Lincoin, dolby, 8 (01-43-59-36-14); Sept Parnassiens, dolby, 14 (01-43-

VOLCANO Film américain de Milck Jackson, avec Tommy Lee Jones, Anne Heche, Gaby ann, Don Cheadle, Keith David, John Corbett (1 h 43). VO: UGC Ciné cité Les Halles, dolby, 1";

UGC Odéon, dolby, 6°; Gaumont Ma-rignan, dolby, 8° (+); UGC George-V, dolby, 8°. VF: Rex, dolby, ≥* (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, dolby, 6°; Paramount Opéra, dolby, 5° (01-47-42-56-31) (+); UGC Lyon Bastille, dolby, 12*; Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13* (01-47-07-55-

88) (+); Gaumont Pamasse, dolby, 14* (+); Mistral, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18" (+); Le Gambetta, THX, dolby, 20" (01-46-36-10-WESTERN Film français de Manuel Poirier, avec Sergi Lopez, Sacha Bourdo, Elisabeth Vi-

tali, Marie Matheron, Basile Sieouka, Olivier Guehenneux (2 h 15). Gaumont Les Helles, dolby, 1" (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra I, dolby, 2" (01-43-12-91-40) (+); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3º (+); Europa Panthéon

ASSASSIN-S (**) avec Michel Serrautt, Mathieu Kassovitz Medhi Benaufa, Robert Gendreu, Da nièle Lebrun, François Levantal. Français (2 h 10). Studio Galande, 51 (01-43-26-94-08) (+).

de Dominique Cabrera, avec Claude Brasseur, Roschdy Zem, Marthe Villalonga, Agoumi, Catherine Hiegel, Marilyne Canto. Français (1 h 30). Epée de Bois, 5" (01-43-37-57-47) ; Grand Pavois, 15t (01-45-54-46-85) (+).

LES 101 DALMATIENS

de Stephen Herek, avec Glenn Close, Jeff Daniels, Joely Rirdson, Joan Plowright, Hugh Laurie, Mark Willia Américain (1 h 42). VF: Grand Pavois, 15' (01-45-54-46-85) (+); Saint-Lambert, dolby, 15 (01-45-32-

CHAMANKA de Andrzej Zulawski, avec Iwona Petry, Boguslaw Linda, Agnieszka Wegner, Pawel Delag, Piotr Machalica, Aliga Jachiewicz. Franco-polonais-suisse (1 h 50). VO: Brady, 10° (01-47-70-08-86). LE CINQUIÈME ÉLÉMENT

de Luc Besson, avec Bruce Willis, Gary Oldman, Ian Holm, Chris Tucker, Mille Jovovich. Français (2 h 06). VO: UGC Forum Orient Express, dolby,

1"; Gaumont Ambassade, dolby, 8" (01-43-59-19-08) (+). VF: Gaumont Opéra Français, dolby, 5º (01-47-70-33-88) (+); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13º (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Par-nasse, dolby, 14° (+); Gaumont Convention, dolby, 15" (01-48-28-42-27) (+). LA COLLINE OUBLIÉE

de Abderrahmane Bo avec Djamilla Amzal, Mohand Chabane Abderrahmane Oebiane, Farroudia Franco-algérien (1 h 45) VO : Denfert, 14 (01-43-21-41-01) (+).

COMPLOTS de Richard Donner, wec Mel Gibson, Julia Roberts, Patrick Stewart, Cylk Cozart, Stephen Kahan, erry Alex

Americain (2 h 15). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Gaumont Opéra L dolby, 2º (01-43-12-9]-40) (+); 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (+); Gaumont Marignan, dolby, 8" (+); UGC George-V, dolby, 8°; Gaumont Go-belins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-

GALERIKA MORAVIOIT PRESENTE APRES "VIVE L'AMOUR" LION D'OR FESTIVAL DEVENISE 94

LE NOUVEAU REM DE TSAI MING-LIANG

OURS D'ARGENT PRIX SPECIAL DU JURY **FESTIVAL DE BERLIN 97**

Cataire

FILMS SANS FRONTIERES

Reflet Panthéon), dolby, 5° (01-43-54-15-04); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (+); La Pagode, dolby, 7° (+); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8° (01-43-59-04-67) (+); Le Balzac, dolby, 8° (01-45-61-10-60); Max Linder Panorame, dolby, 9° (01-48-24-88-88) (+); La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); UGC Gobelins, 13°; Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-90) (+); Sept Parnassiens, dolby, 14° (01-43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15" (+); Bierryen@e Montparnasse, dolby, 15" (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15 (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18 (+); 14-Juillet-sur-Seine, dolby, 151 (+).

EXCLUSIVITES ARF de Alex Van Warmerdam. avec Henri Gardin, Alex Van Warmen dam. Olga Zulderhoek, Annet Mal-

Hoflandeis (1 h 35). VO: Espace Saint-Michel, 5^e (01-44-07-LES AILES DE L'ENFER (*)

de Simon West, avec Nicolas Cage, John Cusado, John Malkovich, Steve Buscemi, Nick Chinkand, Rachel Tkotin. Américain (1 h 50). VO: UGC One-cité Les Halles, dolby, 1";

UGC Montparnasse, 6°; UGC Odéon, 6°; UGC Montparnasse, 6°; UGC Odéon, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8° (+); UGC Normandie, dolby, 8°; UGC Opéra, 5°; Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (01-45-80-77-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+). VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 5° (01-39-17-10-00); Bretagne, dolby, 6° (01-39-17-10-00) (+); Paramount Opéra, dolby, 5° (01-47-42-56-37) (4); UGC (vyn. Rastille, 17°; UGC 55-31) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, dolby, 13°; Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); Gaumont Parmasse, dolby, 14° (+); Gatimont Convention, dolby, 15 (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18 (+); Le Gambetta, dolby, 20* (01-46-36-

10-96) (+). LES ANGES DÉCHIIS de Wong Kar-Wal, on Lai Ming, Takeshi Kaneshiro, Charlie Young, Michele Reis, Karen

Hongkong (1 h 36). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (+); Lucernaire, 6. ARTONA DREAM

de Emir Kusturica. avec Johnny Depp, Jerry Lewis, Faye Dunaway, Lili Taylor, Paulina Portzkova. Américano-français. VO: Saint-Lambert, dolby, 19 (01-45-32-

88) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14º (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18" (+); 14-Juillet-sur-Seine, dol-by, 19" (+). de Amol Palekar. avec Nimsi Pandey, Sonali Kulkarni, Nina Kulkarni, Hyder Ali, Falyyaz, Nandu Madhay.

Indian (1 h 47). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3" (+). DEAD MAN de Jim Jammusch avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitchum, Gabriel

Byrne, John Hurt. Américain, noir et blanc (2 h 14). VO: Studio Galande, 54 (01-43-26-94-08) (+). DONNIE BRASCO de Mike Newell. avec Al Pacino, Johnny Depp, Michael Madsen, Bruno Kirby, James Russo

Anne Heche. Américain (2 h 05). VO: Saint-Lambert, dolby, 15t (01-45-32-**GHOST IN THE SHELL** de Mamoru Oshii, dessin animé Japonais (1 h 25). VO: Grand Pavols, dolby, 15° (01-45-54-

46-85) (+)_ GOODBYE SOUTH, GOODBYE de Hou Hsiso Hsien, avec Jack Kao, Hsu Kuei-Ying, Lim Glong, Anne Shizuka Inoh, Hsi Hsiang, Uen Pi-Tung. Talwanais (1 h 52). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (+).

J'AI HORREUR DE L'AMOUR de Laurence Ferreira Barbosa. avec Jeanne Balibar, Jean-Quentin Châtelain, Laurent Lucas, Bruno Lochet, Alexandre London, Eric Savin. Français (2 h 14). 14-Juillet Beaubourg, 3° (+); 14-Juillet Parnasse, 6° (+); Les Trois Luxembourg, 6° (01-46-33-97-77) (+); Le République,

JAMES ET LA PÉCHE GÉANTE de Henry Selick sin animé Américam (1 h 20) VF: Gnoches, 6º (01-46-33-10-82); Le République, 11º (01-48-05-51-33); Denfert, dolby, 14º (01-43-21-41-01) (+); Grand Pavois, 15º (01-45-54-46-85) (+); Seint-Lambert, dolby, 15" (01-45-32-91-68). LE JOUR DE LA BÊTE (*)

de Alex de La Iglesia, avec Alex Anguio, Armando de Razza, Santiago Segura, Terele Pavez, Nathalie Sesena, Marie Grazie Cucinotta. Espagnol (1 h 40).

LEVEL FIVE de Chris Marker, avec Catherine Belkhodia, la participation de Nagisa Oshima, Kenji Ju'nishi Ushiyama. Français (1 h 46). Accatone, 5 (01-46-33-86-86).

LOOKING FOR RICHARD de Al Pacino. avec Al Pacino, Harris Yulin, Penelope Allen, Alec Baldwin, Kevin Spacey, Wi-Américain (1 h 53). VO: Lucernaire, 6°; Denfert, dolby, 14° (01-43-21-41-01) (+); Saint-Lambert, dol-

by, 19 (01-45-32-91-68). MA VIE EN ROSE de Alain Berliner, avec Michèle Laroque. Jean-Philippe Ecoffey, Hélène Vincent, Georges du Fresne, Oanlei Hanssens, Laurence Bi-

Français (1 h 28). UGC Forum Orient Express, 1"; Denfert, dolby, 14° (01-43-21-41-01) (+). MARION de Manuel Poiries

beth Commelin, Marie-France Pisier, Jean-Luc Bideau, Laure Fernandez. Français (1 h 46) Reflet Médicis II, 5 (01-43-54-42-34).

avec Coralie Tétard, Pierre Berriau, Elisa-

MARQUISE de Véra Belmont Bernard Giraudeau, Patrick Timsit,

Thierry Lhermitte, Estelle Skornik. Français (1 h 58). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1=; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6° (+); UGC Darton, dolby, 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+); Publish

blids Champs-Elysées, dolby, 8* (01-47-20-76-23) (+); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (01-43-87-35-43) (+); Gaumont Opéra Français, dolby, 51 (01-47-70-33-88) (+); UGC Opéra, dolby, 51; Majestic Bastille, dolby, 11 (01-47-00-02-48) (+); Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14 (+); Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 19 (+); Gaumont Convention, dolby, 15 (01-48-28-42-27) (+); Majestic Passy, dolby, 16* (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17*; Pathé Welby, 18° (+); 14-Juillet-sur-Seine, 19° (+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-

MEN IN BLACK de Barry Sonnenfeld, avec Tommy Lee Jones, Will Smith, Lin-da Fiorentino, Vincent D'Onofrio, Rip Tom, Tony Shalhoub. Américain (1 h 38).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Gaurnont Opéra I, dolby, 2º (01-43-12-91-40) (+); 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (+); Bretagne, 6* (01-39-17-10-00) (+); UGC Danton, 6*; Gaumont Marignan, dolby, 8° (+); UGC Normandie, dolby, 8"; La Bastille, dolby, 11" (01-43-07-48-60); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13" (0)-47-07-55-88) (+); 14-Juillet Beau grenelle, dolby, 15° (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (+); 14-Juillet-sur-Seine, 19* (+).

LA MOME SINGE de Xiao-Yen Wang avec Fu Di, Fang Shu, Yang Guang, Yang Lin, Chang Hung-Mei, Wang

Yang. Américain-chinois (1 h 35). VO : Denfert, dolby, 14º (01-43-21-41-01)

MUNK, LEMMY ET COMPAGNIE de Nils Skapans, Janis Gmermanis, dessin animé Letton (46). Denfert, 14º (01-43-21-41-01) (+). LES PLEINS POUVOIRS de Clint Eastwood. avec Clint Eastwood, Gene Hadonan, Ed

Harris, Laura Linney, Scott Glenn, Den-Américain (2 h 01). VO: UGC George-V, dolby, 8°; Saint-Lambert, dolby, 15° (01-45-32-91-68). PORT DIEMA de Eric Heumann,

ec Jean-Yves Dubois, Nathalle Boutefeu, Christophe Odent, Edouard Mon-toute, Claire Wauthion, Frédéric Pierrot. Franco-greco-italien (1 h 35). Lucamaire, 6°. LA PROMESSE

de Jean-Pierre. Luc Dardenne, avec Olivier Gourmet, Jérémie Renier, Assita Ouedraogo, Rasmane Ouedrao-

ige (1 h 33). Denfert, dolby, 14 (01-43-21-41-01) (+).
RAISON ET SENTIMENTS de Ang Lee, avec Emma Thompson, Alari Rickman, Kate Winslet, Hugh Grant, Greg Wise,

Emilie François. Américain (2 h 15). VO: Saint-Lambert, dolby, 154 (01-45-32-91-68). LES RANDONNEURS

de Philippe Harel, avec Benoît Poelvoorde, Karin Vlard, Géraldine Pailhas, Vincent Elbaz, Philippe Harel. Françeis (1 h 35). Gaumont les Halles, dolby, 1= (01-40-39-99-40) (+); Grand Pavols, dolby, 19 (01-45-54-46-85) (+). REPRISE de Hervé Le Roux

Français (3 h 12). Saint-André-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-LA ROBE d'Alex Van Warmerdam avec Henri Gardin, Ingeborg Elzevier, Ol-

Hollandals (1 h 43). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3° (+). SCREAM (**) de Wes Cra avec Drew Barrymore, Courteney Cox, David Arquette, Neve Campbell, Mat-

thew Lillard, Rose McGo méricain (1 h 50). VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 1=;

Gaumont Opéra I, dolby, 2* (01-43-12-91-40) (+); UGC Odéon, 6*; Gaumont Ambassade, dolby, 8* (01-43-59-19-08) (+); UGC Normandie, dolby, 8*; Gau-

mont Parnasse, dolby, 14° (+), VF: Rex, dolby, 2° (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Paramount Opéra, dolby, 5° (01-47-42-56-31) (+); Gauroont Alésia, dolby, 14° (01.43-27-84-50) (+); Pa-the Wepler, dolby, 18° (+).

SHE'S SO LOVELY de Nick Cass avec Sean Penn, Robin Wright Penn, John Travolta, Harry Dean Stanton, Debi Mazar, Gena Rowlands. Américain (1 h 40)

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2 (01-47-70-33-88) (+); 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (+); Reflet Médics II, 5° (01-43-54-42-34); UGC Odéon, dolby, 6°; La 43-54-84-34); UGC Champs-Elysées, dolby, 8°; Hajestic Bastille, dolby, 1° (01-47-00-02-48) (+); Escurial, dolby, 13° (01-47-07-28-04) (+); Gaumont Parnasse, doiby, 14° (+); Mistral, 14° (01-33nasse, doiny, 14* (+); mistral, 14* (0)*35-17-10-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15* (+); Majestic Passy, dolby, 16* (01-42-24-46-24) (+); UGC Meillott, 17*; Pathé Wepler, dolby, 18* (+); 14-Juillet sur-Seine, dolby, 19" (+).

SMOKE de Wayne Wang, avec William Hurt, Harvey Keitel, Stockard Channing, Harold Perrineau Jr., Ashley Judd, Forest Whitaker. Américain (1 h 50). VO: Denfert, dolby, 14 (01-43-21-41-01)

3

6

2

T

-

.

41.5

21

21-11

ě ...

WZ_!: !-

NEA.

AL OCEAN

E STATE OF THE STA

100

3

Νş

\$

•

H-

STRANGE DAYS (44) de Kathryn Bigelow, avec Ralph Fiennes, Angela Bassett, Juliette Lewis, Tom Sizemore, Michael Wincott, Vincent D'Onofrio.

Américain (2 h 25). VO: Grand Pavois, dolby, 15 (01-45-54-LE TEMPS DES MIRACLES

de Goran Paskaljevic, avec Predrag Miki Manojlovic, Dragan na Karanovic, Danilo Bata Stoikovic Mirjana Jokovic

Yougoslave (1 h 38). VO: Espace Saint-Michel, 5 (01-44-07-TOUT LE MONDE DIT « I LOVE YOU »

de Woody Allen, avec Alan Alda, Woody Allen, Drew Barrymore, Lukas Haas, Goldie Hawri, Gaby Américam (1 h 41). VO: Le Quartier Latin, 5 (01-43-26-84-

65); Club Gaumont (Public's Matignon), dolby, 8 (01-42-56-52-78); UGC George-V, dolby, 8°; L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63); Saint-Lambert, dolby, 15° (01-45-32-91-6

TROIS VIES ET UNE SEULE MORT de Raoul Ruiz, redes. Arielle Dombasie. Franco-espagnol (2 h 03) Accatone, 5º (01-46-33-86-86)

UN AIR DE FAMILLE de Cédric Klapisch, avec Jean-Pierre Bactt, Jean-Pierre Dan in, Catherine Frot, Agnès Jaoui, Claire Maurier, W. Yordanoff. Français (1 h 50).

Gnothes, 6 (01-46-33-10-82); Grand Pavois, 15 (01-45-54-46-85) (+). de Emir Kusturica, avec Miki Manojlovic, Lazar Ristovski,

Stötzner Européen (2 h 47). VO: Grand Pavois, dolby, 15 (01-45-54-LA VIE DE JÉSUS

de Bruno Dumont avec David Douche, Marjorie Cottreel, Kader Chaatouf, Geneviève Cottrell, Sé-bastien Delbaere, Sébastien Bailleul. Français (1 h 36). Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47) ; Lucernaire, 6º ; Saint-André-des-Arts II, 6º (01-

LE VILLAGE DE MES RÉVES de Yoichi Higashi, avec Kelgo Matsuyama, Shogo Mat-suyama, Mieko Harada, Kyozo Nagatsuka, Hoseil Komatsu, Kaneko lwasaki. Japonais (1 h 52). VO : Lucemaire, 6.

VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE de Manoel de Oliveira avec Marcello Mastroianni, Jean-Yves Gautier, Leonor Silveira, Diogo Dorla, Isabel de Castro, Isabel Ruth. Franco-portugais (1 h 33). VO : Le République, 11° (01-48-05-51-33).

WHEN WE WERE KINGS de Leon Gast, avec Mohammed Ali, George Foreman, Don King, James Brown, B.B. King, Norman Ma Américain (7 h 28).

VO: Studio Galande, 9 (01-43-26-94-08) (+); Sept Parnassiens, dolby, 14* (01-43-20-32-20).

REPRISES

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES de Frank Capra, avec Cary Grant, Priscille Lane, Raymond Massey, Peter Lorre, Josephine Américain, 1944, noir et blanc (1 h 58). VO : Action Ecoles, 5: (01-43-25-72-07). LA MAISON DU DIABLE

de Robert Wise. avec Richard Johnson, Julie Harris, Claire Bloom, Russ Tamblyn, Lois Max-Britannique, 1963, noir et blanc (1 h 55). VO : Reflet Médicis I, 5º (01-43-54-42-

SUNSET BOULEVARD de Billy Wilder, avec Gloria Swanson, William Holden, Eric von Stroheim, Buster Keaton. Américain, 1949, noir et blanc (1.b 50). VO: Grand Action, 5 (01-43-29-44-40). WEST SIDE STORY de Robert Wise,

erome Robbins, avec Natalie Wood, Richard Beymer, Russ Tamblyn, Rita Moreno, George Américain, 1960 (2 h 35). VO: Mac-Mahon, 17. (01-43-29-79-89).

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16 ars. (+) Réservation au 01-40-30-20-10.

LES YEUX D'HÉLÈNE Feuilleton (9/9) de Jean Sagols, avec Mireille Darc, Jean-Pierre Bouvier (100 min).

Tous les protagonistes se retrouvent lors de l'enterrement de Dominique Volvani... Suite et fin des aventures d'Hélène et de la Réserve. Une rediffusion. 0.35 et 1.15, 2.20, 3.25 TF 1 nuit.

0.50 Cas de divorce. Série. Leroux contre Leroux. 1.25 et 2.30, 3.35; 4.00 Histoires na-(10 min).

France 2

UN COUP DE BAGUETTE MAGIQUE Tééfim de Roger Vadim, avec Marie-Christine Barrault 3048701 L'équilibre d'un couple est menacé lorsque les deux conjoints se retrouvent simultanément au chômage.

JACK REED, L'INCORRUPTIBLE

22.50

to mm.

La mère d'un élève de la

femme, institutrice, de Reed,
partie foire des radios à
l'hôpital, n'est jamais
réappanie.

0.20 Journal, Météo. 0.35 Rallye. Paris-Moscou

0.50 Tatort. Série. 2.20 Patagonie force 10. Documentaire. 3.10 Commine Pislam. Magazine (rediff.). 3.40 Présence protestante. Magazine (rediff.). 4.10 24 beures d'infos. 4.20 Météo (5 min).

France 3

AMOUR, SEXE **ET SANG FROID** Téléfilm O de Harry S. Longstro avec Jobeth Williams En sortant de prison, un homme démuni tente de

22.20 AU-DELÀ

DE L'ÉCRAN 23.10 Journal, Météo. 23.35 Un siècle d'écrivains Francis Scott Fitzgerald: un rêve américain Le grand romancier américain auteur de l'inoubliable Tendre est

France

Arte

récupérer le butin qu'il avait caché avant son incarcération

La télé des croyances. Invité : Dieudonné (40 min). 2001263

la nuit. 0.25 Costa Rica ou le désir de paix. Documentaire (55 min) 3563461, 1.20 Capitaine Furillo. Série. La vierge et la dinde de Noël (50 min).

20,45 **▶ LES MERCREDIS** DE L'HISTOIRE: LES PAPES ET LE POUVOIR

Documentaire de Guido Knopp et Maurice Philip Remy [1/5] jean-Paul II et la liberté Une semaine après la venue du pape à Paris, une série documentaire pour s'interroge pouvoirs réels du chef de l'Eglise.

21.40

MUSICA: CAPRICCIO Opéra de Richard Strauss, mise en scène de Stepl Lawless, avec Kiri Te Kanania, Tatiana Troyanos. Enregistré à l'Opéra de San Francisco en 1993 Olivier le poète et Flamond le musicien s'opposent

sur l'importance du verbe et de la musique. 0.05 ▶ La Lucarne : L'Insuite suprême. avec Ayuko Babu (60 mln). Un noir américain, devenu SDF presque par accident, s'érige en pourfendeur de la misère... un combat bien difficile.

1.05 Compagnons secrets. Téléfilm de Pierre Beuchot (rediff., 95 min).

M 6

20.45 SOFTWAR Telefilm de Michel Lang, avec Véronique Jamos, Bernard Le Coq (TiO min).

Le système de commande d'une centrale nucléaire russe est paralysé par un virus

MEURTRES **AU CRÉPUSCULE** Téléfilm de Michael Tuchner, avec Kirk Douglas (100 min). 7323195 Un ancien entraîneur de baseball s'oppose aux agissements criminels de l'infirmière en chef d'une maison de retraite. 0.15 Secrets de femme. 0.45 Serty, Zap. Magazine II.
2.15 Préquenstar. Philippe Lavil (rediff.). 3.05 Mister Biz, best of (rediff.). 3.30 Fan de, best of, 5pécial piante boys band (rediff.). 3.55 Les Tribus du Lobi. Magazine. 4.40 Coulisses. Patricia Kass. Su Les Piégeurs (rediff.). 5.35 Turbo (rediff.). 5.35 Turbo (rediff.).

Canal Jimmy 20.25 Star Trek: la nouvelle génération. Boucle tempor-le 21.15 Quatre en un. Magazin 21.40 Seinfeld, Le diner. 22.10 Une fille à scandales.

Disney Channel

8433461

20.05 Tous sur orbite. 20.35 Sports. Magazine. 21.35 Sport Académie. 22.05 Animaux

de toutes les Russies. 22.30 Histoires de compositeurs

20.30 et 22.30 Téva interview. 20.55 Femmes dans le monde. 22.00 Teva psycho. Magazine 23.00 Clair de lune.

Meeting de Berlin (120 min). 20.45 Football.

Bucarest (120 min). Muzzik 21.00 La Portée des notes.

d'Arvo Part. Concert Interprété par Tatiana Smelov (10 min). 507943718 22.15 Six symphonies de Jiri Antonin Benda. Concert erregistré à Nantes en 1997 (65 min). 500682634

Radio

France-Culture 20.50 Du Jazz

Canal +

21.00

L'ANGE

22.45

DE BOXE

(1995, 99 min).

DE LA NUIT

Téléfikm de Rainer Kaufn avec Christian Nätheu, Herbert Knaup

22.30 Flash d'information.

22.35 La vie comme elle est...

Court métrage. Forne de Beijos.

LE MONTREUR

A la fin du XIX siècle, un

organisateur de combats truqués.

0.25 Tennis. En direct

(340 m in).

montreur de boxe forain recrute

dans les Alpes un jeune et robuste bücheron dont il fait un

champion de ring. Cela suscite l'envie d'un Anglais

de Flushing Meadow

3º jour PUS à Open

pour tout bagage. 21.10 Communauté des Radios publiques de langue française. 22.10 Les Chemins de la connaissance.

22.40 Nocturne. Thomas Mann (3/5).

0.05 Du jour au lendemain. (rediff.). France-Musique

21.15 Festival

21.15 FeStival
de la Chaise-Dieu.
Concert donné en direct de
l'abbatiale, par l'Orchestre de
la Radio polonaise, dir.
Wojciech Rajski : œuvres de
Beethoven.
0.00 Comment l'eotendez-vons ?
(rediff.). L'absence, par Charles Rosen. 2.00 les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

20.40 Les Soinées. The Rake's Progress, opéra en trois actes de Stravinsky, par the Tokyo Opera Singers et "Orichestre Saito Kinen, dir.

Ozawa. 23.00 Les Soirées... (suite). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

TV 5

The Care

20.00 Le Cœur au show. invité : Gibert Montagné. 21.45 Les Suisses du bout du monde.-Magazine. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Cérémonie d'ouverture des IIIª Jeux de la francophonie.

Planète

19.40 Sur la terre des pharaons. [3/5]. 20.35 Femmes du No Puture. 21-30 Des hommes dans la tourmente, [16/32]. MacCarthy versus Welch. 21.55 Histoires oubliées de l'aviation. [4/6]. 22.45 Scapa Flow, le tombeau des flottes.

0.70 Joe et Maxi (80 min).

21.00 Paris modes. Magazine. 21.50 Les Documents du JTS. 22.25 Vedettes en coulisses :

Paris Première

Sacha Distel. De Claude Vernick. 0.05 Jazz Classics: Duke Ellington, Cab Calloway (60 min).

21.00 Envoyé spécial : Les armées 90. Sodat Halimi ; Naplouse ; Jean Lacouture ; Nusrat Fateh Ali Khan. 22.00 Le Pain noir :

Histoire

Le Père Fraternité, [1/2], Téléfilm de Serge Moati [7/16] (60 min). 506688178 23.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Jean-Christopi Ruffin, Michel Abitbol, Roger-Henri Guerrand

Voyage 20.30 Suivez le guide. 22.30 Planète aventure. Ciné Cinémas

20.55 Off, le magazine des festivals. 22.00 Suites n= 1, 2 et 3 de Haendel.
Concert enregistré à Lodz, en Pologne.
23.00 Wynton Marsalis.
De Susan Shaw.

Ciné Cinéfil 20.30 Le Sillage

22.10 Affaire nitra-secrète ■ Film de H.C. Ponter (1957, N., v.o., 100 min). 58890689

France 3

18.20 Questions pour

16.50 40°. Invités: Lolo Ferrari,

Patrick Sébastien,

un champion. Jeu

18.50 Météo des plages. :

18.55 Le 19-20 de l'information.

20.05 Pa si la chanter. Jeu

20.30 Tout le sport.

La bande du Carré Blanc

Supervision Mission à Moscou (1993, 85 min). 21.55 Corentin oo les

de la violence ■ Film de Robert Mulligan (1964, N., v.o., 100 mm). 9702379

20.30 Police Academy 7:

infortunes conjugales
Film de Jean Marbour (1987, 95 min). 67306992 **Festival**

20.30 Maigret à New York.
Tölefilm de Stéphane Berbin,
avec Jean Richard
(95 min). 10284331
22.05 Tatort: Opéra tragique.
Tölefilm de Wolfgang Chick (75 min).

Série Club 20.45 Caraibes offshore. Madame et ses flics. 22.30 Alfred Hitchcock présente. Reunion 23.00 L'Age de cristal.

Arte

20.40

► LA MAFIA

19.00 D'un pôle à l'autre. [14/18]

20.25 Documenta. Reportage. 20.30 8 1/2 Journal.

SOIRÉE THÉMATIQUE:

Soirée proposée par Jean-Michel Meurice et Fabrizio Calvi.

Documentaire (35 mln).

Documentaire (115 min).

Documentaire (10 min).

Documentaire (70 min).

jour : cruauté et barbarie.

23.20 Entretien avec Giulio Andreotti.

20.00 Paysages. Documentaire de Jean-Loic Portron.

20.50 et 0.40 Dernières nouvelles de la Mafia.

Documentaire (35 mm).
Affaibile par la lutte menée contre elle par des juges et des policiers intègres et courageux, la Mafia, qui a bénéficié pendant plus de quarante ans d'une presque totale impunité, a entamé une restructuration qui l'amène à changer à la fais de méthode et d'objectifs.

Expelles pass abres.

Une « famille » qui apparaît sous son vrai

L'ancien chef du gouvernement italien accusé de collusion avec la « Pieuvre ».

Le maxi-procès de Palerme, qui avait

débuté le 10 février 1986, a aussi été qualifié de « Nuremberg de la Mafia ».

23.25 Sylvie et compagnie. La retrakte sans flambeau. 23.50 Thierry la Fronde. Feuilleton. Le trésor du prince (25 min).

Téva

Eurosport 18.00 et 22.45 Athlétisme.

En direct. Ligue des Champions : Paris SG-Steava

22.05 Les Sonatines

CNN Information en continu, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today. 20.30 et 23.00, 1,00 World News, 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 history. 23.30 World Spart, 0.00 World View. 1,30 Moneyline.

d'information

81816751

Chaînes

Euronews Journatox tootes les demi-heures, avec, en solrée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Econômia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.99, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Com-ment. 23.45 90° Est. 0.45 Visa.

LÇE

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.16 et 23.16 Roth Plinief. 20.13 et 20.45 Le 18-21, 20.30 et 22.30 Le Grand Journal, 21,10 et 22.12 Le Journal du Monde, 21.17 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 22.26 Cinéma, 27.42 Talk tulturel.

A Accord parental indispensahi ou interdit de 12 ans. ☐ Public ou intenfit

LES CODES

DU CSA

O Accord

TF 1

16.30 21, Jump Street. Serie. Le tunnel de l'amour. 1/25 Extreme i

Série. Noir et blanc. 17.55 Les Années fac. Série. 19.00 Mokshû Patamû. Jeu. 19.50 et 20.40 Météo. 20.00 journal, Tiercé, Trafic infos.

20.44 **INTERVILLES 97**

nes rencontre Béziers

478550374

23.20 2000 AVENUE DE L'OCÉAN La propriétoire de la villa du 2000 Malibu Road est incarcérée pour meurtre. Le sergent chargé de l'affaire, et qui ne croit pas à sa culpabilité,

1.20 et 3.05, 4.10 Histoires naturelles. Documentaire. 2.15 et 2.55, 4.00, 4.40 TF 1 noie, 2.30 Cas de divorce, Série, Cremer contre France 2

15.25 Le Clandestin. Téléfilm de Bertuccell 17.10 Matt Houston, Serie. 18.05 Les Années collège. ·Série. Restons amis. 18.40 Les Z'amours. Jeu.

19.20 Qui est qui ? jeu. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, A chevai I, Météo, Point route.

DES TRAINS PAS COMME LES AUTRES

(95 min). 39 22.30 Expression directe. 22.40 Vue sur la mer. 1584577

0.20

TOUTE LA NUIT porte ses soupçons sur les trois colocataires de la suspecte...

20.55

(70 min). 23.50 journal, Météo. 0.10 Rallye. Paris-Moscou

POUR FAIRE COURT COS min). 58167732
0.25 Nickel chrome. De Pascal
Bormelle. 6.35 La Vieille Durne et les
Pigeons. De Sylvain Chomes. 1.00 Lc
Réveux. De Philippe Murgler. 1.30
Sapeux. De Philippe Murgler. 1.30
Sapeux. De Nathan Miller. 1.15 Zohra
la plage. De Catherine Bernstein.
1.25 l'aime beaucoup ce que vous
faites. De Xavier G'annoll. 1.45
Shabbath Night Fever. De Vincent
Cassel. 1.30 Ean douce. De Marie
Vermilland. 2.50 Over the Rainbow.

23.25

Casses. 1.59 East course, the Mainhow.
D'Alexandre Ala. 3.50 Les Vacances.
D'Emmanuelle Bercot. 3.51 Les
Mains. De Christophe Lotzillon. 3.35
Je te quitte. D'Anne Roussel.

3.45 24 heures d'infos. 4.00 ile : 0183. 4.15 Vue pur la mer (80 min).

Paris Première

22.40 Les Documents du JTS.

Fitm d'Alain Resnais, avec Jean-Paul Belmondo, Charies Boyer (1974, 120 min). Un film rêvê sur la légende d'un escroc hors du commun. 23.00 Journal, Météo.

20.02 Meteo.

20.50

COMMENT CA VA? Magazine présenté par Jean Lanzi. Prostate, un combat d'hommes ; Un vaccin contre le mélanome ;

rche? Les veines ; L'histoire du mandat [2/2] (55 min). Formidable travoil

d'archives.

1.10 Espace francophone.

Magazine présenté

0.15 Les Grands rendez-vous

23.30 La Parade des saigneurs.

par Dominique Gallet et Mona Makki. 1.20 Une maison au bord de la mer. Documentaire (rediff., 35 min). 3 1.55 Tasmaniac. Documentaire d'Andress Cinéastes africains

(30 min). Film de john Huston (1958, 125 mln). 38978374 22.35 ∫'embrasse pas ■ Film d'André Téchine (1991, 115 min). 73917374 0.30 Je suis le seigneur

Festival

19.00 Symphonie nº 6
de Tchallovski.
Par Forchestre
philisermonique
de Rotterdam, dir. Bernard
Haitink (90 min). 39473887
20.30 et 23.55 Coup de coeur.
Invite: Angelo Petronio. au chéma. D'Andri Halimi. 23.05 Gorille mon ami.

des rochers des Méteores, en Grèce (55 min). 3240904 Ciné Cinéfil 20.30 Premier bal ■ ■ Film de Christian-jaq Film de Christian-Jaque (1941, N., 100 mln). 9782751 22.10 La Carloca III Film de Thoraton Fresland (1933, N., v.o., 90 mln). 9200751

Ciné Cinémas 21.00 L'Ampossible
Monsieur Bébé # # # Film de Howard Hawks
(1998, N., v.o., 100 min).
27060883 20.30 Les Racines du ciel ■

> 19.40 L'homme) L'homme qui revient de loin. Téléfim de Michel Wynn rekt (40 min). 48942312 20.30 (50 min). 48942; 20.30 Les Durs à cuire III Film de Jack Pinoteau (1964, N., 85 min). 460755 21.55 Les Rois du rire

Série Club

Canal Jimmy 20.00 Le Meilleur du pire. 20.30 Leningrad Cowboys Go to America ■ Film d'Aki Kaurismäki (1989, v.o., 80 min). 8648

0.25 Une fille à scandales. Un acteur plein de ressour Disney Channel 20.35 Les Envahisseurs. 21.30 Darby O'Gill et les farfadets E Film de Robert Stevens (1959, 90 min).

> Téva 20.30 et 22.30 Teva interview. invitée: Ger 20.55 Le Club de la chance II II
> Film de Wayne Wang
> (1993, 95 min). 505012022
> 23.00 Clair de hune.
> Tu t'en sortiras, David.

0.25 Femmes

- JEUDI 28 AOÛT M 6 La Cinquième

18.25 Le Monde des animaux. Prédateurs 18.00 Highlander. Série. Le porte-bonheus 19.00 Kaven, Serie Crimes en série. 19.54 Six minutes d'information (30 min). 19:30 7 1/2. L'Afrique du Sud des sans-abti. 6732 20.00 Notre belle famille.

> 20.35 Hot forme. 20.45 LES BRANCHÉS

Série. Vive la liberté. 20.30-Ea Météo des plages.

À SAINT-TROPEZ Film de Max Pecas, avec Olivia Dutron (1983, 100 min). En vacances à Saint-Trop', deux Jeunes couples perdent leur

22.25

LES CONTES DE LA CRYPTE Série à (100 min). 1492770 La perle noire. Des meurtres sont commis pour de bien singuliers motifs (avec Whoopi Goldberg). La peinture au sang. Tete d'affiche. 0.05 La Maison de tous les cauchemars. Série O. 2.00 Charlelle Conture en concert Enregistré au Séquentiel, en mai 1995. 3.05 Turbo (rediff.). 3.90 Jazz 6 (re-diff.). 4.30 Colture pub (rediff.). 4.45 Movida opus 2. Oocumentaire (50 mlm). 5.35 Conlisses. Dec Dec Bridgewater (rediff.). 6.00 Mister Biz, best of (rediff., 25 min).

Canal +

16.55 Tennis, Résumé du 3° jour de l'US Open. ► En clair jusqu'à 20.35 18.35 Les Muppets. 19.05 Les Conquérants do feu. Serie 19.50 Flash d'information.

19.57 Le Zapping. 20.00 10 années formidables. 20.35 I LOVE YOU,

I LOVEYOU NOT Film de Billy Hopkins avec Jeanne Moreau (1996, 83 min). 22.00 Flash d'information. 22.05 La vie comme elle est...

22.25

MONEY TRAIN Film de joseph Rub avec Wesley Snipes, Woody Harrelson Deux ogents de la sécurité font Deux agents de la securite for équipe pour réduire la délinquance dans le métro de New York. L'un est bluffeur et amateur de poker. Pour régler une dette de jeu, il décide, la nuit de Noël, de s'emparer de l'argent que transporte le « Money train ».

0.10 Tennis. En direct

de Flushing Meadow:

4º jour de l'US Open

Radio

France-Culture 20.50 Du Jazz pour tout bagage. L'ouie [45]. 21.10 Communauté des Radios publiques

de la connaissance. de la comiaissance.

22.40 Nocturne.

Thomas Mani [4/5],

0.05 Du jour au lendemain (redifi.),

Robert Marteau (Le Message de Cézanne). 0.50 Coda. 1.00 Les Nuits de

France-Culture. (rediff).

France-Musique

20.00 COncert.
Prom's, Donné en direct du Royal Albert Hail de Londres, par l'Orchestre du Cervandhaus de Leipzig, dir. Neville Marriner: Les Maîtres characturs (ouverturs), de Wagner; Concerto pour plano et orchestre op. 54, de R. Schumann, Alfred Brendel, pjann; Symphonie

Mendessons.

22.30 Concert.

Aux temps de Goya. Donné le 22 juin 1996 par la Compania Lirica Madrid Goyesco et l'Ordrestre de chambre Goyesco, dir. German Torrellas, basse : Œuvres de De Laserna.

De Laserna. 0.00 Comment l'entendez-vous? 2.00 Les Nuits de France-Musique. Radio-Classique 20.40 Les Soirées.
Thomas Mann et la musique
Cantate BWV 131, de Bach;
Sonate pour piano nº 32, de
Beethoven ; Le Crépusoule di
dieus, extrait, de Wagner;
Quatre Chants sérieux, de
Brahms; La Nult transfiguré
de Schoenberg.

TV 5 20.00 La Maison de jade Film de Nadine Trindgnant (1988, 95 min). 91272409 21.35 Rose.

22.00 Journal (France 2). 22.30 La Suisse et la guerre : Neutre oo pleutre? 0.30 Soir 3 (France 3). Planète 20.35 ▶ Loin du Victnam. 22.30 Sur la terre des pharaons. [3/9]. 23.20 Femmes du No Future.

0.15 Des hommes dans

la tourmente. [16/92]. MacCarthy serses Welch.

Histoire 20.00 Télé notre histoire : Thibaud on les Croisades. Les trois marchands. Le crime du templier.

La Croisée

joue Mozart. Concert emegistré en 1986 (70 min). 14131041 France Supervision

Les maîtres du regar Beia Lugosi. 23.10 Priedrich Gulda

20.45 Waterzooi. 23.00 Requiem de Mozart.
Concert enregistré au pled
des rochers des Méteores.

20.15 Les Arpents verts. Never Talk Until Your Vice Comes Out. 20.45 University Hospital. Secrets. 21.35 Madame et ses ffics. Ultra-lécer meurtre. 22.30 Alfred Hitchcock

présente. L'homme qui en savait trop peu. 23.00 Caraïbes offshore.

Lecons mort 23.45 Le Saint. Les champion

Rogenhagen (rediff., 45 min).

du château
Film de Régis Warqui 7202523 23.30 Souvenin

> 23.00 Au coeur du temps.
> 23.45 Sylvie et compagnie. 0.10 Thierry la Fronde. Feuilleton (25 min).

> > aux yeux ouverts. D'Anne-Laure Fofty.

Eurosport

31507586

4154728

2205732

12.00 et 18.00, 22.30 Cyclisme. En direct. Championnat du monde sur piste à Perth (150 mln). 5449577 17.00 et 18.30, 19.30, 23.00 Jeux mondiaux 1997. Korball 21.50 Chronique de la route. 21.55 Ortugatore Cowboy
Film de Gus Van Sant
(1989, vo., 95 min). 72728789 20.30 Football
En direct. Coupe des Coupes.
March retour:
Shelbourne-Kilmarnock

> Voyage 20.20 Les Clés du luxe. 20.30 Suivez le guide.
> 22.30 Planète aventure.
> Trou de fer.
> 23.00 Chez Marcel, Magazine.
> Invité: Michele Valandina.
> 0.00 Vidéo guide: Texas
> et Nouveau-Mexique.
> 0.50 Chronique Meunier
> (10 mln). 20.30 Suivez le guide.

Muzzik

21.00 Le Concest

des trois ténors. Enregistré au Dodger Stadium à Los Angeles en 1994 (115 min). 5091 12645 22.35 Jazz Voices. Concert enregistré au Festival de jazz de Montreux en 1995 (60 mln). 508388645 23.55 Musiques espagnoles. Concert erregistre à Puteaux

19.50 L'Art du chant. Les ténors, basses, barytons.

(362 min). Chaînes d'information

CNN Information en contian, avec, en soirée: 20.00 et 23.00 World Business Today. 20.30 et 21.00, 1.00 World News. 21.30 World Report. 22.00 World News Europe. 22.30 insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View. 1.30 Moneyine. 2.15 American Edition

Journam tontes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 19.28, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Com-ment. 23.45 Style. 0.45 Ecologia. 1.45 Viez.

Euronews

LCI Journaux toutes les Gemi-heores, avec, en soirée: 19.16 et 23.16 Ruth Eliciné: 20.13 et 20.45 Lr 18-21. 20.36 et 22.30 Le Grand Journal. 27.10 et 22.11 Le Journal du Monde. 27.37 et 22.19, 22.44 Journal de l'Economie. 27.36 chéma. 27.42 Taik culturel. 0.15 Le Débat.

iow: de Schoenberg. len 22.30 Les Soirées... (suite). Ceuvres de Schicta, Bruciner, Wolf. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique. Les films sur les chaînes

22.00 Tom et Viv. (Tom and Viv) Film de Brian Gilbert (1994, v.o., 125 min). Avec Miranda Richardson, Willem Dafoe, Tim Dutton. *Drame*. RTL9

européennes

RTBF 1

20.30 Résurrection. Film de Oaniel Petrie (1980, 110 min).
Avec Ellen Burstyn. Fontassigne.
22.20 Destination Golb. Film de Robert Wise (1953, 90 min). Avec Richard Widmark. Aventures.
0.15 Les Chouans. Film de Heuri Calef (1946, N., 95 min).
Avec Jean Marais. Histoire. TMC 20.35 Ciùq jours ce printemps-là. Film de Fred Zingemann (1981, 110 min). Avec Sean Connery. *Drame.*

Las programmes complets de radio. de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque semaine tians notre supoié date dimanche-lundi. Signification des symbo Signalé dans « Le Monde

évision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manqu ■ ■ Chef-d'œuvre ou classiqu ♦ Sous-titrage special pour les sound

des destins II II Film de Caorge Cutor (1955, 120 mm). 504557041 23.00 Les Dossiers de Phistoire : La Légende du Paris-Roubais. 0.00 Encyclopédies : Europe, notre histori [1/3]. (943-1955, une pab charbon-acier (300 min).

23.40 Le Chib. Invité : Roger Pierre.

101111

Les jeunes de dix-huit ans seraient inscrits automatiquement sur les listes électorales

Un projet de loi concrétise l'engagement pris par Jacques Chirac et par Lionel Jospin

LE MINISTRE de l'intérieur. Jean-Pierre Chevènement, devait présenter, au conseil des ministres du mercredi 27 août, un projet de loi « relatif à l'inscription d'affice des personnes âgées de dix-huit ons sur les listes électurales ». Ce texte modifie radicalement le système actuel, qui impose que tout Français ayant atteint l'âge de la majorité fasse une demande explicite d'inscription sur les listes électorales à la mairie de la commune au il souhaite voter.

L'article premier du projet de lai prévolt ainsi que « sant inscrites d'affice sur la liste électorale de leur domícile les personnes qui acquièrent la conditian d'âge entre les dernière et prochaine clôtures définitives des listes électorales ». Le texte préserve toutefois la possibilité, déjà offerte par le code électoral, pour certains de s'inscrire dans une autre commune de leur choix

M. Charasse souhaite

MICHEL CHARASSE, sénateur

PS du Puy-de-Dôme, s'est pro-

noncé, mardi 26 août sur Europe 1,

pour « une opération fiscale mas-

sive » en Corse. Il faut, selon lui,

envoyer sur place « des common-

dos de vérificateurs venus de Paris,

aul ne connaissent personne, qui

n'ont de lien ovec personne, et qui

repartiront une fois le travail fait ».

L'ancien ministre du budget (1988-

1992), qui était interrogé sur un

sant état d'un rapport de l'inspec-

tion générale des finances, a esti-

mé qu'« il n'est pas normal que 55 millions de Français soient obli-

gés de supporter les conséquences

financières des pratiques locales qui ne sont pas toutes mafieuses ».

« Depuis la Libération, l'absence

d'autorité de l'Etat en Corse et le re-

fus général d'y appliquer camme ailleurs les lais de lo République,

sauf lorsqu'elles ont pour objet d'attribuer des avantages, est une règle

absolue », a ajouté M. Charasse.

une « opération

fiscale massive »

en Corse

(commune où ils résident depuis au moins six mois, at ils figurent depnis au mains cinq années consécutives au rôle d'une des contributions directes, au, pour les fonctionnaires, commune où ils sont assujettis à une résidence abligatoire).

Les commissions administratives pourront procéder à ces inscriptions à l'occasion de la révision annuelle, qui intervient entre le le septembre et le 31 décembre. Elles inscriront les jeunes qui ont atteint dix-huit ans depuis le 1º mars précédent, ou qui atteindront cet âge avant le demier jour du mois de février suivant.

Pour que les commissions administratives fassent ce travail, l'article 2 du projet prévoit qu'elles « peuvent demander lo communicotion d'informations nominatives contenues dans les fichiers des régimes obligatoires de base de la Sécurité sociale et dans ceux du recensement établi en aplication du code du service national, sous réserve que ces informations portent exclusivement sur les nom, prénoms, nationalité, date et lieu de naissance et. adresse des personnes mentiannées ». Afin que le dispositif n'alourdisse pas la gestion des caisses de Sécurité sociale, le texte propose de rendre l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) destinataire des informations concernées, qu'il ventilerait ensuite entre les différentes communes du territoire.

a IL FAUT SE SENTER MOTIVÉ » Ce projet de loi devrait recevoir l'assentiment du président de la République: Jacques Chirac avait en effet indiqué, le 10 mars, lors d'une émission télévisée consacrée aux Jeunes, qu'il souhaitait que la carte d'électeur leur soit attribuée

sans démarches. « La politique (...), ça s'apprend », avait-il expliqué. Pour cela, « il faut d'abord se sentir motivé. Il faut avoir l'esprit civique, voter », avait-il ajouté, avant d'assurer que si de nombreux jennes des « quartiers moins favorisés » ne votent pas, « c'est qu'ils n'ent pas de carte d'électeur ».

Le Parti socialiste avait envisagé la même mesure. La dissolution de l'Assemblée nationale n'a pu que le conforter dans l'idée qu'il fallait la mettre en œuvre. Pris de cours par la décision du chef de l'État, physieurs centaines de milliers de jeunes n'ont on voter. Dans sa déclaration de politique générale du 19 juin, Lionel Jaspin avait donc annoncé que l'inscription des jeunes sur les fistes électorales serait rendue automatique l'année de leur majorité.

Rafaële Rivais

Un préfet proche de la gauche est nommé directeur de la DST

EN NOMMANT le préfet Jean-Jacques Pascal à la tête de la Direction de la surveillance du territoire (DST), le gouvernement place à ce poste sensible un fin connaisseur de la police et du renseignement, doublé d'un haut fonctionnaire n'ayant jamais fait mystère de ses opinions socialistes. Ces deux traits distinguent M. Pascal de son prédécesseur, le préfet Philippe Parant, que le ministre de l'intérieur Charles Pasqua avait placé en octobre 1993 à la direction du service français de contre-espionnage. Annoncé au conseil des ministres du 27 août, ce changement de responsable au sommet d'une direction policière est le deuxième opéré par le gouvernement de Lionel Jospin, qui avait déjà remplacé le directeur de la police judiciaire parisienne, Olivier Foll, sanctionné par la justice à la suite de l'af-

Ancien directeur du personnel de la police, de mai 1984 à mai 1986, le préfet Pascal avait approfondi sa dans le fauteuil de patron de la direction centrale des Renseignements généraux (RG) de juin 1990 à février 1992. Le service était alors dans la tourmente provoquée par l'affaire Doucé, ce pasteur homosexuel retrouvé mort en octobre 1990 après avoir été enlevé par des inconnus alors qu'il faisait l'objet d'une étroite sur-

veillance des RG parisiens. sordres publics). Au gré d'une réforme structurelle des RG, il avait dû quitter ce poste et avait été nommé préfet du Val-d'Oise en février 1992. Peu après l'élection de Jacques Chirac à la présidence de la République, M. Pascal, aujourd'hui âgé de cinquante-quatre ans, avait été écarté des responsabilités territoriales, devenant directeur des Journaux officiels en juillet 1995.

PAS DE FUSION AVEC LES RG

rant a été maintenu à son poste encore quelques mois.

Dans cette période agitée, le préfet Pascal avait remis de l'ordre dans les RG, mettant notamment fin aux activités opérationnelles de l'équipe « réservée » de son prédécesseur, Jacques Fournet, et recentrant prudemment l'activité du service vers des missions classiques (prévention des troubles sociaux et des déDes quatre années passées par le préfet Parant à la

direction de la DSI, le service du contre-espionnage policier ne gardera sans doute pas un souvenir inoubliable. La nomination de cet ancien administrateur de la France d'outre-mer, venu de la galaxie des « hommes de confiance » du renseignement militaire (Sdece, puis DGSE), avait surpris, Rien ne rapprochait de la police cet homme qui fut aussi le numéro deux de la DGSE, chargé des responsabilités économiques et financières, entre 1983 et 1986. Son arrivée à la DST los », en août 1994, an terme d'une traque engagée depuis plus de vingt ans par le service. Depuis, le préfet Parant avait fait montre de la discrétion qui sied à la fonction, mais il était également critiqué pour son extrême réserve aussi bien à la DST que lors des réunions internes des différents responsables de services policiers. Ayant atteint l'âge de la retraite en avril, M. Pa-

La nomination du préfet Pascal est le signe que la fusion opérationnelle des RG et de la DST - préconisée avant les élections par le rapport sur la sécurité du Parti socialiste - n'est plus à l'ordre du jour.

Erich Inciyan

« France-Soir » condamné pour un article sur Maurice Papon

tance de Paris a candamné le quotidien France-Soir en référé, lundi 25 août, pour atteinte à la présomption d'innocence envers Maurice Papon, qui doit comparaître à partir du 8 octobre devant la cour d'assises de Gironde pour « complicité de crime contre l'humanité ». Dans ses éditions du 8 août, France-Soir avait notamment qualifié l'ancien secrétaire général de la préfecture de Gironde de « serviteur zélé des

Réagissant à la décision de la chambre d'accusation de Bardeaux, qui a ordonné, jeudi 7 août, le placement de Maurice Papon sous contrôle judiciaire, le directeur de la rédaction de France-Sair. Bernard Morrot, avait écrit dans un éditorial que Maurice Papon avait « sciemment livré aux Allemands près de Pour Bernard Marrot, le placement sous contrôle judiciaire de « l'ex-collaborateur zélé des Allemands » est « toujours ça de récupéré sur l'interminable impunité et le canfort inadmissible dont a

joui [cet] homme . Le juge des référés du tribunal de Paris, Marie-Claude Domb, estime, dans son ordonnance du 25 août, qu'« en indiquant sans aucune nuance ou réserve » que Maurice Papon avait livré « sciemment plus de 1 600 juifs aux Aliemands » le quatidien avait porté atteinte à la présomption d'innocence de Maurice Papon. La magistrate ajoute « qu'en utilisant à l'égard de M. Papon le terme "impunité", qui désigne la situation d'un coupable nan sanctianne, qu'en insinuant que son contrôle judiciaire n'est que le préalable à une peine devant intervenir, l'ar-

1 600 juifs entre 1942 et 1944 ». ticle incriminé présente publiquement (...) Maurice Papon comme étant coupable des faits pour les-

quels il n'o pas encore été jugé ». Le quotidien a été condamné à publier en première page un cammuniqué judiciaire faisant état de ce jugement, sous astreinte de 3 000 francs d'amende par jour de retard. En revanche, le juge des référés ayant estimé que les faits évoqués par l'article de France-Sair étaient connus du grand public, il a débouté Maurice Papon de sa demande de 1 million de francs de dommages et inté-

Auparavant, Maurice Papon avait été débouté des actions qu'il avait intentées pour les mêmes motifs contre Les Nouvelles de Bordeaux, un hehdamadaire communiste, et le quotidien L'Humanité. A la suite de ces décisions. Maurice Papon a abandonné, en

juillet 1997, les poursuites qu'il avait intentées contre Libération

et Le Monde. Faisant paraître en première page, mercredi 27 août, le communiqué Judiciaire du tribunal de Paris, France-Soir publie un éditorial intitulé « l'avoue ». Bernard Morrot « ovoue humblement . . Le rapprochement entre les deux mots "présomption d'innocence" et le nom de Mourice Papon m'a paru carrément abscène (...). J'avais tort. » « Je suis enfin abligé, conclut-fl, de présenter mes plus plates excuses à taus les légistes pointilleux qui, perchés sur le code pénol, vont répétant qu'une personnalité soupçonnée de crimes cantre l'humonité a drait aux mêmes prévenances judiciaires qu'un voleur de camembert pasteurisé chez Auchan. Ils ont raison. »

Cécile Prieur

« PREMIERS ROMANS » **DE LA RENTRÉE**

Un dossier spécial du « Monde des livres » consacré entièrement aux « premiers romans ». Découvrez plus de soixante nouveaux auteurs français et étrangers.

A lire demain dans

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le mercredi 27 août, à 10 h 15 (Paris) OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES

Cours au Var. en % Var. en % 27/08 25/08 fin %

Tirage du Monde daté mercredi 27 août : 481 226 exemplaires

Les déclarations de Lady Di au « Monde » passionnent la presse britannique

« Etes-vous cehn qui a interviewé Di? » Depuis cinq heures du matin, les coups de téléphone des radios et télévisions, britanniques et étrangères, de Radio V Live à NBC Television, n'ont pas cessé. Sur le « Today Programm », l'émission d'information matinale phare de la BBC, les déclarations de la princesse Diana au Mande est le dendème sujet après le sort de la population de Montserrat, colonie de la Couronne détruite par une énotion-volcanique. En cette mome matinée de rentrée, tout le monde a les yeux rivés sur les manchettes des tabloids consacrés à

La publication par Le Monde des propos de Lady Diana, ancienne épouse du prince Charles, héritier au trône, a provoqué un vif émoi au Royamme-Uni. Et pour cause I A l'exception de sa fameuse confession télévisée, à Dimbleby, dans laquelle la princesse avait révélé être an courant des infidélités de son mani, l'hôtesse de Kensington Palace, qu'on le sache, n'a jamais don-

né d'interview substantielle. Ensuite, l'émotion est d'autant phis grande qu'il s'agit d'un journal étranger, français de surcroft, dans on pays très jaloux de la supériorité de ses médias sur ceux du

Enfin, il s'agit là d'une nouvelle gific à son ancienne belle-famille, la reine Efizabeth II au premier rang, dont l'ancienne bru ose déclarer ouvertement des sympathies pour

le nouveau premier ministre tra-

vailliste, Tony Blair. La famille

royale doit rester neutre vis-à-vis des partis. Dans son entretien avec Annick Cojean, la princesse s'en prenait à la presse britannique, décla rant notamment : « La presse est p Toce. Elle ne pardonne rien, elle traque que l'erreur. Chaque intentio est détournée, chaque geste critique je crois qu'à l'étranger c'est différent On my accueille avec gentillesse me prend comme je suis, sans a pe sans guetter le faux-pas. En Gran agne, c'est le contraire. Et je o qu'à ma place n'importe qui de serait parti depuis longtemps. Mais ne peux pas. Jai mes fils. >

Mercredi matin, sur toute la lei geur de sa première page, le Riné reprend cette dernière affirmation.

La princesse rendait aussi hommage an gouvernement travailliste pour avoir prôné l'interdiction des mines antipersonnel. «Sa position sur ce sujet a toujours été claire, deciarait-elle. Il va faire un travail formidable. Son prédécesseur était totalement désespérant. J'espère que nous parviendrons à convainere les Etats-Unis de signer en décembre, à Ottawa, la charte d'interdiction. »

« Diana : Les conservateurs étalent sans espoir »: comme l'indique la « une » du Daily Mirror (travailliste) qui consacre deux pages à l'évênement, la princesse trouve que Tony Blair est carrément « funtos Dans l'autre camp, le Daily Telegraph (conservateur) public également en première page les commentaires de la princesse. Mais Poffense faite au précédent genvernement de droite n'est pas pour au-

Marc Roche

(m. ·

60....

F-2

tra /

2 100

27.0

E ...

و ديوان Record E v--

Est ...

